

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

#### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



### A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

### Consignes d'utilisation

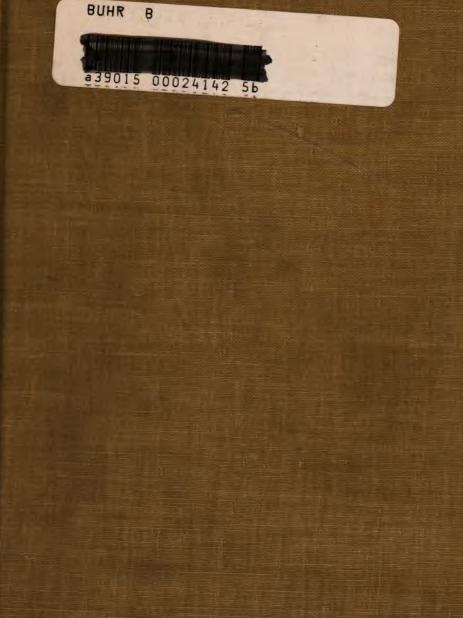
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

### À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

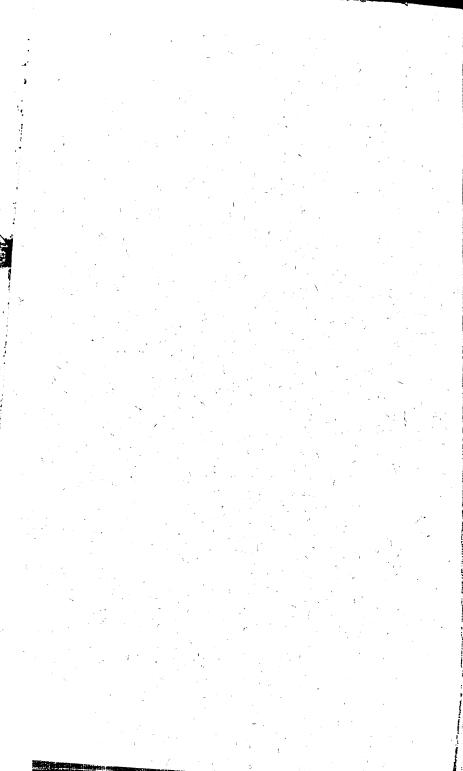


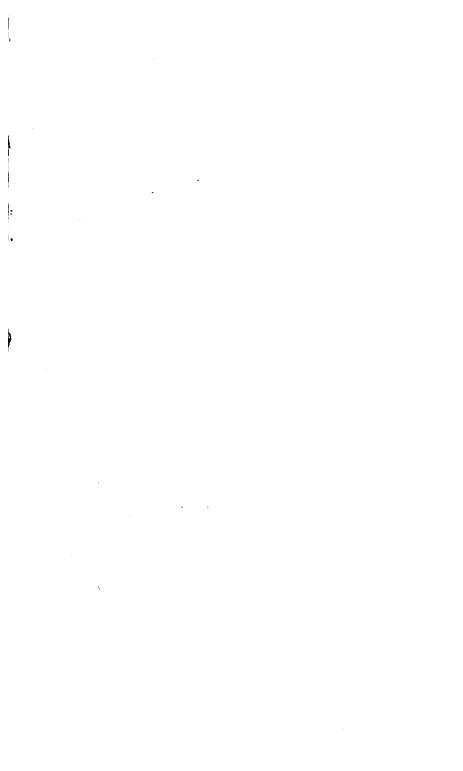


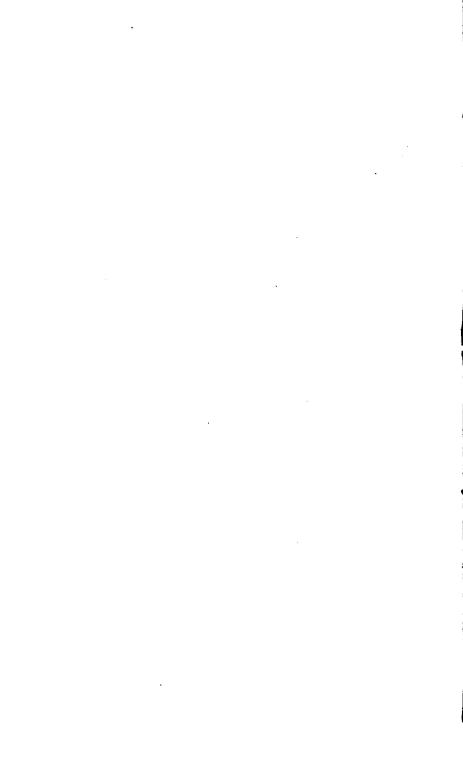
UNIVERSITY OF MICHIGAN HENRY VIGNAUD LIBRARY

丁C 21 ででいい。

Verymund







## **GÉOGRAPHIE**

ANCIENNE

HISTORIQUE ET COMPARÉE

## DES GAULES

CISALPINE ET TRANSALPINE.

TOME III.

## DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,

RUE DE VAUGIRARD, Nº 9.

San San Branch

## **GÉOGRAPHIE**

ANCIENNE

HISTORIQUE ET COMPARÉE

# DES GAULES

### CISALPINE ET TRANSALPINE,

SUIVIE

DE L'ANALYSE GÉOGRAPHIQUE DES ITINÉRAIRES ANCIENS,

NY ACCOMPAGNÉS

D'UN ATLAS DE NEUF CARTES;

### PAR M. LE BARON WALCKENAER,

MEMBRE DE L'INSTITUT DE FRANCE (ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-METTARS).

TOME TROISIÈME.

### A PARIS,

LIBRAIRIE DE P. DUFART, RUE DES SAINTS-PÈRES, N° 1;

A ST. PETERSBOURG, CHEZ J.-F. HAUER ET C\*\*. 1839. Vignand Lit.

## INTRODUCTION

## A L'ANALYSE GÉOGRAPHIQUE

DES

### ITINÉRAIRES ANCIENS POUR LES GAULES

CISALPINE ET TRANSALPINE.

Parmi les études, peut-être trop variées, auxquelles je me suis adonné, il n'en est aucune qui ait usurpé un plus grand nombre de mes momens de loisir que celle de la géographie. J'ose dire que j'ai toujours suivi avec une studieuse constance les grands progrès que cette science a faits de nos jours; j'ai tâché de les seconder par mes travaux et par ma participation aux travaux des autres. Pourtant je n'ai encore rien fait paraître sur une des branches de la science géographique qui a été l'objet principal de mes efforts : quelques Mémoires de moi sur la géographie ancienne insérés dans les volumes de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres sont les résultats de discussions qui se sont élevées dans le sein de cette savante compagnie, et ils ont été composés le plus souvent entre deux séances:

III.

ils ne font point partie des ouvrages en ce genre qui ont consumé plusieurs années de ma vie : celui que je publie aujourd'hui pourra seul faire concevoir ce que sont les autres, et initier les lecteurs dans la méthode que j'ai suivie dans tous. Elle me paraît la seule propre à substituer des résultats positifs à ces conjectures vagues et incohérentes, ou à ces aperçus incertains, dont on est trop habitué à se contenter dans cette portion des connaisssances humaines.

Je consacrerai cette Introduction à développer les principes de cette méthode, à tort méconnus ou combattus, par des auteurs qui ne se sont pas aperçus qu'il est certaines questions de la science antique que l'érudition peut encombrer, mais qu'à elle seule, elle ne saurait résoudre.

Pour quiconque comprend bien le but et les moyens de la science géographique, elle ne consiste pas seulement dans les derniers renseignemens obtenus sur le globe que nous habitons, mais elle est la réunion de toutes les connaissances acquises sur ce sujet depuis les premiers temps de l'histoire jusqu'à nos jours. C'est par cet ensemble de notions que nous pouvons avoir quelque idée des régions où les modernes n'ont point pénétré; que nous recueillons des détails plus circonstanciés, et plus exacts, sur celles qui, souvent parcourues dans les siècles passés, ont aussi, à différentes époques,

été mieux décrites qu'elles ne peuvent l'être dans le siècle qui s'écoule. C'est aussi par la seule étude des temps précédens que nous pouvons assigner aux nations qui ont vécu dans les différens âges la place qu'elles ont occupée sur le globe, et connaître les divisions, et les dénominations, des diverses contrées de la terre, selon les temps, les lieux et les dialectes,

Ainsi la science géographique ne peut se scinder. Elle est incomplète lorsqu'on ne la considère qu'à une seule époque; et la dernière époque s'enrichit de tous les faits et de toutes les découvertes qui ont eu lieu dans toutes les autres : de même sur les plus anciennes époques se reflètent les lumières acquises dans toutes celles qui les ont suivies.

Mais pour mettre à profit les notions modernes, il suffit de les réunir à celles dont on est redevable au temps qui les a immédiatement précédées. Il n'en est pas ainsi des connaissances acquises dans des siècles très éloignés de nous. Elles n'ont pour nous de valeur qu'autant que nous les comprenons bien, et que nous pouvons les comparer avec le dessin actuel de la terre, exécuté avec le degré de perfection et avec tous les détails que la science moderne comporte. Ici est la difficulté. Les révolutions des empires, les changemens de religion et de langage, ont fait disparaître les anciens noms. Des villes antiques ont été anéanties; de nouvelles

villes ont été construites; là où il n'existait que des déserts, habite une nombreuse population; des régions autrefois florissantes, couvertes de riches et splendides habitations, n'offrent plus aujourd'hui que des terrains incultes et une effrayante solitude; partout le temps a changé la face de la terre. Pour former l'ensemble des notions qui complètent la science géographique, il est donc nécessaire de rattacher entre eux les anneaux brisés de cette science; d'établir une comparaison analytique entre la géographie ancienne et la géographie moderne.

L'identité des lieux, comme la réalité des faits, se démontre par les monumens et les témoignages de l'histoire. Nous avons un assez grand nombre de régions, de peuples, de villes, et de lieux antiques dont l'emplacement nous est donné d'une manière incontestable par les monumens historiques; mais il en est aussi un bien plus grand nombre sur lesquels ces monumens se taisent. Il est donc nécessaire de découvrir, s'il est possible, un moyen qui supplée à celui des récits de l'histoire pour déterminer les positions des lieux antiques, ou, ce qui est souvent la même chose, la correspondance des noms anciens avec les noms modernes des mêmes lieux.

S'il nous restait des siècles passés des cartes géographiques assez rapprochées de la perfection de nos cartes modernes pour pouvoir y reconnaître les sinuosités des côtes, les chaînes de montagnes, le tracé des rivières, la position des villes, il suffirait de comparer ces cartes avec celles du temps présent, pour constater l'identité de tous les objets désignés sous des noms différens; et il n'y aurait aucune difficulté pour coordonner entre elles les notions géographiques que les siècles nous ont transmises.

Nous ne possédons point de telles cartes; mais pourtant il en existe qui sont les résultats de la science plus ou moins grossière, plus ou moins perfectionnée, des siècles qui nous ont précédés.

Une différence notable et singulière, mais dont il est facile de rendre raison, se fait remarquer entre ces cartes. Celles qui ont été faites dans les siècles les plus rapprochés de celui où les navigations des Portugais ont commencé à déterminer les bases sur lesquelles devait s'élever le système de la géographie moderne, sont sans rumbs de vents, sans graduation; elles sont dessinées d'une manière si grossière qu'on ne peut presque en tirer aucun parti pour les comparaisons à établir. On s'aperçoit que les meilleures cartes de ces temps, copiées de celles des Arabes, sont dressées d'après des itinéraires troiqués et incohérens, répartis dans les bandes des climats dont on a déterminé la largeur d'une manière très imparfaite d'après la longueur des jours.

Si l'on rétrograde dans les temps antérieurs à

ceux où la science des Arabes fut introduite en Europe avec leur domination dans la péninsule hispanique, on trouve des cartes contemporaines de ces siècles, qui sont plus grossières encore que celles dont nous venons de parler. Ce sont des planisphères informes sans aucune de ces divisions par climats, qui déterminaient au moins d'une manière générale la latitude des diverses régions de la terre; c'est une confusion, un chaos, où l'on a de la peine à reconnaître l'ensemble même des continens.

Mais si l'on recule encore plus dans la série des âges jusqu'au temps de l'empire romain, jusqu'au second siècle de l'ère chrétienne, on trouve enfin sous cette date la géographie de Ptolémée, qui nous enseigne comment on peut, d'après des calculs rigoureux, dessiner la figure globuleuse de la terre sur une surface plane, d'après une savante projection. Cet ouvrage donne des tables de longitude et de latitude, et assigne à tous les lieux, à tous les objets géographiques, leurs positions sur le globe par le moyen de leur plus courte distance à l'équateur et à un premier méridien; ce qui fournit des données suffisantes pour figurer sur une carte toutes les parties de la terre alors connues, d'une manière assez détaillée et assez exacte pour qu'on puisse y reconnaître le plan même de la nature.

La géographie de Ptolémée, qui était le résumé, incomplet et imparfait, de la géographie mathématique des anciens, fut le seul modèle qu'on se proposa, le seul guide que l'on suivit, lorsque les premiers progrès de l'astronomie eurent donné les moyens d'apprécier l'excellence de la méthode qui avait présidé à sa rédaction. Ni les planisphères des siècles d'ignorance, ni les cartes divisées par climats des géographes arabes, ni les portulans des marins, où les côtes reconnues par eux se trouvaient dessinées avec tant de détails, où les gisemens étaient déterminés d'après les rumbs de vents, ne pouvaient, même en les réunissant, donner les moyens de coordonner entre elles, selon un système de proportions déterminées, les diverses régions de la terre. On s'aperçut que la seule voie pour atteindre ce résultat était, à l'exemple de Ptolémée, de fixer les positions des lieux géographiques, d'après leur distance à l'équateur et à un premier méridien.

Mais comme les observations astronomiques n'étaient pas assez précises, qu'on manquait également de mesures itinéraires exactes, on fut dans l'incapacité de pouvoir exécuter ce plan; on ne put former un ensemble, un système géographique. Pour échapper à cette difficulté, on adopta celui de Ptolémée; et alors, ce ne fut pas la science ancienne que l'on chercha à mettre en rapport avec la science moderne, pour éclairer la première par la dernière, ce fut la science moderne que l'on essaya d'asseoir sur les bases de la science ancienne. On in-

terpola dans les Tables de Ptolémée les positions modernes dont on croyait connaître la longitude et la latitude, et on les inscrivit sur les cartes dressées pour cet auteur. Les manuscrits les plus récens du géographe d'Alexandrie, comme les premières éditions qui ont été imprimées sur ces manuscrits, offrent de fréquens exemples de ces interpolations.

Lorsque la géographie, aidée de l'invention de la boussole et des perfectionnemens de l'astronomie et des instrumens, eut fait, à la fin du quinzième siècle et au commencement du seizième, de si prodigieux progrès; lorsqu'on eut doublé le cap de Bonne-Espérance, découvert le Nouveau-Monde, on ne trut pas pouvoir mettre un autre système géographique à la place de celui de Ptolémée, qui se trouvait contredit cependant, et réfuté dans sa plus importante hypothèse, je veux dire la prolongation de la côte orientale d'Afrique jusqu'à l'extrémité de l'Asie, faisant de la mer des Indes une mer méditerranée. Ce fut à cause de l'excès des longitudes de Ptolémée vers l'orient que l'on se persuada que les terres nouvellement découvertes dans l'océan Atlantique appartenaient à l'Inde, et que Christophe Colomb mourut sans savoir qu'il eût abordé dans un nouveau monde au delà duquel était encore un océan qui le séparait de l'ancien monde, bien plus vaste que celui qu'il venait de traverser. Lorsque les conquêtes des Fernand Cortez et des Pizarre eurent détrompé l'Europe à

cet égard, on ne voulut pas renoncer à croire que Ptolémée eût tout connu, eût tout déterminé. Le Pérou devint la chersonèse d'Or du géographe d'Alexandrie, et Catigara fut placé sur les cartes à l'extrémité des côtes occidentales connues de l'Amérique, de même qu'il se trouvait sur les cartes de Ptolémée à l'extrémité orientale des côtes connues de l'Asie. Enfin, quand il fut bien avéré que les anciens n'avaient eu aucune notion du Nouveau-Monde, si ce n'est par les conjectures de leurs géographes spéculatifs, on publia des cartes de ce vaste continent assez détaillées pour former un atlas séparé sous le titre de Supplément à Ptolémée.

Le système de géographie moderne est donc sorti des corrections faites au système géographique de Ptolémée; mais, pour l'étendue et la précision des connaissances, il est devenu tellement supérieur à son modèle qu'on n'a plus dû se servir de l'ouvrage du géographe d'Alexandrie pour tracer sur les cartes aucune des régions du globe. Cependant, encore au milieu du dix-huitième siècle, D'Anville a cru devoir l'employer pour l'intérieur de l'Afrique, jugeant cette contrée mieux connue des anciens et des Arabes qu'elle ne l'était de son temps. Mais la géographie de Ptolémée, devenue inutile pour les progrès de la science moderne, maintint sa prééminence pour éclairer la géographie des siècles passés. C'est en la comparant avec la géographie moderne qu'on cher-

cha à faire reparaître la géographie des temps antérieurs à celui où cet ouvrage fut composé; et, avec elle, celle des temps qui l'ont suivie, jusqu'à l'époque où elle a cessé de dominer la science moderne.

La géographie de Ptolémée ne nous donne pas les seules cartes, ou plutôt les seuls matériaux de cartes, qui nous restent des anciens. Nous savons, d'après leurs propres témoignages, qu'indépendamment de celles où les méridiens et les parallèles étaient tracés par des lignes courbes, et des cartes à projection plates avec des méridiens et des parallèles en lignes droites, ils avaient des portulans pour l'usage des navigateurs d'après les rumbs de vents et des observations célestes. Ils avaient des cartes itinéraires où étaient tracées les grandes routes avec leurs diverses ramifications, avec les noms des lieux que ces routes traversaient, et les chiffres indiquant les distances intermédiaires entre ces différens lieux, qui, dans plusieurs, se trouvaient distingués par des couleurs, et où étaient indiqués les montagnes, les fleuves, les lacs. Ils avaient encore des livres pareils à ceux que nous intitulons pilotes, qu'ils nommaient périples, où se trouvaient toutes les distances et les indications nécessaires pour tracer ces cartes marines, ou plutôt qui étaient écrits d'après ces mêmes cartes. Ils possédaient enfin des routiers pareils à nos livres de poste, où tous les noms de lieux qui se trouvaient sur les routes des

cartes itinéraires se lisaient écrits avec les distances à la suite les uns des autres : on en donnait des copies détachées ou isolées comme feuilles de route aux généraux d'armée, aux soldats, aux courriers et aux messagers. Des passages de Properce, de Strabon, de Pline, de Frontin, de Végèce, d'Athénée, d'Aristide, de Saint-Ambroise, du Code Théodosien, de Dicuil, et d'autres auteurs, ne laissent aucun doute sur ces différentes assertions. Ces livres peuvent être considérés comme ayant été les matériaux élémentaires des cartes géographiques, des cartes itinéraires, ou plutôt ils n'en étaient que le relevé.

Si, d'après tous ces matériaux, et tous ceux de même nature, on pouvait rétablir les cartes des anciens selon le plan perfectionné des cartes modernes, on assignerait à chaque lieu géographique mentionné par les auteurs et les monumens de l'antiquité sa position sur le globe; on aurait le nom des lieux modernes qui occupent le même emplacement, et qui correspondent aux noms anciens. De telles cartes éclaireraient d'une vive lumière l'histoire de l'antiquité, et donneraient des moyens d'interpréter exactement nombre de textes anciens, mieux que ne pourraient le faire des volumes de discussions.

Ainsi donc, déterminer les vraies positions des lieux dont Ptolémée dans sa géographie a donné les longitudes et les latitudes, ou, en d'autres termes, dont il a établi les distances respectives en degrés, minutes et secondes; déterminer aussi les vraies positions des lieux dont l'Itinéraire d'Antonin, l'Itinéraire maritime, l'Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem, la Table Théodosienne, ont donné les noms et les distances, ce serait réellement rétablir les cartes géographiques des anciens selon un plan plus parfait que celui qu'ils ont connu; ce serait expliquer, dans tout ce qui est purement géographique, tous les auteurs de l'antiquité: car les anciens ne nous ont transmis aucun monument qui renferme autant de notions précises sur la géographie positive et mathématique que ceux qui viennent d'être mentionnés. C'est avec eux qu'il faut coordonner les autres documens antiques moins exacts, moins étendus, moins détaillés.

Ce rétablissement de la carte antique, au moyen des nombreuses données qui nous en restent, est difficile, mais il n'est pas impossible. S'il était facile, il serait fait. On s'écarte des routes hérissées d'obstacles; on se précipite dans celles qui sont ouvertes et aplanies. Pour se dispenser d'entrer dans celle-ci, on a nié qu'elle fût praticable. Dans de volumineux ouvrages, dans de simples dissertations, des hommes, d'ailleurs très érudits et justement célèbres, ont déclaré que les latitudes et longitudes de Ptolémée n'étant point d'accord avec celles de nos cartes modernes, il ne fallait point y avoir égard; que les

itinéraires anciens, ainsi que la Table Théodosienne, n'offraient qu'un amas d'erreurs; que les chiffres donnés par ces monumens géographiques méritaient rarement d'être pris en considération, et, conformément à cette doctrine facile, on a vu paraître des traités de géographie ancienne où sur les points difficultueux toutes les opinions qu'on a émises ont été réunies sans que l'auteur paraisse seulement soupconner celle que l'on doit préférer, ni s'en inquiéter.

Mais une science ne peut faire de progrès que par des moyens qui lui sont propres. La géographie est la science de l'espace, et le géographe est tenu de se rendre compte des moyens employés pour le définir.

Pour pouvoir mettre à profit la géographie de Ptolémée, les itinéraires anciens et la Table Théodosienne, il est essentiel d'examiner comment ces ouvrages ont été composés, quelle est la cause des erreurs réelles ou apparentes qu'on y découvre, et quels secours ils peuvent nous fournir pour déterminer mathématiquement les positions des lieux antiques.

Lorsque nous considérons attentivement les cartes dressées pour la géographie de Ptolémée, nous sommes frappés de voir que presque tous les lieux dont l'identité avec les lieux modernes nous sont connus, ceux des côtes exceptés, ne se trouvent pas, les uns à l'égard des autres, dans leurs vrais

rapports de position, et que plusieurs s'en écartent extrêmement; de telle sorte que telle ville est placée au nord de telle autre, tandis qu'elle devrait être au sud; telle autre est mise à l'orient d'une autre ville, tandis que dans la réalité elle est à l'occident. Sur les côtes, au contraire, nous remarquons que les caps, les ports, les baies, les embouchures des fleuves, les stations, les villes, sont dans l'ordre qu'ils occupent réellement à la suite les uns des autres, et que les intervalles qui les séparent indiquent qu'ils sont dans un certain rapport avec leurs distances réelles, telles que nos cartes modernes nous les donnent.

Cette remarque nous enseigne qu'il est possible, pour les côtes, de découvrir la mesure qui a servi à déterminer les intervalles des lieux antiques. Si en effet, pour les côtes que l'on veut soumettre à une analyse géographique, on calcule dans Ptolémée les distances qui se suivent, et qu'on fasse la même supputation pour la carte moderne de la même région, on trouve souvent exacts des rapports de distance entre les deux cartes, et par là on détermine facilement le module de la mesure qui sur la carte antique a servi pour telle ou telle côte.

Ainsi pour les côtes occidentales de la mer Rouge, pour les côtes méridionales de l'Arabie, Ptolémée, d'accord avec le périple de la mer Érythrée, nous montre que la mesure qui a servi à déterminer les distances est égale à la 500<sup>me</sup> partie d'un degré de grand cercle de la sphère.

Les côtes de l'Inde, celles du golfe Persique, quelque défigurées qu'elles paraissent sur la carte de Ptolémée, correspondent, par le calcul des distances pour les lieux qui y sont placés, à une mesure qui aurait pour unité la 1111 <sup>1</sup>/<sub>9</sub> partie d'un degré de grand cercle.

Sur d'autres côtes de l'Orient comme de l'Occident, on retrouve l'emploi d'un module de mesure de 835  $\frac{1}{8}$  au degré.

D'autres côtes, telles que certaines portions des rivages méridionaux de la Gaule, offriront, dans la carte de Ptolémée, une concordance parfaite avec la carte moderne, si les distances sont calculées d'après un module de mesure de 666  $\frac{2}{3}$  au degré.

Pour d'autres côtes, telles que certaines portions de l'île d'Albion et de l'Ibérie, on n'obtiendra la correspondance des positions de Ptolémée avec la carte moderne qu'au moyen d'une mesure qui est la 700<sup>ne</sup> partie du degré; et pour celles de la Germanie et de la Sarmatie, qu'avec une mesure qui en est la 600<sup>ne</sup> partie.

Dès lors nous sommes autorisé à conclure que les périples particuliers qui ont servi à dresser la carte du monde connu ont été construits avec des mesures différentes, et dans les rapports que nous avons indiqués. Nous n'aurions pas besoin de prouver autrement que l'usage de ces mesures a existé chez les anciens, puisque leur existence est démontrée par l'emploi même qui en a été fait sur de longues étendues de côtes, et pour des séries de distances qui se suivent sans interruption, mesurées avec le même module.

Mais lorsque nous apprenons que ces mesures sont celles-là mêmes que les Grecs désignaient sous le seul nom de stades, quoiqu'elles différassent entre elles, selon les rapports que nous avons indiqués, nous ne doutons plus que ces mesures n'aient servi à la construction de leurs systèmes géographiques, et ne soient une des principales causes des erreurs et des aberrations qu'on y remarque.

Ainsi, lorsque Aristote nous dit que le périmètre de la terre est de 400,000 stades, nous en déduisons le stade de 1111 <sup>1</sup>/<sub>9</sub>, que notre analyse géographique nous a fait reconnaître en Orient.

Quand nous lisons dans Archimède qu'une mesure donnait 300,000 stades à la circonférence de la terre, nous obtenons, par le calcul, le stade de 833 \frac{1}{3} au degré, dont l'emploi a été vérifié par nous.

L'évaluation d'Eratosthène, d'Hipparque, de Strabon, de 252,000 stades pour le périmètre de la terre, nous donne aussitôt le stade de 700 au degré.

Celle de 180,000 à la circonférence d'après Ptolémée nous fournit le stade de 500 au degré.

Aucune des déterminations de la circonférence de

la terre données par les anciens ne nous indique le stade de 600 au degré, dont nous avons aussi cependant reconnu l'emploi dans le système géographique de Ptolémée. Mais on sait l'origine de ce stade, dont les Romains ont fait un si grand usage, et dont huit formaient leur mille. On le nommait le stade olympique, parce qu'il était composé de 600 pieds grecs ou 625 pieds romains, module qui servait à mesurer la course à pied aux jeux olympiques. Ainsi, ce stade se trouvait contenu 216,000 fois dans la circonférence de la terre.

Tous les faits que nous venons d'énoncer se trouvent démontrés, avec une grande conscience de calculs et une rigoureuse précision, dans les quatre volumes de Recherches sur la Géographie des anciens, par M. Gossellin. A ces faits, qui sont indépendans de toute théorie, de tout système, nous pourrions en ajouter d'autres fondés sur nos propres travaux qui ne seraient pas, nous osons le dire, moins rigoureusement démontrés. Nous nous sommes assuré que les distances données, dans les itinéraires anciens, pour la Perse et pour l'Inde, se trouvent parfaitement d'accord avec celles de nos cartes modernes, et nous fournissent les moyens d'assigner avec une rigoureuse précision les positions de toutes les villes antiques qui s'y trouvent mentionnées. Nous pouvons démontrer que les distances indiquées par Strabon, Pline et la Table Théodosienne. pour ces mêmes positions, donnent des mesures semblables avec des chiffres différens, parce qu'elles représentent toutes un des stades que nous avons indiqués.

M. Gossellin ne s'en est pas tenu à la démonstration de la diversité des mesures chez les anciens, à l'exactitude de leur emploi en géographie. Il a voulu aller plus loin encore par cette méthode d'analyse qu'il s'était créée. En examinant les bases du système géographique des Grecs antérieurement à Ptolémée, en recherchant celles d'après lesquelles Eratosthène avait dressé sa carte, en faisant disparaître les causes évidentes d'erreurs produites par des mesures différentes confondues sous un même nom, M. Gossellin a trouvé que les plus grandes distances en longitude entre cinq ou six points, pris sous le 36e parallèle, présentaient avec nos cartes modernes un accord surprenant. Il reconnaît cependant que les Grecs, qui ont déterminé les latitudes assez exactement, n'ont jamais pu faire d'observations qui eassent quelque valeur pour les longitudes; et comme les déterminations des lieux plus rapprochés et intermédiaires présentent d'énormes erreurs et diffèrent fortement, sous ce rapport, de celles dont nous venons de parler, il en conclut que le système géographique des Grecs provient de quelque peuple inconnu de l'Asie chez lequel l'astronomie se trouvait poussée à un haut degré de perfection. Cette conjecture, qu'aucun texte

ancien n'autorise, n'est nullement nécessaire pour rendre compte des faits que M. Gossellin a su si bien discerner; on peut en donner une explication bien plus simple et plus naturelle, et qui est suivant nous la seule vraie.

M. Gossellin n'a travaillé en détail que les côtes de la carte antique; jamais il n'a porté son analyse dans l'intérieur des continens; jamais il n'a tenté de comparer les cartes modernes des pays levés topographiquement, ou assez exactes et assez détaillées pour qu'on puisse leur appliquer les mesures anciennes données par les itinéraires et la Table Théodosienne. Ce travail était tout différent de celui auquel M. Gossellin s'est livré; il exigeait la réunion d'un grand nombre de feuilles géographiques, et des recherches historiques sur des localités obscures, qui n'importaient en aucune manière à l'histoire des découvertes dans les temps antiques, et à l'explication des différens systèmes de géographie, objets principaux des recherches de M. Gossellin.

Du point de vue où M. Gossellin s'était placé, il considérait les différentes mesures données par les anciens pour le périmètre de la terre comme des mesures astronomiques, et toutes les grandes distances trausmises par l'antiquité dans un des stades employés pour évaluer le périmètre terrestre comme les résultats d'observations astronomiques. Il imaginait dans le système primitif des anciens en géogra-

phie une exactitude et une perfection qui n'y existèrent jamais. La méthode qu'il a employée pouvait très bien se passer de cette théorie, mais ceux qui ont combattu cette théorie n'ont pas su voir qu'elle n'affectait pas l'exactitude de ses résultats.

Si M. Gossellin avait étudié les progrès de la géographie chez les modernes avec cette constance qu'il a mise à rechercher ceux des anciens dans cette science, l'illusion qu'il s'était faite sur la cause de l'exactitude de certaines mesures des cartes anciennes se serait évanouie. Il aurait vu que chez les anciens, comme chez les modernes, ce n'est point par les observations astronomiques que l'on est parvenu à déterminer, assez approximativement, la longitude et la latitude d'un nombre de lieux suffisant pour pouvoir asseoir les bases d'un système géographique, mais par les itinéraires. Seulement il y a cette différence entre les anciens et les modernes, que les géographes de l'antiquité, les Eratosthène, les Marin de Tyr, les Ptolémée, quand ils ont voulu former un système régulier des connaissances géographiques acquises de leur temps, ont eu à leur disposition, pour accomplir cette tâche, un ensemble de mesures bien plus nombreuses, bien plus exactes, que les géographes des temps modernes qui les premiers ont fait de semblables tentatives.

Nous avons déjà remarqué que jusqu'à l'époque où la découverte du cap de Bonne-Espérance et celle du Nouveau-Monde firent faire de si grands et de si rapides progrès à la géographie, cette science dans l'Europe moderne s'était traînée dans une sorte d'enfance sur les pas des Arabes.

Les savans cosmographes qui, au début des grandes découvertes des Vasco de Gama et des Colomb, s'attachèrent à réunir et à coordonner ces notions acquises en géographie virent très bien que les cartes dressées avec tant de détails et d'habileté, par les pilotes et les hydrographès qui avaient coopéré à ces navigations, ne pouvaient s'adapter aux planisphères grossiers dont on s'était contenté jusqu'alors. Ces cartes plates des pilotes, n'embrassant qu'une zone peu étendue, pouvaient, par la nature de leur projection, ou plutôt malgré leur défaut de projection, suffire aux besoins de la navigation; mais quaud il fallait les réduire toutes pour les rendre parties intégrantes d'une mappemonde représentant toutes les terres connues, alors les distances marquées sur ces cartes et les dimensions des côtes se trouvaient d'autant plus erronées que les régions auxquelles elles appartenaient étaient plus éloignées de l'équateur.

C'est alors que les cosmographes étudièrent dans Ptolémée l'art des projections géographiques, et que le livre de cet auteur fut la base sur laquelle ils essayèrent de construire leur système.

Pour les contrées nouvellement découvertes, les cosmographes avaient quelques observations impar-

faites et les journaux nautiques pour base; mais dans les contrées plus anciennement connues ils manquaient de matériaux : ils n'avaient ni itinéraires ni routiers, ni aucun moyen de déterminer les distances respectives des lieux et leurs positions sur le globe. Ils s'approprièrent donc pour l'Europe et pour une partie de l'Asie les cartes de Ptolémée, et ils rectifièrent ce plan général à mesure que des renseignemens encore imparfaits, mais recueillis dans les pays mêmes, leur en donnaient les moyens.

De ce mélange des connaissances anciennes avec les notions modernes devait résulter une confusion et des erreurs dans la géographie de l'ancien monde, dont celle du nouveau monde était exempte. C'est ainsi que, de nos jours, les côtes de la Nouvelle-Hollande, le dernier des continens qu'on ait explorés, ont été relevées avec tous les moyens de la science moderne perfectionnée, et qu'elles présentent moins d'inexactitude et d'imperfection dans leur tracé que les côtes de la Méditerrannée, les plus anciennement conuues de toutes, et celles qu'on a le plus souvent dessinées, mais dont la carte générale est le résultat d'explorations faites dans différens siècles, et par des navigateurs ou des hydrographes de différentes nations.

On est pénétré d'admiration lorsqu'on suit les travaux des Nunez, des Vanegas, des Appian, des Santa-Cruz, et d'autres cosmographes de Charles-Quint, pour vaincre les obstacles que leur présen-

tait l'état de la science, surtout pour subvenir à son besoin le plus impérieux, la détermination des longitudes, sans laquelle il leur était impossible de former un ensemble des connaissances acquises, de créer en un mot un système géographique dégagé des fautes énormes qu'ils trouvaient dans celui de Ptolémée. Perfectionnement des instrumens, calcul des éclipses, table des déclinaisons et des étoiles, variations de la boussole, longueurs des ombres, horloges marines, levées trigonométriques, multiplicité des projections, cartes réduites, ils essayèrent tout, ils pensèrent à tout, ils inventèrent tout, avant les Mercator, les Wright, les Halley et leurs successeurs. Mais à l'époque où parurent ces hommes si recommandables, dont la mémoire est aujourd'hui essacée, la mécanique et l'optique n'étaient point assez avancées pour prêter des secours efficaces à l'astronome et au géographe, et, nonobstant leurs savaus efforts, le système géographique des modernes resta encombré par les erreurs dues aux cartes de Ptolémée.

Quoique dans le seizième et le commencement du dix-septième siècle les instrumens se fussent bien perfectionnés, que l'astronomie eût fait de grands progrès, que l'on eût gravé des cartes nautiques et des cartes géographiques de diverses régions, on manquait encore de mesures et d'observations précises pour déterminer, même approximativement, la distance des points extrêmes en longitude des terres connues du globe; et le système géographique moderne, qui s'était dégagé enfin de celui des anciens, se ressentait encore de la trop grande extension que Ptolémée avait donnée à l'ancien monde connu de son temps.

Nicolas et Guillaume Sanson, les plus grands géographes de leur époque, en 1652 et en 1668, se trompaient de quinze degrés sur la longueur de la Méditerranée, et de trente-deux degrés sur la distance du premier méridien au cap Comorin. La première erreur était quinze fois plus grande, et la seconde erreur quatre-vingts fois plus grande, que celle qui existait entre les mêmes points géographiques sur la carte des anciens ramenée à son exactitude primitive.

Nicolas Sanson eut cependant l'heureuse idée de s'aider des itinéraires romains pour rectifier ses cartes; mais ce moyen même ne pouvait que le confirmer dans ses erreurs, ou lui en faire commettre de plus grandes. Il considérait le mille romain comme égal au mille marin de 60 au degré; il le faisait donc trop long d'un cinquième, ce qui contribuait à exagérer toutes ses distances dans la même proportion.

Enfin, par l'intervalle de plusieurs bornes milliaires antiques qui furent découvertes, la longueur du mille romain àncien fut connue; on sut que cette mesure était la même que celle des pilotes grecs de la Méditerranée, qui, dans leurs navigations, calculaient les distances parcourues par un mille égal à la soixante-quinzième partie du degré d'un grand cercle de la sphère terrestre. Delisle profita de cette découverte, et au moyen des itinéraires romains, il resserra la Méditerranée de trois cents lieues en longitude, et l'Asie de cinq cents lieues: ces corrections hardies se trouvèrent d'accord avec les observations astronomiques qu'on commençait déjà à multiplier sur divers points du globe. L'habile géographe s'occupa avec beaucoup d'ardeur à coordonner à ce petit nombre de points, astronomiquement déterminés, tous les itinéraires anciens et modernes, les relations de voyages, et les journaux de navigation. Il parvint ainsi à faire disparaître les fautes énormes de ses prédécesseurs, et il fonda un système de géographie entièrement moderne, dégagé des fausses notions que celui de Ptolémée avait si long-temps consacrées.

Le système géographique moderne dont Delisle avait posé les bases fut perfectionné par D'Anville. A l'exemple de Delisle, mais avec bien plus de succès encore, D'Anville se servit de la géographie ancienne pour hâter les progrès de la géographie moderne. Ce fut avec les itinéraires anciens que D'Anville rectifia la forme fautive que l'on donnait à l'Italie; qu'il détermina, au moyen de ces antiques documens, les distances entre les lieux modernes de cette célèbre

péninsule. Pline, dans la partie géographique de son grand ouvrage, dit quelque part : « J'ai honte d'emprunter à des Grecs les mesures de l'Italie. » Notre grand géographe, qui n'était ni compilateur, ni bel esprit, n'a jamais été tenté de dire qu'il rougissait, pour dresser une carte de l'Italie moderne, d'avoir recours aux anciens Romains, et à des monumens géographiques vieux de dix-huit cents ans. Il savait que les vérités une fois acquises à la science ne cessent jamais de lui appartenir, quels que soient le siècle, le climat, la contrée qui les a vues naître; et que c'est leur exactitude, et non leur origine, qui constitue leur valeur et le degré de confiance qu'elles méritent.

Les cosmographes de l'école d'Alexandrie, les Ératosthène, les Marin de Tyr, les Ptolémée, pour accorder entre eux les résultats des découvertes faites et les connaissances acquises de leur temps en géographie, ne se trouvèrent pas, comme les cosmographes modernes, dans la nécessité de faire de vains efforts pour arranger et concilier les notions incohérentes et fragmentaires de vingt siècles et de vingt peuples différens.

A deux époques diverses, mais analogues, dans des siècles de civilisation perfectionnée et devenus célèbres par les succès du génie et la haute culture des sciences et des lettres, deux grands empires se formèrent. Ils renfermèrent, l'un en Orient, l'autre en Occident, presque toutes les terres du globe qu'il a été donné aux anciens de parcourir et de connaître. Des mesures furent prises pour déterminer l'étendue et les dimensions de ces empires : on en releva les côtes, on en dessina les provinces, on en traça les routes, on en écrivit les périples et les itinéraires; et ces vastes et riches documens, recueillis, publiés par les deux puissans gouvernemens auxquels ils étaient dus, offraient aux géographes un moyen facile de former un ensemble de toutes les connaissances géographiques. Il n'y avait d'incertitude que pour les contrées situées hors des limites de ces empires, sur lesquels on n'avait que des renseignemens moins certains.

Alexandre-le-Grand, en traversant toute la portion de l'Asie comprise entre l'Europe et l'Indus, eut soin de faire mesurer, par ses bématistes ou ingénieurs mesureurs, les longues routes parcourues par lui et par ses lieutenans. Pline et Strabon ne nous ont pas laissés ignorer les noms des hommes utiles qui exécutèrent ce grand travail. Il fut continué sous les successeurs immédiats d'Alexandre, par Séleucus Nicator et Antiochus Soter, qui prolongèrent ces itinéraires jusqu'à l'embouchure du Gange et dans la presqu'île de l'Indoustan. D'un autre côté, la flotte, partie de l'Indus par les ordres d'Alexandre, arriva heureusement à Babylone après avoir reconnu les côtes de la Perse et du golfe Per-

sique. Néarque et Onésicrite, qui commandaient cette flotte, avaient écrit la relation de ce voyage de découvertes, et donné les résultats des calculs de leurs stadmodotes ou ingénieurs chargés de mesurer la longueur du trajet parcouru par leurs vaisseaux. Les côtes méridionales de l'Indoustan et de Ceylan furent ensuite visitées par des navigateurs grecs, de sorte qu'il existait des cartes générales et particulières de tout l'Orient. On possédait encore des itinéraires écrits, des relations de voyages, des périples, des descriptions particulières de certaines régions ou de certaines provinces, ou même des topographies de certains cantons importans, tels que celui de la Troade par exemple : les titres de quelques uns de ces ouvrages et les noms de leurs auteurs sont cités par Strabon et par Pline. Il y avait, ainsi que nous le démontrerons ailleurs par tout ce qui nous reste de tous ces documens, dans Pline, Strabon, Arrien, la Table Théodosienne, beaucoup d'unité et d'ensemble dans les connaissances géographiques sur l'Orient : un même peuple en était l'auteur; un même siècle les avait vues naître; un même module de mesure avait servi à déterminer l'étendue des plus vastes régions.

Il en fut de même en Occident. Les Romains, en englobant dans leur vaste empire toutes les contrées situées entre la mer Atlantique et l'Euphrate, y projetèrent leurs longues voies fermes et indestructibles,

afin d'établir de faciles communications entre Rome et les provinces les plus éloignées. On commença sous Jules César à procéder à un mesurage exact de toutes ces routes, à déterminer l'intervalle des stations ou relais de postes et des villes capitales. Cette grande opération fut continuée sous Auguste : on y employa trente-deux ans; elle s'exécuta sous la direction de quatre ingénieurs en chef dont Æthicus nous a conservé les noms. L'un eut le Nord dans son département, l'autre le Midi, un troisième l'Orient, un quatrième l'Occident. Les côtes de la Méditerranée furent mesurées par les voies de terre qui bordaient leurs rivages, et aussi par les nombreuses navigations que nécessitaient la guerre et le commerce. Les périples qu'on publia, ou les portulans qu'on dressa pour l'usage des navigateurs, étaient minutieusement exacts, précisément parce qu'avant l'invention de la boussole les navigateurs craignaient de s'éloigner des côtes. La navigation chez les anciens était réduite à un cabotage presque continuel. Nous savons aussi que dans l'antiquité on avait inventé une machine qu'on adaptait à des voitures et à des vaisseaux, et qu'au moyen de cet odomètre, que Vitruve a décrit avec beaucoup de clarté, on mesurait les trajets de mer et de terre : ainsi, les voies non militaires, que les ingénieurs n'avaient pas mesurées pouvaient l'être de cette manière.

Il fut facile, en rejoignant les opérations faites sous

Alexandre-le-Grand avec celles qu'avaient faitexécuter Jules César et Auguste, de former un ensemble de ces deux grandes portions de la science géographique. Agrippa s'en occupa, et sa carte du monde, continuée d'après ses mémoires, fut exposée aux regards du public dans ce portique dont Polla, sa sœur, légua l'achèvement à l'infatigable activité d'Auguste. Ce n'était pas, au reste, un exemple sans précédent que cette exposition publique et monumentale d'une carte géographique, puisque depuis long-temps, selon le témoignage de Tite-Live, on voyait la carte de l'Italie peinte sur le mur du temple dé Tellus, la Terre: in pariete pictam Italiam. Ces cartes peintes n'étaient que des cartes générales, mais nous apprenons par Frontin, dans les Scriptores rei agrariæ, qu'il existait, en outre, des ouvrages de géographie spéciaux pour chaque pays, des espèces de cadastre où la forme des provinces et des villes, les mesures qui les concernaient, étaient accompagnées de descriptions et de règlemens sur les possessions territoriales. Un nommé Balbus, mesureur ou ingénieur impérial, se trouve cité pour la province de Picenum comme un des auteurs de ces sortes d'ouvrages. Ces ouvrages, comme aussi les descriptions générales de la terre, furent accompagnés de cartes dessinées sur parchemin et sur toile : Metiano Pompeiano quod depictum orbem terræ in membrana circumferret (Sueton.). Mais bientôt, pour que ces cartes eussent plus de durée, on les grava sur cuivre. Sous Trajan surtout, qui, par la conquête de la Dacie et de la Mésopotamie, fit faire de nouveaux progrès à la géographie, ce procédé fut souvent mis en pratique par ordre exprès de l'empereur: Libros æris et typum perticæ linteis descriptum (sic) secundos suas terminationes... hujus territorii forma in tabula æris ab imperio Trajano jussa est describi. (Scriptores rei agrariæ.)

Ainsi, le monde d'Orient mesuré, décrit par les Grecs; le monde d'Occident mesuré, décrit par les Romains, tels étaient les grands et magnifiques monumens géographiques que Ptolémée avait à sa disposition pour construire l'édifice de la science, pour former un système géographique. Il semble qu'il n'y avait qu'à rejoindre ces deux grandes portions du domaine cosmographique, qu'à les assujettir à une échelle de mesure uniforme, pour obtenir un dessin exact de toutes les terres connues, selon le degré de perfection où la science était alors parvenue. Mais cela ne pouvait suffire à Ptolémée, qui aspirait à une perfection plus grande, et qui voulait avec les seules. observations existantes, avec les seuls travaux longimétriques qu'on avait exécutés, asseoir la géographie sur des bases plus scientifiques et plus solides. Ptolémée prétendait réaliser les idées d'Hipparque et déterminer l'emplacement de chaque lieu sur le globe par sa distance à l'équateur et à un premier

méridien, c'est-à-dire sa latitude et sa longitude. Il voulait substituer à des distances données en stades des distances en degrés, minutes et se-condes d'un grand cercle de la sphère. Les observations souvent répétées sur la hauteur des principales étoiles, sur la durée du plus long jour, sur la longueur des ombres, avaient suffi pour déterminer les distances à l'équateur d'un assez grand nombre de lieux; à diviser l'hémisphère terrestre en climats ou en bandes proportionnelles.

La latitude d'Alexandrie, telle que la donnaient les observations d'Hipparque, ne différait que de trois minutes quarante-six secondes des observations modernes. Eratosthène avait déterminé la latitude de Rhodes à sept minutes cinq secondes près, et si on joignait, par un calcul commun, son observation à celles d'Hipparque, on n'aurait plus qu'une minute et demie de différence entre les observations des anciens et celles des modernes.

Mais s'il est prouvé que les anciens pouvaient apprécier assez exactement la latitude des lieux, leur impuissance à fixer leur longitude d'une manière tant soit peu exacte est également démontrée.

Ptolémée, dans le calcul d'une éclipse de lune pour déterminer la longitude entre Arbelles et Carthage, se trompe de quarante-cinq minutes de temps ou de onze degrés quinze minutes (675 milles géographiques) sur une distance qui n'excède pas trente-

tros degrés quarante-cinq minutes (2025 milles géographiques).

C'est dans les itinéraires des Grecs et des Romains que Ptolémée trouvait les moyens de déterminer les longitudes des points extrêmes dont les latitudes avaient été observées; et il n'est pas étonnant que pour ces grandes lignes, qui servaient de base à ses cartes, la compensation des petites erreurs partielles ait produit quelquefois des résultats tels qu'en les comparant avec les observations astronomiques modernes, on les ait trouvés exacts. Ces résultats ont fait illusion à M. Gossellin, et lui ont fait croire à une perfection dans l'astronomie des anciens que démentent les ouvrages qui nous restent d'eux sur cette science.

Mais hors de ces grandes lignes et à l'exception de ces points principaux, Ptolémée ne trouvait que des moyens insuffisans dans les itinéraires écrits ou dessinés des Grecs et des Romains. Des observations de latitude mal faites, ou incomplètes, reportaient souvent sur une route un lieu qui appartenait à une autre, ou même le plaçait hors de toutes les routes connues; il en résultait une perturbation continuelle dans les documens géographiques dont Ptolémée était pourvu pour l'intérieur des continens.

Je dis pour l'intérieur des continens, car les mêmes causes d'erreur n'existaient pas pour les côtes. Là, les itinéraires suivaient une ligne déter-

minée par les rivages mêmes. Les contours et les sinuosités étaient tracés, dessinés, décrits dans les périples, et placés sur les cartes d'une manière claire, invariable; les rumbs de vents déterminaient la direction à suivre : ici, nul croisement comme dans les itinéraires terrestres, qui, tracés parallèlement et en lignes droites, n'indiquaient ni les sinuosités de la route ni sa direction. Il en résulte que pour les côtes, les distances données par Ptolémée peuvent être comparées avec les distances modernes, tandis que ces distances ne sont plus comparables dans l'intérieur des continens, parce que les itinéraires se trouvent déplacés, et que les longitudes et les latitudes assignées aux lieux qui y étaient mentionnés ne sont plus en rapport avec ces itinéraires, ni avec les distances vraies déterminées par les documens géographiques dont on s'est servi pour fixer ces positions. Aussi, pour ce qui concerne cet intérieur des terres, les Tables de Ptolémée offrent-elles une masse d'erreurs inextricables. Elles ne sont plus pour nous qu'un catalogue (précieux il est vrai) des divisions et des subdivisions des régions terrestres, avec les noms des fleuves, des montagnes, des villes et autres lieux qui leur appartenaient.

Une des grandes causes d'erreur que Ptolémée et ses prédécesseurs pouvaient difficilement éviter, c'était la nécessité de traduire dans le module de mesure qu'ils avaient adopté les différentes mesures des

itinéraires qui leur servaient à dresser leur carte générale, formant l'ensemble de leur système géographique. Ces mesures diverses portant toutes lé nom de stades ou de milles, faisaient croire qu'il n'existait entre elles aucune dissérence, et on les employait comme si elles étaient pareilles. Quelquefois aussi les longueurs des stades et des milles connus des géographes anciens se trouvèrent changées à leur insu par leurs combinaisons géographiques, soit parce qu'ils transportaient des lieux à un degré de latitude différent de celui que ces lieux occupaient, et où les distances avaient été mesurées, soit enfin, ce qui produisait le même effet, parce qu'ils reportaient les distances données en stades ou en milles d'une carte plate à une carte dressée d'après une projection stéréographique. Mais comme les anciens nous ont donné en degrés la valeur de tous ces stades des géographes spéculatifs, il est toujours possible de corriger l'erreur et de découvrir, par le chiffre du stade erroné, le chiffre vrai du stade primitif qui a servi à mesurer la distance indiquée.

Mais ceci suppose nécessairement que la mesure du degré d'un grand cercle de la sphère a été connue des anciens, et donnée par eux dans un ou plusieurs des stades dont on trouve dans leurs écrits la valeur en degrés, puisque ce n'est qu'à l'aide d'une semblable mesure qu'on peut connaître la valeur longi-métrique des autres, les comparer entre elles, et reconnaître leur exactitude, ou leur conformité avec les mesures modernes.

Que le degré d'un grand cercle de la sphère terrestre ait été mesuré avec succès dans l'antiquité et avec une exactitude suffisante pour les besoins de la géographie, au moins une fois, c'est ce dont on ne peut douter, d'abord par les assertions positives des anciens eux-mêmes, confirmées par le grand nombre de distances en stades dont ils ont déterminé la valeur en portions de degrés, et qui se trouvent exacts en les réduisant ainsi. Ces distances s'enchaînant entre elles dans de longs et nombreux itinéraires, écartent toute idée de hasard ou de rencontres fortuites dans leur conformité avec les cartes modernes. Ensuite l'expérience des modernes nous apprend que dès qu'on a su comprendre dans l'antiquité le besoin d'une telle opération pour les progrès de l'astronomie et de la géographie, elle a dû être exécutée avec une perfection suffisante pour les besoins de cette dernière science.

Qu'on ne s'y trompe pas : les plus simples opérations manuelles, quand on veut arriver à une rigoureuse exactitude, sont d'une extrême difficulté; les plus compliquées, au contraire, s'accomplissent sans beaucoup d'effort, quand on veut se contenter d'une exactitude approximative.

S'assurer par des observations de la grandeur de

l'arc céleste compris entre les zéniths de deux endroits, mesurer ensuite leur intervalle sur la terre, telle est l'opération à exécuter pour obtenir la mesure du degré d'un grand cercle de la sphère. Les gros volumes de chiffres et les longs détails d'opérations géodésiques qui accompagnent l'exposé de semblables entreprises, faites en France, en Piémont, en Laponie, au Pérou, dans l'Indoustan, attestent assez les difficultés qui accompagnent une telle opération, quand on aspire à une grande précision.

Pourtant le médecin Fernel, dans le milieu du seizième siècle, et avec des instrumens d'observation sans doute hien grossiers en comparaison de ceux d'aujourd'hui, a exécuté cette opération avec un tel succès que la valeur approximative du degré qu'il en a conclu approche tellement de la vérité qu'elle a été un sujet d'étonnement pour les astronomes de nos jours, et dans le savant ouvrage où Fernel a donné le détail de son opération, ce détail n'occupe pas une page entière.

Vers la dernière moitié du dix-septième siècle, Picard, avec plus de science astronomique que Fernel, mais sans beaucoup de temps et de difficulté, détermina aussi la longueur d'un degré moyen du grand cercle de la sphère terrestre; et cette mesure a suffi à Newton pour calculer le système du monde, à D'Anville pour l'exécution de ses admirables cartes géographiques.

De nos jours en France, de grandes sommes ont été dépensées, les hommes les plus savans et les plus habiles ont été mis à l'œuvre, pour mesurer avec toute l'exactitude possible un degré du grand cercle de la sphère, dont la valeur moyenne, d'après cette opération, a été fixée à 57,008 toises ou à 57,012 toises. Mais ce chiffre n'est encore qu'une approximation, et si l'on voulait recommencer aujourd'hui cette même opération, qui a été faite dans des temps de troubles et de désordre, et avec des instrumens moins parfaits que ceux qu'on possède, des méthodes géodésiques moins faciles et moins sûres que celles actuellement employées, il n'y a guère de doute qu'on n'obtint encore un chiffre différent de celui de la précédente opération. Je fonde cette croyance sur le chagrin profond qu'avait concu un des deux astronomes chargés de son exécution, par la persuasion où il était d'une erreur que lui-même avait eommise dans ses observations, par les critiques qui ont été faites récemment de certains calculs relatifs à cette même opération, critiques, si je ne me trompe, qui sont restées sans réponse.

Mais, en supposant que les opérations faites en dernier lieu en France et les calculs qui en ont été la suite pour déterminer la longueur exacte d'un degré moyen d'un grand cercle de la sphère, soient parfaitement exacts, il est toujours bien certain aujourd'hui qu'on n'a pas atteint par eux le but

qu'on s'était proposé, celui de placer sur le globe que nous habitons le type primitif de toutes les mesures de longueur, de capacité et de pesanteur. Il ressort évidemment de toutes les mesures des degrés terrestres, et des expériences qui ont été faites avec le pendule, que les divers méridiens diffèrent de longueur sous les mêmes latitudes; que la terre, dont la densité est diverse selon les divers points de sa surface, n'est pas un sphéroïde régulier : on ne peut donc, d'après les mesures d'un ou plusieurs méridiens quelconques, déduire un degré moyen. L'élément unique d'une mesure toujours vérifiable ne peut s'obtenir que sous l'équateur, et en mesurant un degré de ce grand cercle, qui est unique. Mais une telle opération présente une excessive difficulté, non seulement à cause du climat, des pays et des habitans, dont il faudrait subir les inconvéniens, mais encore par elle-même, puisqu'au lieu d'avoir à déterminer les latitudes des deux extrémités de la portion de cercle à mesurer, ce seraient les longitudes de ces deux points extrêmes qu'il s'agirait d'obtenir, ce qui ne pourrait se faire que par un grand nombre d'observations.

Ainsi, tout ce qui s'est passé dans nos temps modernes relativement à la mesure d'un degré terrestre doit nous porter à croire que l'opération de même nature qu'avait exécutée Ératosthène en Égypte, et dont Pline parle en termes si magnifiques, a réellement eu lieu, et qu'elle fut assez exacte pour suffire aux besoins de la géographie. En Égypte, cette opération était plus facile que dans toute autre contrée du globe. L'Égypte est une longue vallée qui s'étend du nord au sud, c'est-à-dire dans le sens du méridien même qu'il fallait mesurer : Syène, un de ses points extrêmes au sud, est située sous le tropique; les jours du solstice à midi les corps n'y jettent aucune ombre; la hauteur solsticiale d'Alexandrie était connue : un passage de saint Clément d'Alexandrie nous apprend que la chorographie de l'Égypte était l'objet d'un travail spécial qu'on ne cessait de perfectionner, et qui rentrait dans les attributions du collége des prêtres; et les bématistes d'Alexandre n'avaient pas négligé de mesurer les chemins de cette contrée.

Le module de la mesure dont Ératosthène se servit, et à laquelle on donnait, comme à toutes les autres du même genre, le nom de stade, était probablement une mesure itinéraire très usitée en Égypte. Ératosthène trouva que le degré d'un grand cercle contenait 694 \$\frac{4}{9}\$ de ces mesures selon Cléomède; mais, soit qu'Ératosthène ait rectifié ce premier calcul, soit que Cléomède se fût trompé, soit qu'on ait mieux aimé altérer la mesure itinéraire pour la commodité du calcul, il résulte des témoignages de tous les auteurs de l'antiquité, excepté Cléomède, qu'Ératosthène comptait 700 stades au degré.

Si les évaluations du degré d'un grand cercle

à 500 stades et à 666  $\frac{2}{3}$  ne sont que les résultats d'une observation inexacte de Posidonius, combinés avec la mesure itinéraire entre Rhodes et Alexandrie donnée par Ératosthène dans sa géographie, dont Posidonius se servait dans son calcul, il n'est pas étonnant de voir les géographes spéculatifs, qui, comme Ptolémée, avaient adopté, d'après Posidonius, le stade de 500 au degré, confondre l'emploi de ce stade avec le stade de 666  $\frac{2}{3}$ ; et l'on conçoit pourquoi il est facile de ramener les chiffres des distances à leur valeur réelle et primitive, en les convertissant en stades d'Ératosthène, de 700 au degré.

Toutes les distances relatives à l'Asie données dans Ptolémée peuvent être ramenées à leur exactitude primitive, lorsqu'on remarque que Marin de Tyr avait converti les mesures qui lui étaient données en stades de 1111 \frac{4}{9}, en stades de 700, pour les assujettir à son système.

Je soupçonne que ce stade de 1111 4 est une mesure locale de la Babylonie, et qu'elle a été portée par les Babyloniens dans l'Inde et dans toute l'Asie. Le chiffre qu'il a produit pour la mesure du degré me paraît être le résultat d'une opération exécutée, dans les plaines de la Chaldée, pour déterminer la longueur du degré d'un grand cercle. Il est le seul qui convienne aux marches d'Alexandre, à la navigation de sa flotte. Au temps d'Aristote, les Grecs n'avaient fait aucune tentative pour mesurer un degré terrestre. Aristote aura appris que les astronomes babyloniens avaient exécuté cette opération, et comme les bématistes avaient appliqué à la plus courte des mesures itinéraires de Babylonie le nom de stades, Aristote répéta d'après eux que les astronomes avaient trouvé que le stade était contenu 1:11 \frac{1}{9} dans un degré d'un grand cercle, ne se doutant pas qu'il évaluait ainsi le périmètre de la terre près du double de ce qu'il était réellement.

Cestade de 1111 <sup>4</sup>/<sub>9</sub> ou de 400,000 à la circonférence de la terre est celui dont l'usage a été le plus étendu, le plus universel. Cosmas Indicopleustes dit que les Indiens donnaient 400,000 coss à la circonférence de la terre. Ainsi, dans l'Inde, cette mesure était la plus usitée, la plus anciennement connue.

Elle aura donc été souvent confondue avec d'autres, surtout avec le stade de 835  $\frac{4}{9}$  mentionné par Archimède, qui me paraît aussi une mesure d'origine asiatique. Selon Hérodote, l'enceinte de Babylone était de 480 stades; selon Ctésias, cette enceinte était de 380 stades. Ces deux évaluations paraissent très différentes; cependant elles sont semblables: 480 stades de 1111  $\frac{4}{9}$  égalent juste 380 stades de 833  $\frac{4}{9}$ .

Pline donne en milles romains deux mesures qui semblent dissemblables entre l'embouchure occidentale du Gange et le cap Comorin; ces deux mesures sont pareilles, si on évalue les milles (toujours de 8 stades) en stades de 700 pour le chiffre le plus faible, et en stades de 1111 4 pour le chiffre le plus fort.

Voyez, je vous prie, comme on retrouve dans l'emploi des différens stades l'histoire même de la géographie et des progrès des découvertes.

Dans notre Europe, le stade qui seul peut nous faire retrouver les distances données par les Tables de Ptolémée, pour les côtes de l'Ibérie, du détroit de Gibraltar et des environs de Cadiz, c'est le stade de 1111 & 1, le plus ancien des stades, le stade de l'Asie; et l'histoire nous apprend que ces côtes ont d'abord été colonisées par des peuples asiatiques, les Phocéens et les Tyriens, qui les premiers ont écrit sur la géographie de l'Europe.

De même, le seul stade qui puisse s'adapter aux distances données par Ptolémée pour les côtes de la Germanie est le stade olympique, le stade de 600 au degré, le stade des Romains, dont huit formaient leur mille. Or, nous savons que ce sont les Romains qui ont les premiers découvert et décrit ces côtes. Ainsi, ces deux stades nous donnent, par leur emploi, les deux époques extrêmes des explorations maritimes dans l'antiquité, la plus ancienne et la plus récente.

Le stade grec proprement dit, qui servait à mesurer la course aux jeux olympiques, n'a été pris pour base d'aucun des systèmes géographiques dont il nous reste des traces dans les auteurs, mais l'on sait par les anciens qu'il était la huitième partie du mille romain.

Les itinéraires romains offraient un moyen certain de déterminer la valeur géographique de ce mille. En comparant les chiffres de ces itinéraires avec les distances que nous donnent les meilleures cartes modernes pour les environs de Rome, le nord de l'Italie, la Gaule et l'Égypte, nous avons acquis la preuve que la valeur géographique du mille romain est de 760 toises 7 pouces ou 1481 mètres, faisant la 75me partie d'un degré. La moyenne des mesures prises entre plusieurs bornes milliaires et trouvées sur place a confirmé ce résultat. Il a été vérifié aussi sur les modules de mesures qui font partie intégrante du mille romain, tels que les pieds romains : les mieux conservés ont été trouvés conformes au calcul de longueur moyenne de tous ceux précédemment découverts. Cinq de ces pieds formaient un pas, et cette mesure de cinq pieds multipliée par mille se trouve être contenue soixante-quinze fois dans le degré, de sorte qu'il n'y a pas de mesure, même moderne, dont l'exactitude soit mieux démontrée que celle du mille romain à 75 au degré, et de sa partie intégrante le stade olympique, le stade de 600 au degré.

Il est fait mention dans l'Itinéraire, et dans Strabon, de l'emploi, en Italie même, d'un stade contenu dix fois dans le mille romain, pour un petit nombre de distances qui sont exactes dans ce stade. Les itinéraires anciens font aussi mention de ce stade, qui serait, par conséquent, de 750 au degré. Les différentes espèces de schoenes de 30, ou les parasanges, et les schoenes de 40 et de 60 stades dont il est fait mention dans les auteurs, se trouvent dans un certain rapport avec le stade de 750 et avec celui de 1111 ½. L'emploi de ces différentes mesures et leur usage pour retrouver les positions des lieux antiques ne peuvent résulter que de la comparaison faite des distances énoncées dans les anciens.

Nous en dirons autant du mille dont parle Polybe, cité par Strabon, qui était composé de 8 \frac{1}{3} stades. Il n'y a que des mesures comparées, prises sur les portions de la route dont parle Polybe, exactement levées, qui puissent nous apprendre si, dans cette occasion, c'est le mille ou le stade qui diffère. Si c'était cette dernière mesure, nous aurions une preuve de l'emploi géographique d'un stade de 625 au degré; si c'était le mille, le pied grec aurait été substitué au pied romain pour former le module générateur du mille romain.

Nous sommes dans la même incertitude relativement au mille de 7 ½ stades mentionné par Suidas, Photius et Agathias, et pour un mille des 7 stades dont parlent Hiéron d'Alexandrie, Saint-Epiphane, Hésychius. Le premier mille donnerait un stade de 562 ½ au degré, et le second un stade de 525 au degré. Si c'était le stade qui variât, les 7 stades olympiques nous donneraient un mille de 69 au degré, ce qui est,

à très peu près, le mille moderne des Anglais, qui se subdivise aussi en 8 furlongs auxquels on a quelquefois donné le nom de stades. Les 7 stades \(\frac{1}{4}\) donneraient un mille de 70 \(\frac{5}{46}\) au degré.

Il y a dans l'Itinéraire ancien sur la côte d'Égypte une station nommée *Pentaschoeno* ou Cinq-Schoene accompagné du chiffre xx, qui semble indiquer sur cette côte un schoene composé de 4 milles romains; il serait un peu plus fort que la parasange ou le schoene de 30 stades, puisqu'il contiendrait 32 stades.

Ce n'est, ainsi que je l'ai dit, que par la juste application de ces différentes mesures sur des cartes modernes dressées sur une grande échelle, et qui nous présentent une exacte configuration du sol, que nous pouvons assigner l'emploi de ces mesures et en déterminer la valeur.

Un habile et savant ingénieur-géographe, M. Puillon-Boblaye, en comparant les mesures des anciens avec celles qu'il avait prises lui-même sur le terrain, ou obtenues par les travaux des autres ingénieurs, dans le Péloponèse seul (la Morée), a reconnu l'emploi de trois ou quatre mesures différentes. Les grandes mesures que Strabon donne de cette presqu'île sont en stades de 700, tandis que les distances des villes de l'intérieur sont en stades olympiques de 600 au degré. La distance de 660 stades donnée par Pausanias entre une colonne située à Olympie et une colonne placée à Sparte, en passant par Mégalopolis, mesurée avec une rigoureuse exactitude, est en stades de 700; et cependant la distance particulière de Mégalopolis à Sparte est en stades de 600.

La mesure que donne Strabon, pour le contour des côtes du Péloponèse est en stades de 700; et cependant pour la mesure de ces mêmes côtes Scylax se sert du stade olympique. Ce dernier paraît avoir été le stade usuel des Grecs, l'autre le stade géographique.

L'analyse géographique de la seule Gaule transalpine nous fait découvrir l'emploi de cinq mesures différentes dans cette région. Pour les côtes septentrionales, le stade olympique de 600, et le stade de 500. Pour les côtes méridionales le stade de 500, et celui de 666 %. Dans l'intérieur, pour les itinéraires et la table, nous trouvons deux espèces de mesures, le mille romain de 75 au degré, et la lieue gauloise, qui était de 1,500 pas romains, ou un mille et demi, ou de 50 au degré. Le double de cette mesure est exactement la lieue des géographes français modernes de 25 au degré. Nous sommes avertis par la Table Théodosienne et par d'autres textes anciens que l'usage de cette lieue gauloise commençait à Lyon, et trouvait son emploi dans la Celtique et dans la Belgique, tandis que dans la Province romaine et dans l'Aquitaine, on se servait du mille romain.

Mais ici se révèle une cause de confusion de mesures qui a égaré D'Anville. Dans un grand nom-

bre d'itinéraires, on trouve devant les noms dont ils se composent deux chiffres distincts, un en lieues . gauloises, un autre en milles romains. On ne peut douter qu'il n'en fût ainsi pour tous les itinéraires où les lieues gauloises étaient en usage; mais les copistes se sont lassés de donner ces deux nombres pour exprimer la même distance; ils ont supprimé un de ces chiffres, mais quelquefois ils ont accompagné celui qu'ils transcrivaient d'une indication erronée. Quelquefois, le chiffre indiqué comme étant des milles exprime réellement des lieues, et celui qui est donné comme des lieues représente des milles. Par la même raison, une distance isolée en lieues gauloises se trouve quelquefois intercalée au milieu d'un itinéraire en milles romains, ou une distance en milles romains au milieu d'un itinéraire en lieues gauloises. Enfin, tous les itinéraires de la Belgique et de la Celtique ne sont pas toujours en lieues gauloises. Sur les bords du Rhin, le mille romain paraît avoir été plus particulièrement employé. C'est pour n'avoir pas su discerner cela, que D'Anville s'est fortement trompé pour les itinéraires anciens de la Hollande, qui sont presque tous en milles romains.

De tout ce que nous venons de dire il résulte que celui qui aspire à hâter les progrès de la géographie ancienne, à enrichir la science de notions positives et certaines, doit, d'abord avant tout, chercher à rétablir, par le moyen des mesures anciennes, la carte de Ptolémée, la Carte Théodosienne et les itinéraires anciens, sur le plan de la carte moderne de la contrée qui est l'objet de ses travaux.

Pour Ptolémée, on doit d'abord reconstruire, d'après les Tables de cet ancien, la carte des côtes de cette contrée, et indiquer, sur le dessin, les variantes du texte grec et celles du texte latin, car tous les deux sont des textes anciens, et l'un n'est pas toujours la reproduction de l'autre. Les cartes de Mercator, qui accompagnent les meilleures éditions de Ptolémée, peuvent suffire quand on ne veut que consulter l'ouvrage du géographe d'Alexandrie; mais quelquefois elles ne s'accordent ni avec le texte grec ni avec le texte latin, et il est nécessaire d'avoir une carte qui soit en parfait accord avec ces textes. Par cette reconstruction de la carte de Ptolémée, on obtiendra la plus grande distance entre chaque lieu réduite en degrés ou en portions de degré. Si les distances réelles données par la carte moderne ne s'accordent pas avec celles de Ptolémée réduites en degrés de 500 stades, on découvrira par des essais répétés, entre des lieux connus, le module du stade qui a servi particulièrement à dresser le périple de cette côte, et l'on rétablira les , mesures de la carte ancienne dans leur exactitude primitive, et par leur moyen la vraie correspondance des noms et des positions anciennes, avec les noms et les positions modernes. Les quatre volumes de recherches géographiques de M. Gossellin nous présentent les meilleurs modèles en ce genre.

Ptolémée, par les raisons que j'ai indiquées ci-dessus, ne nous donne pas pour l'intérieur les moyens de retrouver, par ses mesures, la correspondance des noms anciens avec les noms modernes. C'est à la Table Théodosienne et aux itinéraires qu'il faut avoir recours pour cet objet.

Les meilleures cartes hydrographiques et géographiques ne suffisent plus pour cette pénible tâche; il faut travailler sur les topographies les plus détaillées et les plus exactes, quand il en existe. Ce n'est qu'en s'éclairant par un plan détaillé du sol que l'on peut discerner la véritable direction des routes qui se joignent et se croisent dans tous les sens; qu'on peut assigner avec certitude l'emplacement des lieux anciens.

Le module des mesures employé par les itinéraires ne peut se découvrir que par son application sur des cartes modernes de la nature de celles que nous venons de désigner. La Table Théodosienne conduit ses itinéraires jusque dans l'Inde, et à l'embouchure du Gange; et pour toute la portion qui est au delà de l'Euphrate et du Tigre elle offre avec les itinéraires d'Alexandre et de ses successeurs, tels qu'ils nous sont donnés dans Plinc et dans Strabon, un accord qui démontre l'identité d'origine de toutes ces mesures.

Nons sommes certain que les chiffres de la Table Théodosienne et des itinéraires anciens écrits expriment des milles romains en Égypte, sur la côte occidentale d'Afrique, en Italie, dans les Alpes, dans la Souabe et l'Autriche jusqu'au Danube, dans les Gaules, mais dans cette dernière contrée avec le mélange des lieues gauloises. Nous l'affirmons parce que, muni des cartes les plus détaillées, nous avons porté les mesures anciennes dans toutes ces contrées; mais nous ne pourrions assurer que les mêmes modules de mesures peavent s'appliquer aux autres contrées de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique connues des anciens, ou que, comme dans les Gaules, l'analyse géographique ne nous y ferait pas découvrir d'autres mesures locales désignées sous la dénomination de milles romains.

De tout temps, et dans tous les pays, les mêmes noms donnés à des mesures analogues ont été, en géographie, une cause féconde en erreurs.

Nous avons en Europe un très grand nombre de mesures nommées lieues qui diffèrent de plus de moitié, depuis la lieue de Saxe et de l'Ukraine, de 12 au degré, jusqu'à la lieue nautique d'Espagne, de 17 ½ au degré, et la lieue de poste, de 2,000 toises ou de 28 ½ au degré, dans cette partie du monde, la plus petite de toutes. Nous avons un bien plus grand nombre encore de mesures itinéraires nommées milles, depuis le mille d'Allemagne, de 15 au degré, jusqu'au

mille nautique des pilotes grecs de la Méditerranée, de 75 au degré, l'ancien mille romain. Ces mesures différentes, comprises sous une seule et même dénomination, ont produit de la part des géographes mêmes une masse énorme d'erreurs. Les dénominations anciennes mal appliquées contribuent quelquefois aussi à en augmenter le nombre. Nous avons remarqué dans des relations de missionnaires le mot stade employé pour les werstes de Russie, et les li de la Chine.

C'est à démêler les erreurs et les confusions de ce genre qui pourraient avoir eu lieu parmi les géographes de l'antiquité, que celui qui voudra rétablir la carte antique s'attachera principalement. Quand il aura établi la concordance des itinéraires anciens avec la carte moderne, il ne faut pas que des ruines antiques plus ou moins considérables, ou même l'existence de lieux anciens, lui fassent déranger cette concordance. Bien des lieux antiques existaient dont on pe retrouve aucune mention dans les auteurs et dans les itinéraires : ceux-ci ne donnent que les noms et les distances des grandes villes, celles des stations ou lieux de relais des grandes routes qui y conduisaient. Les ruines antiques, ou les vestiges d'une ville ou d'un lieu considérable, ne peuvent donc faire preuve contre l'exactitude des mesures ni les entacher d'erreur, ou nécessiter leur correction, que quand des documens historiques,

ou géographiques, nous révèlent le nom qui doit être attaché à ces ruines ou aux vestiges de la ville antique.

C'est lorsque la carte antique a été ainsi rétablie d'après Ptolémée, les itinéraires et la Table, que l'on retrouve facilement les positions des autres lieux dont il n'a pas été fait mention dans ces monumens géographiques, qui sont mentionnés dans les auteurs anciens, sur les médailles et sur les inscriptions. C'est alors aussi qu'on peut parvenir à concevoir clairement l'importance des diverses divisions géographiques des peuples dont les anciens auteurs ont parlé; qu'on peut, d'après eux, marquer leurs emplacemens et tracer leurs limites.

Les Delisle, les D'Anville, les Rennell, les Gosellin, les Vincent, tous ceux qui ont voulu dresser des cartes de géographie comparée, n'ont pas douté de la confusion des diverses mesures dans les écrits des anciens; il n'y a que les savans qui de nos jours ont cru qu'on pouvait faire de la géographie sans employer le compas qui aient voulu nier une vérité aussi évidente. Ils supposent dans l'antiquité une uniformité de mesures qui serait vraiment admirable. Selon eux, il n'a jamais existé chez les Grecs de mesures itinéraires, sous le nom de stades, de différentes grandeurs; il n'y eut jamais qu'un seul stade, le stade olympique. M. Gosellin, lui-même, qui a si bien démêlé la confusion des différens stades chez les anciens,

pense que les Grecs n'ont pas soupçonné que les mesures qui leur étaient données pouvaient être exprimées en stades de différentes longueurs; et de là il conclut que ces différens stades sont des stades purement astronomiques. Ainsi, dans son opinion, ce n'était point le stade, mais le degré, dont les Grecs faisaient varier la grandeur. Sans doute ceux qui substituaient un stade à un autre ignoraient l'erreur qu'ils commettaient, car alors ils ne l'auraient pas commise : mais que les anciens n'aient pas su qu'il existait des mesures sous le nom de stades dont les grandeurs étaient différentes; qu'ils n'aient pas soupçonné qu'on pouvait commettre beaucoup d'erreurs en géographie par la confusion de ces mesures, voilà ce qui n'est pas exact; et il est facile de démontrer le contraire par des textes irrécusables.

Indépendamment des diverses espèces de stades et de milles mentionés par les anciens dont nous avons rapporté des exemples, nous remarquerons que Censorinus, auteur grave et instruit, dit qu'il y a diverses espèces de stades, et il cite en exemple l'olympique, le pythique, l'italique, de 600, 625 et 1000 pas. Stadium autem in hac mundi mensura id potissimum intelligendum est, quod italicum vocant, pedum de discrepantia: ut olympicum, quod est pedum de, item pythium pedum M. Hérodote fait mention d'une cou-

dée de Samos égale à la coudée royale: par conséquent le stade de Samos devait être différent du stade olympique; Héron d'Alexandrie fait mention d'un pied et d'un stade philitérien ou royal diffèrent du pied et du stade italique; enfin, Aulugelle dit, qu'indépendamment du stade olympique, il y a dans la Grèce même d'autres stades de 600 pieds, mais que ces pieds sont plus courts.

L'autre assertion, que les auteurs anciens ont ignoré qu'on pût commettre des erreurs en géographie par la confusion des mesures, est également réfutée par eux. Pline met au nombre des plus grandes causes d'erreurs en géographie les faux calculs des mesures, et le nombre des pas plus ou moins grands. Magnos errores computatione mensuræ sæpius parit, alibi provinciarum modo, alibi itinerum auctis aut diminutis passibus. Si Pline ne parle pas ici de stades, il en fait mention implicitement. Le pas chez les Romains était la mesure itinéraire génératrice de toutes les autres, et ce mot désigne d'une manière générale toutes les mesures quelconques, des stades comme des milles. Le même auteur dit aussi que l'inégalité des mesures produit les contradictions entre les auteurs : c'est ainsi, ajoute-t-il, que les Perses admettent des schoenes et des parasanges de longueurs différentes. Inconstantiam mensuræ diversitas auctorum facit, cum Persæ quoque schænos et parasangas alii alia mensura determinent.

Un savant voyageur anglais, qui a publié tout récemment un mémoire sur le stade, s'étonne que l'on puisse supposer que les anciens aient pu donner la longueur d'un pays ou d'un continent selon un stade et la largeur selon un autre; et moi je serais fort surpris si deux dimensions géographiques qui ont dû provenir nécessairement d'élémens très différens, dont l'un était maritime et l'autre terrestre, se trouvaient évalués selon un seul et même stade.

Je pourrais remplir des pages entières des erreurs énormes commises par les compilateurs en géographie et par de vrais géographes, qui ont eu pour cause la confusion des mesures; mais, pour démontrer combien les fautes et les bévues les plus fortes en ce genre sont faciles à commettre, combien l'intelligence vive et constante des combinaisons géographiques est chose rare, je rapporterai seulement deux exemples qui me dispenseront d'en citer d'autres.

Ces deux exemples concernent deux savans, grands contempteurs de la géographie mathématique des anciens, grands panégyristes de celle des modernes.

M. Barbié du Bocage, choisi par l'abbé Barthélemy pour exécuter l'atlas de son Anacharsis, s'acquit une juste réputation en géographie par la manière dont il exécuta cette tâche. La Grèce en était l'objet principal. M. Barbié du Bocage ne cessa point de faire des efforts pour perfectionner la géographie de cette con-

trée : à lui aboutissaient toutes les levées topographiques, les itinéraires des voyageurs et les journaux de navigation qui étaient relatifs à la Grèce ou à la Turquie d'Europe. Le gouvernement lui remit, en 1807, de nombreux documens sur la Morée et le chargea de dresser une carte semi-topographique de cette région, qui fut gravée. M. Pouqueville, quand il voulut publier son grand Voyage en Grèce, chargea M. Barbié du Bocage de mettre en œuvre tous les matériaux géographiques qu'il avait rassemblés sur cette contrée. Dans l'avertissement du premier volume, qui parut avant tous les autres, il est dit que ces matériaux sont si considérables que, n'ayant pu les employer tous dans le Voyage, M. Barbié du Bocage se proposait de publier dans le plus grand détail une topographie générale de la Grèce.

Le cinquième volume de cet ouvrage ne put pas paraître à l'époque annoncée par le prospectus, parce que M. Barbié du Bocage faisait attendre pour la carte générale de Grèce, qui était le résumé des études des travaux d'une vie presque uniquement consacrée à ce seul objet. M. Barbié du Bocage venait de publier dans le Journal Militaire, imprimé aux frais du département de la guerre, un historique des projections. Sa carte générale de Grèce pour le voyage de M. Pouquéville fut enfin terminée et annoncée sur le titre comme le résultat des observations d'un grand nombre de voyageurs et de navigateurs, comme assu-

jettie aux dernières observations astronomiques. Un géographe, ami de M. Pouqueville, à qui celui-ci avait remis une épreuve de cette carte si bien et si soigneusement gravée, s'étome de voir prendre à une contrée qui lui est connue une forme si alongée; il en cherche la cause, et il découvre facilement que, par une inconcevable distraction, M. Barbié du Bocage avait dessiné la Grèce sous une projection calculée pour la latitude moyenne de 45° au lieu de 40°, ou, en d'autres termes, qu'il avait transporté Constantinople sous la latitude de Paris; de sorte que dans cette carte les intervalles entre les méridiens sont trop courts d'un neuvième : c'est précisément le genre d'erreur dont le savant voyageur anglais nie la possibilité chez les anciens. Dans cette carte, selon les chiffres de la graduation, les lieux sont assujettis astronomiquement à leurs véritables positions, mais le stade qui peut servir à mesurer la longueur du nord au sud est différent de celui qui sert à obtenir la largeur de l'est à l'ouest.

On fit remarquer cette erreur à M. Barbié du Bocage, qui fut obligé d'en convenir. Il était impossible de la corriger; le volume, long-temps retardé à cause de cette carte, parut avec elle, mais sans l'analyse géographique qui avait été promise dans l'avertissement du premier volume. M. Pouqueville eut le bonheur de pouvoir donner peu de temps après une seconde édition de sou voyage. Il sup-

prima la carte de la première édition, et en fit dresser une autre par un célèbre géographe, à qui nous avions été assez heureux pour faire comprendre l'importance de l'emploi des itinéraires anciens, et qui en a fait depuis un si utile usage.

Passons à M. Delambre. Ce grand astronome, dans son Histoire de l'Astronomie ancienne (t. 2, p. 556), entreprend de parler de la géographie de Ptolémée. Il ne discute nullement la théorie de M. Gossellin à ce sujet, qu'il connaissait très bien : nous en avons la preuve par un Mémoire manuscrit, qui est entre nos mains, où M. Delambre cherche à réfuter cette théorie, Mémoire composé à la prière de M. Gossellin lui-même. M. Delambre procède plus dédaigneusement. Il veut prouver par la comparaison des cartes de Ptolémée et des cartes modernes que toutes les latitudes et les longitudes de Ptolémée sont fausses. Ce qui assurément, si on se rappelle tout ce que nous avons dit, ne devait pas paraître difficile, ni demander beaucoup de calcul. Mais M. Delambre, sans faire aucune mention des travaux des autres sur ce sujet, veut calculer; il veut faire de la géographie comparée. En conséquence, il dit, p. 544: « Nous extrairons les pdsitions des lieux les plus célèbres, et dont l'identité avec les lieux connus aujourd'hui ne peut laisser aucune équivoque. »

Et voici une portion de son étrange liste, en nous

renfermant dans la Gaule, le pays de l'auteur, celui qu'il devait le mieux connaître:

Aginnum, Angoulême;
Augusta Nemetum, Nevers;
Ratiastum, Limoges;
Aqua Augusta, Bayonne;
Atuatucum, Anvers;
Ruessium, Saint-Flour;
Acusiorum Colonia, Grenoble;
Bagunum, Tournay;
Rigiacum, Arras.

M. Delambre se donne ensuite la peine de relever la longitude et la latitude de ces lieux de Ptolémée dans l'ouvrage même de cet ancien, et de rechercher dans la Connaissance des temps et sur les cartes modernes la longitude et la latitude des lieux modernes qu'il y fait correspondre. Puis il calcule les différences, et il ajoute d'un air triomphant (t. 1, p. 544): « En voici plus qu'il ne faut pour convaincre tout lecteur non prévenu que la géographie des anciens n'offre aucune position sur laquelle on puisse compter. » On reste confondu en trouvant de si lourdes bévues, débitées avec une telle assurance, dans les ouvrages d'un homme si justement célèbre, si éminent dans la science, surtout lorsqu'on sait que, sans se donner la peine de recourir aux savans ouvrages des Valois ou des D'Anville, le Dictionnaire latin qu'on met dans les mains des écoliers, ou le moindre traité de géographie, suffisait à M. Delambre pour les éviter.

Si j'ai tant insisté sur ces considérations, c'est qu'elles sont essentielles pour justifier la méthode que j'ai constamment employée dans les plus grands travaux littéraires dont je me suis occupé.

Persuadé que la géographie ancienne, comme la moderne, pouvait s'appuyer sur des déductions mathématiques, j'ai d'abord soumis à une analyse géographique tous les environs de Rome et toute l'Italie centrale, afin d'obtenir par ce moyen une exacte détermination du mille romain, ou sa valeur moyenne établie par la comparaison d'un grand nombre de distances données dans les itinéraires anciens comparées avec celles de nos cartes modernes. Ce travail n'a jamais été publié; il a été imprimé pourtant sous format in-4°, et avec un luxe typographique que je regrette bien de n'avoir pu donner à l'ouvrage que je publie aujourd'hui. M. le comte de Tournon, dans son estimable ouvrage sur la statistique du département de Rome, en a donné un extrait.

Les travaux de la commission d'Égypte m'ont ensuite permis de donner, sans beaucoup d'efforts, un assez grand degré de perfection à l'analyse géographique des itinéraires anciens de l'Égypte. Cet ouvrage était terminé, et, après avoir été soumis à la censure (telle était la liberté de la presse dans ce

temps si vanté de Napoléon), il allait être livré à l'imprimeur, lorsque les événemens qui survinrent me forcèrent à en suspendre l'impression; mais j'avais fait tirer cent épreuves des deux cartes de géographie comparée qui devaient accompagner ce volume: l'une était la carte de l'Égypte, l'autre une carte particulière du Delta. Des épreuves de ces deux cartes furent déposées à la Bibliothéque du Roi, et offertes à l'Académie des Inscriptions; le reste fut donné à tous ceux qu'elles pouvaient intéresser.

A la même époque, je fis graver une carte de Corsica antiqua, pour accompagner un Mémoire sur la géographie ancienne de cette île, qui est aussi resté manuscrit.

Des Mémoires accompagnés de cartes sur les itinéraires anciens de la Perse, et sur les connaissances géographiques au sud-est de l'Asie, ont été lus à l'Académie des Inscriptions, et il en a paru des extraits dans les comptes rendus des travaux de cette Académie, à l'époque où elle n'avait pas perdu l'utile usage de publier ces comptes rendus.

L'analyse géographique des itinéraires de l'Inde n'a point été lue encore à l'Académie, mais ce Mémoire a été communiqué à sir William Ouseley et à sir John Malcolm, connus par de beaux ouvrages sur l'Orient. L'approbation qu'ils donnèrent à ce Mémoire était suffisamment attestée par le désir qu'ils me témoignèrent de le voir achevé et mis au jour: c'est sans doute à cette circonstance que l'on doit une sorte de notice de mes travaux, encore manuscrits, sur la géographie qui parut dans un des numéros du Classical journal.

Le dernier Mémoire que j'ai composé sur cette géographie ancienne, qui a eu tant d'attrait pour moi, est pour déterminer les limites du monde connu des anciens. C'est sans contredit le plus important de tous par son objet, et je crois aussi par ses résultats; mais s'il voit jamais le jour, ce ne peut être qu'après tous les ouvrages du même genre que j'ai composés, et dont il forme le complément.

Mais parmi les ouvrages sur la géographie ancienne qui m'ont le plus long-temps occupé, je dois surtout placer l'Analyse géographique des Itinéraires anciens pour les Gaules cisalpine et transalpines: ce pénible travail venait d'être terminé, lorsque l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres proposa, pour le prix qu'elle devait adjuger en 1811, la question suivante:

Rechercher quels ont été les peuples qui ont habité les Gaules cisalpine et transalpine, aux différentes époques de l'histoire antérieures à l'année 410 de Jésus-Christ. Déterminer l'emplacement des villes capitales de ces peuples et l'étendue du territoire qu'ils occupaient; les changemens qui ont eu lieu dans les divisions des Gaules en provinces.

La réponse à ces questions fut la Géographie

ancienne, historique et comparée des Gaules cisalpine et transalpine, que je publie aujourd'hui, sans changement très notable, et telle qu'elle fut présentée à l'Académie, qui lui adjugea le prix il y a vingt-huit ans.

J'ai joint à cet ouvrage un extrait de mon Analyse géographique des Itinéraires anciens pour les Gaules cisalpine et transalpine. Le format de cette édition m'a forcé de supprimer la colonne des mesures en toises ou palmes, telles qu'élles résultaient des cartes topographiques; ce qui indiquait avec une rigoureuse précision l'intervalle des villes et des stations anciennes en fractions de mille, que ne donnent jamais les itinéraires ni la Table.

J'ai été aussi obligé de supprimer, par le même motif, la colonne d'observations qui contient le détail de tous les lieux modernes où passe la route, et celui des accidens du terrain qui l'allongent ou l'abrégent.

Les différens itinéraires d'une même route se trouvent, dans mon ouvrage manuscrit, placés à côté les uns des autres, de manière à ce que les mêmes noms sont sur les mêmes lignes; mais ils ont dû, à cause du format, être imprimés à la suite les uns des autres. J'ai seulement eu soin de ranger ces itinéraires sous un même numéro, et de les marquer d'un astérisque, pour indiquer au lecteur qu'ils sont arrangés de manière à ce que les noms des stations et les distances se correspondent et se confirment mutuellement.

Mon Analyse géographique des itinéraires anciens des Gaules cisalpine et transalpine contient un Mémoire séparé pour chaque route, accompagné d'une carte spéciale de cette route. Je ne publie ici que le tableau des distances qui termine chacun de ces Mémoires. Dans ceux-ci, je discute et je justifie les combinaisons géographiques dont les tableaux ne sont que les résumés. Je réfute toutes les combinaisons contraires qu'on a essayées, et dont j'ai eu connaissance, soit par des ouvrages imprimés, soit par des Mémoires manuscrits. Je fais connaître tous les monumens anciens ou du moyen âge qui confirment les positions déterminées par, les mesures itinéraires, et je passe en revue les lieux les plus anciens du moyen âge qui peuvent éclairer la topographie antique des Gaules.

Il n'en est pas de cet ouvrage sur les itinéraires anciens comme de la Géographie historique que je publie, à laquelle j'ai trouvé, après plusieurs années écoulées, peu d'additions à faire. Les travaux nombreux des antiquaires locaux m'ont forcé d'ajouter sans cesse d'intéressans détails à ceux que j'avais recueillis pour cette Analyse géographique. Elle est trop volumineuse pour être publiée telle qu'elle a été rédigée, quoique cependant cela serait utile. Il serait peut-être préférable de la rédiger sous la forme

d'une Notice alphabétique ou d'un Dictionnaire. J'avais commencé à exécuter ce projet, mais cette transformation exigerait un assez grand labeur, et j'ai déjà perdu tant d'années aux poursuites de l'érudition, qu'à l'âge où je suis arrivé, il vaut mieux peut-être songer à faire un meilleur emploi du peu de jours que la Providence peut me réserver encore.

Ainsi, en supposant que, nonobstant ses nombreuses et fortes préoccupations, le public se montrât disposé à encourager mes efforts, je suis puui du peu d'empressement que j'ai mis à rechercher ses suffrages dans cet âge où ils sont d'un si grand prix, par l'impuissance où je me trouve de pouvoir, même dans ce cas, prendre aujourd'hui aucun engagement envers lui, pour la publication des travaux qui m'auraient acquis le plus de titres à sa bienveillance.

### ANALYSE GÉOGRAPHIQUE

DES

# ITINÉRAIRES ANCIENS

POUR

LES GAULES
CISALPINE ET TRANSALPINE.

# \* 1. Itinéraires de Faventia (Faenza) à Mediolanum (Milan), à Bergamum (Bergame), et à Patavium (Padoue).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, p. 126.	Milles romains.	Cartes modernes de Bacler d'Albe.	Milles romains.	ltinéraire de Jérusa- lem. Wesseling, p. 616.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles
Faventia civitas		Faenza	20	Civitas Faventia	*	Faenza	n
Foro Cornelii civit.	10	Imola	10	Civitas Foro Corneli	10	Imola	10
••••••••••	•••	••••••	•••	Civitas Claterno	13	Maggio et Quader-	13
Bononia civitas	24	Bologne	23 1	Civitas Bononia	10	Bologne	10
•••••••	•••	••••••	• • •	Mutatio ad Medias.	15	Manzolino sur la route	15
				Mutatio Victuriolas,	10	Modène	
Mutina civitas	25	Modène	25	Civitas Mutena	3	Modène près Bres- cula, extrémité du territoire de	
		•		N D O		la ville	2;
•••••••••	• • •	•••••	•••	Mutatio Ponte Spe-	5	Passage de la Sec- chia à Rubiera.	
Dania sinisas	10	Reggio	171	Civitas Regio		Reggio	
Regio civitas		weggio		Mutatio Canneto.		Un mille avant S Ilario, ou 1 mille avant Tenero, en-	10
Parma civitas	10	Parme		Cinitas Barrer	8	tre Campeggio et Tenero	10 8
Parma civitas		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	10	Civitas Parmæ Mutatio ad Tu-	0	Parme	7;
Fidentiola vicus		SDonino (confon- du avec Fioren-		rum Mansio Fidentiæ	7 8	SDonino	7;
Florentia)	20	zola ')	20	`			
				Fonteclos	8	Fontana	10
Placentia civitas	24	Piacenza, au nord du Pô	94	Placentia		Plaisance	
				Mutatio ad Rota	11	Orio	1
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	•••	••••••••••	•••	Mutatio Tribus Ta- bernis	٠.	Borghetto	5
Laude civitas	24	Lodi vecchio	24	Civitas Laude	9		8 :
				Mutatio ad Nonum.	7	cicemano	7
Mediolanum civi-		Milan, au centre	16	Mediolanum, à par-		Milan, aux murs	۸
tas	16			tir de Fluvio Fri- gido à la porte orientale	7	actuels	
					10	SAgata	
•••••••	•••	•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••	•••	Mutatio Ponte Au- rioli		Pontirolo 10	V
				•			

1 On ne devrait donc compter que 15 milles au lieu de 20.

# \* 1. Itinéraires de Faventia (Faenza) à Bergamum (Bergame) et à Patavium (Padoue).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, p. 100. La à rebours.	Milles romains.	Cattes modernes.	Milles romains.	Table Théodosienne, segm. 3.	Milles romains.	Cartes modernes, f. x et 6.	Milles romains.
Faventia	•	Fåensa	20	Faventia Sinnium fluv	3	Faenza Senio Fluv. SPro-	» E
Foro Corneli	10	Imola	10	Foro Corneli Silarum fluv	6 7	calo Imola Silaro, Torrente SPietro	5 5 6;
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	• • •		•••	Claterna	7	Maggio et Quader-	61
Bononia civitas	24	Bologue	23 1	Isex fluvius Bononia	6 4	Idice Bologne au mur oc- cidental	4 <sup>-</sup>
• : • • • • • • • • • • • • • • • • • •	· • •		•••	Foro Gallarum	17	Donino et Castel- Franco	
Mutina civitas	25	Modène	25	Mutina	8	Modène	8
				•	,		
••••••	•••	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	• • •	•••••	• • •	•••••	•••
Regio civitas	18	Reggio		Lepidoregio Tanneto		Reggio, SIlario	
				, .			
Parma civitas		Parme		Parma (11 lisez VII).		Parme	
Fidentiola	15	SDonino	15	Fidentia		SDonino	15
•				Florentia, confon- du avec Fonte-		Fiorenzola, con- fondu avec Fon-	40
Placentia	24	Piacenza, au nord du Pô		clos Placentia		tana	
	• • •				•••	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
••••••	• • •	•••••••	• • •	•••••	•••	•••••	•••
Laude civitas	24	Lodi vecchio	24	Laude Pompeia	20	Lodi vecchio	24
Mediolano;	16	Milan,		Mediolano	16	Milan	16
•				Como (xxxv corrigez xxv)	25	Côme, sur le lac	25

### ANALYSE GÉOGRAPHIQUE

Itinéraire d'Antonin. S. Wesseling, p. 127.	Cartes modernes.	ltinéraire de Jérusa-	Cartes modernes.
Bergomo civitas 33	Bergame 3	3 Civitas Vergamo 13	Bergame 13
		Mutatio Tellegatæ. 12	Telgale 12
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		Mutatio Tetellus 10	Rovato 10
Brixia civitas 38	Brescis, par la rou-	Mutatio Brixia 10	Brescia1
	te de Chiari 3	35 ·	
•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••		Mansio ad Flexum. 11	Bedizzole ou S Marco, au passa-
Sirmione Mansio, 22	Sirmione et Grotte	Mutatio Beneven-	ge de la Chiese., 11 Bettola, sur le lac
Sirmione mansio 22	di Catulo 2		Garda 10
	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		SGiorgio 10
Verona civitas ' 28			Vérone10
			Calderino 10
*******************		Mutatio Aureos 10	SAmbrosio au sud de Monte-Sello ou Tarossa 10
Vicentia civitas 3	Vicenza	33 Civitas Vincentia 11	Vicenza11
***************************************			Vigiano11
			Padova au milieu.
Patavis civitas (xxv11 corrigez xx11) 2		ZZ CIVIUS PRUVI, IV	Lagova au minieu., 14

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Variante d'après le Ms. 4807.

### DES ITINÉRAIRES ANCIENS DES GAULES.

1	Table Théodosienne, si si si segm, 3.	Cartes modernes.	Milles romains.
	Bergomum 29	Bergame	29
	Brixia 35	Brescia	35
A	Vicena 33	Vicenza	33
	Patavis 22	Padova à l'extré- 'mité	22

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup>La table qui trace une route entre Côme et Bergame, ne donne pas la distance, parce que Leuceris, qui sc œuvait catre ces deux lieux a été transposé.

# 2. Itinéraire de FAVENTIA (Faenza) à PARMA (Parme) et à DERTON (Tortone).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, p. 287.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.	Itinéraire de Jérusa- lem. Wesseling, page 616.	Cartes modernes.
Faventia		Faenza		Civitas Faventia	Faenza
Foro Corneli	10	Imola	10	Civit. Foro Corneli. 10	Imola
Claterna	13	Maggio et Quader- na	12	Civitas Claterno 13	Maggio et Quader- na
Bononia	10	Bologne		Civitas Bononia 10	Bologue
				Civitas ad Medias . 15	
••••••	• • •	••••	•••	Civitas ad medias. 15	Manzolino, sur la
• • • • • • • • • • • • • •				Mutatio Vitturiolas. 10	Modène
Mutina	25	Modène	25	Civitas Mutina 3	Modène, près Bres- cula
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	•••	••••••	•••	Mutatio Ponte Species 5	Passage de la Sec- chia à Rubiera
Regio	18	Reggio	18	Civitas Regio 8	Reggio
Tanneto		Taneto		Mutatio Canneto. 10	Taneto
Parma '	8	Parme	8	Civitas Parma '8	Parme
***********				Mutatio ad Turum. 7	Castel Guelfo
Fidentia		SDoning	15	Mansio Fidentia. 8	SDonino
Florentia, confon-		Florenzola, confon-		Mutatio ad Fonte-	Fontana
du avec Fouteclo	. 10	du avec Fontana.		clos 8	1 0mma
Placentia		Piacenza, au nord du Pô		Civitas Placentia. 13	Plaisance
Comillomago	25	Passage de la riviè- re entre Broni et			
		Vescovera	25		
Iria	16	Voghera	16		
Dertona	10	Tortone	10		

# 3. Itinéraire de Comum (Côme) à Brixia (Brescia) par Bergamum (Bergame).

Table théodosienne , segm . 3.	Milles romains.	Cartes des Alpes, de Raymond, feuilles 3 et 6.	Milles romains.
Como	20	Côme Lecco, sur le lac de ce nom Bergame, par la route actuelle en	20
Brixia	35	passant l'Adda Ponte di SPietro., Brescia	<b>2</b> 0 35

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Variante du Ms. 7230 A.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Voyez ci-dessus, la note de la page 5; e'est cette répétition qui a causé l'erreur du copisir de la table,

### 4. Route d'Ariminum (Rimini) à FAVENTIA (Faenza).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling ,	Milles	Cartes modernes de Bacier d'Albe.	Milles
page 187.	romains.		romains.
Arimino	20 13	Rimini Césène Forli Faenza	20 12

### Itinéraire de la route de Patavium (Padoue) à Aquileia (Aquilée).

raire de Jérusa- m. Wesseling, page 559.	Milles romains.	Carte moderne.	Milles romains.	Itinéraire d'Antonin. Wesseling , p. 281.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
itas Patavi tatio ad Duode-	•••	Padque Près Mirapo		Patavis,	•••	Padoue	•••
imum	12						
tatio ad Nonum.	11	Santa-Croce	11			-	
itas Altino	9	Altino dirutto	9	Altinum	32	Altino dirutto	32
statio Sanos	10	Fossata	10				
ritas Concordia.	9	Concordia	9	Concordia	31	Concordia	30
statio Apicilia	8	Lattisana	9				
tatio ad undeci-		Zillina	10			,	
num	10						
nitas Aquileia	11	Aquilée	11	Aquileia	31	Aquilée	30

### 6. Route d'Ariminum (Rimini) à Aquileia (Aquilée).

Table de Peutinger, segm. 4.	Milles romains.	Carte de la Lombardie , par Zannoni , 4 feuilles.	Milles romains.
Ariminio		Rimini	
Rubico F	12	Fiumesino	12
Ad Novas	3	Cesenatico	3
Sabis (sive Sapis)	11	Osteria del Savio	11
Ravenna		Ravenne	11
Butrio (vi corrigez xi)	11	SAlberto	11
Augusta (vi corrigez XI)	11	Salle di Agosta	11
Sacis ad Padum	12	Lago Santo	12
Neroma (sive Neronia)	4	Guiliola	. 4
Corniculani	6	Sur le canal Ipolito	6
Radriani	6	Ariano Vecchio	6
Maria	7	Près Contarina	7
Fossis	6	Ternova	6
Evrone (alias Edrone Portus)	18	Codevigo	18
Mino Meduaca (Meduaco Minor).	6	Licornio	6
Majo Meduaco (Meduaco Major).	6	Seriola, sur l'embouchure de la Brenta	ß
Ad Portum (sive Portum Venetam).	3	Portesine	3
Attino	16	Attine dirutto	16
Concordia	30	Concordia	30
Aquileia	30	Aquilée, ruines	30

### \*7. Itinéraire de la route d'Aquilei (Aquilée) à Pola (Pola) et à Tarsaticum (Thersat).

Table Théodosienne, segm. 4.	Milles romains.	Carta dell' Istria , rivoduta e aumentata dal reggio ingegnere Ant. Cappellari , 1803.	Milles romains.
AquileiaFonte Timavi		Aquilée Timao, près de Castel	
Parentio	48	Parenzo, en suivant la côte et pas- sant par Pirano	48
Pola	6	Pola, en ligne droite et par Rujal. Porto Malagata Embouchure de la rivière Arsia à Castel Vecchio	7:
Alvona		Albona, en ligne directe	12 25
	et à	QUILEIA (Aquilée) à TERGE POLA (Pola).  Carta dell'Istria, riveduta et aumentata	
page 270.	Milles romains	dal reggio ingegnere Ant. Cappellari , 1803.	Milles Tomains
Aquileia, ruines	12 12 28	Aquileia	12 14
Parentium		Parenzo, en passant la mer au ca- nal di Lemo	18
Polam	àι	Pola	31

# 8. Itinéraire de la route d'Aquilei (Aquilée) à Tharsaticus (Thersat).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, page 272.	Milles romains.	Cartes modernes de Bacler d'Albe.	Milles romains.
Aquileia		Aquileia	
Fonte Timavi	12	Porto Timavo	12
Avesica		Basavisa	12
Ad Malum (xix corrigez ix)	9 .	Kufin	
Ad Malum (xix corrigez ix) Ad Titulos	17	Starada	17
Tarsatico	17	Thersat, près de Fiume	17

# 9. Itinéraire de la route de Verona (Vérone) à Bononia (Bologne).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, p. 282.	Carte du Stato di Vene- zia, 1806, par le ba- ron de Zach; et carte de Bacler d'Albe.	Milles romatins.	Table Théodosienne, 8 3 segm. 3.
Verona	Vérone	•••	A Verona Hostilia mi- lia passus 33
Hostilia 30	Ostiglia	80	tra Passus
Colicaria (xxv corrigez xv) 1	Crevalcuore		
Mutina 2	Modène	25	
Bononia 2	Bologue	25	

# 10. Itinéraire de la route de Venona (Vérone) à Bononia (Bologne), selon une seconde combinaison.

Itinéraire d'Antonin. Wesseling , page 282.	Milles romains.	Carte du Stato di Venezia, 1806, par le baron de Zach; et carte de Bacler d'Albe.	Milles romeine.
Verona	30 25	VeronaOstiglia. CrevalcnoreBolognaModène	30 25 18‡

# 11. Itinéraire de la route de Cremona (Crémone) à Bononia (Bologne).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, page 282.	Milles romeins.	Carte du Stato di Venezia, 1806, par le baron de Zach; et carte de Bacler d'Albe.	Milles romains.
Cremona. Brixello Regio (xt. lisez xx) Mutina ' Bononia.	30 20 17	Crémone	30 20 17

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Variante d'après le Ms. 7230.A.

12. Itinéraire de la route de Patavium (Padoue) à Bonomia (Bologne), selon deux itinéraires mélangés, rétablis dans leur exactitude primitive.

Les itinéraires d'Italie qui se trouvent à la page 281, 282, 283 et 284 de l'itinéraire d'Antonin ont été tellement brouillés et ont essuyé de tels déplacemens que l'ordre des noms et les distances y paraissent comme placés au hasard. Pour démêler toutes ces erreurs et leurs causes, nous avons d'abord commencé par tâcher de trouver la véritable position de chaque lieu d'après les monumens du moyen âge et l'histoire, et nous avons ensuite cherché les combinaisons des distances qui s'accordent avec les chiffres qui accompagnent les noms dans l'itinéraire.

13. Extrait de la route d'Aquilei (Aquilée) à Bononia (Bologne), avec les noms modernes correspondans.

a a

page 281.	Mill	Noms modernes correspondans.
Patavis	•••	Padone.
Ateste	25	Este.
Anneiano	20	Montagnano.
Vico Variano	18	Vigarano, à 5 milles à l'ouest de Ferrare.
Vico Sernino	20	Sermido, sur les bords du Pô vis-à vis Massa.
Mutina	23	Modène.
Bononia		Bologne.

Si actuellement nous examinons attentivement la position de ces différens lieux, il paraîtra évident que la route de l'itinéraire partant de Padoue pour arriver à Bologne n'a pas dû passer par Modène; et, comme il y a excès dans les mesures données par l'itinéraire, il est probable que l'on a mélangé ici ensemble deux itinéraires, l'un de Padoue à Modène, l'autre de Padoue à Bologne. Cette probabilité se change en certitude lorsque l'on observe qu'Este ou Ateste et Vigarano ou Vico Variano se trouvent sur la direction de la route de Padoue à Bologne et non sur celle de Padoue à Modène, ainsi que le voudrait l'ordre de ces noms dans l'itinéraire. Voici donc de quelle manière on doit établir ces deux itinéraires :

Bindraire d'Antonin, Wesseling.

### \*14. Route de Patavis (Padoue) à Bononia (Bologne).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, p. 281.	Milles romains.	Itinéraire d'Antonin. Wesseling, p. 282.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Patavis,		Patavis		Padoue Este	
Anejano Vico Variano,		Vico Variano (xVIII lisez	•••	Vigariano	28 1
Vico Sernino Mutina Bononia	23	Bononia (corrigez xxvIII)	• • •	Bologne	

### \* 14. Route de Patavis (Padoue) à Mutina (Modène).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling , page 181.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Patavis	• •,•	Padoue	
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	• • •		• • •
Annejano (en permutant avec Este ou en transportant de la p. 184).	25	Montagnano	25
Vico Sernino	20	Sermido	20
			•••

Ce qui, je crois, aura le plus contribué au mélange des deux itinéraires et aux fautes qui s'y trouvent, ce sont les routes de traverse qui me paraissent avoir existé et qui existent encore aujourjourd'hui entre Vico Variano ou Vigariano et Annejano ou Montegnano; entre Vico Variano ou Vigariano et Sernino ou Sermido. En effet, remarquez que la distance de Vico Variano avec Ateste ou Este était, à un mille près, la même qu'avec Annejano. Il paraissait donc indifférent de la placer après l'un ou après l'autre de ces deux lieux. De même, la distance de Vico Sernino était la même avec Annejano comme avec Vico Variano; il semblait donc indifférent de le placer avec l'un ou l'autre de ces lieux: de là sera provenu toute la confusion.

Ceci nous démontre qu'il existait anciennement comme aujour-

d'hui, les routes de traverse suivantes, dont nous allons présenter le tableau :

ltinéraire d'Antonin. Wesseling, p. 181.	Milles romains.	Cartes modernes.	Observations.
Annejano Vico Variano (xvixi		Montagnano 28	La route passait par Trecenta
lisez KKVIII)			et Castel Baldo.
Vico Sernino	20	Sermido 20	La ronte passait par Lette, sui- vait le Panaro jusqu'à sa jonction avec le Pô, et ensuite la rive méridionale du Pô,

On doit observer, au sujet des deux dernières distances, que le manuscrit royal, un des plus anciens, porte Mutina xIII et Bononia XVIII: or, ces deux chiffres répondent précisément à deux combinaisons de la route suivante, et ont probablement ici leur origine dans une transposition faite par les copistes.

## 15. Itinéraire de la route de Faventia (Faenza) à Luca (Lucques).

[Itinéraire d'Antonin. Wesseling, pages 283 et 284.	Milles romains.	Carte de la Lombardie, par 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
Faventia		Faenza
In Castello (xxv corrigez xv)	15	Corte, au midi de Fognano 15
Anneiano	25	Agnano, près de Dicomano, 25
Florentia	20	Firenze, par la route moderne de
		Pontasieve
Pistoris	25	Pistoia
Luca	25	Lucca 25

### 16. Route de PARMA (Parme) à Lucca (Lucques) donnée en une seule distance.

Itinéraire d'Antonin. Wesseling ,	Milles	Cartes modernes.	Milles
page 284.	romains.		romains.
Inter a ParmaLucam		De Parme	

# 17. Itinéraire de la route de Mediolanum (Milan) à Hostilia (Ostiglia).

Table Théodosienne,	Milles	Carte de Bacler d'Albe , et carte de	Milles
eegm. 3.	romains.	Venise , par le baron de Zach.	romains.
Mediolanum. Laude Pompeia Accerras. Cremona De Loriaco Mantua Hostilia.	16 22 13 22	Milan  Laude Vecchio  Gera Pizzighitone  Crémone  Casal Romano  Mantoue  Ostiglia, en passant par Mantoue.	16 22 13 22

# 18. Itinéraires de plusieurs routes de Lucca (Lucques) à Pisa (Pise) et à Florentia (Florence).

Wesseling, p. 289, selon le Ms. royal, ou par la route.	Milles romains.	Cartes modernes de Bacler d'Albe.	Milles romains.
Iter a Luca Pisas	10	De Luca (pris au Serchio) à Pise.	10
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	•••	•••••	* * *
La même route, selon l'édition de Wess. p. 189, ou par eau par le Serchio.			
▲ Luca Pisas	12	De Luca à Pise par le Serchio, route qui allait à Settimo	
A Luca Pisas ou Pisanus Vicus	12 '	De Lucca à Vico Pisano	12
Ibid. Wesseling, page 289.			•
lter a Luca Lunam	33	De Lucca à Luni, en ligne droite	83.
Ibid. Wesseling, page 285.			
-Luca		Luca	
Pistoris	25	Pistoja, par la route	25
***************************************			
***************************************	•••		•••
Florentia	25	Florence, par la route de Prato	243

### ANALYSE GÉOGRAPHIQUE

#### DEUXIÈME TRACÉ.

Table Théodosienne, segm. 3	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
LucaPisis		Lucca, du centre de la ville Pise, au centre de la ville	
•••••••			
••••••			• • •
Ibid.		-	
Luca Foro Claudii		De Lucca à Pietra Santa De Pietra Santa à Lune	
Ibid.		·	
Luca	. 12 . 8 . 6 . 9	Lucca Massa Pistoja Agliana et P. d'Agliano A l'ouest de Settimiglio, sur la route de Sommaya au nord de ce point Firenze ou Florence	16 8 6
		de Pisa (Pise) à Tegola nt par Lunz (Lune).	TA .
Wesseling , page 293. Selon la leçon du Ms. de Cusanus.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles . romains.
Pisæ Papiriana		PiseLaguno de Macciucioli	
***************************************			• • • •
Lune	12 . 21 . 12	Luni dirutta	12 21 - 9

Levano et Bonaciala, en passant par Porto Venere........... 27

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Leçon de Wesseling , entre Lunæ et Bodetia.

### \*19. Itinéraire de la route de Pisis (Pise) à Monilla (Moneglia).

Table théodosienne. segm. 3.	Milles romains.	Cartes modernes.	
Pisis		Pise	
Fossis Papirianis	11	A 1 mille au-delà de Lago di Muc- ciucoli	
Ad Taberna Frigida (x11 corrigez xv)	15	San Frigido 1	5 1
Lune	10	Luni dirutta, en ligne droite 1	0:
Boron		Beverino	.:
Alpe Pennino		Pignone	
Ad Monilia	13	Moneglia 1	3

### 20. Îtinéraire d'une route de Florentia (Florence) à Pisa (Pise).

Table Théodosienne, segment 3.	Milles Formains.	Carte de Zannoni , et carte de la Lombardie en 4 feuilles.	Milles romerins.
Pisis		Pise	• • •
Valuata		Cascina et Cavoli	8
In Portu (xvII corrigez xxII)		Empoli Vecchio, à mille toises d'Empoli actuel	
Arnum.	4	Arno Vecchio 1	
Florentia Tuscorum		Florence	18

### 21. Itinéraire de la route de Mediolanum (Milan) à Pla-CENTIA (Plaisance).

Table Théodosienne, segment 3.	Milles romains.	Cartes modernes des astronomes de Brera, de Bacler d'Albe, de Zannoni.	Milies romains.
Mediolano		Milan	
Laude Pompeia	. 16	Lodi Vecchio, à partir des murs	
Placentia.	20	de Milan	
DEU	XIÈM	E TRACÉ.	
Itinéraire d'Antonin. Wesseling , page 98.	Milles romains.	Carte moderne de Bacler d'Albe , feuille 12.	Milles romains.
Mediolano		Milan	
Laude civitas.	16	Lodi Vecchio	16
Placentia civitas	94	Plaisance	

La position de Turrita est placée à tort avant Pise dans la table, à cause des lieux qui se Pressent. C'est le même que Triturrita dans le poème de Rutílius.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Arno Vecchio ne se trouve pas sur la carte de Bordiga, qui me paraît inférieure à celle de Zannoni pour cette partie.

# 22. Itinéraire de la route de Placentia (Plaisance) à Bergamum (Bergame).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling , si ra page 127.	Carte moderne de Bacler d'Albe , feuille 12.	romains.
Placentia civitas	Plaisance	•••
•••••••••••		• • •
Laude civitas	Lodi Vecchio	24
Melodianum		16
Ibid., page 127.	•	
Mediolanum civitas	Milan	• • •
Bergomo civitas	Bergame	33
Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem.	ME TRACÉ.  Carte de Bacler d'Albe, et carte des astronomes de Brera.	milles romains.
Civitas Placentia       11         Mutatio ad Rota       11         Mutatio Tribus Tabernis       5         Civitas Laude       9         Mutatio ad Nonum       7         Civitas Mediolanum       7	Plaisance	5 9 7
Ibid., page 557.		
Mediolano ou Mansio Fluvio-Frigido a Mutatio Argentia 10	De Milan à S. Agata	10
Mutatio Ponte Aureoli	Pontirolo1 Bergame	

### 23. Itinéraire de la route de Placentia (Plaisance) à Dertona (Tortone).

Placentia. Comillomago.  Iria Dertona	selline 25 16 10 KIÈMI	Cartes modernes.  Plaisance	25
Table Théodosienne, segment 3.	Milles romáins.	Cartes modernes.	Milles romains.
PlacentiaComelimagus et Cameliomagus		Plaisance	
Ab Iria et Iria	16	Voghera Tortone	16
(Turin) à	Dert	e de Augusta Taurinorum cona ( <i>Tortone</i> ). a tracé.	ľ
Table Théodosienne , segment 3.	Milles	Carte moderne de Bacler d'Albe.	Milles romainš.
Augusta Taurinoram		Turin	
Polentia	::•	Pollenza	
Alba Pompeia	35 30 -	Alba	
Dertona	27	Tortone	·
+ · ·			
DEU	XIÈM	E TRACÉ.	
Table Théodosienne , segment 3.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Angusta Taurinorum		Turin,	
Polentia		Pollenza	• • • •
Alba Pompeia			
		Alba	
Hasia (lisez Hasta) Foro Sulvi (F. Fulvii)		Asti. Valenza (ou peut-être Villa-For	. 1 <b>6</b>
Hasia (lisez Hasta)	16	Asti	. 16 . 25

25. Itinéraires de la route des côtes de la Ligurie, et du passage de la Gaule Cisalpine dans la Gaule Transalpine par les Alpes maritimes.

Dans la Table Théodosienne, segment 3D et segment 2E, on trouve une route qui suit le rivage de la mer; la portion entre Gènes, Genua, jusqu'à Sabate, qui est Vado, ne se trouve pas dans l'itinéraire; nous prouverons bientôt que cette portion renferme deux itinéraires mis au bout l'un de l'autre, et que ce qu'on lit ainsi:

Genua       27         Ad Figlinas       27         Hasta       13         Ad Navalia       7         Alba Docilia       13         Vico Virginis       10         Vadis Sobbates       9	Alba Docilia 13 Vico Virginis 10 Vadis Sobbates 9
doit se décomposer en deux itiné	raires et se lire ainsi :
Genua ad Figlinas.       13         Hasta.       27         Ad Navalia.       27         Ad Figlinas.       7	Genua ad Figlinas
ou en retranchant Hasta:	
Genua	Génes
Il y a de même mélange dans	l'itinéraire page 295, et le pas-
sage suivant peut se lire de trois	manières:
Itinér. Wesseling, page 295.	1°. En retranchant Alpe Summa.
Costa Balenæ       16         Albintimillo       16         Lumone       10         Alpe Summa       6         Cemnelo       9	Costa Balenæ:       16         Albintimillo       10         Lumone       6         Cemnelo       14
Varum flumine	Varum flumine 6
2°.	. <b>3°.</b>
En retranchant Albintimillo.	·
Costa Balenæ       16         Lumone*       16         Alpe Summa       6         Cemnelo       9	Costa Balenæ.       16         Albintimillo       10         Lumone.       6         Alpe Summa       6         Cemnelo.       9
Varum flumine	Varum flumine 6
Re retranchant le v de Lumone et répartissi	ant la distance xv1 d'Albintimillo entre ce lieu et

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> En retranchant le x de Lumone et répartissant la distance xv1 d'Albintimillo entre ce lieu et Lumone.

#### DES ITINÉRAIRES ANCIENS DES GAULES.

### Nous allons présenter les tableaux de ces diverses combinaisons :

#### PREMIER TRACÉ.

Itinéraire d'Antonin , page 294.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes de Bacler d'Albe, de Bourcet, de Cassini.	Milles romains.
Tegolata		• • •	Trigoso	
Delphinis		21	Porto del Fino	18
Gentra		12	Gènes	
Libanum (xxxv1 lisez xv1)		16.	Lavezara	
Dertona		28	Tortone	28
Aquis	. 19	28	Acqui	
Crixia		20	Cria, au nord de Santa Giulia	
Canalico		10	S. Donato ou Canina	
Yadis Sabbatis		12	Vado	
Lollupice sive Pullopice		12	La Pietra	
Albingauno	6	8	Albinga	
Luco Bormani	. 10	15	Burgo d'Oneglia	
Costa Balenæ		16	La Costa à S. Remo	
Albentimillo		10	Ventimille	
Lumone		6	Menton	
Cemenelo		14	Simiers, en passant par Monaco	
Varum flumine		6	Le Var, fleuve, passage à SLaurent	
	*****	***	n mn 105	
			E TRACÉ.	
Table Théodosienne ,			Cartes de Bacler d'Albe, de Chaffrion,	les ins,
Table Théodosienne , segm. 3 D , segm, 2 E F.				Milles mains.
segm. 3 D, segm, 2 E F.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Bacler d'Albe, de Chaffrion, de Bourcet, de Cassini.	Milles romains.
segm. 3 D, segm, 2 E F. Monilia	Lieues gauloises.	· Milles · romains.	Cartes de Bacler d'Albe, de Chaffrion, de Bourcet, de Cassini. Monelia	
segm. 3 D, segm, 2 E F.  Monilia	Lieues	9. Milles romains.	Cartes de Bacler d'Albe, de Chaffrion, de Bourcet, de Cassini. MoneliaZara.	6
segm. 3 D , segm, 2 E F.  Monilia	Lieues 6 auloises.	9. Milles romains.	Cartes de Bacler d'Albe, de Chaffrion, de Bourcet, de Cassini.  Monelia	6
segm. 3 D , segm, 2 E F.  Monilia Ad Solaria Ricina Genua	Lieues C 0 1 gauloises.	Milles	Cartes de Bacler d'Albe, de Chaffrion, de Bourcet, de Cassini.  Monelia	6 15 7
segm. 3 D , segm, 2 E F.  Monilia	Lieues 10 5 7	Milles Willes tomains.	Cartes de Bacler d'Albe , de Chaffrion , de Bourcet , de Cassini.  Monelia	6 15 7
segm. 3 D, segm, 2 E F.  Monilia	Tienes 10 5 7 9 19	. Milles	Cartes de Bacier d'Albe, de Chaffrion, de Bourcet, de Cassini.  Monelia	6 15 7 16 28
segm. 3 D, segm, 2 E F.  Monilia	10 5 7 8 8 8 18 8 8 9 18 8 9 18 9 18 9 18 9	Milles 6 15 7 16 28 27	Cartes de Bacler d'Albe, de Chaffrion, de Bourcet, de Cassini.  Monelia	6 15 7 16 28
segm. 3 D, segm, 2 E F.  Monilia. Ad Solaria. Ricina. Genua. Libarnum Dertona. Aquis Catelis.  Crixia.	10 5 7 19 18 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	. Milles	Cartes de Bacler d'Albe, de Chaffrion, de Bourcet, de Cassini.  Monelia	6 15 7 16 28
segm. 3 D, segm, 2 E F.  Monilia. Ad Solaria Ricina Genua Libarnum Dertona Aquis Catelis  Crixia. Canalico	Tienes 4 10 5 7 9 18 15 13	Milles 6 15 7 16 28 27	Cartes de Bacler d'Albe, de Chaffrion, de Bourcet, de Cassini.  Monelia	6 15 7 16 28 27
segm. 3 D, segm, 2 E F.  Monilia Ad Solaria Ricina Genua Libarnum Dertona Aquis Catelis  Crixia Canalico Vadis Sobbates	Tienes 4 10 5 7 9 118 15 13 8 15 18 8	Milles 6 15 7 16 8 27 22 22	Cartes de Bacler d'Albe, de Chaffrion, de Bourcet, de Cassini.  Monelia	6 15 7 16 28 27 22 20
segm. 3 D, segm, 2 E F.  Monilia. Ad Solaria. Ricina. Genua. Libarnum Dertona. Aquis Catelis.  Crixia.	Tienes 4 10 5 7 9 118 15 13 8 15 18 8	15 7 16 28 27 22 20 August 22 20	Cartes de Bacler d'Albe, de Chaffrion, de Bourcet, de Cassini.  Monelia	6 15 7 16 28 27 22 20
segm. 3 D, segm, 2 E F.  Monilia. Ad Solaria. Ricina. Genua. Libarnum Dertona. Aquis Catelis.  Crixia. Canalico.  Vadis Sobbates. Sobates.	Tienes	15 7 16 28 27 22 20 August 22 20	Cartes de Bacler d'Albe, de Chaffrion, de Bourcet, de Cassini.  Monelia	6 15 7 16 28 27 22 20 12
segm. 3 D, segm, 2 E F.  Monilia. Ad Solaria. Ricina. Genua. Libarnum. Dertona. Aquis Catelis.  Crixia. Canalico. Vadis Sobbates. Sobates.	Tlenes 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	siles 157 168 27 22 20 12	Cartes de Bacler d'Albe, de Chaffrion, de Bourcet, de Cassini.  Monelia. Zara. Sori. Gènes. Lavezzara. Tortone. Acqui, en partant des bords de la rivière. Corsegno, par la vallée occidentale S. Donato ou Canina. Vado. Savone, deux milles au nord de Notre-Dame de Savone. Albinga.	6 15 7 16 28 27 22 20 12
segm. 3 D, segm, 2 E F.  Monilia. Ad Solaria. Ricina. Genua. Libarnum Dertona. Aquis Catelis.  Crixia. Canalico.  Vadis Sobbates. Sobates.	senori 10 5 7 19 18 15 13 8 19 10	sping	Cartes de Bacler d'Albe, de Chaffrion, de Bourcet, de Cassini.  Monelia	6 15 7 16 28 27 22 20 12

10

Albintimillium.....

 sans passer par Monaco..... Le Var..... 26. Rétablissement de la route de l'itinéraire depuis Albinganum (Albenga) jusqu'à Varum flumen (le Var).

PRE	RMIER	TRACÉ.			
Itinéraire, page 295, si suite mod. avec les si il M N N O. variantes.	de l		Milles romains.	Lieux modernes correspondans.	Milles romains,
Luco Bormani. 15 15 15 15 Costa Balensa. 16 16 16 Costa Balensa. 16 10 Alpe Summa. 6 6 I	uco Bor costa Bal lbintim nmone. cemnelo riante	no enæ illo (par la va indiquée	!	Albenga. Borgo d'Oneglia. La Costa à S. Remo. Vintimille. Menton. Simiers, près Nice.	16 10 6
Varum flumen 6 6 6 V		amen	6	Le Var, fleuve	7
DEU	XIÈMI	TRAC	É.		
Deuxième manière de lire.	Milles romains.			nes correspondans.	Milles romains.
Albinga. Luco Bormani Costa Balenæ. Lumone. Alpe Summa. Cemnelo. Varum flumen.	. 15 . 16 . 16 . 6 . 9	Borgo d' La Costa Menton. Turbie, Simiers,	Oneg à S. I où éta près I embo	lia	15 16 16 6 9
Troisième manière de lire.	Milles romains.	Lieux	moder	nes correspondans.	Milles romains.
Albingauno. Luco Bormani. Costa Balense. Albintimillo. Lumone. Alpe Summa. Cemnelo. Le Var (embouchure).	. 15 . 16 . 10 . 6 . 6	Borgo d' La Costa Vintimill Menton . Turbie, c Simiers . Le Var (	Onegl à S. l e où étai	iia	
QUAT	rrièm:	E TRAC	É.	•	
Même route d'après la Table Théodosienne , segm. 2 et 3.	Milles romains.	Lieux	moderi	nes correspondans.	Milles romains.
Albincauno Luco Boramni Costa Bellene Albintimillium In Alpe maritima	. 15 . 16 . 10	Borgo d' La Costa Vintimill	Oneg e ame d	e bon Voyage	15 16 10 9

Simiers, près Nice..... Le Var, fleuve.....

Cemenello.....

27. Rétablissement de la route entre Genua (Génes) et Figlinis (Finale), qui se trouve dans la Table Théodosienne, segment 3—D, et segment 2—F.

Table Théodosienne.	Première ma de lire.		Lieux modernes correspondans.	Milles romains.
Genua       27         Ad Figlinas       27         Hasta       13         Ad Navalia       7         Alba Docilia       13         Vico Virgines       10         Vadis Şobbates       9	Genua ad Fi Vadis Sohba Ad Navalia. Ad Figlinas	ites 27	De Gènes à Finale Notre-Dame de Savone Noli Finale et Figline	., 27 13 7
	DEUXIÌ	ÈME TRA	CÉ.	
Deuxième manière de	ire. William	ig Egg Lieu O	x modernes correspondans.	Milles romains.
Genua à Vadis Sobbates	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	. De Gèr	ies à Vado	
•••••••			••••••	
Alba Docilia	18 10	Teralb Viarag	a	13
	TROISI	ÈME TRA	CÉ.	
Troisième manière de	lire.	si H Lieu	x modernes correspondans.	Milles romains.
Genua ad Figlinas Hasta Ad Navalia Ad Figlinas	13 27	Arenza Noli	nes à Finale noet Figline	27
	QUATRI	ÈME TRA	CÉ.	
ltinéraire maritime, p.	-	i Lieu	modernes correspondans.	Milles romains.
Genua Portu Delphini Vadis Portus Albingauno Mauricii Portus		Vado	lel Finoa	30

Une variante du Ms. 7230 A donne xxx à la suite de Crixia; il est évident que dans ee manuscrit Crixia a été confondu avec Canalico, tandis que, dans la table, Canalico a été confondu avec Vadis Sobbates. Cet itinéraire doit donc être corrigé ainsi:

#### PREMIER TRACÉ.

Itinéraire d'Antonin ,	Milles	Cartes modernes.	Milles
selon le Ms. 7230 A.	romains.		romains.
Aquis	30	AquiCria, confonduavec CaninaVado	20

#### DEUXIÈME TRACÉ.

Table Théodosienne, segment 2.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Aquis Tatelis	22	Aqui. Cria, 2 milles au sud à Santa Giulia. Caniua, confondu. avec Vado.	22

### TROISIÈME TRACÉ.

Itinéraire suivant l'édition de Wesseling, et carte moderne,	Milles romains.
Aquis, Aqui.  Crixia, Cria.  Canalico, Canina.  Vadis Sobbates, Vado	<b>2</b> 0 10

28. Itinéraires des routes de la Gaule Cisalpine dans la Gaule Transalpine. — Depuis Mediolanum (Milan) jusqu'à Brigantio (Briançon). — Passage des Alpes Cottiennes par le mont Genèvre.

•	80 Si		4 4
Wesselingue, page 339.	, Milles romains	Carte de Bacler d'Albe,	Milles omeins
Mediolano, à partir de Mansio		Milan, à partir de Mansio Frigido	- M
Frigido ou de la porte orientale.		ou de la porte orientale	2
Ticinum	22	Pavie, sur le Tessin	22
Laumellum '	21	Laumello	21
Cottiæ	Ĩ2 ·	Cozzo, en suivant jusqu'à Castel	~1
Comme		d'Ogogna	12
Carbantia	12	Casale, vis-à-vis, au nord du Pô	12
Rigomago	12	Trino Vecchio, vis-à-vis, au midi	12
Migomago	12		12
0 1	13	de Trino	12
Quadratis	10		49
m ···	99	passage de la Doria à l'occident.	
Taurinis	23	Turin, au midi	23
Fines	18	Avigliana et Butigliera	18
Segusione (xxxIII)	22	Suse	22
Ad Martis	16	Houlx	16 _
Brigantione	18	Briançon.	18
Extrait de l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem, p. 555, édit. de Wesseling.		Cartes modernes.	
Mansio Byrigantium		Briançon	
Inde ascendis Matronam	• • •	On monte le Mont Genèvre	• • •
Mutatio Gesdaone	10	Césane, par la route qui passe par	• • •
		la Coche	10
Mansio ad Marte	9	Houlx, 800 toises au-delà du con-	••
	•	fluent des deux ruisseaux	8
Civitas Secusione	16	Suse	16
DEUX	KIÈME.	TRACÉ.	
	8 8		2 2
Table Théodosienne, segment 2 et 3.	≣. <u>a</u>	Cartes de Bacler d'Albe et de Bourcet.	₫.₫
•	<b>≈</b> ₽.		~ 5
Placentia		Piacenza	• • •
Ad Padum	20	Città Padulina	20
Quadratis	7	Villanterio	7
Lambrum	4	Castel Lambro	4
Ticeno	16	Pavie, sur le Tessin	16
Laumellum	21	Laumello	21
Cutias	12	Cozzo	12
Augusta Taurinorum	• • •	Turiu	
Finibus	18	Avigliana	18
Segusione	22	Suse	22
Ad Martis	17	Houlx, du confluent, qui est à 500	
		toises au-dela	16
Gascidone	8	Césane	8
In Alpe Cottia.	5	Vallon de l'Alpet, au Mont-Genèvre	•
In onemi	U	par la Coche	5
Brigantione	6	Briançon.	5 1
•		•	٠,
<sup>1</sup> Conférez Durandie , Marca d'Yvrea	, page 32	•	

34 ANALIS	SE GE	OGRAPHIQUE	
Suite du deuxième tracé.	- <b>:</b>		- i
Table Théodosienne, segment 2 et 3.	Miller	Cartes modernes.	Milles romains
Brigantione. In Alpe Cottia. Gascidone. Ad Nartis. Segusione.	. 5 . 8	Briançon.  Vallon de l'Alpet, Mont Genèvre. Césane, par la Coche  Houlz, 800 toises au-delà  Suse	5 <del>1</del> 5 8
29. Route de Mansio Es	RODUI	RUM (Embrun) à Mediola an).	NUM
PRE	MIER	TRACÉ.	
ltinéraire de Bordosux à Jérusalum, page 555.	Milles romains.	Cartes modernes de Cassini, de Bacler d'Albe et Bourcet.	Milles romains,
Mansio Hebridano		Embrun	
Inde incipient Alpes Cottie.			
Mutatio Rame		RamaBriançon	
Inde ascendis Matronam.		On monte le Mont Genèvre.	
Mutatio Gesdaone		Césane	•
Civitas Secusione	. 16	Suse	
Inde incipit Italia.		lei commence l'Italie,	
Mutatio ad Duodecimum	12	Giaconera et Burgone, au pont, sur la Doria	12
Mansio ad Fines	. 12	Aviglia et Butigliera, ou mieux entre Camarelleto et Castelleto	
Mutatio ad Octavam	8	Entre Alpignan et Piandoza	
Civitas Taurinis	. 8	Turin, au milieu de la ville	8
Mutatio ad Decimum		Au nord de Settimo Torinese	10
Mansio Quadratis		Londaglio, passage de la Deria Bal- tea, à l'occident Quadradula	12
Mutatio Ceste		Monteglio, en passant le Pô à Bru- sacce	
Mansio Rigomagus		Bruschetto, au Trino Vecchio, à 1 mille au sud-est de Trino actuel.	
Mutatio ad Medias		Castagna, près de Casale	
Mutatio ad Cottias		Taumallo	13
Mutatio Durus.	9	Laumello	12
Civitas Ticeno		Pavie.	10 11
Mutatio ad Decimum	10	Casa Dico, près Campo Morto, au nord de Settimo	
Civitas Mediolanum	10	Milan à Vigentino, 2 milles au sud	
Mansio Fluvie Frigide	12	Milan à la porte orientale, sur les bords du Largo	
		-	

### DEUXIÈME TRACÉ.

Itinéraire d'Antonin , p. 344 , 340 et 339 , lu à rebours.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Eburoduno		Embrun	• • •
Rame		Rama	18
Brigantione	12	Briançon	
Ad Martis		Houlx	
Segusione		Suse	
Fines (XXXIII corrigez XXII)		Cameletto et Castello	
Taurinis		Turin	
Quadratis	23	Londaglio. Quadradula (chapelle).	
Rigomagus		Trino Vecchio, par Monteglio	
Carbantia		Casale	
Cottise		Cozzo	
Laumellum		Lomello	
Ticinum		Pavie, sur le Tessin	
Mediolanum		Milan (à la porte orientale)	

# 30. Extraits de différentes routes de l'itinéraire d'Antonin, où se trouvent répétées des portions de la route précédente.

Itinéraire d'Antonin. 8 Wesseling, p. 346.	Cartes modernes de Hija de Bacler d'Albe.	ltinéraire de Jérusa- lem. Wesseling, p. 339.	Cartes modernes. William of
Mediolano	Pavie sur le Tessin. 22	Mediolano          Ticinum       22         Lomellum       21	Milan
Ibid., page 356.	Ibid.	<i>Ibid</i>	Ibid.
Mediolano	Pavie sur le Tessin. 22 Lomello	Mediolano          Ticinum       22         Laumellum       21         Cottiæ       12         Carbantiæ       12         Rigomagus       12	Milan          Pavie sur le Tessin.       23         Lomello          Cozzo          12       Casale         Bruschetto
Quadratis       10         Taurinis       21         Ad Fines       10	Turin 21	Quadratis	Londaglio 13 Turin 23 Avigliana 18
Secusione	Suse	Secusione (XXXIII). 22 Ad Martis 16 Briançon 19	Suse

# 31. Itinéraire de la route de Mediolanum (Milan) à Vienna (Vienne) par les Alpes Graies.

ltinéraire d'Antonin. Wesseling , page 344.	Milles romains.	Carte des Alpes, de Raymond, feuilles 4 et 5,	Milles romains,
Mediolano	•••	Milan	• • •
Novaria	32	Novara, au passage de la Gogua	32
Vercellis	16	Verceil	16
Eporedia	33	Yvrea	33
Vitricium	21	Verrez	21
Augusta Prætoria	25	Aoste	25
Aræbrigium	25	Giorgen , Pont-de-Seran	25
Bergintrum '	18	Centron à l'est de Bellentre	18
Darantasia 3	14	Moutiers en Tarentaise	14
Oblimum	13	Près la Batie, au confluent du ruis-	
		seau	13
Ad Publicanos	3	Confians	3
Mantala	16	Entre SPierre d'Albiguy et S	_
		Jean	16
Lemincum	16	Chambéry, au mont Leminc	16
Labiscone	14	Lannén près de Yenne	14
Augustum	14	Aouste.	14
Bergusia	16	Bourgoin	17
Vienna	20	T7	
T DOLLMEN	20	***************************************	21

# 32. Itinéraire de la route de Verceil) à Vienna (Vienne).

•			
Table Théodosienne, segm. 3.	Milles romains.	Carte des Alpes de Raymond , feuilles 4 et 5 , Cartes de Cassini et de Bacler d'Albe.	Milles romains.
Vergellis		Verceil	
Eporedia		Yvrea	33
Utricio	21	Verrez	21
Augusta	28	Aoste	25
Arebrigium	25	Giorgen au Pont-de-Seran	25
In Alpe Graia	6	Ausud de Colona-Joux sur le Petit- SBernard	6
Bergintrum	12	Bellentre	12
Darantasia (x) 3		Moutiers en Tarentaise	14
Obilonna		Près la Batie, au confluent du ruis-	
		seau	13
Ad Publicanos	3	A l'hôpital près Conflans	3
Mantala	16	Entre S Pierre d'Albigny et S	
•		Jean	16
Lemincum	16	Mont Leminc près Chambéry	16
Laniscone	14	Lanneu près de Yenne	14
Augustum	14	Aouste	11
Bergusia	16	Bourgoin	17
Vienna	21	Vienne	21

Variante du Ms. 7230 A.
 Variante du Ms. 7230 A.
 Le chiffre x après Darantasia dépend d'un autre itinéraire.

13. Itinéraire de la route d'Arebrigium (Pont-de-Seran) à Darantasia (Moutiers en Tarentaise), faisant voir que dans l'itinéraire d'Antonin il y a eu confusion dans les chiffres et les noms des deux routes Arebrigium et Darantasia.

près le Ms. 7230A. Froute à l'orient de l'Isère.	Milles romains.	Lieux modernes correspondans, Ms. 7230 A.	Milles romains.	D'après Wesseling et le plus grand nombre des Mss. 2° route à l'occi- dent de l'Isère.	Milles romains.	D'après Wesseling , page 345.	Milles romains.
ebrigium gintrum	18	Pont-de-Seran Villars Bergentru.		Arebrigium Bergintrum (lisez Aximam)		Arebrigium Bergintrum (lisez Ariolica)	
rantasia	14	Moutiers en Taren- taise	14	Darantasia	10	Darantasia	19

33. Itinéraire de la route entre Arebricium (Pont-de-Seran) à Da-RANTASIA (Moutiers en Tarentaise), selon la Table Théodosienne, faisant voir qu'il y a eu intercalation de deux routes en une seule.

'itinéraire à l'oc- ident de l'Isère.	Milles romains.	ze itinéraire à l'o-	1. Lieux modernes de l'itinéraire à l'oc- cident de l'Isère.	2. Lieux modernes a l'orient de l'Isère.
ebrigium		Arebrigium	La Tuille, Pont-de-	Arpetta
		•••••••••••		,
***********	• • •	In Alpe Graia 6		Colonia-Joux 6
		Bergintrum: 12-	•••••	Centron et Bellen- tre 12
timam	9		Aime 9	
	10	Darantasia 14	Moutiers en Taren- taise 10	Moutiers 14

# 34. Itinéraire de la route de Sena Gallica (Sinigaglia) à Ancona (Ancône), selon l'Itinéraire d'Antonin et la Table Théodosienne combinés.

ltinéraires anciens.	Milles omains.	Cartes modernes.		Milles omains.
Sena Gallica		Sinigaglia	•••	• • • •
Sextias, sive Ad Sextum	2	route	3 1/5	4
Ad Æsim	4	rati	•	2
Ancona	10	l'embouchure de l'Esino Ancône, vers l'extrémité nord	3 1/5	
		de la ville	8	10

### \* 35. Itinéraire de la route de Segusio (Suse) à Augusta Taurinorum (Turin).

Itinéraire de Bordeaux, p. 556.	Milles romarns.	Cartes modernes de Bacler d'Albe et du royaume d'Italie.	Milles romains,
Civitas Segussione		Suse	
Mutatio ad Duodecimum	12	Giaconera et Burgone	12
Mansio ad Fines	12	Camerletto et Castelletto	11:
Mutatio ad Octavum		Alpignan et Pianezza	
Civitas Taurinis		Turin, au milieu de la ville	8

### \* 35. Itinéraire de la route de Secusio (Suse) à Augusta Taurinorum (Turin).

ltinéraire d'Antonin. Wesseling , page 356.	Milles omains.	Cartes modernes.	Milles omains.
Segusione		Suse	
Fines	. 24	Camerletto et Castelletto	23 :
Taurinis	. 15	Turin	16

### \* 35. Itinéraire de la route de Segusio (Suse) à Augusta Taurinorum (Turin).

Table Théodosienne, segm. 2 et 3.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Segusione		Suse	
Finibus	18	Avigliana	18
Taurinis	22	Turin (au milieu de la ville)	

### 36. Route de Laumellum (Lomello) à Taurinis (Turin).

Wesseling, p. 340.	Carte Sign of Carte de Bacler d'Albe.	Wesseling, p. 557.	Carte Signature de Bacler d'Albe. W
aumellum 12		Laumello 12	Passage de la Se-
Rigomago 12	Ponte Stura Mo- rano 12	Rigomago 10	sia
	•••••	Ceste 8	Palazuolo SGra- to8
Quadratis 20	Vero Lungo , Qua- dradula (chapelle). 20	Quadratis 11	Vero Lungo et Lan- daglio 11
		Ad Decimum 12	3 milles au nord de Settimo
Taurinis 23	Turin (un mille au midi de SVa- lentin) 23	Taurinis 10	Turin (au milieu)

### \* 37. Itinéraire de la route de Mediolanum (Milan) à Argentoratum (Strasbourg).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, p. 346.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes de Bacler d'Albe, de Raymond et de Cassini.	Milles romains.
Mediolano			Milan.	
Ticinum			Pavie sur le Tessin	
Laumellum		21	Lomello	
Vercellas		25	Verceil	
Eporedia			Yvrea	33
Vitricium		21	Verrez	
Augusta Pretoria		25	Aoste	1.7
Arebrigium		25	Arpetta et Giorgen	
Bergintrum (xxiv)	· · · ·	18	Bellentre	
Darantasia (xv111)		14	Moutiers en Tarentaise	
Casuaria		24	Seitenai ou Setenex (il faut faire un détour pour passer par le col de Tanier)	1
Bautas		18	Annecy le vieux	
Cenava		25	Genève	
Equestribus		16	Prangin et Nyon	
Lacu Lausonio		20	Vidi et Lausanne	
Urba		18	Orbe	
Ariorica		36	Arc sous Cicon	
Visontione		94	Besançon par Lodtz et Ornans	
Velatoduro		33	Velero	
Epamantadurum		18	Mandeure	
Larga		24	Passage de la Larga à Largitzen	
Utirensis '	· · · ·	~ -	Ensisheim	
Monte Brisiaco.		15	Vieux Brisach (fle SLouis)	
Helveto			Elle et Benfelden	
Argentorato		20	Strasbourg	
Pomoi ato		,40		

<sup>&#</sup>x27; Utirensis xxv, selon le Ms. Blandisianum.

# \*37. Itinéraire de la route de Mediolanum (Milan) à Argentoratum (Strasbourg).

Table Théodosienne, segm. 3 et 2.	<b>€</b>	Milles romains.	Cartes de Bacler d'Albe, de Raymond et de Cassini.	Milles romains.
Mediolanum.,		•••	Milan	
Ticeno	• • •	22	Pavie sur le Tessin	
Laumellum			Lomello	
Cutias		12	Cozzo	
Vergellis		13	Verceil	
Eporedia		33	Yvrea	
Utricio			Verrez	21
Augusta Pretoria		28	Aoste à Arpille ou SMartin	25
Arebrigium		25	Arpetta et Giorgen	25
In Alpe Graia	•••	. 6	Croupe du Petit-S. Bernard, à 1000 toises au sud de Colonia-Joux ou Colonia Jovis	1
Bergintrum		19	Villars Bergintru	
			Moutiers en Tarentaise	
Darantasia (x)		14	Genève	14
Coloria amantria		40		16
Colonia equestris		18	Prangins et Nyon	
Lacum Losonne.	12	18	Vidi et Lausanne	
Abiolica	16	24	Auberson (vers les Jacques, en ligne droite sur la carte, et non par la route)	
Filo Musiaco	14	21	Lodtz et Moutiers	
Vesontine	15	22	Besançon	22
Loposagio	13	191	Baumes-les-Dames et SLigier	
Epomanduo	18	27	Mandeure, par la route	
Large	16	24.	Passage de la Largue à Largitzen.	
Cambete	12	18	Gross-Kembs	
Argentovaria (x11 lisez xx11)	22	33	Artzenheim.	
Helellum	12	18	Elle et Benfelden	
Argentorate	12	18	Strasbourg	
Bommian	12	10	OH BONGER 5	. 10

### \* 38. Itinéraire d'une route d'Epamanduodurum (Mandeure) à Utirensis (Ensisheim).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling ,	Milles	Cartes modernes.	Milles
page 349.	romains.		romains.
Epamantadurum Larga Utirensis	24	Mandoure  Passage de la Largue  Ensisheim	24

# \* 38. Itinéraire d'une route d'Epamanduodurum (Mandeure) à Cambete (Gross-Kembs).

Table Théodosienne.	Lieues gauloises.	~ 5	Cartes modernes.	Milles romains.
Epomanduo Large Cambete	16	24	Mandeure Passage de la Largue à Altekirch Gross-Kembs	24

# \* 39. Itinéraire d'une route d'Augusta Rauracorum (Augst) à Argentoratum (Strasbourg).

ltineraire d'Antonin. Wesseling, 353.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Augusta Rauracum			Augst (Kayser)	
Cambete	12	18	Gross-Kembs	18
Stabulis	6	9	Skallempe	9
Argentovaria	18	27	Artsenheim à Mauchon	27
Helveto			Elle (en prenant la route de traverse).	. 24
Argentorato			Strasbourg	18

# \* 39. Itinéraire d'une route d'Augusta Rauracorum (Augst) à Argentoratum (Strasbourg).

Table Theodosienne, segm. 2. Spongos Segm. 2. Table Theodosienne, segm. 2.	Cartes modernes.
Augusta Rauracum	Augst (Kayser)
Arialbinum 6 9	Binningen 9
Cambete 7 10-2	
Stabilis (omis) 6 9	Skallampe 9
Argentovaria (confondu avec Mons Brisiacus) 12 18	Vieux Brisach et Artzenheim: 18
Mons Brisiacus) 12 18	,
Helellum	Elle (à partir d'Artzenheim, mais
	en ligne droite) 18
Argentorate	Strasbourg

# \* 40. Itinéraire d'une route de Vesontio (Besançon) à Argentoratum (Strasbourg).

Itinéraire d'Antonin.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Vesontione		Besançon	• • •
Epamanduaduro 31	461	Mandeure	51
Cambate 31	46‡	Gross Kembs	42
Rauracis (lisez Vindonissa)		Kayser Augst (lisez Windisch)	
Artalbinno (xxvII Legio) 26	9	Binningen	9
Uruncis (xxv lisez xx11) 22	33	Illrach au nord de Mulhausen	33
Monte Brisiaco	15	Vieux Brisach (à l'île SLouis)	
Helveto 19	28	Elle et Benfelden	26
Argentorato (xxviii)	18	Strasbourg	18

# \* 40. Itinéraire d'une route de Vesontio (Besançon) à Argentoratum (Strasbourg).

Table Théodosienne , segm. 2.	Lieues gauloises.	Milles primains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Vesontine		• • •	Besançon	
Loposagio	. 13	19‡	Baumes-les-Dames et SLigier	19¦
Epomanduo	. 18	27	Mandeure	27
Larga		24	Passage de la Largue à Largitzen.	24
Cambete		18	Gross Kembs	
Augusta Rauracum			Kayser Augst	
Arialbinnum		9	Binningen	
Cambete		10:	Gross-Kembs	
Argentovaria (XII lisez XXII)	. 22	33	Artzenheim	
Helellum		18	Elle et Benfelden	
Argentorato	. 12	18	Strasbourg	

# \* 41. Itinéraire de la route de Vindonissa (Vindisch) à Argentoratum (Strasbourg).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, \$85,000 page 238.	Cartes modernes.	Milles romains.
Artalbinno	disch ningen (en ligue droite) ux Brisach asbourg	34 45

# \* 41. Itinéraire de la route de Vindonissa (Vindisch) à Argentoratum (Strasbourg).

a Arge	NTO	RATU:	M. (Strasbourg).	
Table Théodosienne, segment 2.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Vindonissa. Augusta Rauracorum. Artalbinnum. Cambete Argentovaria.		33 9 10 <del>1</del> 33	Vindisch	33 9 10‡ 33
Helellum	12	18 18	Elle et BenfeldenStrasbourg.	18 18
			de Vindonissa (Vindisch) (Binningen).	
Himéraire d'Antonin , p. 238 , variantes.	Lienes gauloises.	f Milles romains.		Milles romains.
Vindonissa	26	39	Windisch	39
			d'Eburodunum (Yverdun) (Auberson).	
Table Théodosienne , segment 2.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romeins.
Eburoduno	6	9	Yverden	9
			Epamantadurum (Mandeur (Illzach).	re)
Itinéraire, page 342.		Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
EpamastadurumGramatoUruncis (confondu avec Utirer		19 18	Mandeurre Grenne et Mertzen Illzach	19 18

5

Ш.

### 44. Itinéraire de la route de Verceil. (Verceil) à Laus Pompela (Lodi).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling , page 282.	Milles romains.	Cartes modernes de Bacler d'Albe et des astronomes de Brera.	Milles comains.
Vercellis		Verceil	
Lanmello	25	Lomello	25
Ticino	22	Pavie	21:
Laude '	13	Lodi Vecchio, en ligne droite	15
La dernière distance d'après la leçon e l'édition de Wesseling, p. 283.	de		
Ticino		Pavie Lodi, par la route de SAngelo	

### 45. Itinéraire de la route de Mediolanum (Milan) à Moguntiacum (Mayence).

			` • •	
Itinéraire d'Antonin , Wesseling , page 350 .	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Bacler d'Albe, de Wesseling et de Cassini.	Milles romains.
Mediolano			Milan	
Novaria			Novare	32
Vercellas			Vercelli	
Eporedia			Yvrea	
Vitricio			Verrez	
Augusta Prætoria				
			Aoste	
Summo Pennino (25 lisez)	• • • • •	13	Mont SBernard, 500 toises avant	
		~~	l'hospice	13
Octoduro		~~	Martigny	25
Tarnaias		12	Masson, près SMaurice	12
Penne Locos		13	Villeneuve	131
Vibisco		9	Vevey	9
Bromago		9	Promasens (en ligne droite)	9
Minodunum		6	Moudun	6
Minodunum (12)			Ingeniex (12)	
Aventicum		19‡	Avenche, au milieu (13)	19
Petinesca		21	Lyss (600 toises au nord)	21
Saloduro		15	Solothurn	15
Augusta Rauracorum		33	Kayser Augst	33
Cambete		18	Gross Kembs	12
Stabulis		9	Skallempe	9
Argentovaria		27	Artzenheim (à Mauchon)	
Helveto		24		21
Hersen	. 10	21	Elle (en prenant la route de tra- verse)	24
Argentorato	19	18	Strasbourg	18
Saletione (VII lisez XX, pa		10		10
		30	Seltz (par route directe sans pas-	90
transposition de la p. 253)			ser par Brumat)	30
Tabernis		18	Rhein Zabern	19
Noviomagus		16 ‡	Speyr	17 1
Borbetomago		21	Worms	21
Bauconica	. 13	19‡	Oppenheim, au confluent du Rhin	
			et de la Mulbach à Nierstein	19
Moguntiaco	. 7;	11	Mayence	11
-	•		<del>-</del>	

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Variante du Ms. 7230 A.

# 46. Itinéraire de la route de Mediolanum (Milan) à Vitricio (Verrez).

Table Théodosienne,	Milles	Cartes modernes.	Milles
segment 3.	romains.		romains.
Mediolano. Vergellis. Eporedia. Vitricio.		Milan	33

# \* 47. Itinéraire de la route de Mediolanum (Milan) à Octodurus (Martigny).

Table Théodosienne, segm. 2.	Milles romains.	Table Théodosienne, segm. 2.	Milles romaius.	Cartes modernes.	Milles romains.
Vitricio	28	Augusta Prætoria	25	Aoste	25
Summo Pennino Octoduro				Martigny	

# \* 47. Itinéraire de la route de Mediolanum (Milan) à Octodurus (Martigny).

ltinéraire d'Antonin.	Milles	Cartes modernes.	Milles
Wesseling', p. 351.	romains.		romains.
Vitricio. Augusta. Summo Pennino (xxv lisez xIII) Octoduro.	25 13	VerrezAoste	25 13

# 48. Itinéraire de la route d'Octodurus (Martigny) à Moguntiacum (Mayence).

Table Théodosienne , segment 2.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.
Octodurus			Martigny
Tarnaias		12	Massongi
Penno Lucos		14	Villeneuve 13 1
Vivisco		9	Vevey 9
Viromagus		9	Promasens (en ligne droite) 9
Minnodunum		6	Moudun
Aventicum		18	Avenche
Petinesca	. 14	21	Lyss (600 toises au nord) 21
Salodurum	. 10	15	Solothurn
Augusta Rauracorum	. 22	33	Kayser Augst 33
Artalbinnum		9	Binningen 9
Cambete		10:	Gross Kembs 101
Stabulis (omis)	. 6	9	Shallampe9
Argentovaria (confondu ave			Vieux Brisach et Artzenheim 18
Mons Brisiacus)		18	
Helellam,		18	Elle, à partir d'Artzenheim en li- gne droite
Argentorato	. 12	18	Strasbourg 18
Brocomagus		10:	Brumat
Saletione		27	Seltz
Tabernis		163	Rhein Zabern 19
Noviomagus		18	Speyr
Borgetomagi		191	Worms
Bonconica	. 11	161	Oppenheim
Mogontiaco		13 1	Mayence

# \* 49. Itinéraire de la route de Vibiscum (Vevey) à Aventicum (Avenche).

Itinéraire, p. 352, va- riantes pour Medio- lanum des Mss. de S Longolianus et du Ms. Napolitain.	Cartes modernes.	Itinéraire, p. 352, va- riantes pour Mino- dunum du Ms. royal y et Blandinien.	Cartes modernes.
Vibisco	Moudun 6	Bromago 9	Promasens

# \* 49. Itinéraire de la route de Vibiscum (Vevey) à Aventicum (Avenche).

Table Théodosienne,	Milles	Cartes modernes.	Milles
segment 2.	romains.		romains.
Vivisco	9	VeveyPromasens	9

# \* 50. Itinéraire de la route d'Augusta Pretoria (Aoste) à Vivisco (Vevey).

Wessel., variantes 5.39 Pour Octodurus et 3.39 Summe Pennino.	Cartes modernes.	Itinéraire, p. 351, va- riante du Ms. Cusa- nus, et le Ms. Lamo- nianus pour Octo- durus.	Cartes modernes.	Milles romains.
agusta prætoria mmo Pennino (li- sez Eudracinum) 25	Aoste	Augusta	Aoste	
Jetoduro (lisez Tarnaias) 25	Massongi près de SMaurice ou Agaunum 25	Tarnaias 25	SMaurice	25
leane locos	Villeneuve 13 Vevey 9	Penne Loco 13 Vibisco 9	Villeneuve Vevey	

### \* 50. Itinéraire de la route d'Augusta Prætoria (Aoste). à Vivisco (Vevey).

Table Théodosienne, segment 2.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Augusta Summo Pennino Octoduro Tarnaias	13 25 12	Aoste	13 25
Penno lucos	14	Villeneuve Vevey	

# 51. Itinéraire de la route d'Augusta Vindelicorum (Augsbourg) à Verona (Vérone).

ltinéraire d'Antonin. 8 g Wessel., p. 274 et 275 g	Carte du Tyrol, par Muller, et le Dépôt de la Guerre, carte de Bacter d'Albe, et a de de l'État de Venise, par le baron de Zach.	Table Théodosienne,	Carte du Tyrol, par Muller, et le Dépôt de la Guerre, carte de Bacler d'Albe, et de l'État de Venise, par le baron de Zach.
Augusta Vindeli- corum	Augsbourg	Angusta Vindeli-	Angsbourg
Abuzaco 36	Sur la route entre Kimsau et Dinn- hausen 36	Ad Novas Avodiaco	Sur la route entre Kimsau et Dinn- hausen
Parthano 30	Partenkirch30	Coveliacas	Partenkirch
Veldidena 30	Vels et Kranabiten. 30	Vetonina 19 Matreio 18	Vels et Kranabiten. 19 Matrey
Vepiteno 36 Sublavione 32	Wiesen et Sterzing. 36 Saubach 33	Vepiteno 20 Sublabione 35	Sterzing
Endidæ 24 Tridento 24	En (en ligne droite). 23 Trente ( par la route) 24	Ponte Drusi 13 Tredente 40	Trente
Ad Palatium 24	Ala et Pozzoalta. 24	Sarnis 20 Vennum 24	Serravalle24
Verona 37	Vérone 37		Pont sur l'Adige 18 Vérone

52. Itinéraire de la route d'Espagne en Italie par les Alpes cottiennes, depuis Ugernum (Tarascon) jusqu'à Ebrodunum (Embrun), selon Strabon et l'itinéraire d'Antonin comparés.

Strabon, livre 4.	telle qu'elle est trace	oute de l'itinéraire d'Antonin , se et mesurée sur la carte Cassini.	Milles romains.
Ugernum et Taras-	Beaucaire et Tarascon	(Tarasconum)	
conem	Milles. 12 Cabillione. 16 Fines. 12 Apta Julia 10	SRemy. 12 Cavaillon. 16 Limergue (rivière). 12 Apt. 10	,
Fines Vocontiorum (per Druentia et	Catviaca 12 62	Oppedette 12	00
Cabellionem 63	Alaunio		
Vicum Epeprodu- num 99	99½ Embrun	99 🖁	. <b>99</b>

53. Itinéraire de la route d'Espagne en Italie par les Alpes maritimes, telle qu'elle est donnée dans Strabon, livre IV, avec les distances de ce géographe comparées à celles des cartes modernes.

Strapou , géographe , livre IV.	Carte du Dépôt de la Guerre, 39 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19
Trophea Pompeii	La Jonquière
Narbonem 42 63	Narbonne (par la route moderne)
Nemausum	Nismes (en ligne droite) 59 88 Aix (par la route décrite dans
Aquæ Sextiæ (per Ugernum atque Tarascouem) 53 79 ½	l'itinéraire) 47 70 🕏
Varum flumen (per Antipo- lin)	Le Var, fleuve (par la route décrite dans l'itinéraire) 80 120
340	341 5

54. Itinéraire de la route romaine qui de NICEA (Nice) ou CEMENELIUM (Simiers), se dirigeait au nord dans la vallée de Barcelonette, rétabli d'après les bornes milliaires trouvées sur place.

Une suite de bornes milliaires mentionnées par Durandi prouve l'existence de cette voie d'une manière incontestable. La première, trouvée à San Salvadore (Saint-Sauveur), porte l'inscription suivante :

Nº 1.
IMP. CAESARI
AUGUSTO
D. D.
XVI.

On a trouvé une autre pierre de ce genre à Sainte-Marie, lieu fort ancien, puisqu'il en est question dès le commencement du 1x° siècle 2.

N° 2. A.
IMP. CAES.
CONSTANTINO
PIO. FELICI. INVICTO
AUGUSTO
XXII.

Le revers de cette borne portait l'indication dn N° 2. B.

#### XLVII.

A deux milles environ au sud-est de Clans, on en a trouvé une autre avec une inscription ainsi conçue<sup>3</sup>:

Nº 3.
IMPER. CAESARI
FLAVIO. VALERIO
CONSTANTINO.
CONSTANTINI. PII. AUG.
FILIO
XL

Piemonte Cispadano antico, page 58.

<sup>\*</sup> Ibid., page 59.

<sup>3</sup> Ibid., page 60.

M. Durandi a très bien remarqué que les deux premières mesures avaient rapport à Saint-Étienne ou San Stefano, qui, dans le ix siècle, était le chef-lieu ou la capitale del Contado Tiniense.

Clans et Santa Maria sont mentionnés à la même époque comme les lieux les plus considérables de ce comté, et ce sont ceux-là où on a trouvé les bornes milliaires; les autres distances qui y sont mentionnées paraissent partir de Vintimilio (Vintimille): mais il est certain que cette voie romaine n'avait pas été construite pour aboutir à un lieu aussi peu considérable que l'a toujours dû être Saint-Étienne, à cause de sa situation dans les montagnes. C'était un des passages d'Italie dans les Gaules; par conséquent elle pénétrait dans la vallée de Barcelonnette par le mont Lernes et la vallée de Fours.

On peut rétablir cette voie de la manière suivante :

#### Route romaine par la vallée de Tinea.

	Milles romains.	Distances réelles en milles romains.	Colonnes milliaires. Milles romains.	Numéros des colonnes.
De Vintimilio, Vintimille, à Cemenelo,	•			
Simiers 2	20			
De Cemenelo, Simiers, à la coloune au sud-			,	•
est de Clans, en passant par Aspremont, la Rochetta et les rives de la Tinea	20	40	Xf.	N° 3.
De la colonne nº 3 au revers B du nº 2, en			Au	14 - 3.
suivant toujours la vallée de Tinea	7			
Total de la distance de Vintimille à la cc-				
lonne nº 2	- 47	47	XLVII	Nº 2.
De la colonne nº 2 à la colonne nº 1, au-				1, 2,
dessus de Saint-Sauveur	6	. 6	-	
De la colonne no 1 à Saint-Etienne, capi-				
tale du Tiniensis Comitatus	16	16	XVI	Nº 1.
La route suit presque toujours la rive droite				I.
de la Tinea	22	22		370.0
	22	22	XXII	Nº 2.

Durandi, Piemonte Cispadano antic, page 48.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Voyez l'itinéraire de la page 296 de Wesseling.

### \* 55. Itinéraire de la route de Brigantio (Briançon) à Vapincum (Gap

hineraired Antonin, 5	Extrait de l'itiné- raire de la p. 357.	Milles Pomalus,	Extrait de l'itinér, de Bordonux à Jéru- salem , lu en seus inverse, p. 554.	Milles romains.	Cartes de Cassini, et carte des Alpes de Raymond,
Brigantione	Brigantione	•••	Byrigantiene		Briançon
Rame 12	Roame	18	Mutatio Rame	17	La Casse Rome
Eburodune 18	Eberodenum	17	Mansio Hebridano.	17	Embrun 1
Caturigas 17	Caturigas	16	Mansio Caturigas	16	Cherges
Vapincum 12					Gap!!

### \* 55. Itinéraire de la route de Brigantio (Briançon) à Vapincum (Gap).

Milles romains.	Carte de Camini , et carte des Alpes de Raymond.	Milles romains.
	Briancon	• • •
19	La Casse Rome	15
17	Embrun	16 <del>1</del>
7		
6		
6	Gap	
	19 17 7 6	Briançon

### \* 56. Itinéraires de la route de Vapincum (Gap) à Arelate (Arles)

Itinéraire d'Antonin, page 342.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.	ltinéraire d'Antonin, page 388.	Milles romains.	Cartes modernes.
Vapincum		Gap		Vapincum		Gap
Alamonte	17	Alamonte	16 1	Alamonte	17	Monestier d'Alle-
Segusterone	16	Sisteron	16	Segusterone	16	Sisteron.
Alaunio		Passage de la Lau-		Alaunio		Passage de la Lau-
		zon a Mont Laurs.				zon à Mont Lauri. 21
Catviaca	16	Opedette sur le Ca- lavon		••••••	•••	••••••
Apta Julia	12	Apt		Apta Julia	28	Apt
Fines						mper
		lavon	10 .			44
Cabillione	12	Cavaillon		Cabellione	22	Cavaillon 2
Glano		SRemy		••••••		
Ernagino, confon- du avec Uger-		SGabriel		•••••		***************************************
num (x11 lisez)	8					. 1
Arelate		Arles	7;	Arelate	30	Arles

#### \* 56. Itinéraire de la route de Vapincum (Gap) à ARELATE (Arles).

		,	
Table Théodosienne , segment 2.	Milles romains	Carte de Cassini , et carte des Alpes de Raymond.	Milles romains.
Vapincum	• • • •	Gap Monestier d'Allemont	16
Segusterone		Sisteron	16
Alaunio		Passage de la Lauzon à Mont-Laurs.	14
Catviaca		Oppedette, sur le Calavon	16
Apta Julia	. 12	Apt.	12
Fines	. 10	Confluent de la Limerque avec le Calavon	12
Cabillione	. 12	Cavaillon	12
Clano	. 12	SRemy la Lone (en traversant la rivière à Cavaillon, au lieu nommé les Antiquités)	12
Ernagino	. 8	SGabriel	8
Arelate		Arles	7:
		· ·	
Extrait de l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem. Wess., p. 552.	Milles remains.	Cartes modernes.	Miffes romains.
à Jérusalem. Wess., p. 552.  Civitas Arellate		Arles	••.
à Jérusalem. Wess., p. 552.  Civitas Arellate  Ernagine	. 8	Arles SGabriel	7 1 5
à Jérusalem. Wess., p. 552.  Civitas Arellate  Ernagine  58. Itinéraire de la rou	. 8	Arles SGabriel  ALPE COTTIA (Mont Genè	7 1 5
à Jérusalem. Wess., p. 552.  Civitas Arellate  Ernagine  58. Itinéraire de la rou	. 8	Arles SGabriel	7 1 5
à Jérusalem. Wess., p. 552.  Civitas Arellate	te in	Arles SGabriel  ALPE COTTIA (Mont Genè ) et VIENNA (Vienne).	7; vre)
à Jérusalem. Wess., p. 552.  Civitas Arellate	te in	Arles SGabriel  ALPE COTTIA (Mont Genè	7; vre)
à Jérusalem. Wess., p. 552.  Civitas Arellate	Milles and mobiles	Arles	7 1 5
Table Théodosienne, segment 2 B.  A Jérusalem. Wess., p. 552.  Civitas Arellate	ate 1N noble	Arles	Milles vere
à Jérusalem. Wess., p. 552.  Civitas Arellate	ste in mobile	Arles	7; vre)

11;

15

18

14

21

22:

7;

Durotinco...... Mellosecto...... 10

Catorissium......

Morginno.....

Culabone. . . . . . . . . . . . . . . . . 12

Turecionno. . . . . . . . . . . . 14

Vigenna..... 15

Les Fontenils (entre le Casset et Lauzet). .....

Le Villard d'Arène. . . . . . .

Petit col d'Ornon et Quarele..

Grenoble.....

Moirans.....

Ornacieux.....

Vienne..... 15

Bourg d'Oysans, à la rivière. 10

12 

18

14

21

# \* 59. Itinéraire de la route de Brigantio (Briançon) à Vapincum (Gap).

Itinéraire d'Antonin , page 341.	Milles romains.	Rinéraire d'Antonin. Wesseling, p. 357.	Milles romains.	Carte de Cassini ,' n <sup>os</sup> 151 et 152.	Milles romains,
Rame Eburoduno Caturigas	12 18 17	Brigantione	18 17 16	La Casse Rome Embrun Chorges	15 16; 14;

# \* 59. Itinéraire de la route de Brigantio (Briançon) à Vapincum (Gap).

	Milles romains.	Cartes de Cassini, n <sup>os</sup> 151 et 152.	Millos romains.
Brigantione		Briançon	
Rama	19	La Casse Rome	15
Eburuno	17	Embrun	16:
Catorigomagus		Chorges	14 -
Ictodurum	6	La Bastide Vieille	6
Vapincum		Gap	6

# 60. Extrait de l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem, route de Vapincum (Gap) à Brigantio (Briançon).

Wesseling , page 555.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Mansio Vapinco	12	Gap Chorges Embrun	12
Inde incipiunt Alpes Cottias.		Là commencent les Alpes Cottiennes	•
Mutatio Rame 1		Casse Rom	16¦ 15

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> D'après la variante du Ms. royal.

### \* 61. Itinéraire de la route de Vapincum (Gap) à Lugdunum (Lyon).

Itineraire d'Antonin. Wesseling, page 357.	•Milles romains.	Cartes de Cassini, nº4 152, 121, 120, 89, 119, 88, 118, 87.	Milles romains.
Vapinco. Monte Seleuco. Luco. Dea Vocontiorum. Augusta. Valentia. Ursolis. Vienna. Lugduno.	24 26 12 23 22 22 26	Aoust	24
Per compendium. Viennz		En abrégeant par la route moderne directionne	•••

n)

# \* 61. Itinéraire de la route de Vapincum (Gap) à Lugdunum (Lyon).

Table Théodosienne , segm. 2 A B D E.	Milles romains.	Cartes de Cassini, nº8 151, 152, 121, 120, 89, 119, 88, 118, 87.	Milles romains.
Vapinco		Gap	• . •
Geminas (xIIII Legio)	28	Le clos dans le val Goldemard	28
Geminas (XIIII Legio)		Collet de Gras Villars	28
Luco		Luc	18
Ad Deam Vocontiorum		Die	
Augustum (13 corrigez)	23 .	Aoust	
Valentia	22	Valence	
Tegna		Tain (à Tinau)	
Figlenis		Félines (au Châtelet)	
Vigenna	17	Vienne (à Saint-Cyr, par la route	
		à l'est)	
Lugduno	16	Lyon (à l'entrée, par la route di-	
		recte à l'est)	16

# 62. Entrait de l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem. contenant l'itinéraire de la route de Valencia Falence à Vantacum (Gap).

Hindraiss d'Astenin. Weading , yage 164.	Nilbes romains.	Cartes modernes.
Civilae Valentia		Valence
Mutatus Caraballusa		Les Chaberles Montaison 12
Manain Augusta	10	Anust 10
Muintin Duvantia (12 corrigez)	8	Samarans, près de Saillans\$
Clustus Vacanstarum	16	Die
Munsta Luca, ,	12	Luc 12
Mutatto Volugatis	õ	Vaugelas10
inde essenditur Gaure Mone.		On gravit ensuite la chaîne de montagnes qui s'étend depuis Serre jasqu'à Rimesa, et sa pied de laquelle est le lieu nomme Le Ge.
Mutatha Cambono	8	La Combe, au sud de Montclus 9
Maneto Monte Saleuol	8	Saléon 8
Mutatio Daviano	8	La Beaumette, Dèves et le bois de Dèves (par la Bastie Monsaléon). 8
Mutatio ad Finas	12	Blaynie Sept-Fonts (vieux temple). 12
Manaio Vupinoo	11	Gap

# \* 63. Itinéraire de la route de Lugdunum (Lyon) à Augustodunum (Autun).

Licues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini , nºs 87, 118, 86, 117, 85, 116, 84.	Milles romains.
		Lavon	
10	15	Ama	15
	10	A T 114 111 / D.H 11.4	44.5
. 10	15	SJean d'Ardières (par Belleville).	17,
. 10	15	Macon	15
. 14	19	Tournus	19
. 14	21	Châlons (par la route à l'est, par	
		Ouray)	21
. 22	23	Autun	33
		. 14 19 . 14 21	Lyon

# \* 63. Itinéraire de la route de Lugdunum (Lyon) à Augustodunum (Autun).

Table Théodosienne, segm. 2 A, et segm. 1 C.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini, nºº 87, 118, 86, 117, 85, 116, 84.	Milles romains.
Lugduno			Lyon	
Ludnam	. 16	24	SGeorges (SRenain sur la Vau- zonne)	
Mastiscone	14	21	Macon	
Tenurtio			Tonrnus	
Cabillone	. 12	18	Châlons	
xx (ad duodecimum)	. 12	18	Conches	
Augustodunum		16 1/2	Autun	

# 64. Itinéraire de la route d'Augustodunum (Autun) à Duno-Contonum (Reims).

ltinéraire d'Antonin, page 360.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini , nºs 84, 83, 48, 82, 81, 80, 79, 47	Milles romains.
Augustedunum			Autun	
Sidoleucum		27	Saulieu	27
Aballone,	. 16	24	Avallon	24
Autesiodorum	. 22	83	Auxerre	33
Eburobrica	. 12	18	SFlorentin	
Tricassis	. 22	33	Troyes	
Arciaca.		18	Arcis-sur-Aube	
Durocatelaunos	. 22	33	Châlons	33
Duro-Cortoro		27	Reims	27

# 65. Itinéraire de la route d'Augustodunum (Autun) à Augustobona (Troyes).

	Lienes gauloises.	2	Cartes de Cassini , n <sup>os</sup> 84 , 83, 48 <i>,</i> 82, 80, 79, 47.	Milles romains.
Augustodunum	. 18	27 24	Autun Saulieu Avallon Saulieu Saulieu Avallon Saulieu	27 24
AutessioduroEburobriga	. 22	33	AuxerreSFlorentinTroyes	18 1

# 62. Extrait de l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem, contenant l'itinéraire de la route de Valencia (Valence) à Vapincum (Gap).

ltinéraire d'Antonin. Wesseling , si se	Cartes modernes.
Civitas Valentia	Valence            Les Chaberles Montoison            Aoust
Mutatio Daventia (12 corrigez)       8         Civitas Vocentierum       16         Mansio Luco       12         Mutatio Vologatis       9	Samarans, près de Saillans       8         Die       15         Luc       12         Vaugelat       10
Inde ascenditur Gaura Mons.	On gravit ensuite la chaîne de montagnes qui s'étend depuis Serre jusqu'à Rimusa, et au pied de laquelle est le lieu nommé Le Ga.
Mutatio Cambono	La Combe, au sud de Montelus
Mutatio ad Fines         12           Mansio Vapinco         11	Blaynie Sept-Fonts (vieux temple). 12 Gap11

# \* 63. Itinéraire de la route de Lugdunum (Lyon) à Augustodunum (Autun).

Itinéraire d'Antonin , page 359.	gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini, nºs 87, 118, 86, 117, 85, 116, 84.	Milles romains.
Lugduno			Lyon	
Asa Paulini	10	15	Amse	15
Lunna	10	15	SJean d'Ardières (par Belleville).	14;
Matiscone	10	15	Macon	15
Tinurtum	14	19	Tournus	19
Cabillono	14	21	Châlons (par la route à l'est, par Ouray)	
Augustodunum	22	33	Autun	33

# \* 63. Itinéraire de la route de Lugdunum (Lyon) à Augustodunum (Autun).

Table Théodosienne , segm. 2 A , et segm. 1 C.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini , n 87, 118, 86, 117, 85, 116, 84.	romains.
Lugduno			Lyon	
Ludnam	. 16	24	SGeorges (SRenain sur la Vau- zonne)	
Mastiscone	14	21	Macon	
Tenurtio	. 12	18	Tournus	
Cabillone		18	Châlons	
xII (ad duodecimum)	. 12	18	Conches	
Augustodunum	. 11	$16\frac{1}{2}$	Autun	

# 64. Itinéraire de la route d'Augustodunum (Autun) à Duno-Contonum (Reims).

ltinéraire d'Antonin, s page 360.	gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini, nºs 84, 83, 48, 82, 81, 80, 79, 47	Milles romains.
Augustedunum			Autun	
Sidoleucum		27	Saulieu	27
Aballone		24	Avallon	24
Autesiodorum		83	Auxerre	
Eburobrica	12	18	SFlorentin	
Tricassis	22	33	Troyes	
Arciaca.	12	18	Arcis-sur-Aube	
Durocatelaunos		33	Châlons	33
Duro-Cortoro		27	Reims	27

# 65. Itinéraire de la route d'Augustodunum (Autun) à Augustobona (Troyes).

	Lienes gauloises.	-	Cartes de Cassini , nº8 84 , 83, 48, 8a, 8o, 79, 47	Milles romains.
Augustodunum,			Autun	
Sidoloco	18	27	Saulieu	27
Aballo	16	24	Avallon	24
Autessioduro	22	33	Auxerre	33
Eburobriga	12	18	SFlorentin	18 1
Augustobona	22	33	Troyes	

# \* 66. Itinéraire de la route de Duro-Cortorum (Reims) à Ambianis (Amiens).

Itinéraire d'Antonin , page 362.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini , nºs 44, 43, 3, 79.	Milles romains.
Duro-Cortoro			Reims	• • •
Suessonas	. 25	37 1	Soissons	37
Noviomago	. 18	27	Noyon	27 ;
Ambianis;,			Amiens	341

### \* 66. Itinéraire de la route de Duro-Cortorum (Reims) à Samarobriva (Amiens).

Table Théodosienne, segment z C B.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini , nºs 79, 44, 43, 3.	Milles romains.
Duro-Cortoro		• • •	Reims	
Augusta Suessonum	. 25	37 :	Soissons	
Lura (lisez Isara).,	. 16	24	Passage d'un pont de l'Oise à Pont- l'Évêque	
Rodium	. 9	13 1	Roye-Église	14
Setucis			Intersection de la route entre Beau- court et Mézières	
Sammarobriva	. 10	15	Amiens	15

# 67. Itinéraire de la route d'Ambianis (Amiens) à Gesoriacum (Boulogne).

Itinéraire d'Antonin ,	Lienes	Milles	Cartes de Cassini , nº8 3, 4, 23, 22.	Milles
page 362.	gauloises.	romains.		romains.
Ambianis Pontibus Gessoriaco	. 24	36 39	Amiens Ponches (sur l'Authie) Boulogne	36

### 68. Itinéraire de la route de Duro-Cortorum (Reims) à Samarobriva (Amiens).

Table Théodosienne, segment 1.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini , u <sup>vs</sup> 3, 4, 5, 22.	Milles romains.
Sammarobriva			Amiens	
Duroico Regum	14	21	Dourlens (par la route, au nord, à	
			moitié de Haute-Visée)	21
Ad Lullia	11	16‡	S Pol (au nord, avant les Trois-	
		•	Veaux, par la route)	
Lintomagus	7	10 1	Nedonchelles ( par la route)	
Castello Menapiorum			Cassel ' (en ligne droite)	
			, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	

# 69. Itinéraire de la route de Duro-Cortorum (Reims) à Samarobriva (Amiens), selon l'inscription de Tongres, pour l'éclaircissement de la route de Duro-Cortorum (Reims) à Gesoriaco (Boulogne).

Inscription de la colonne soion de la colonne milliaire trouvée à Tongres.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Durocorier		Reims	
Ad Fines 12	18	Fismes (en ligne droite)	18
Aug. Suessionum 12	18	Soissons	18:
Isara 16		Passage d'un bras de l'Oise à l'ont- l'Evêque	24
Rovdium 9	13;	Roye à SMédard (à l'entrée) Intersection de la route entre Beau-	13 1
Steviae	12	Intersection de la route entre Beau-	•
		court et Mézières	12
Samarobrāva 2 10	. 15	Amiens	15

### 70. Itinéraire de la route de Nevirnum (Nevers) à Lutetia (Paris).

Table Théodosienne, segm. 1 C.	gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini , nºº 49 , 48 , 9, 8, 7, τ.	Milles romains.
EDITO (USEZ MEVITO)			Nevers	
Massava	16	24	Méves	24
Bruloduro	16	24	La Villeneuve (près Bonny)	24
Belca	15	22 1	Beauches,	22 :
Cenabo		33	Orléans	
Luteci		70 1	Paris	

<sup>1</sup> La route s'arrête à Cassel.

La dernière distance manque dans l'inscription, qui est plus exacte que l'itinéraire pour Rodium, placé par sa mesure à Royes, et non à Roye-Église.

# 71. Portion de la route romaine de Burdigala (Bordeaux) à Augustodunum (Autun).

Itinéraire d'Antonin,	Lienes	Milles	
Wesseling, p. 460.	gauloises.	romains.	
Deccidæ	. 14	21	Decise

# 72. Route d'Augustodunum (Autun) à Lutetia (Paris), en passant par Nevirnum (Nevers) et Genabum (Orléans).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, page 366.	Milles romains.	Cartes de Cassini , nºs 84, 50, 49, 48, 9, 8, 7, 1	Milles romains.
Augustoduno		Antun	• • • •
Alisincum	33	Anizy	307
Decetia (XXIIII corrigez XIIII,		Decise	21
d'après la page 460) 14	21		
Nevirnum (par la variante) 15	22 1	Nevers	22;
Condate (Massava) 24	36	Cosne (Mèves)	36
Brivodurum (mesure prise de		La Villeneuvé	24
Massava)	24		
Belca	221	Beauches	22;
Genabum	33	Orléans.	90
Saliocita 24	36	Saclas	30
Lutecia 1	39	Paris	39

### 73. Route de CESAROMAGUS (Beauvais) à LUTETIA (Paris).

Itinéraire d'Antonin.	Lieues	Milles	Cartes de Cassini, n <sup>os</sup> 2, 25, 1.
Wesseling , page 384.	gauloises.	romains.	
Cæsaromago Petromantalum Briva Isaræ Lutetiam	. 17 . 17	25 ± 25 ±	Beauvais

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Variante du Ms. 7230.

### 74. Route de Rotomagus (Rouen) à Cæsaromagus Beauvais.

Table Théodosienne,	Lieues	Milles	Cartes de Cassini , nºº 2, 25, 1.	Milles
segm. 1.	gauloises.	romains.		romains
Ratomagus	8	12 18	Rouen (du milieu ou de la place). Romilly. Estrépagny. Beauvais.	12 17

# 75. Route de Petrum Viaco (Estrépagny) à Lutetia (Paris).

Table Théodosienne. Van Scheyb, segm. 1 B et C.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini, 25, 2, 1.	Milles romains.
Petrum Viaco Briva Isaræ (route indiqu	ée		Estrépagny	33
par une raie sans distance Luteci	15	33 22 <del>1</del>	Paris,	22 <u>1</u>

Le zigzag formé par la raie prouve qu'il y a dans la Table un lieu omis: ce lieu est *Petrom Antalum* ou *Petromantalum* de l'itinéraire; la route doit être rétablie ainsi:

# 76. Route de Petrum Viaco (Estrépagny) à LUTETIA (Paris).

Table Théodosienne, segm, 1.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains,
Petrum Viaco	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		Estrépagny	
Petrum Antalum	54	- 8	SClair	8
Briva Isara	17	95	Pontoise	25
Luteci	15	22 <u>1</u>	Paris	22 1

#### 77. Route de Rotomagus (Rouen) à Lutetia (Paris).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling , 384.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini, nºs 25, 26, 1.
Rotomagus			Rouen
Uggade	. 9	13 1-	Pont-de-l'Arche 13;
Mediolano Aulercorum			Évreux 21 1
Durocassis			Dreux 25:
Dioduro			Davron
Lutetia			Paris (à la cité)

# 78. Route de Mediolanum Aulercorum (Évreux) à Durocasses (Dreux).

Table Théodosienne, segm. 1 B.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini, nos 26 et 1.	Milles romains.
Mediolano Aulercorum			Évreux	
Condate	. 12	18	Vieux-Conches.	
Durocassio	. 10	15	Dreux	15
Autricum	. 13	19 1	Chartres	

# 79. Route de Juliobona (Lillebonne) à Durocasses (Dreux).

ltinéraire d'Antonin. Wesseling, page 385.	gauloises.	Milles romaiņs.	Cartes de Cassini , nºs 60, 61, 25, 26.	Milles romains.
Juliobona	• • •		Lillebonne	
Breviodurum	17	25 1	Pont-Authou	25 :
Noviomagus	17	251	Lisieux	
Condate			Vieux-Conches	
Darocasis		15	Dreux	
•				

# \* 80. Route de Juliobona (Lillebonne) à Rotomagus (Rouen).

Itinéraire d'Antonin.	gauloises.	Milles	Outer line	Cartes de Cassini, nos 60, 51, 25 et 26.	Milles romains.
Iter a Juliobona Mediolanum.	34	51	•	De Lillebonne à Évreux, en pas- sant par Lotum (Caudebec)	51.

DES HINEKAIRES A	NCIENS DES GAULES. 55
	récédente de Juliobona (Lille- Evreux), passant par Lotum
Itinéraire d'Antonin, page 384, avec l'insertion de la distance intermédiaire donnée p. 382.	Cartes de Cassini, nº 60, 61, 25 et 26.
Juliobona	Lillebonne
	(Lillebonne) à Rotomagus uen).
Table Théodosienne, segm. 1 B. Fig. 2. Segm. 1 B. Fig. 2. Segm. 2 B. Fig. 2. Segment 1 B. Fig. 2. Segment 1 B. Fig. 2. Segment 2 B. Fig. 2 B.	Cartes de Cassini, nºº 60, 61, 25 et 26.
Juliobona          Brevoduro       18       27         Ratumagus       20       30         57	Lilleboune
	Lillebonne) à Novionagus eux).
Itinéraire d'Antonin.	Cartes de Cassini, nºº 60, 61, 25 et 26.
Juliobona       17       25 ½         Breviodarum       17       25 ½         Noviomago       17       25 ½	Lillebonne
83. Itinéraire de la route de Dunocassis (Dreux), en p sieux).	de Juliobona (Lillebonne) à assant par Noviomagus (Li-
Rineraire d'Antonin , rétabli.	Cartes modernes. Cartes modernes.
Juliobona	Lillebonue
Noviomago	Lisieux
Station oubliée         10         15           Durocasis         10         15	Morainville

### 84. Route de Juliodona (Lillebonne) à Durocasses (Dreux), en passant par Mediolanum (Évreux).

La route directe de Noviomagus à Lisieux, à Condate (Vieux-Conches), passait par Bernay et la forêt de Beaumont. Un lieu nommé Quinquarnon, juste à cinq milles romains au nord-ouest du Vieux-Conches, en indique encore la trace et l'existence.

Table Théodosienne, segment 1.	Lienes gauloises	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Juliobona			Lillebonne	
Brevioduro	18	27	Pont-Authon	
Mediolano (route tracée s			Évreux	
distance)		28		
. Condate	. 19	12	Le Vieux-Conches	. 12
Durocasio (x corriges xx).	90	30	Dreux	
85. Route de Boro	 TO M (C	19 ( R	ouen) à Durocassis (Dreil	r).
85. Route de Rote	 MAGU	os (R	ouen) à Durocassis (Dreu	r).
85. Route de Rote ltinéraire d'Antonin. Wesseling, p. 384.		romains (Ro	ouen) à Durocassis (Dreuden) Cartes de Cassini.	Killes
Itinéraire d'Antonin. Wesseling, p. 384.	Lieues gauloises,	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Millos romains.
Itinéraire d'Antonin. Wesseling, p. 384. Rotomagus Uggade.	Lienes	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains
Itinéraire d'Antonin. Wesseling, p. 384.	Lienes	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.

### 86. Route de Carocotinum (Harfleur) à Augustobona (Troyes).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, p. 381, 382, 383.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartee de Cassini , 20 60, 24, 25, 25 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
Carocotino			Harfleur (de Gournay ou Cantipou) 💥
Juliobona	10	15	Lillebonne
Lotum	6	9	Candebec
Ratomago	13	19:	Rouen 19;
Ritumago	9	13 🗜	Romilly
Petromantalum	16	24	S-Clair
Lutetia (xvIII corrigez xxXII).	32	48	Paris (en nassant nar Pontoise) 10
Mecleto	18	27 1	Melun
Condate 2	15	22 1	Montereau-sur-Yonne
Agredicum	13	19 1	Sens
Clanum	17	25 1	Villemanr (à l'est Laurar)
Augustobona	13	19 1	Troyes

<sup>&#</sup>x27; Variante du Ms. 7230 A.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Variante d'après deux Mss.

# 87. Route de Juliobona (Lillebonne) à Augustobona (Troyes).

Table Théodosienne, segm. 1 B et C, rétablie.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini , nº5 64, 24, 25, 2, 1, 7.	Milles romains.
Juliobona			Lillebonne	
Lotum			Caudebec	
Brevoduro	. 18	27	Pont-Authou	25 1
Ratumagus	. 20	30	Ronen.	
Ritumagus		12	Romilly	
Petrum Viaco		18	Estrépagny (au passage de la Borde).	
Petrum Antalum			SClair	
Brivi Isara	. 22	33	Pontoise	
Luteci	. 15	<del>22</del> ‡		22 1
Meteglo		25 🚦		28
Condate		22 -	Montereau-sur-Yonne	23
Riobe		21	Orby	201
Augustobona		54	Troyes	

### 88. Route de Riobe (Orby) à Agedincum (Sens).

Table Théodosienne.	Cartes de Cassini, nºs 81, 45.	Milles romains.
Condate          Riohe          Agetincum       26	1 Orby	201

### 89. Route de Samarobriva (Amiens) à Suessiones (Soissons).

ltinéraire d'Antonin, page 380.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini, nºs 1, 2, 44.	Milles romains.
Samarobriva		10	Amiens	
Cæsaromago	13	19 ‡	Beauvais	17
Litanobriga	16	27 6	Pont-SMaxence	
Suessonas	22	33	Soissons	33

# 90. Route de Cesaromagus (Beauvais) à Augustomagus (Verberie).

	(,		<i>a se</i> j.	
Table Thiodesicane , segm. 1 C.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini , nº6 1 et 2.	Milles romains.
Custaromagus	22	33	Beauvais Verberie	
91. Route de Bagac	om (E	Bavay	) à Duro-Cortorum (Rein	ns).
ltinéraire d'Antonin , page 381.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini , nº6 42, 43, 78, 79	Milles romains.
Bagaco Nerviorum Duronum Verbinum	12	18 15	Bavay	16;
Catusiacum	7	9 10¦ 12 15	Chaourse	10 <del>1</del> 12
92. Route de Bagi		Bava	ry) à Duro-Cortoro (Rein	ns).
Table Théodosienne, segm. 1 C.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini, a° 42, 43, 78, 79-	Milles
Bagaco Nervio Duronum Vironum Ninittaci Auxenna Durocortoro.	11 10 13 9	16 ½ 15 19 ½ 13 ½ 15	Bavay.  Estréung. Vervins.  Nixy-le-Comte. Menneville.  Reims.	18 ± 16 ± 21 12

# 93. Route de CESAROMAGUS (Beauvais) à AUGUSTOBONA (Troyes).

ž.	- 80	Milles romains.	Cartes de Cassini , nº8 2, 44 , 45, 46, 81.	Milles romains.
Cæsaromagus			Beauvais	
Augustomagus	. 22	33	Verberie	33
Fixtainum	. 16	24	Meaux	24
Calagum	. 12	18	Chailly	18
Bibe		31	Conflant-Marsilly	3₹
Augustobona (XXII lisez XXVI	1)	27	Troyes	27

### 94. Route d'Agedincum (Sons) à Fixtuinum (Meaux).

Table Théodosienne , segm. 1.	Lieues gauloises,	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Agetincum	26	39	Sens	. 39
Calagum Fixtuinum (Jatinum)			Chailly Meaux	. 18

#### 95. Route d'Autissiodurum (Auxeire) à Genabum (Orléans).

Table, Theodosienne, segm. 1 C.	Lieues ganloises.	(Milles romains.	Cartes de Cassini , nºs 46, 47, 7, 8.	Milles romains.
Antessioduro			Auxerre	
Bandritum	7	10‡	Bassour-Bonnard	101
Agetincum (xxv)	17	25 🗜	Sens.	25
Aquis Segestæ	22	33	Ruines au nord de Sceaux	34
Fines (xxt1)	15	22	Forêt d'Orléans (entre Cour-Dieu	
Cenabo (xv)			et PhilissanetOrléans	

### 96. Itinéraire de la route de Limonum (Poitiers). à CÆSARODUNUM (Tours).

Table Theodosienne, segment 1. segment 1.	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
Lemuno	63	Poitiers	

### 97. Itinéraire de la route de Limonum (Poitiers) à Namnetum (Nantes).

Table Théodosienne , indiquée sans distance.	Lieurs gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains,
Lemuno,			Poitiers	
Portu Namnetu	• • • • • •		Nantes	• • • •
			0	

6 A	MALISE GEOG	4-	
90. Route de Cz	SAROMAGUS ( <i>E</i> ( <i>Verber</i>	Sea Sella DES CALLES CALLES CALLES AND	
Table Thiodosienne, segm. 1 C.	Lienss gauloises. Milles romains.	FISTURE, MILES	
Casaromagus	22 33	The Bookenes Medital	مَرْه
91. Route de Bagi	ACUM (B		
ltinéraire d'Antonin , page 381.	Liberation	71.	
Ragaco Nerviorum Duronum	٠٠٠ ﴿ رَبِي	4	
Verbinum	The Charles	es.	, ‡
Auxenna		inge	ers)
, Č			
92. Route de Ca	U. 510.	u <sup>05</sup> y8, 130, 131, /2, 171, 170.	Milles omains.
Table Théodo			
Bagaco Nervis	· ·	ne-Rernard (a Villa Drin)	. 44 30
Duronum D		anebon (près de SSulan)	
Ninittaci.,		oncarneau (a Keverguen)	. 36
Auxenna.		Brest	. 67
Durocor'	_		
T. Marit	to d	l'Alauna (Alleaume), prè	ic do
Durocor		ondate (Rennes).	29 (fe
	Lieues auloises. Milles omains.	Cartes de Cassini.	Milles praaing.
••	QB- 44	Alleaume (ruines d'un cirque ro main près de Valogues)	
****	20 30	Pont Tardif et la Cousinière	. 30
•••••	32 48	Tanie	40
*******	···· 7 10 <sup>1</sup> / <sub>3</sub>	Antrain	· 10;
***********	19 28	Rennes	27
ute du Ms. 4808.	•	•	

#### de la route de Corialium (Cherbourg) CONDATE (Bennes)

CONDAT	TE (Rennes).	
ingins.	Cartes modernes.	romains.
Manager 1	Cherbourg	
<b>".</b>	Renues	
ı ro	ute de Reginea (Granville)	
JONDAT	E (Rennes).	
Lieues gathoises. Milles	Cartes modernes.	romaine.
	Granville	
	ute de Genabum (Orléans)	
<b>9</b>	. 0 /	ż
Table Théodosienne, segm. r B.	Cartes de Cassini.	romain
abo	Pont de la Tronne 43	3
	ate de Juliomagus (Angers)	
a CONDAT	re (Rennes).	•
Table The delication of the second	92	ģ

### 105. Itinéraire de àC

Table Théodosienne, segm. 1 B. Cenabo ..... Casarodano.... Robrica.,.... Juliomago .....

Table Théodosienne, segm. 1 A B.	- w		Cartes modernes.	Milles romains.
Juliomago	16	24	Angers	29 22
	-	72	_	72 1

#### 98. Itinéraire de la route de Juliomagus (Angers) à Namnetum (Nantes).

Table Théodosienne, . segment 1.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles
Juliomago	18	 27 49‡	Angers	27
99. Route de Julie	magus tà Gen	(A)	agers) à Cæsarodunum (T m (Orléans).	ours
Table Théodosienne , segment 1.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
Juliomagus	17	25 <u>1</u> 43 <u>1</u> 76 <u>1</u>	Angers Pont de la Tronne Tours Orléaus	. 43 ;
	GESOBI		te de Juliomagus (Angel TES (Brest).  Cartes de Cassini, nº 98, 130, 131, 159, 158, 172, 171, 170.	Milles (5.
Juliomago	29 4 20 3	13 1 30 30 36 37 1	Angers.  Nautes. La Roche-Bernard (à Villa Drin). Vannes.  Hennebon (près de SShlau). Concarneau (a Keverguen) Brest	44 30
101. Itinéraire de Valo	la rout gnes, à	e d' c Co	ALAUNA (Alleaume), près NDATE (Rennes).	de
Itinéraire d'Antonin , Wesseling , page 386.	Lienes auloises.	omaius.	Cartes de Cassini	Milles Fornains.

30

48

10;

Alleaume (ruines d'un cirque ro-

Pont Tardif et la Cousinière....

Antrain.....

Cosediæ.....

Fapo Martis.....

Ad Fines.....

<sup>&#</sup>x27; Variante du Ms. 4808.

#### 102. Itinéraire de la route de Corialium (Cherbourg) à Condate (Rennes).

Table Théodosienne, segment 1 A B.	Lieucs gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
CosediæLegedia	29	43 ‡	Cherbourg  Pont-Tardif et la Cousinière  Villebandon, près Lézeau	43 🚦
Condate			Renues	73 ;

### 103. Itinéraire de la route de REGINEA (Granville) à CONDATE (Rennes).

Table Théodosienne,	Lieu <b>es</b>	Milles	Cartes modernes.	Milles
segment 1.	gatiloises.	romains.		romains.
Reginea	14	21	Granville Tauie Reanes,	21

# 104. Itinéraire de la route de GENABUM (Orléans) à JULIOMAGUS (Angers).

Table Théodosienue, segm. 1 B.	Lieues gauloises	Killes romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains,
Cenabo			Orléans	
Casarodano	61	761	Tours	76‡
Robrica.			Pont de la Tronne:,	43 ;
Juliomage	17	25 <del>i</del>	Angers	25 1

# 105. Itinéraire de la route de Juliomagus (Angers) à Condate (Rennes).

Table Théodosienne, segm. 1 A B.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Juliomago			Angers	•••
Combaristum	16	24	Combré	29
Dipia	16	94	Visseiche	22
Condate	16	24	Rennes	21 ;
	-	79	_	72 :

# 106. Itinéraire de la route de Condate (Rennes) à Reginea (Granville).

	ξò	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Condate Fauo Martis Reginea	25	37 🕂	Rennes Tanie Granville	37 <del>]</del>

# 107. Itinéraire de la route d'Alauna (Alleaume) (Valognes) à Cesarodunum (Tours).

		Milles romains.	Cartes de Cassini.
Alauna	. <b></b>		Alleaume à Valogues
Croneiaconnum	7	10 1	Ste-Marie-du-Mont, et la Baie du Vez, près Audouville 101
Augustoduro	21	31 %	Bayeux 31;
Veocæ, sive civ. Viducassium	13	19 .	Vieux
Arægenue	24	36	Argentan 36
Nudionum (sans chiffre)	40	60	Jubleins 60
Subdinnum	29	43 1	Le Mans 43 2
Fines	16	24	Les Trois-Bornes (près Château- du-Loir)24
Casaroduno (saus chiffre)	20	30	Tours

# 108. Itinéraire de la route de Subdinum (le Mans) à Autricum (Chartres) et Durocasses (Dreux).

Table Théodosienne, segment 1.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Subdianum			Le Mans	:::
Mitricum (lisez Autricum).	50	75	Chartres	75
Durocassio	13	19‡	Dreux	21

### 109. Itinéraire de la route de Rotomagus (Rouen) à Corial-Lum (Cherbourg), selon divers monumens géographiques.

Indication des monumens.	Noms anciens.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Table	Ratumagus Brevioduro				
	Noviomagus	17	25 1	Lisieux Frenouville	25
Inscription de To-	Civitas Viducassium			Village de Vieux, à 5000 toises au sud- ouest de Caeu	11
Table et inscriptions	Augustodurus, Civitas Baiocassium		19		19
	Crotiatonum	21	$31\frac{1}{2}$	SteMarie-du Mont et la Baie du Vez	31 ‡
	Alauna	7	10 ‡	A l'amphithéatre d'Al- leaume, près Valo- gue	103
	Coriallum,	• • •	14		

# 110. Itinéraire de la route de Cæsarodunum (Tours) à Alauna (Alleaume).

Table Théodosienne, segment A et B, rétablie.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
Casaroduno	. <b>.</b>		Tours	
Fines		30	Chateau-du-Loir	30
Subdinum	16	24	Le Mans	24
Nudionnum		43	Jubleius	431
Arægenuæ		43	Argentan	43 1
Civitas Viducassium	24	36	Vieux (au midi de Caen)	
Augustodurus		19	Bayeux	
Croneiaconnum	91	31 2	Ste-Marie-du-Mont ; Baie du Vez	
			près Audouville	
Alauna	7.	10:	L'amphithéâtre d'Alleaume (près	
,,		•	Valognes)	10 2

111.	Itinéraire de	la route	de Gesoriacum	(Boulogne)
	à	BAGACUM	(Bavay).	` .

ltinéraire d'Antonin. Wesseling , p. 376.	Lieues gauloises:	Milles romains.	Cartes de Cassini, nos 40 et 41.
Gesoriaco			Boulogne
Taruenna	. 18	27	Therrouenne 32 1
Castello '	. 14	21	Cassel
Viroviacum	. 16	24	Werwick (en ligne droite) 261
Turuacum			Tournay (en ligne droite) 22
Ponte Scaldis			Tournay (en ligne droite)
Bagacum			Bavay 17:

#### 112. Itinéraire de la route de Gesoniacum (Boulogne) à Bagacum (Bavay).

Table Théodosienne, segment 1 A D, rétablic.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini , u <sup>os</sup> 40 et 41 , de Ferrari , 12 et 17.	Milles romains.
Gesogiaco quod nunc Bononia			Boulogne	
Taruenna			Terrouanne	
Castello Menapiorum			Cassel	
Vironino			Verwicke	
Turnaco		164	Tournai	
Ponte Scaldis		3		
Bagaconervio			EscaupoutBavay	17;

### 113. Itinéraire de la route de Castellum (Cassel) à Turnacum (Tournay).

Itinéraire d'Antonin , p. 377.	gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini , nºs 5 et 4.	Milles romains.
Castello Minariacum Turnacum	11	16;	Cassel	16;

### 114. Itinéraire de la route de Castellum (Cassel) à Bagacum (Bavay).

	Lieues gauloisce.		Cartes de Cassini , nºs 40, 41 et 42.	Milles romains.
Castello Colonia			Cassel	•::
Minariacum	. 11	161	Merville (Merghem)	16;
Nemetacum	19	28 1	Arras.	28;
Camaracum	14	21	Cambray	21
Bagacum			Bavay	27

<sup>1</sup> Variante du Ms. 7230.

### 115. Itinéraire de la route de Teruenna (Thérouenne) à Bagacum (Bavay).

Table Théodosienne, segment 1 B, rétablie.	gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassíni.	Milles romains.
Gesogiaco quod nunc Bononia Taruenna	24 22 14 11	36 33, 21 16;	Boulogne. Thérouenne. Arras. Cambrai. Bermerain. Bavay.,	34 ½ 34 ½ 21 16

#### 116. Itinéraire de la route de Castellum (Cassel) à Nemetacum (Arras).

Inscription de la colonne milliaire trouvée près de Tongres <sup>1</sup> .	gauloises.	Milles romains.	Carles de Cessini , n <sup>os</sup> 4 et 5.	Milles romains.
Castello. Fines Atrebatum	14 14 	21 ½ 21 ½	Cassel	21½ 21½

#### 117. Itinéraire de la route de Taruenna (Thérouenne) à Turnacum (Tournay).

ltinéraire d'Antonin,	Lieues	Milles	Cartes de Cassini, n <sup>os</sup> 4, 5, 41 ct 4.	Milles
page 378.	gauloises.	romains.		romains-
Taruenna Nemetacum Turnacum	22	33	Thérouenue	34 3

#### 118. Itinéraire de la route de Taruenna (Thérouenne) à Nemetacum (Arras).

Table Théodosienne,	Lieues	Milles	Cartes de Cassini, nos 4 et 5.	Milles
segment 1 B.	gauloises	romains.		romains
Tarruenua	. 22	33	Thérouenne	

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Pour cette colonne milliaire, voyez Hennequin, De Origine et natura principatis urhis Trajectí ad Mosam medio avo. in-8°, p. 11, avec le fac-simile, à la fin. — Nouvelles Archives des Pays-Bas, novembre 1829, page 168. — Et dans la Notice alphabétique à la suite de ces itinéraires.

#### 119. Itinéraire de la route de Taruenna (Thérouenne) à Duro-Cortorum (Reims).

u Do	KU-	CORI	ORUM (Itelius).	
ltinéraire d'Antonin , page 379-	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini , nºs 42, 43 et 44.	Milles romains.
Taruenna		33	Thérouenne	34
Camaracum		21	Cambrai	
Augusta Veromandorum		27	SQuentin	
Contra Aginuum, sive Agmum		19 <u>+</u>	Amigny-Rou, près Condren	
Augusta Suessonum		18	Soissons.	
Fines		191	Fismes à Fiuettes	19
Darocortoro		18	Reims.	
			de Taruenna ( <i>Thérouenn</i> drum ( <i>Reims</i> ).	: <b>e</b> )
Table Théodosicane	Srs.	s s		ıs.
segment 1 B.	Lieues gauloise	Milles romains	Cartes de Cassini, nos 42, 43 et 44.	Milles romains
Taruenna			Théroeunne	
Nemetaco		33	Arras	34
Cameraco		21	Cambrai	
Augusta Viromuduorum		27	SQuentin	
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			***************************************	•••
Augusta Suessonum	25	37 1	Soissons	37
Duro-Cortoro (sans chiffre).		38 1	Reims	38 ;
			e directe entre Nemetacum obriva (Amiens).	(
Itinéraire d'Antonin , page 379.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini , nº 3 et 4.	Milles romains.
Samarobriva	. 26	39	Amiens (du sud ouest) Arras (au centre)	39
100 Tel. / 1 7	,		1.C / 4 .:	٠,

#### 122. Itinéraire de la route de Samarobriva (Amiens) à Nemetacum (Arras).

Table Théodosienne, segment 1 B.	Lieues gaulois: s.	Milles romains,	Cartes de Cassini, nos 3 et 4.	Milles romains.
Sammarobriva			Amiens	• •
Teucera	. 12	18	Thièvres sur l'Autie	18
Nemetaco	. 13	19 ‡	Arras	19;

#### 123. Itinéraire de la route de Samanobriva (Amiens) à Taruenna (Thérouenne).

Table Théodosienne, segment 1 B.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini , nº8 3, 4 et 5.	Milles romains
Sammarobriva			Amiens	
Teucera	. 12	18	Tièvres	
Duroico-Regum	. 5	7	Dourlens	
Ad Lullia		16 :-	SPol. /	
Jonction' des deux routes			Auchy (jouction des routes)	13
Teruanna		7 1	Thérouenne	7 1

#### 124. Itinéraire de la route de Aug. Suessionum (Soissons) à Duro-Cortorum (Reims).

Inscription de Tongres,	Lienes	Milles	Cartes modernes.	Milles
deuxième face.	gauloises	romains.		romains.
Aug. Suessionum Ad Fines Durocorier	12	18	SoissonsFismes (en ligne droite) Reims	18

#### 125, Itinéraire de la route de Mediolanum (Saintes) à Vesunna (Périgueux).

Table Théodosienne, segment 1 D et E.	Lieues gauloises	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
Mediolano Saneorum			Saintes	
Condate	10	15	Merpins (au confluent de la Cha-	
,			rente et de la rivière Né)	15
Sarrum	20	30	Oum ou Houm	30
· Fines (transporté de l'au			La Tour-Blanche	201
route)	14	21		~ ,
Vesonna			Périgueux	91
4 COULLIA		~1		~ 1

#### 126. Itinéraire de la route d'Augustoritum (Limoges) à Avaricum (Bourges).

Table Théodosienne, segment 1.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
Ausrito			Limoges	
Pretorio	14	21	Pourrioux	21
Acitodunum	18	27	Ahun	. 27
Mediolano	24	36	Montmeillan	36
Avaricum			Bourges	42

#### 127. Itinéraire de la route d'Avaricum (Bourges) à Augusta Nemetum (Clermont).

			,	
Table Théodosienne , segment 1.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
Mediolanum (confondu	avec		Bourges Vallon en Sully	42
un autre lieu)		42 18	W:-	10
Aquis Neri		22	Neris Chantelle-la-Vieille	
Augusta Nemete		36	Clermont	
128. Itinérai	re de l	la ro	ute d'Avaricum (Bourge:	s)
			eræ (Néris).	
Colonne trouvée à Alichamp. Caylus, tome III, page 372, planche 102, n <sup>08</sup> 1 et 2.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
Avaricum			Bourges	
Leugas (xxv)		21 37 ‡	Alichamp Néris	·· 22 }
			e d'AUGUSTORITUM (Poitie us (Argenton). Cartes de Cassini.	Milles
Ausrito	- š	2	Timograe	
Pretorio. Argentomago (sans chiffre		21 48	Limoges Pourrioux Argenton	21
130. Route d'Ar	GENTO		is (Argenton) à Aquæ Ni iris).	eræ
Table Théodosienne , segment r.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains
Argentomago		• • •	Argenton	
Mediolano (le chiffre ma	an-	36	Montmeillant	. 30
que)Aquis Neri (le chiffre ma que')	an-		Neris	. 32
•				

<sup>1</sup> Les chiffres appartiennent à une autre route.

### 131. Itinéraire de la route d'Avaricum (Bourges) à Mediolanum (Saintes).

à	Medic	DLAN	UM (Saintes).	
Colonne milliaire trouvée à Alichamp. Caylus, tome III, page 372, planche 102.  Avaricum.  Lengas (XIIII)	14	81 5. Milles	Cartes de Cassini.  Bourges	Milles Milles 10 20 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
			e de Cæsarodunum (Tours (Bourges).	).
Table Théodosienne , segment 1 B.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Casaroduno	m- 24 13	36 19:	Tours. Thesée Chabris Bourges	20
			e d'Augustodunum (Autur urbon-l'Archambault).	ı) .
Table Théodosienne, segmens 1 et 2.	Lieues gauloises.	Milles Pomains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
Augustodunum		18 18	Autuu Grand et petit Thely Perigny et SLaurent-les-Prignons ou Brinons	
Suillia		21 24	Thiel, près Montbeugny Bourbon-l'Archambault	21
			oute de Sitillia (Thiel) (Rouanne).	

Thiel, près de Montbeugny..... 51

Table Théodosienne, segment 1.

Roidomna . . . . . . . . . . . . 51

### 135. Itinéraire de la route de DECETIA (Decise) à AQUE NISENCII (Bourbon-Lancy).

Table Théodosienne, segment 1.	Lienes gauloises	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romanns.
Degeua	. 14	21	DeciseBourbon-Lancy	• •
•				
			la route de Decetia (Dec	ise)
à Au	UG <b>U</b> S'	TODU	NUM (Autun).	
Table Théodosienne , segm. 1 et 2.	Lienes gauloises	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
Degena	. 22	33	Decise	- . 33
Augustodunum	_	12		
			e la route de Decetia (Dec	cise)
à A	UGUS	TODU	NUM (Autun).	
Table Théodosienne, segmens 1 et 2.	Lienes gauloises	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romaius.
Degena			Decise	91
Alisincum)		21	•	
Augustodunum	. 22	33	Autun	. 33

### 137. Itinéraire de la route d'Augustodunum (Autun) à Decetià (Decise).

Table Théodosienne , segmens 2 et 1.	Lieues	gamones. Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
Augustodunum			Autun	
Boxum			Buis, près S. Léger	12
Aquis Nisencii			Bourbon-Lancy,	31
Degena			Decise	

\*138. Premier itinéraire de la route de Lugdunum (Ley de) à Argentoratum (Strasbourg) et à Vemania (Immenstadt).

Itinéraire d'Antonin, pages 368 et 251.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Wiebeking, de Sepp, de Hardy, de Cassini, de Weiss, d'Amann,	Milles romains.
Lugduno		• • •	Leyde	• • •
Alphinianis	• • • • •	10	Alphen	10
Trajecto	. 17	$25\frac{1}{2}$	Utrecht	24
Manuaritia	. 10	15	Maaren	15
Carvone	. 11	16	Rhenen.	15
Harenatio	. 17	25	Arth et Herwen	25
Burginatio	. 4	6	Schanken-Schantz	6
Colonia Trajana	. 3	5	Kellen	5
Castra Ulpia Trajana	. 26	39	In-der Poll-Alpen-Xanten	<b>39</b> .
Veteribus	. 1	1 :	Buderich-Wesel-Werich	1 1
Colonie		. 18	Colonie, près de Douisbourg	18
Novesiæ	. 18	27	Neuss ou Nuys	27
Colonia Agrippina	. 16	24	Cologne	24
Bonna.		16‡	Bonne	16:
Autumnaco	. 17	25 <del>1</del>	Andernach	26
Confluentibus	. 9	13 <del>1</del>	Coblentz	13 ‡
Vinco		39 *	Bingen	39
Noviomago		51	Neumagen	51
Treveros		16!	Trèves	16
Divodurum		54	Metz	54
Ponte Sarvix (lisez Decem P.			Saar alt roff (Dieuse)	36
gis)		36	, , ,	
Argentorato			Strasbourg	
Helveto (xxvIIII, VIIII lisez		18	Elle et Benfelden	
Monte Brisiaco	. 19	28	Vieux-Brisach	
Urancis		. 23	Illzach (au confluent de l'Ill et de	
	• • •		la Doller)	
Artabbinno		. 22	Binningen ou Bingen	
Rauracis (xxvII omettez)	6	9	Kayser Augst	
Vindonissa	27	40	Windisch	
Station inconnue	6	9	Kloffen, près Biddendorff	
Vitoduro	15	23	Winterthür	
Finibus.	. 14	22	Pfyn	
Arbore Felici	20	30	Arbou.	
Brigantia.	. 14	20	Bregentz	
Vemania.		. 24	Immenstadt	24
	•• ••		**************************************	

* 138. Deuxième	itinéra <b>i</b> re	de	la	route	de	Lu	GDUNUM
(Leyde) à Arci (Immenstadt).	ENTORATUM	(Str	rasb	ourg)	et	àΙ	Vemania
(Immenstadt).							

	ಕ	oi	Cartes de Wiebeking , de Sepp, de
Table Théodosienne,	ois	물.물	Hardy, de Rheinwald et Dewart,
segm. 1 A B C, segm. 2 A B C.	12	医鼠	de Cassini, de Weiss, d'Amann.
Luadano	<b>pi</b>	Z.	Leyde (du milieu de la ville)
Lugduno		2	
		3	Romburg 2
Matilone	• • •	-	aty acabang the transfer of th
Amanianis	• • •	5	Alphen (en allant droit sans suivre
Wiene Dulle			to Brand dottom de many.
Nigro Pullo	• • •	2	Dwardenburger
Lauri	٠	5	Bykeness-Whyport
Fletione	8	12	Fleuten (confondu avec Trajecto:
m :			on passe le Rhin à Bruchdyck). 12
Trajecto (oublié)	• • •	4	Utrecht (oublié ou confondu avec
			Fleuten)
Levefanum	• • •	16	Leersum (un peu plus à l'est) 16
Carvone	• • •	8	Rhenen
Castra Herculis	• • •	13	Hervelt (en passant le Rhin à Wa-
			geningen)
Noviomagi		8	Nimegen 8
Arenatio	• • •	10	Arth et Herwen
Burginatio		6	Schenken-Schantz
Colo, Trajana		5	Kellen
Veteribus		40	Buderich-Wesel-Werich40
Asciburgia	• • •	13	Aesberg (en allant droit par Haalen) 13
Novesio	14	21	Neuss ou Nuys (en suivant le Rhin). 21
Agripina	16	24	Cologne (par la route)
Bonnæ	11	16 🚦	Bonne (par la route)
Rigomagns	8	12	Rimagen (par la route) 13
Autumnaco	9	13 1	Andernach
Confluentes	9	13 1	Coblentz
Bontobrice	8	12	Boppart
Vosavia	9	13 1	Ober-Wesel
Bingium	9	13 1	Bingen
Mogontiaco	12	18 .	Mavence
Bonconica	9	131	Oppenheim
Borgetomagi	11	161	Worms
Noviomagus	13	19 }	
Tabernis	12	18	Rhein Zabern 17 1
Saletione	11	161	Deliz.
Brocomagus	18	27	
Argentorate	7	10 1	Strasbourg
Helellum	12	18	Elle et Denielden
Argentovaria		18	Artzenneum
Cambete (xII lisez xXII)		33	Gross Kembs
Arialbinnum	7	10 }	Dinningen ou bingen
Augusta Rauracum	6	9	Kayser Augst.
Vindonissa	ZZ	33	Vindisch (en suivant le Rhin jus-
Ad Pines	90	4.5	qu'a Lauttenbourg)
Ad Fines	30	45	Piyo
Arbor Felix	21	31 1	Arbon
Ad Rhenum (transposé)	• • •	. 9	Rheinek10
Brigantia	• • •	. 10	Dregentz
Ad Rhenum (faussement mis		0	Station dont le nom a été omis, Sulz-
ici pour une autre station)		. 9	herg
Vemania	• • •	. 15	Immenstadt

#### \* 139. Premier itinéraire de la route de Vemania (Immenstadt) à Lugdunum (Leyde).

si .	
Itinéraire d'Antonin. \$2500 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	Cartes d'Amann, de Weiss, de Cassini, Sinder de Haas, de Rheinwald et Wart, Belle de Lecoq, de Wiebeking, de Seep.
Vemania	Immenstadt
Brigantia	Bregentz
Arbore Felici	
<b>T</b>	
	Pfyn
Vitoduro	Winterthür
Vindonissa	Windisch29
Rauracis	Kayser Augst
Artalbinno (Legio xxvII) 9	Binningen ou Bencken 9
Uruncis	Illzach (au confluent de l'Ill et de la Doller
Monte Brisiaco 1	Vieux-Brisach 23
Helveto	Elle et Benfelden 28
Argentorato (xxviii Leg. viiii	Strasbourg
	Ottashourg 10
, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	D
Brocomago (xx corrigez x) 10	Brumat
Concordia 2 20 30	Lauterbourg 30 ½
Noviomago 20 30	Spire 30 ½
Bingio (xxv)	Bingen
Baudobrica (replacé ici)	Boppart
Autumnaco	Andernach
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
Bonna	Bonne
Colonia Agrippina 11 16	Cologne
Durnomago lisez Burunco 7 10	Woringen 10 1/2
Barunco lisez Durnomago 5 7	Dorrmagen 3
Nevesio 5 7	Neuss 10½
Gelduba 7 10	
Calone 9 13	Haalen-Kievelt
Veteribus 7 10	
Ad Castra (Legio 30 Ulpia Tra-	In der Poll Alpen 1 2
jana)	and the state of t
Colonia Trajana	Kellen
Burginatio (vi lisez v)	Schenkenschantz 5
Harenacio (x lisez vi) 6	Arth et Herwen 6
Carvone	Veene Daal
Mannaritio	Maaren
	Utrecht
Albinianis	
Lugduno	Leyde 10

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Par la variante xxxxx entre Uruncis et Mons Brisiquis.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Selon la variante donnée par Wesseling, le manuscrit de Longolianus porte xx.

### \* 139. Deuxième itinéraire de la route de Vemania (Immenstadt) à Lugdunum (Leyde).

Table Théodosienne, \$ 100 Nilles segm. 1 A B C, segm. 2 A.	Cartes d'Amann, de Cassini, de Haas, de Rheinwald et Dewart, de Hardy,	Milles romains.
1 8 A 10	de Wiebeking, de Lecoq, de Sepp.	~ §
Vemania	Immenstadt	
Ad Rhenum (mis faussement	Sulzberg	15
ici pour une autre station) 15		
Brigantia 9	Bregentz	9
Ad Rhenum (transposé) 10	Rheinek	01
Arbor Felix (chiffre qui ac-	Arbon	9
compagne Ad Rhenum) 6 9	Alboutte	•
Ad Fines 21 311	Pfyn	30
Vindonisso	Windisch	
Augusta Rauracorum 22 33		33
Arialbinnum 6 9	Augst	9
Cambete	Binningen	10:
Argentovaria (XII lisez XXII). 22 33	Gross Kembs	
77 ( )	Artzenheim	33
Argentorate	Elle et Benfelden	18
	Strasbourg	18
	Brumat	11 :
Saletione	Seltz	24
Tabernis	Rhein Zabern	19
Noviomagus	Speyr	17:
Borgetomagi	Worms	21
Bonconica	Oppenheim	16;
Mogontiaco	Mayence	12
Bingium	Bingen	18
Vosavia 9 13 ½	Ober-Wesel	131
Bontobrice 9 13 1	Boppart	13 :
Confluentes 8 12	Coblentz.	12
Autumnaco 9 13 1	Andernach	12
Rigomagus 9 13 ½	Rimagen	13 %
Bonnæ 8 12	Bonne	13 ;
Agripina	Cologne	16;
Novesio	Neuss on Nuyss	24
Asciburgia	Aesberg	21
Veteribus	Buderich-Wesel-Werisch	13
Colouia Trajana 40	Kellen (près de Clèves)	40
Burginatio 5	Schenkenschantz (ancien confluent	_
A	du Vahal et du Rhin)	5
Arenatio	Arth ou Herwen	6
Noviomagi	Nimegen	10
Castra Herculis8	Hervelt	8
Carvone	Rhenen	13
Levefano 8 12	Leersum	12
Fletione	Fleuten	24
Lauri	Bikeness	12
Nigro Pullo 5	Swadenburger	5
Albanianis	Alphen,	2
Matilone 5	Rynenburg	5
Pretorium Agrippina 3	Romeburg	3
Lugduno 2	Leyden	2

#### 140. Itinéraire de la route de Borbetomagus (Worms) à Bonna (Bonne).

Inscription de la colonne de Tongres.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini, et carte routière de France de l'Administration, routes et chaussées.	Milles romains,
Borgitomagus		• • •	Worms	
Bonconica		162	Oppenheim	
Mogontiaco		12	Mayence	
Bingium	. 12	18	Bingen	
Vosolvia		12	Ober-Wesel,	. 12
Bondobrica	. 8	12	Boppart	
Conflventes		12	Coblentz	. 12
.Autumnacum		12	Andernach	. 12
Rigomagus		12	Rimagen	
Bonna		13 ‡	Bonne	. 12
Colonia Agrippina (L. X1)	. 11	16 🖁	Cologue	. 16%

### 141. Itinéraire de la route de Novionagus (Nimègue) à Lugdunum (Leyde).

Table Théodosienne , segment z A B.	Lieues gandoises.	Milles romains.	Cartes modernes de Wiebeking.
Noviomagi		• • •	Nimègue
Ad Duodecimum			Petit village sans nom après (Ys- sendorn
Grinnibus	. 6	9	Warich et Boschstein 9
Caspingio	. 12	18	Gorkum et Spyck 18
Tablis	. 8	12	Ablas 12
Flenio		18	Vlaerdingen 18
Foro Adriani		12	Voorburg ou Foorburg 12
Lugduno			Leyde

### 142. Premier itinéraire de la route d'Augusta Vindelicorum (Augsbourg) à Brigantia (Bregentz).

néraire d'Antonin, Wesseling, p. 250 et 251.	Carte manuscrite du Dépôt de la Guerre, et carte de la Suisse, par Weiss.	Milles romains.	Wesseling, p. 236 et 258.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romaine.
igusta Vindeli- cum	Augsbourg (à l'ex- trémité méridio- nale)	• • •	Augusta Vindeli-		Augsbourg	•••
ıntia 2			Rostro Nemavia	25	Ramingen	25
lio Monte 1	6 Reichtertried	16				
ımpoduno 1	4 Kempten (un mille au nord, entre ce		Campoduno	32	Kempten et Caims.	32
	lieu et Caims)	14				
emania 1	5 Immenstadt	15	Vemania,	15	Immenstadt	
rigantia 2		24	Brigantia	24	Bregentz	24
` 111.					10	1

#### 143. Deuxième itinéraire de la route d'Augusta Vindelicorum (Augsbourg) à Brigantia (Bregentz).

corum (Augsbou	rg) à	Brigantia (Bregentz).	
Table Théodosienne, segment 3.	Milles romains.	Carte du Dépôt de la Guerre, et carte de Weiss.	Milles romains.
Augusta Vindelicorum	. 25	Augsburg	25
Vemania	. 15	d'Ellemberg	23 15 9
		e d'Augusta Vindelicorum	I.
(Augsbourg) à	Самр	odunum (Kempten).	
Table Théodosienne , segment 3.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles comains.
Augusta Vindelicorum	18	Augsbourg  Jonction des routes au midi de Schwabmünchigen	18
Navoæ		Laneberg	24 18
145 Itinéraire de la r	oute	 de Campodunum ( <i>Kempte</i>	m)
		IACUM.	<i>'</i> '')
Table Théodosienne, segment 3.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Campoduno Escone		Kempten et Caims	
		e d'Augusta Vindelicorum	Ì
(Augsoourg	) a A	d Lunam ( $Ulm$ ).	
Table Théodosienne, segment 3.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Augusta Vindelicorum	12	Augsburg	12

#### 147. Itinéraire de la route de Vindonissa (Vindisch) à Ad Lunam (Ulm).

Table Théodosienne , segment 3 A.	Milles romains.	Cartes de Weiss , d'Amann et du Dépôt de la Guerre.	Milles comains.
Vindonissa		Windisch	
Tenedone (viii)	12	Thingen	12
Juliomago	14	Stuelingen	
Brigobanne	11	Breunlingen (sur la Brége)	
Arisflavis	13	Zimmern	
Samulocenis	14	Mulheim et Altstadt	
Grinarione	22	Sigmaringen	
Clarenna		Marchtal	
Ad Lunam	22	Ulm	

#### Inscription de Tongres.

Cette inscription, dont nous avons déjà souvent fait emploi, est une pierre milliaire trouvée en 1817, à cinquante pas de Tongres, près de la porte de Saint-Trond, appelée Kruiss Poort. — Un fac-simile de cette pierre se trouve dans la Dissertation de M. Hennequin intitulée De origine et natura principatus urbis Trajecti ad Mosam medio avo. Lovanii, 83 pages. — Cette inscription a été redonnée dans les Archives historiques des Pays-Bas, n° 3, novembre 1829, p. 166-168. — La pierre est la même que celle que l'on extrait des environs de Namur; sa forme primitive paraît avoir été celle d'un prisme de 38 pouces 6 lignes de diamètre, mesure des Pays-Bas. — Voici comme je restitue les parties rompues.

#### 148. Première face de l'inscription. Route de Bonna (Bonne). à Borbetomagus (Worms).

Inscription.	Lienes gauloises.	Cartes modernes.	Milles romains.	Itinéraire d'Antonin, pages 368 et 374-	Lieues gauloises.	Table Théodosienne. segment 2.	Lienes gauloises.
olonia Agrippina.	• • •	Cologne	• • •	Colonia		Colonia	• • •
onna (L. XI)	11	Bonne	161	Bonna	11	Bonnæ	11
ligomagus	9	Rimagen	12			Rigomagus	8
Intunnacum		Audernach	12 -	Antumnaco	1,7	Antumnaco	9
'onflventes	8	Coblentz	12	Confluentes	8	Confluentes	9
londobrica	8	Boppart	12 .	Baudobrica		Bontobrice	8
Zosolvia	8	Ober-Wesel	12			Vosavia	9
lingium	8	Bingen	12	Bingio		Bingium	9
Vogontiac		Mayence		Mogontiaco	12	Mongotiacum	12
Bonconica		Oppenheim	12			Bonconica	8
Porbitomagus		Worms		Borbitomagus	18	Borgitomagus	11,

<sup>·</sup> Cette route est comme la continuation de celles de la Gaule, le long du Rhin.

### 149. Deuxième face de l'inscription. Route de Duno-Contonum à Samanobriva, comparée avec la Table et l'itinéraire d'Antonin.

Inscription.	Lienes gauloises.	ltinéraire d'Antonio, page 379.	Lieues gauloises.	Itinéraire d'Antonin, page 36s.	gauloises.	Table Théodosienne, segment 1.	France
Noriomag. Durocorier. Ad Fines. Augusta Suessionum. Isara. Rovdium. Steviæ. Samarabriva.	15 12 12 12 16 9 8	Durocortoro Fines Augusta Snessonum	12 13	Durocortoro	4 8	Noviomagus Durocortoro  Augusta Suessionum. Lura Rodium. Setucis. Samarobriva.	25 12  16

# 150. Deuxième face de l'inscription. Itinéraire de la route de Duro-Cortorum (Reims) à Samarobriva (Amiens), comparé avec les cartes modernes et restitué.

Inscription.	! Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	
Treveris Civitas			Trèves	
Orolauno	15	22	Arlon 22	
Epoïsso	20	30	Carignan on Ivois 30	
Ad (L. xv)	15	22:	Chesne-le-Populeux 20-3	
Noviomagus	15	22 <del>i</del> ·	Neuville en Tournasuy 22 ?	
Durocorier	12	18	Reims	
Ad Fines	12	18	Fismes 18	
Aug. Suessionum	12	18	Soissons 18:	
Isara	16	24	Passage d'un bras de l'Oise à Pont- l'Evêque, près de Noyon 24	
Rovdium	9	13 1	Roye, à SMédard, à l'entrée 13-	
Steviæ	8	12	Intersection de la route entre Bau- court et Mézières	
Samarabriva 2	10	15	Amiens	

<sup>\*</sup> Selon le Ms. de Cusanus; les autres portent xxv, xxxv11 pour Suessonas.

La distance de Samarobriva n'est pas donnée dans l'inscription.

#### \* 151. Troisième face de l'inscription. Route de Castellum (Cassel) à Nemetacum (Arras).

Inscription.	Lienes gauloises.	Itinéraire d'Antonin, page 377.	Lienes gauloises.	Cartes modernes.	Milles romains.
		Castello			
Fines Atrebatum	14			Béthune et Annezin.	21 -

#### \* 151. Troisième face de l'inscription. Itinéraire de la route de Castellum (Cassel) à Nemetacum (Arras).

Inscription.	Lieues gauloises)	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles .	romains.
Castello Fines Atrebatum Nemetacum	. 14	21 1	CasselBéthune et AnnezinArras (par la route directe de Lens).	21	1

#### 152. Itinéraire de la route d'Atuatuca (Tongres) à Noviomagus (Nimègue).

Table Théodosienne , segment z C.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Carte de Ferrari , carte de Westphalie , par Lecoq.	Milles romains.
Atuaca			Tongres	
Feresne	. 16	24	Maeswick et Eesden	24
Catualium			Horn (en suivant la Meuse)	21
Blariaco		18	Blerick (en suivant la Meuse)	
Cevelum.		33	Cleverburg	
Noviomagi.			Nimègue	

### \* 153. Premier itinéraire de la route de Brigantium (Bregentz) à Tarvessede (Torre di Vercella).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, page 278.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Brigantia (confondu avec Ad Rhenum)		Bregentz et Rheinek	•••
Coria		Chür ou Coire	51
Tarvessède	60	Passage de l'Adda, près de Torre di Vercella	60

<sup>\*</sup> Cette route passait par Atuatuca Tongrorum ou Tongres, et aboutissait à Amiens et à Cologne.

#### \* 153. Deuxième itinéraire de la route de Brigantium (Bregentz) à Tarvessède (Torre di Vercella)

Table Théodosienne , segment 3.	Milles romains	Cartes modernes.	Milles romains.
Brigantia (confondu avec Ad Rhenum)		Bregentz et Rheinek	• • •
Clunia		Altenstadt	17
Magia		Guschen et Meinfeld	
Turia lisez Curia	16	Chür (en français Coire)	16
Lapidaria	32	Cresta	
Cunu Aureu		Chiavenna et Pucerello	
Tarvessedo	10	Passage de l'Adda, près de Torre di Vercella	10

#### \* 154. Premier itinéraire de la route de Tarvessède (Torre di Vercella) à Mediolanum (Milan).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling , page 278.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Tarvessède	•••	Passage de l'Adda, près de Torre di Vercella	
Clavenna	15	Varenna	15
Ad lacum Comacenum	10	Pointe du lac Côme à Nizzo	10
Per lacum Comum usque Medio- lano	60	Traversée du lac Côme jusqu'à Milan	60

### \* 154. Deuxième itinéraire de la route de Tarvessède (Torre di Vercella) à Mediolanum (Milan).

Table Théodosienne , segment 3.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Tarvessedo	•••	Passage de l'Adda, près de Torre di Vercella	
Clavenna	18	Civenna	18

#### 155. Itinéraire de la route de Brigantium (Bregentz) à Summo Lacu (Samogia, extrémité du lac de Côme).

Wesseling, page 27,7.	Milles romains.	Cartes de la Suisse , par Weiss , et carte des Alpes de Raymond , feuille 3.	Milles romains.
Brigantia (confondu avec Ad Rhenum)		Bregentz (confondu avec Rheinek).	
Curia		Chür ou Coire	51
Tinnetione		Tinzen et Asmolin	
Muro		Vico Sopra et Borgo Novo, sur les bords de la Maira	
Summo Lacu	20	Samogia Riva, à la pointe nord du lac Côme	
		e d'Arbor Felix (Arbon) l'extrémité du lac Côme)	à
Table Théodosienne, segm. 3.	Milles romains.	Cartes de la Suisse, par Weiss.	Milles romajns.
Arbor Felix		Arbon	_
Curia (XLIII lisez LXIII)		Chür ou Coire (en passant par SGall et la rive occidentale du Rhin (le x porte à SGall)	
		Aum (10 & Porto a O. Carr)	<b>V</b> 0

#### \* 157. Premier itinéraire de la route de Vemania (Immenstadt) à Augusta Trevirorum (Trèves).

Commencement du lac Côme à So-

Raie aboutissant à l'extrémité du

lac, et le chiffre ayant rapport à la distance de Tarvessede.... 60

Itinéraire d'Antonin , page 237.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
Vemania			Immenstadt	
Brigantia	16	24	Bregentz	25
Arbore Felice		30	Arbon	
Ad Fines		30	Pfyn	30
Vindonissa	30	45	Windish et Brugg	45
Artalbiuno	24	36	Binningen	34
Monte Brisiaco (xxx li	ez	-	Vieux-Brisack	38
xxv)	25	-38	•	
Argentorato (xxxvIII)	30	45	Strasbourg	. 45
Tabernis	14	21	Saverne	21
Decem Pagis	20	30	Dieuze	. 33
Divodoro	25	38	Metz	. 36
xir	12	18	Chapelle SPierre près Thionville	. 18
Caranusca XVI		24	Canach	. 24
Treveros	15	22	Trèves	. 22

### \* 157. Deuxième itinéraire de la route de Vemania (Immenstadt) à Augusta Trevirorum (Trèves).

Table Théodosienne , segm. 3 A , et segm. 2 C.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.			
Vemania			Immenstadt				
Ad Rhenum (mis ici pour un	e		Station dont le nom est oublie	÷			
autre station)		15	(Sulzberg)	. 15			
Brigantia			Bregentz				
Ad Rhenum (transposé)		. 10	Rheinek				
Arbor Felix		9	Arbou	. 9			
Ad Fines		311	Pfyn				
Vindonissa		45	Windisch				
Augusta Rauracorum		33	Augst				
Arialbinnum		9	Binuingen				
Cambete		101	Gross-Kembs				
Argentovaria (XII lisez XXII		33	Artzenheim				
Hellellum		18	Elle				
Argentoratum		18	Strasbourg				
Tabernis		21	Saverne				
Ponte Saravi		18	Sarr Altrofft (par la route)				
Decempagos		15	Dieuze (en ligne droite)				
Ad Duodecimum		18	Baudrecourt (au passage de la				
	•		Nied)				
Divo Durimedio Matricorum	. 12	18	Metz				
Caranusca		42	Canach				
Ricciaco			Munscheker				
August. Tresvirorum			Trèves	. 10			
158. Itinéraire de la route d'Augusta Trevirorum (Trèves)  à Argentoratum (Strasbourg).							

	*		(		÷
ltinéraire d'Antonin, page 371.	Lieues gauloises	Milles romains		Milles	×
Treveros			Trèves	::	•
Divodurum 1	` 36	54	Metz	54	ł
Ponte Sarvix lisez Dece	em-		Dieuze	36	j
pagis	22	33			
Argentorato lisez Tabernis			Saverne	33	,
Argentorato			Strasbourg	21	l

#### 159. Itinéraire de la route de Divodurum (Metz) à Argentoratum (Strasbourg).

Table Théodosienne, segment 2 A B C.	Lieues gauloises.		Cartes modernes.	Milles
Divo Durimedio Matricorus	n	• • •	Metz	
Ad Duodecimum	12	18	Bandrecourt	, 10
Decempagos	12	18 .	Dienze	. 10
Ponte Saravi	10	15	Span Altroffe	, ,,,
Tabernis			Sarama	
Argentorate			Strasbourg	71

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Par la variante du Ms. 7230.

#### 160. Itinéraire de la route de Moguntiacum (Mayence) à Augusta Trevirorum (Trèves).

Table Théodosienne , segment 2 A B.	Lieues gauloisea,	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Mogontiaco			Mayence	
Bingium			Bingen	
Dumnissus			Denzen, près Kirchberg	
Belginum	8	12	Beuren	12 -
Noviomago			Neumagen	
Augusta Tresvirorum			Trèves	15

#### 161. Itinéraire de la route de Moguntiacum (Mayence) à Vosolvia (Ober-Wesel).

Inscription de Tongres.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.	
Mogontiaco	12	18	MayenceBingenOber Wesel	18	,

#### 162. Premier itinéraire de la route d'Augusta Rauraco-RUM (Augst) à MOGONTIACUM (Mayence).

Itinéraire d'Antonin, pages 353, 354 et 355.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Augusta Rauracum			Augst	
Cambete	. 12	18	Gross Kembs (en abrégeant et en passant par Arialbinnum, et sui- vant la route)	
Stabulis	R	9		
			Skallampe	
Argentovaria		27	Artzenheim (a Mauchon)	
Helveto	. 16	24	Elle (en prenant la route de tra- verse qui conduit de Marckol- sheim à Schélestadt)	
Argentorato	. 12	18	Strasbourg	
Saletione (VII lisez XX pa			Seltz (par route directe, sans pas-	
transpositiou de la p. 253)		30	ser par Brumat)	
Tabernis.		18	Rhein-Zabern	19
Noviomago	. 11	16:	Speyr	
Borbitomago	. 14	21	Worms	
Bonconica		191	Oppenheim (au confluent du Rhin et de la Mulbach à Nierstein)	1
Maguntiaco	. 7	11	Mayence	
117.			11	

#### \* 162. Deuxième itinéraire de la route d'Augusta Rauracorum (Augst) à Mogontiacum (Mayence).

Table Théodosienne, segm. 2.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Augusta		Augst	
Arialbinnum 6	9	Biuningen	9
Cambete 7	10‡	Gross Kembs	10 :
Stabulis (omis) 6	9	Skalampe	9
Argentovaria (confondu avec		Vieux-Brisach et Artzenheim	18
Mons Brisiacus) 12	18		
Helellum12		Elle (à partir d'Artzenheim, mais en ligne droite)	18
Argentorate	18	Strasbourg	18
Brocomagus 7			112
Saletione 18		Seltz	24
Tabernis			19
Noviomago 12		Speyr	17:
Borgetomagi 13			21
Bonconica 11			161
Moguntiaco 9	13	Mayence	

#### 163. Itinéraire de la route d'Augusta Trevirorum (Trèves) à Colonia Agrippina (Cologne).

Il est probable que le séjour des empereurs est la cause de ces mélanges de mesures en lieues gauloises et en milles romains que l'on observe dans les environs de Trèves; c'est ce qui a brouillé la route que nous analysons. Pour pouvoir la rétablir dans son exactitude primitive, il faut faire une grande attention aux variantes des manuscrits. Dans deux manuscrits de la Bibliothéque Impériale (4807 et 4808), on lit:

MARCOMAGUS.
M. P. LVIII.
LEUGAS XXVIII.

Dans le manuscrit 4806, on lit :

MARCOMAGO VIC. LEG. LVIII. LEG. XXVIII. Dans le manuscrit de Lamoignon, dont je me suis servi pour l'édition du Dicuil, on lit :

#### MARCOMAGO. LEUGAS....M. P. M. XXVIII.

Ces diverses variantes, où tous les chifires sont semblables, nous prouvent que *Marcomagus* était à 58 milles romains de Trèves et à 28 milles romains de Cologne, ce qui est en effet la distance où se trouve Marmagen de ces deux villes.

Le point de Marcomagus se trouvant déterminé par les mesures anciennes, celui de Beda étant pareillement fixé par les mêmes mesures à Bitbourg, il devient facile de choisir dans les variantes des manuscrits, et de rétablir, par ce choix, le texte de cette route dans son exactitude primitive. La Table, aussi bien que le plus grand nombre des manuscrits de l'Itinéraire, nous donne le chiffre XII pour la distance d'Ausara à Egorigium, mais le plus ancien manuscrit de la Bibliothéque Royale 7230 h porte Leug. VIII, ce qui nous indique que le chiffre XII, dans les autres manuscrits et dans la Table, signifie des milles romains et non des lieues, et en effet cette distance est la seule qui s'accorde avec nos cartes modernes

Le nom de Belgica manque dans quelques manuscrits, parce qu'en effet il n'appartenait pas à la même route que celle qui passait par *Tolbiacum* pour aller à Cologne, mais à une route directe entre *Marcomagus* et *Colonia*; et ce qui a produit cette confusion et cette erreur, c'est que la distance XVI, évaluée en milles romains et non en lieues gauloises, qui se trouve après *Colonia*, convient également aux deux routes. Les tableaux suivants achèveront de démontrer toutes ces assertions.

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, page 372.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Ferrari, nºs 25, 20, 15 et 10.	Milles romains.
Treviris			Trèves	• • •
Beda vicus		18	Bitbourg	18
Ausava vicus	12	18	Oos (sur la rive droite de l'Oos- bach, canton de Prüm)	
Egorigio vicus (vicus Tgiga).	8	12	Kirchenhacher (au midi de Stadt- Kill et Kronenburg)	
Marcomago	8	12	Marmagen	
Tolbiaco (vicus Supernorum).		15	Zofpich ou Seuernich	
Agrippina Civitas	• • •	16	Cologne	

### 164. Itinéraire de la route directe entre Marcomagus (Marmagen) et Colonia Agrippina (Cologne).

(2200 1110 8 111)						
Itinéraire d'Antonin. Wesseling , page 373.	Lienes gauloises	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.		
MarcomagusBelgica vicusAgrippina	. 8		Marmageu			
			Augusta Trevirorum (Trè	ves)		
à Coro	MIA	Agri	ppina ( $Cologne$ ).			
Table Théodosienne, segm. 2 A	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Ferrari, nºº 25, 20, 15 et 10.	Milles romains.		
Augusta Trevirorum Beda	. 12	18 18	Trèves	18		
Icorigium	. 8 ). 10	12 15	Kirchenhacher	. 12 . 12 . 15		
166. Itinéraire de la route d'Epoïsso (Ivois ou Carignan) à Duro-Cortorum (Reims).						
Inscription de Tongres. Deuxième face.	Lienes gauloises,	Milles romaine	Cartes de Cossini.	Milles		
Epoïsso	. 15 . 15	22 ½ 22 ½ 18	Carignau ou Ivois	22 :		

#### 167. Itinéraire de la route de Duno-Contonum (Reims) à Epoisso (Ivois, actuellement Carignan).

Inscription de Tongres. Deuxième face,	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Durocorier			Reims	
Noviomagus	12	18	Neuville en Tournasuy	
Ad L. xv			Chesne-le-Populeux	
Epoisso	15	22 <u>;</u>	Carignan ou Ivois	

#### 168. Itinéraire de la route de Duno-Contonum (Reims) à Augusta Trevinonum (Trèves).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling , p. 365 et 366.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini, nºs 79, 78 et 109, et cartes de Ferrari, nºs 24 et 25.	Milles romains.
Durocortoro			Reims	
Vungo Vicus	. 22	33	Vunc ou Vouc-Terron sur Aisne	<b>35</b> .
Epoisso	. 22	33	Iptsch ou Ivois (actuellement Carignan).	31
Orolauno	. 20	30	Arlon	
Andethannæ	. 15	22:	Anwen (Nieder)	
Treveros Civitas	. 15	22 1	Trèves (eu suivant la route actuelle)	. 20 ½

### 169. Itinéraire de la route de Duro-Cortorum (Reims) à MEDUANTO (Martué).

Table Théodosienne , segment 1 C, segment 2 A,	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini, n° 78, 79 et 109, et cartes de Ferrari, n° 24.	Milles romains.
Durocortoro			Reims	
Noviomagus	12	18	Neuville en Tournasuy	18
Mose			Mouzon	38 1
Meduanto			Martué (succursale, et le lieu nom- mé Menil)	•

### 170. Itinéraire de la route de Duro-Cortorum (Reims) à Treveros (Trèves).

ltinéraire d'Antonin. Wesseling, pages 365 et 366.	gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini, n° 78, 79 et 109, et cartes de Ferrari, n° 24 et 25.	Milles romains.
Durocortoro			Reims	
Vungo Vicus	22	33	Vonc	35 ;
Epoïsso			Iptsch ou Ivois (Carignan)	29 1
Orolauno		30	Arlon	
Andethannæ sive Vandetannaie		22 1	Anwen (Nieder)	23
Treveros Civitas			Trèves	

### 171. Itinéraire de la route de Duno Contonum (Reims) à Colonia Agrippina (Cologne).

Table Theodosieme, segm. 1 C, segment 2 A. segment 2 C, segment 3 C, s	Cartes de Ferrari, nos 10, v5, 19 et 24.
Durocortoro	Reims
Noviomagus	Neuville en Tournasuy 18
Mose	Mouzon
Meduanto 9 13 †	Menil et Martué 13 1
	Hamipré-Vaux-les-Rosières, Bas- togne-Bourcy.
Munerica	Metternich (passage de l'Erfft) 108
Agripina 6 9	Cologne9

### 172. Premier itinéraire de la route de Duro-Cortorum (Reims) à Divodurum (Metz).

Itinéraire d'Antoniu. Wesseling , p. 364.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
Durocortoro			Reims	
Station oubliée	. 5	7 1	Mille toises avant les deux maisons.	7 :
Basilia	. 10	15	Grand-SHilaire (au passage de	•
•			la Suippe)	15
Axvenna	. 12	18	Vienne-la-Ville (au passage de l'Aisne)	18
Virodunum	. 17	25 1	Verdun	
Fines		13 🗜	Marcheville	
Ibliodurum		9	Hannonville (au passage de l'Y-	_
	•		ron)	9
Divodurum	. 8	12	Metz (au milieu de la ville)	15¦
,				

### 173. Deuxième itinéraire de la route de Duro-Cortorum (Reims) à Divodurum (Metz).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, pages 364 et 365.	gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini, nºº 79, 80, 111, 142 et 141.	Milles romains.
Durocortoro			Reims	
Station oubliée	5	7:	Portion de l'autre route	7 :
Fano Minervæ	14	21	La Cheppe, sur la Vesle (prétendu	•
,			camp d'Attila)	21
Ariola	16	24	Montgarni	24
Caturigis	9	13 ‡	Bar-le-Duc	13;
Nasium	9	13 -	Naix	14
Tullum		24	Toul	25
Scarponna		15	Scarponne	15
Divodurum ( XII corrigez XIIII			Metz (au mur extérieur)	
d'après la Table)	14	21	,	

#### 174. Troisième itinéraire de la route de Duro-Cortorum (Reims) à Divodurum (Metz).

Table Théodosienne, segm. 1 Cartes de Cassini, nºs 79, 80, 111, segm. 1 Cartes de Cassini, nºs 79, segm. 1 Cartes de Cassini	romains.
Durocortoro Reims	
Fanomia	8 1
Caturices 25 37 1/2 Bar-le-Duc 3	
Nasie 9 $13\frac{1}{2}$ Naix 1	
Ad Fines 14 21 Foug	
Tullum $5\frac{1}{2}$ $7\frac{1}{2}$ Toul	6
Scarponna 10 15 Scarpoune 1	
Divo Durimedio Matricorum. 14 21 Metz (au centre de la ville) 2	21

#### 175. Itinéraire de la route de Duno-Contonum (Reims) à Andomatunum (Langres).

Table Théodosienne ,	Lienes	Milles	Cartes de Cassini , nº5 113, 81, 82,	Milles
segm. 1 G.	gauloises.	romains.	80 et 7g.	romains.
Durocortor	 . 21	57 31 ‡	Reims Corheil . Bar-sur-Aube . Langres	57 29 }

### 176. Premier itinéraire de la route d'Argentoratum (Strasbourg) à Novionagus (Spire).

Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini, nºs 161, 162 et 173.	Milles romains.
	• • •	Strasbourg	
	 . 7 . 18 . 11	Lienes 102 11 18 11 18 11 18 11 18 18 18 18 18 18	Strasbourg

### 177. Deuxième itinéraire de la route d'Argentoratum (Strasbourg) à Noviomagus (Spire).

Itinéraire d'Antonin.	gamones.	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.	
Argentorato		••	StrasbourgBrumpt		
cause de la transposition). Concordia	8	10± 27 30	Altstadt, près Weissembourg		

#### 178. Troisième itinéraire de la route d'Argentoratum (Strasbourg) à Noviomagus (Spire).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling , page 354.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
Argentorato	l'a-	•••	Strasbourg	
près la page 253 et a ca de la transposition) Tabernis	20	30 19 <u>1</u> 16 <u>1</u>	Rhein-Zabern	

#### 179. Itinéraire de la route de Tullum (Toul) à Duno-Contorum (Reims), en passant par Mosa (Meuvy).

Table Théodosienne.	Milles romains.	Cartes de Cassini, 111, 112, 113, 80, 79.
Tullio		Tonl
Solimariaca (distance par l'iti-		Soulosse 22 ½
néraire)	22 🛊	
Noviomagus 7	10 %	Église de Notre-Dame-des-Piliers 10;
Mose 9	13 🗓	Meuvy 141
Caturiges (voie indiquée par		Bar-le-Duc (chaussée romaine en-
un trait sans distance)	72 ‡	core existante entre Langres et Bar-le-Duc
Fanomia 25	37 1	La Cheppe
Durocortoro	28	Reims 28 1

#### 180. Itinéraire de la route d'Andomatunum (Langres) à Tullum (Toul).

ltinéraire d'Antonin. Wesseling , 385.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes do Cassini, 200 113, 112, 111.	Milles romains.
Adematunno	:		Langres	
Mosa	12	18	Meuve	18
Solimariaca	16	24	Soulosse	
Tellum	15	22 1	Toul	

#### 181. Premier itinéraire de la route de Divodurum (Metz) à Augusta Trevirorum (Trèves).

Table Théodosienne, segment 2 B.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles Fornains.
Divodurimedio Matricorum		Metz	• • •
Caranusca	42	Canach	42
Ricciaco	10	Munschecker	10
Augusta Tresviror	10	Trèves.	

C'est un fragment mutilé de cette route qui se trouve à la page 240 de l'Itinéraire. Nous allons le rétablir dans son exactitude primitive :

#### 182. Deuxième itinéraire de la route de Divodunum (Metz) à Augusta Trevirorum (Trèves).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling , page 240.	Lienes gauloises	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Divodoro			Metz	٠
Theodonis Villa (XII)			Thionville	18
Caranusca			Cauach	24
Treveros (xvi lisez xiv)	14	21	Trèves	20

En combinant ces deux itinéraires, on aura le tableau complet de cette route de la manière suivante :

#### 183. Troisième itinéraire de la route de Divodurum (Metz) à Augusta Trevirorum (Trèves).

Table Théodosienne, segm. 2 B.	Lienas	gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Divodurum				Metz	
Theodonis Villa		12	18	Thionville	18
Caranusca		16	24	Canach	24
Ricciaco		7	10	Munschecker	10
Augusta Trevirorum		7	10	Trèves	. 10
TTT	,		:	10	

#### 184. Itinéraire de la route de Tullum (Toul) à Confluentes (Coblentz), selon l'anonyme de Ravenne.

Anonymi Ravennatis , lib. IV, 3 Cartes de Cassini , nºº 111, 142, 141, 5 cap. xxvı , p. 188, idit. Porcheron.	Z de la compa
Tulla (Tullum) Toul	
Scarbona (Scarponna) 10 Scarponne 10	)
Mecusa (Mettis)	t
Gaunia (Caranusca)	!
Treoris (Treviris)	1
Nobia (Noviomagus)	
Princastellum	
Cardena	
Conbulentia (Confluentes) 17 Coblentz	

#### 185. Itinéraire de la route de Tullum (Toul) à Indessina (Nancy).

Table Théodosienne,	Lienes	Milles	Cartes de Cassini, nºs 110 et 141.	Milles
segm. 2 Å.	gauloises.	romains.		romains.
Tullio			Toul Nancy et d'Essay	

### 186. Itinéraire de la route de CASTELLUM (Cassel) à COLONIA AGRIPPINA (Cologne).

Itinéraire d'Antonin , Wesseling , page 377.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
Castello			Cassel	
Minariacum	11	16‡	Mervi le	105
Nemetacum	19	28 -	Arras	20 2
Camaracum		21	Cambray.	2.
Bagacum		27	Rayay	ZI
Vodgoriacum		18	Waudre	
Geminiacum	10	15	Vieuville	16
Perniciacum		33	Acosse (épine d'Acosse, ou tombe de l'Empereur)	
Advaca Tongrorum	14	21	Tongres (en partant de la tombe de l'Empereur)	
Coriovallum	16	24	Corten et Walem (en passant par	24
Juliacum	12	18	Juliers (au pont sur la Roer)	19;
Colonia		27	Cologne (au milieu de la ville, en passant par Bercheim)	

### 187. Itinéraire de la route de Castellum (Cassel) à Colonia Agrippina (Cologne), rétabli.

Inscription de Tongres.	Lieues	Milles	Carte routière des ponts et chaussées,	Milles
Troisième face.	gauloises.	romains.	Atlas national.	romains.
Castello	. 14 . 14 . 14	21 ½ 21 ½ 21 ½ 21 ½	Cassel. Bothuno Arras Cambray Tongres Cologna.	

### 188. Itinéraire de la route de Teruanna (Thérouenne) à Colonia Agrippina (Cologne).

Table Théodosienne, segm. 1 BC, segm. 2 A.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Willes romains.
Teruanna			Thérouenne	
Nemetaco	. 22	33	Arras	34
Cameraco		21	Cambray	
Hermomacum	. 11	16 %	Bermerain	
Bagaconervio	. 8	12	Bavay	
▼osoborgiaco	. 12	18	Waudre	
Geminico vico	. 12	16‡	Vieuville	
Perniciaco (xLv1 corrigez)		33	Acosse (Épine-d'Acosse)	
Atvaca		24	Tongres (en partant d'Acosse)	
Cortovallio		24	Corten et Walem (en passant par Maestricht)	
Juliaco	. 12	18	Juliers (au pont sur la Roer)	
Agripina		27	Cologne (aux murs de la ville, en passant par Bercheim)	

### 189. Itinéraire de la route de Colonia Trajana (Alpen) à Colonia Agrippina (Cologne).

	Lieues gauloises.		Cartes de Cassini.	Milles romains-
Colonia Trajaua			Аlреп	• • •
Mediolano	. 8	12	Gueldre	
Sablonibus	. 8	12	Vanlo (en passant par Blerich)	12
Mederiacum	. 10	15	Merum-Ruremonde	15
Teudurum		13 !	Tudder	12
Coriovallum	. 6	9 -	Corten	9
Juliacum	. 12	18	Juliers	19 1
Tiberiacum	. 8	12	Bercheim (ou Berghen)	12
Colonia Agrippina	. 10	15	Cologne (au milieu)	15

#### 190. Itinéraire de la route de Vesontium (Besançon) à Andomatunum (Langres).

Table Théodosienne ,	Lienes	Milles	Cartes modernes.	Milles
segua. a et : .	gauloises.	romains.		romains.
Vesontine	. 15 . 19 . 14 . 20 . 19	22 ½ 28 ½ 21 30 28 ½	Besançon. Orchamps. Ponthoux et Navilly. Challons. Passage de la Vouge près Villebicht. Thil-le-Château. Laugres.	22 ½ 28 ½ 21 30 28 ½

#### 191. Itinéraire de la route d'Andomatunum (Langres) à Cambate (Gross-Kembs).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, page 386.	Lienes gauloises.	Milles romains	Cartes modernes.	Milles romains.
Andematunno			Langres	
Varcia	. 16	24	Larrey	24
Vesontione '	. 18	27	Besancon	27
Epamanduoduro	. 31	46 1	Mandeurre	
Cambate			Gross-Kembs	

#### 192. Itinéraire de la route de Cambate (Gross-Kembs) à Andomatunum (Langres).

Itinéraire d'Antonin , Wesseling , page 386.	Lienes gauloises	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
Cambate	<b>.</b>	• . •	Gross-Kembs	
Epamanduoduro	31	46 1	Mandeure	42
Vesontione			Besancou	51
Varcia			Larrey	27
Andematunno			Laugres	24

### 193. Itinéraire de la route de Vesontione (Besançon) à Larga (Largitzen).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, p. 349.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
Visontione	. 22	33	BesançonVeleroMandenrre	18
Larga			Passage de la Largue à Largitzen.	24

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Variante du Ms. 7230. La collation de Melo porte 19, mais j'ai lu 18 dans le Ms.

### 194. Itinéraire de la route d'Andomatunum (Langres) à Cambate (Gross-Kembs).

Table Théodosienne , segm. 1 et a.	Lienes gauloises	Milles	Cartes modernes.	Milles romains.
Andemantunno			Langres	
Varcia (x, xı)		21	Larrey	
Segobodium	6	9	Séveux ou Savoyeux	9
Vesontine	18.	27	Besançon	18
Loposagio,		191	Baume-les-Dames et SLigier	
Epomanduo	18	27	Mandeurre	
Larga	16	24	Passage de la Largue à Largitzen.	94
Cambete	12	18	Gross-Kembs	18
•				

### 195. Premier itinéraire de Burdigala (Bourdeaux) à Narbona (Narbonne).

ltinéraire d'Antonin , page 549.	Lienes ganloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Burdigala			Bourdeaux	
Mutatio Stomatas	. 7	101	SMédard d'Ayran	10
Mutatio Sirione		13 1	Pont sur le Céron, vers son embou-	
		9	chure	13
Civitas Vasatas	. 9	13 ‡		13:
Mutatio Tres Arbores		7 1	Trétin	8
Mutatio Oscinejo		12°		13:
Mutatio Scittio		12		12
Civitas Elusa		12		13:
Mutatio Vanesia		18		18 1
Civitas Auscius		12		12
Mutatio Ad Sextum		9	Ollet et la Laque	9
Mutatio Hungunuero		101		101
Mutatio Bucconis		10 3	Empeaux (près du bois de Bouc-	
				10:
Mutatio ad Jovem	. 7	10:	Teula et Chaubet (non loin de Le-	•
				10 !
Civitas Tholosa	. 7	10:		10 1
Mutatio ad Nonum		9	Pont Pertusat	9
Mutatio ad Vicesimum		11	Visconti (entre Montjaillard et	
				11
Mansio Elusione		9	S Pierre d'Elzonne, église de	
			Montferrand)	9
Mutatio Sostomago		9	Castelnaudary	9
Vicus Hebromago		10		10
Mutatio Cœdros		6	Passage de la Bougeanne	6
Castellum Carcassone		8	Carcassonne	8
Mntatio Triceusimum		8	Millepetit et Milgrand	8
Mutatio Hosuerbas		15	Lezignan (passage du torrent de	
				15
Civitas Narbone		15		15

#### 196. Deuxième itinéraire de Burdigala (Bourdeaux) à Narbona (Narbonne).

Table Théodosienne,	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Burdigalo			Bourdeaux	
Civit . Basatas			Basas	
M. Tres Arbores			Crétin	
Oscinejo			Moulin d'Escinjot	
Scittio			Sos	
Elusa		22	La Cieutat-Eause	
Besino		15	SPaul de Bèse ou de Baize (au pas	
Desino	10	10		
Eliberre	12	18	sage de la Baize	
Casinomago		22 1	Cazejus et Cazeaux (sur Save)	
Tolosa		$28\frac{1}{3}$	Toulouse	
Bad**		15	Baziéges	
Fines		19	Pechbusque	
Eburomago		• • •	Villarszen ou Bram	
Carcassione (xvII corris			Carcassonne,	. 11
_ x1111)		14		40
Luvaria		12	Capendou	. 1Z
Usuerna			Lezignan	. 11
Narbone		. 16	Narbonne à Creissel	. 16
197. Itinéraire de			de Burdigala (Bourdeau: : (Céron).	<b>x</b> )
	ຼ ຄື			n 3
Itinéraire de Jérusalem.	Lieues gauloises	Milles romains	Cartes modernes.	Milles
Wesseling, page 549.	ž į	× 8	Cartes modernes.	≥ 5
Randianla	-		Poundanie	
Burdigala		101	Bourdeaux	10
Mut. Stomatas		101	SMédard d'Ayran	
Mut. Sirione	9	13 1	Pont sur le Céron	,

### 198. Itinéraire de la route de Burdigala (Bourdeaux) à Diolindum (la Linde).

Table Théodosienne , segment z .			Cartes modernes.	Milles romains.
Burdigalo			Bourdeaux	
Stomatas		10	SMedard d'Avran	10
Sertone (Sirione)			Pont sur le Céron	
Vesubio (substitué à Vasatas	)	20	Heatz (enhetitué à Basss)	20
Fines	. 20	30	La Mangua (nuàs Tonneille)	
Aginnum	15	291	A con	
Excisum	13	191		
Diolindum	21	31 1/2	La Linde	317

199.	Itinéraire de la route de Vesunna (Périgueux)
	à Augustoritum (Limoges).

Table Théodosienne,	Lieues	Milles	Cartes modernes.	Milles
segm. 1.	gauloises.	romains.		romains.
Vesonna Fines	14	21	Périgueux Thiviers (en ligne droite) Limoges	21

#### 200. Itinéraire de la route de Agedincum (Agen) à Lactora (Lectoure).

Table Théodosienne, route indiquée sans distance.	Lieues gauloises	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles	romains	
Aginnum			Agen			

#### 201. Itinéraire de la route de Burdigala (Bourdeaux) à Fines (La Marque).

Table Theodosienne, segm. 1.	Lieues gauloises	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles	
Burdigala		•••	Bourdeaux SMédard d'Ayran (confondu avec		·
matas)		. 10	l'embouchure du Céron)	10	
Vesubio (substitué à Vasatas)			Usetz (substitué à Basas)	20	
Fines			La Marque (près Tonneins)		

#### 202. Itinéraire de la route de Burdigala (Bourdeaux) à Argentomagus (Argenton).

Itinéraire d'Antonin, Wesseling, page 461.	Lieues gauloises	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Burdigala		• • •	Bourdeaux	
Sirione	. 15	22 1	Embouchure du Céron	
Ussubium (xx)			Uzeste (substitué à Basas)	• • •
Fines.		36	La Marque (près de Tonneins)	36.
Aginnum		22 1	Agen	22 🗜
Excisum		19‡	La Mottesey	20
Trajectus		31 🗓	Dragaux et Pontour	31
Vesunna		27	Tour de Vesone à Périgueux	26 1
Fines		31 :	Vaux et Chante (entre les deux)	31 🖟
Augustoritum 1		31 2	Limoges (à la citadelle)	31 🗓
Augustomagus (dans le M			Poste entre Montmagnis et Dognon	
du Vatican)		31 😲	ou Magnac	31 2
Argentomago		31 1	Argenton	31 4

<sup>·</sup> Variante d'après le Ms. de Paris.

### 203. Itinéraire de la route de Bundigala (Bourdeaux) à Aginnum (Agen).

ltinéraire d'Antonin , Wesseling , page 461.	Lieues gauloises. Milles	Cartes modernes.	Milles romains.
Burdigala		Bourdeaux Embouchure du Céron d ronde, entre Barsac et	ans la Gi-
Ussubium Fines	24 8	Usetz	30 35
		ute de Vesunna (Pératum (Limoges).	igueux)
a A	UGUSTOI	arom (Limoges).	*
ltinéraire d'Antonin. Wesseling, page 461.	Lieues gauloises. Milles	cartes modernes.	Milles romains.
Vesunna	2		) 21
		d'Aginnum (Agen) à nd de Comminges).	Lugdunum
Itinéraire d'Antonin. Wesseling , page 462.	Lieues gauloises. Milles	e Cartes modernes.	Milles romains.
AginnoLacturaClimberrumBelsino	15 25	2 1 Lectoure	22 ½ 22 ½
Lugdunum		garde) 5Bertrand-de-Commi	15
		oute de Climberrum ( o (Berginatz).	· (Auch)
Itinéraire d'Antonin. Wesseling, page 462.	Lieues anloises. Milles	Cartes modernes.	Milles medias

Auch.....Berginats.....

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Variante du Ms. de Bâle.

### 207. Premier itinéraire de la route de Burdigala (Bourdeaux) à Augustodunum (Autun).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, page 458.	Lienes	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Burdigala			Bourdeaux	
Blavio	. 19	28 🗜	Blaye	28
Tamnum	. 16	24	Valeyrat ou le banc vis-à-vis SRo- mans	
Novioregum	. 19	18	Royan (en ligne droite)	
Mediolanum Santonum		22 :	Saintes (en ligne droite)	10
Aunedonnacum		24	Aunay (en ligne droite)	22
Rauranum		30	Rom (en ligne droite)	21:
Limonum (xx1 corrigez xv1).		24	Poitiers	94
Fines		31 :	Haintz (en ligne droite)	30
Argentomago		31 1	Argenton	311
Ernodorum	. 27	401	Passage de l'Arnon à SAmbroise	-
Avaricum	19	101	(Ernotorum du moyen åge)	40 }
		19 🚦	Bourges à SPriné	19
Tinconcium		30	Sancon	32
Deccidæ		33	Decise	33 1
Alisincum		21	Anizy	21
Augustodunum	. 22	33	Autun (par la route de Château-	
			Chinon)	33

## 208. Deuxième itinéraire de la route de Byrdigala (Bourdeaux) à Augustodunum (Autun).

Table Théodosienne , segm. 1 A B C , segm. 2 A.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Burdigalo		• • •	Bourdeaux	
Blania (IX corrigez XIX)		284	Blaye	28
Lamnum		<b>3</b> 3 -	Talmont (en ligne droite, à la	
			Vieille-Ville)	
Mediolano Saneorum	. 13	191	Saintes	201
Avedonnaco	. 16	24	Aunay	94
Brigiosum		12	Ancien Briou (passage de la Bon-	
_ ′		40	tonne à Chevigné)	12
Rarauna			Raum ou Rom	18 ;
Lemuno	. 16	24	Poitiers	24
Fines	. 20	30	Haintz	30 1
Argantomago			Argenton	311
Alerta		21	SVincent d'Ardentes	21
Avaricum	. 28	42	Bourges (à SPriné)	. 40
Tincollo	. 20	30	Sancon	39
Degena		33	Decise	33 1
Alisincum		21	Anizy	21
Augustodanum		33	Autun	
			1.0	

#### 209. Itinéraire de la route d'Avanicum (Bourges) à Aque Bormonis (Bourbon-l'Archambault).

Table Théodosienne,	Lienes	Milles	Cartes modernes.	Milles
segment z E F.	gauloises.	romains.		romains.
Avaricum Tincollo Degena Aquis Bormonis	20	30 33	Bourges. Sancon. Decise Bourbon-l'Archambault	30 33

#### 210. Itinéraire de la route de Mediolanum (Saintes) à Augustoritum (Limoges).

Table Théodosienne,	Lienes	Milles	Cartes modernes.	Milles
segment 1.	gauloise	romains.		romains
Mediolano Saneor	. 16 . 29 . 12	24 43 <del>1</del> 18	Saintes	24 43; 17;

#### 211. Itinéraire de la route d'Augustoritum (Limoges) à Augustonemetum (Clermont).

Table Théodosienne , segment 1.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes	Milles romains.
Ausrito	<b>.</b> .		Limoges	
Pretorio	14	21	Pourrioux	21
Acitodunum	18	27	Le Mouthiers d'Ahun	27
Fines	20	30	Croisacoigne (ruisseau de Merin- thal, près de Montet-le-Gelat)	30
Ubium	10	15	Pont-Gibaud	15
Aug. Nemete		13 1	Clermont	

#### 212. Itinéraire de la route de Burdigala (Bordeaux) à Vesunna (Périgueux).

Table Theodosienne, segment r.	Lieues gauloises	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Burdigalo	 18 19	27 28 <u>1</u>	Rourdeaux	27 28 :

### 213. Itinéraire de la route de Tolosa (Toulouse) à Divona (Cahors).

Table Théodosienne, segment z D.	Lienes gauloises,	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Tolosa			ToulouseLe Fau	
Cosa	7	101	CosCahors	10‡

### 214. Itinéraire de la route de Divona (Cahors) à Segodunum (Rhodez).

Table Théodosienne , segment 1.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Dibona			Cahors	
Varadeto	15	22 <del>1</del>	Varayre et Vidailhac	22 1
Carantomago	11	161	Cabanes et Badour	17
Segodum			Rhodes	22 1

### 215. Itinéraire de la route de Segodunum (Rhodez) à Cesserone (Saint-Thibery).

Table Théodosienne,	Lienes	Milles	Cartes modernes.	Milles
segment x.	ganloises.	romains.		romains.
Segodum	30	45 23	RhodezLes Conqs, près de NantLodève	45 23

#### 216. Itinéraire de la route d'Aginnum (Agen) à Tolosa (Toulouse).

Table Théodosienne,	Lieues	Milles	Cartes modernes.	Milles
segment 1 D.	gauloises.	romains.		romains.
Aginnum. Lactora. Saali. Tolosa.	16	24	Agen	24

### 217. Itinéraire de la route d'Aginnum (Agen) à Divona (Cahors).

Table Théodosienne, segment r.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles Formains.
Aginnum	 . 13	19 ‡	Agen. Mottesey	19:
Dibona			La Linde (en passant la Dordogne à Pontour)	• • •

### 218. Itinéraire de la route d'Aginnum (Agen) à Vesunna (Périgueux).

Table Théodosienne,	Lienes	Milles	Cartes modernes.	Milles
segment 1.	ganloises,	romains.		romains.
Aginuum	13	19 <u>1</u> 31 <u>1</u>	Agen.  La Motte-Esey.  La Linde.  Périgueux.	19 <del>1</del> 31 <del>1</del>

### 219. Itinéraire de la route de Segodunum (Rhodez) à Lugdunum (Lyon).

Table Théodosienne , segment z et 2.	Lieues gauloises.	Milles romaina.	Cartes modernes.	Milles romains,
Segodum			Rhodez	
Silanum		24	Anglars, en Castelnau	24
Aquis Calidis	•• •••	•••	Aigues - Chaudes , près d'Anter-	
Anderitum	18	27	Anterrieux	27
Condate	22	83	SArcons	33
Revessione			SPaulien (Verrinac)	18
Icidmago			Issengeaux	21
Aquis Segeste			SEtienne, en Forest	25÷
Foro Segustavarum	9	13‡	Farnay (Succurs.)	
Lugdunum	16	24	Lyon	

Ce chiffre xxx appartient à l'itinéraire de la route de Périgueux, qui n°a pas été complété;

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> La nouvelle édition de la Table (Leipsick, 1824) nous apprend qu'il faut lire XIIII et nou XVII, comme dans l'édition de Von Scheyb. — Conferez l'avertissement de cette nouvelle é-êtion, page 11. — L'édition donnée à Bude, en 1824, qui accompagne l'Orbis Antiquas ex Tabula limeraria de Katanschsich, est pareille à celle de Von Scheyb.

# 220. Itinéraire de la route d'Augusta Nemetum (Clermont) à Lugdunum (Lyon).

		Killes romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Aug. Nemete	• •••	•••	Clermont	• • •
Vorogio	. 8	12	Vertaizon et Verdonnet	12
Ariolica			Roure et la Cartelas	<b>28</b> '
Rodamna			Rouanne	
Mediolano	. 22	33	Meylieu	
Foro Segustavarum		21	Farnay	
Lugdunum	. 16	24	Lyon	

#### \* 221. Premier itinéraire de la route d'Arellte (Arles) à Valentia (Valence).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, page 553.	Lienes gauloises.	Milles rothains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Civ. Arellate			Arles	• • •
Mut. Arnagine	. 5	8	SGabriel	7 🚦
Mut. Bellinto	. 7	10	Barbantane	10
Civitas Avenione	3	5	Avignon	5
Mutatio Cypresseta	. 3	5	La Treille-Peyn (jonction de la Louvez et du Rhône)	5
Civitas Arausione	10	15	Orange	15
Mutatio ad Lectoce		13	Passe du Lez	13
Mutatio Novem Craris		10	Chartroussas (passage de la Berre).	10
Mansio Acuno		15	Auconne (la route passe ici à la gauche du Rhône)	
Mutatio Vantianis	. 8	12	Baix et Bance	
Mutatio Umbenno		12	Au bac, vis-à-vis Cerisier-Beau- chastel	
Valentia	. 6	9	Valence	9

#### \* 221. Deuxième itinéraire de la route d'Arelate (Arles) à Valentia (Valence).

Table Théodosienne , segment 2 D.	Lienes gauloises.	Milles omains.	Cartes de Cassini , n <sup>os</sup> 92, 120, 121, 122, 123.	Milles romains.
Arelato			Arles	
Ernagina		6	SGabrielle	7:
Avenione	10	15	Avignon (route le long du Rhône).	15
Arausione	10	15	Orange,	
Senomago	10	15	SPierre-de-Senos (par la route moderne)	
Acunum	1,2	18	Jonction de la route d'Auconne à Montelimart	
Batiana	8	12	Bances, vis-à-vis Baix	12
Valentia			Valence	

### 222. Itinéraire de la route de Cemenelum (Simiers) à Arelate (Arles).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling , page 296.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Cemnelo			Simiers	
Varum flumine	. •	6	Le Var, fleuve (passage à SLau- rent)	6
Antipoli	. 7	10	Antibes	
Ad Horrea	. 8	12	Horibel ou Auribeau, à l'embou- chure du ruisseau de Viviers	
Forum Julii	. 12	17	Fréjus	17
Forum Voconii	. 16	24	Le Canet	
Matavonio		12	Vins	
Ad Turrem		14	Tourves	
Tegulata		16	Tretz	
Aquis Sextis	. 10	15	Aix.	
Massilia	. 12	18	Marseille	
Calcaria		14	SVictoret et passage de la Cardière.	
Fossis Marianis		34	Foz-lès-Martigues (en faisant le tour de l'étang de Berre)	
Arelate	22	33	Arles (en suivant le rivage jusqu'au Rhône)	

# 223. Itinéraire du chemin direct de MASSILIA (Marseille) à ARELATE (Arles), indiqué par certains manuscrits de l'itinéraire.

Itineraire d'Antonin. Wessel., page 299, et les Mss.	Lienes gauloises:	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains,
Massilia			Marseille SVictoret et passage de la Cardière. Extrémité nord-est de l'étang de	
rossis marianis	. 20	07	Ligagnau, en passant par Foz- lès-Martigues	33
Arelate	. 9.	13	Arles (par la route et la plaine de Crau)	13

#### \* 224. Itinéraire de la route de Forum Julii (Fréjus) à Arelate (Arles).

Table Théodosienne, segment 2 D.	Lieues gauloises	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
Foro Julii			Fréjus	
Anteis	. 12	19		
Reis Apollinaris	. 23	32	Draguignan	32 *
Aquis Sestis	. 29	44	Aix	44
Pisavis.	. 12	18	Pelissano et Langon	18
Tuisias 1	. 12	18	SMartin -de-la-Crau	18
Arelato			Arles	

### \* 224. Itinéraire de la route détournée de Forum Julii (Fréjus) à Aquis Sestis (Aix).

Table Theodosienne, segment 2 D.	Lieues gauloises	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Foro Julii			Fréjus	• • •
Anteis	12	19	Draguignan	
Matavone	15	22	Vins	22
Ad Turrem (xvII lisez XII	11). 9	14	Tourves	14
Tegulata	11	16	Tretz	16
Aquis Sestis	10	15	Aix	15

### 225. Itinéraire de la route de Cemenellum (Simiers) (Nice) à Arelate (Arles).

	Table Théodosienne , segm. 2 F E D.	Lieues gauloises	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
	Gemenello			Simiers	
	Varum fl	. 4	6	Le Var	6
	A ntipoli	. 7	10	Antibes	10
4	d Horrea	. 8	12	Horribel (à l'embouchure du ruis- seau de Viviers et de la rivière	
				de Singres)	
	Foro Julii		17	Fréjus	17
	Foro Voconii	. 17	25	Le Canet	24
	Matavone	. 8	12	Vins	12
	Ad Turrem (xvii corr. xiiii)	. 11	14	Tourves	14
	Tegulata	. 11	16	Tretz	16
	Aquis Sestis	. 10	15	Aix	15
	Massilia Grecorum	. 12	18	Marseille	18
	Calcaria	. 9	14	SVictoret et passage de la Cardière	. 14
	Fossis Marianis	. 22	33	Foz-lès-Martigues	
	Arelate	. 22	33	Arles	

La lettre qui suit le T est à moitié effacée dans l'édition de Von Scheyh, mais il n'y a ni Tericias, comme le voulait Welser, ni Ticisias, comme lit M. Katanschich, t. I, p. 184, de son Orbis antiquus. Dans l'édition de Munich on lit distinctement Tuisias.

226. Itinéraire de Forum Julii (Fréjus) à Matavone (Vins), formant un embranchement de la route précédente.

Table Théodosienne segment 2.	,	Milles romains	Cartes modernes.	Milles romains
Foro Julii		19	Fréjus Draguignan Vins	. 19
227. Itinéraire de	la rou	te d'.	——— Aqu <i>e Sextie (Aix) à</i> Are	LATE
(Arles), forma	nt un e	autre	e embranchement de la 1	route
tracée dans le n				•
Table Théodosienne, segment 2.	Lieues gauloises	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Aquis Sestis			Aix	
Pisavis		83	La chapelle SJean de Bernasse. SVictoret et au passage de la Car	r-
Fossis Marianis Arelate		33 33	dière, en passant par <i>Pisavis</i>	. 34
228. Itinéraire d			directe d'Aquæ Sestiæ (A e (Arles).	ix)
			2 (13/1000).	
	w ₹	28 28		ខេង
Table Théodosienne, segment 2.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes de Cassini.	Milles romains.
segment 2.  Aquis Sestis	•••	• • •	Air	
segment 2.	12			. 18

229. Itinéraire de l'embranchement de la route n° 227, entre Aquæ Sestiæ (Aix) et Fossis Marianis (Foz-lès-Martigues).

Table Théodosienne, segment 2.	Milles romains.	Cartes modernes	Milles	romains.
Aquis Sestis		Aix	_	
Massilia Grecorum	18	Marseille		
Calcaria	14	SVictoret		
Fossis Marianis	33	Foz-lès-Martigues	33	}

# 230. Itinéraire de la route d'Arelate (Arles) à Jungaria (Jonquières).

Itinéraire d'Antonin , Wessel. , p. 368.	Milles romains.	Itinéraire d'Antonin , Wessel., p. 396.	Milles remains.	Cartes modernes.	Milles remains.
Arelate Nemausum		Arelate Nemausum (XIII corrigez XIX)	•••	Arles	19
Ambrussum	15	Ambrussum	15	Le pont Embérieu, sur la Vidour	
Sextatione	15	Sextantionem	15	Ruines de Sextantio, au pas- sage du Loz, près de Cas- telnau	
Foro Domiti	15	Foro Domiti	15	SSulpice de Thoron, église ruinée entre Poupan et Gi-	
Araura, sive Ces-		Ceserone	18	geanSThibery, sur l'Hérault	
Beterras	12	Beterris	12	Béziers	9
Narbone	16	Narbone'	15	Narbonne	
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	•••	Ad Vigesimum		Pont de Treille, près l'étang de la Palme	
Salsulis	30	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		Fort Salas	
		Combusta		Trois mille toises au sud de Salas	)
		Ruscione	. 6	Castel-Roussillon	
Ad Stabulum		Ad Centuriones.	20	S Martin, passage de la Tech, près le Boulou an- delà de la rivière	
Ad Pyrensum	16			Château du Reart	16
		Summo Pyrenæo.	. 5	Bellegarde et l'Ecluse ,	5
Juncaria	16	Juncaria	. 16	Jonquière	17

<sup>&</sup>quot; Variante du Ms. 7230.

#### 231. Itinéraire de la route d'Arelate (Arles) à Barcino (Barcelone)

Itinéraire d'Antonin, page 552 et 390.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.	Table Théodosienne, segment r.	Milles romains.	Cartes modernes.
Civ. Arelate		Arles	• • •	Arelate		Arles
Mut. Ponte Æra-	_	Pontonneau, près	_	Ugerno	9.	Pont de Beaucire
rium	8	la Trésorière	8			(en ligne droite). 18
Civ. Nemausum	12	Nimes	12.	Nenniso		Nimes
Mut. Ambrosio	15	Pont Embrien	15	Ambrusiam		Pont Embrieu 15
Mut. Sostantione	15	Ruines de Sextan-		Serranone	20	Ruines de Sextantio
•		tio	15			à Castelnau (en
						passant par Bois
						seron)
Mut. Foro Domiti	17	SSúlpice de Tho-		Foro Domitii	15	SSulpice de Tho
		ron		_		ron
Mans. Cessarone.		SThibery		Cesserone		SThibery
Civit. Biterris	12	Béziers		Beteris		Béziers12
Civit. Narbone	16	Narbonne	16	Narbone	21,	Narbonne (en pas-
,						sant par le lien
,						nommé Quarante) 21
	• • •	•••••		Ruscione	6	Castel - Roussillon
						de Combiesta. 6
	• • •	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	• • •	Illiberre	7	Alneya (un per an
						delà)
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	• • •		• • •	Ad Centenarium	12	A la chapelle S.
					•	Martin, sous le
					_	Boulou !!
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	• • •		• • •	In summo Pyreneo.	5	Bellegarde, sommet
		•				des Pyrénées
••••••	•••	************	• • •	Declaua	4	Lécluse (à partir
				·		du châtean du
						Reart)
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	•••	••••••••	• • •	Juncaria	12	Jonquière 17
		-				

#### 232. Route Juncaria (Jonquières) à Barcino (Barcelone).

Itinéraire d'Antonin, 's si ging page 30.	_	ē	~ 2	"
Juncaria	Juncaria	Jonquière	• • •	
	Cinniana 1	5 Cuirana		
••••••••••	Secerras 1	5 Sectinea		13
Raminone I A7	Prætorio 1	5 Arènes de Val		
Barcinone 1 47	Barcinoue 1	7 Barcelone	47	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La Table, segment 1, met entre Juncaria et Cemvana (Cinniana), 15; entre Cemvana et Gerunda, 12, et e. Gerunda et Vocom (Voconi), 12, ce qui est d'accord avec l'itinéraire.

<sup>2</sup> Variante du Ms. 7230 A.

# 233. Itinéraire de Ad Pyren zum (château du Réart) à Juncaria (Jonquières).

Table Théodesienne, segment 1	Milles romains	Cartes modernes.	Milles romains.
In Summo Pyreneo (confondu avec Ad Pyreneum)	•••	Château du Reart	•••
Ad Pyreneum)	4 12	Lécluse	

## \* 234. Itinéraire de la route de Pampelone (Pampelune) à Burengala (Bourdeaux).

Itinéraire d'Antonin,	-	Cartes modernes.	Milles romains.
Pompelone	4	Pampelune	
Turissa	22	Iturin	22
Summo Pyrenæo		Sommet de Castel Pinon	
Immo Pyrenzo		SJean-de-Pied-de-Port	
Carasa		Garis	
Aquis Tarbellicis 39	581	D'Aqs (Dax)	582
Mosconnum 16	24	Mixe	
Segosa 12	18	Recourse	
Losa	18	Bois de Licogas	
Boios	18	Bougès	17
Burdigalam	24	Bourdeaux	

# \* 234. Itinéraire de la route de Pampelone (Pampelune) à Aquis Tarbellicis (D'Aqs).

Itinéraire d'Antonin , Wesseling , page 455.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	· Milles romains.
Pampelone			Pampelune	
Summo Pyrenæo			Sommet de Castel-Pinon	
Imo Pyrenæo	. 5	7 1	SJean-Pied-de-Port	
Carasa		18	Garis	
Aquis Tarbellicis 3			D'Aqs (Dax)	

Cet itinéraire a été formé par deux itinéraires mélangés, et doit être dédoublé.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Selon la variante du Ms. napolitain.

### 235. Itinéraire de la route d'Aquis Tarbellicis (D'Aqs) à Burdigala (Bourdeaux).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, page 456.	Lieuce gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains,
Aquis Tarbellicis			D'Aqs ou Aquise (Dax)	
Coequosa			Caussèque et Cuillic	24
Tellouum			Loustaley et Importey	
Salomaco	. 12	18	Salies	
Burdigala	. 18	27	Bourdeaux	. 27

### 236. Itinéraire de la route d'Aquis Tarbellicis (D'Aqs) à Tolosa (Toulouse).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, page 456.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Aquis Tarbellicis			D'Aqs ou Aquise (Dax)	
Beneharnum	. 19	281	Vieille Tour de Maslac	28 :
Oppido Novo			Naix (Nay)	
Aquis Convenarum	. 18	27	Bagnères en Bigorre	
Lugdunum	. 16	24	SBertrand de Comminges	
Calagorris		26	SMartorri, ou Martorris	
Aquis Siccis		16	Ayguas-Sec	
Vernosole		15	Vernoz	
Tolosa	• • • • •	15	Toulouse	

### 237. Itinéraire de la route d'Aquis Siccis (Ayguas-Sec) à Vernosole (La Vernose).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, page 457.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.	
Aquis siccis	19	Ayguas-Sec	19	

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> D'après les variantes d'un Ms. de Longolianus.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Variante du Mss. de Cusanus et 4806.

#### 38. Premier et deuxième tracé de l'itinéraire de la route de Cæ-ARAUGUSTA (Saragosse) à BENEHARNUM (la vieille tour à l'est de Maslac).

mier itinéraire d'Antonin. esseling, p. 452.	gauloises.	Milles romains.	Deuxième itinéraire d'Antonin. Wesseling , p. 452.	Lienes gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Lieues gauloises.	Milles romains.
araugusta Gallorum	•••	30	Cesar Augusta Foro Gallorum	•• •••	30	Saragosse  Passage de la Gallijo à Ardissa		
mo Pyreneo	24 5	36 7÷	Summo Pyreneo Foro Ligneo Aspaluca	24	36	Port de Bernere Pene d'Arète Pont de Lesquit, dans	5	<b>3</b> 3
oneeharnum		18 18	Ilurone		18 18	la vallée d'Aspse Oleron Vieille Tour à l'est de Maslac	12	18

\* 238. Troisième tracé de l'itinéraire de la route de Cæ-SARAUGUSTA (Saragosse) à BENEHARNUM (la vieille tour à l'est de Maslac).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, p. 452.	Lieues ganloises.	Milles romains.	.Cartes modernes.		Milles romains.
Cesar Augusta		•••	Saragosse	•••	
Ebellino		• • •	Castillo		
Foro Ligneo			Pene d'Arète		
Aspa Luca			Pont l'Esquit	7	10:
Ilurone			Oleron		
Beneharnum	. 12	18	Vieille Tour à l'est de Maslac.	12	18

# 239. Itinéraire de la route d'Aquis Tarbellicis (D'Aqs) à Aquis Convenarum (Bagnères de Bigorre).

Itinéraire d'Antonin. Wesseling, p. 457.	Lieues gauloises.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
Aquis Tarbellicis			D'Aqs ou Aquise (Dax)	í.
Beneharnum	19	281	Vieille Tour à l'est de Maslac. 1	28 1
Oppido Novo	18	27	Naix 18	
Aquis Convenarum			Bagnières de Bigorre 1	8 27

<sup>&#</sup>x27; Formé de trois itinéraires mélangés, cet itinéraire doit être décomposé pour retrouver les distances,

#### ANALYSE GÉOGRAPHIQUE

DE

#### L'ITINÉRAIRE MARITIME.

#### OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Dans l'itinéraire terrestre d'Antonin chaque lieu et son chiffre dépendent nécessairement du lieu qui les précède et qui les suit, puisque ce n'est qu'ainsi qu'ils expriment une corrélation de distances, et chaque ligne prise isolément ne peut rien exprimer. Les intercalations et les mélanges doivent donc y être rares ou en petit nombre, et il est possible, avec le secours de quelques légères corrections, de présenter le tableau de chaque route en particulier. Il n'en est pas de même de l'itinéraire maritime : comme le point de départ et celui d'arrivée se trouvent sur la même ligne, il s'ensuit que chaque ligne et son numéro forment un tout, et un sens complet. Chaque ligne est en quelque sorte un itinéraire à part qu'on peut ou transposer ou isoler sans qu'il cesse d'être entier. C'est comme les titres des itinéraires terrestres qui reprennent les deux points extrêmes d'une route par un seul chiffre, et qui n'ont pas besoin d'avoir une corrélation avec les autres routes qui précèdent ou qui suivent. Je ne prétends pas dire pour cela que ceux qui ont dressé l'itinéraire maritime n'ont gardé sacun ordre; ils ont voulu au contraire conserver l'ordre et la progression qui se trouvent dans la position des lieux qu'ils indiquent, et chacun des itinéraires maritimes, d'où celui que nous avons a été tiré, observait sans doute cet ordre. Mais il est facile de comprendre que la manière dont cet itinéraire a été rédigé a dû rendre les inter-

calations et les interversions plus fréquentes. Il a été possible à chaque compilateur d'extraire de différentes cartes, tables ou itinéraires, des distances pour rendre son itinéraire maritime plus complet; et pour que son travail fût utile, il n'était pas absolument nécessaire qu'il connût, ou qu'il observât, la série des positions. Le navigateur plus instruit pouvait redresser ces dérangemens, et tirait néanmoins avantage de ces sortes de compilations, quoique dressées par des hommes ignorans. Voilà pourquoi nous trouvons dans l'Itinéraire maritime tant de confusion et d'inexactitude apparente. Comme il faut perpétuellement remettre en place des noms ou des chiffres transposés, il est impossible, comme dans l'Itinéraire terrestre, de présenter le tableau des distances comparées sans les remarques qui le concernent. Pour pouvoir me faire comprendre, il m'a fallu incorporer les remarques avec le tableau, et arrêter les totaux de chacune des lignes dont les positions se suivent sans dérangement.

Après une lecture attentive de ce travail, on jugera, sans peine, que l'Itinéraire maritime est peut-être de tous les monumens géographiques le plus difficile à expliquer, et à rétablir dans sa pureté primitive.

#### \* 240. Itinéraire maritime de PISANUS PORTUS à PORTUS DELPHINI.

I tinéraire maritime dans Wesseling , Votera Romanorum Itineraria, page 501.	Milles romains.
A Portu Pisano Pisis fluvius	. 9
A Pisis Luna fluvius Macra	30
-	
A Portu Pisano Pisis fluvius	. 9
A Pisis Luna fluvius Macra (embouchure de l'Arno confonduc avec celle du Serchio)	
A Luna Segesta positio	. 30
A Segesta Portum Veneris (xxx)	st
A Portu Veneris (lisez A Segesta) Portus Delphini  La ligne précédente étant retranchée, on doit partir de Segesta où l distance antérieure nous a porté; A Portu Veneris est donc une faute il fallait lire A Segesta. C'est probablement cette erreur qui a donné lie à l'intercalation de la ligne précédente.	la ,

### \* 240. Itinéraire maritime de Livourne à Porto Delfino.

Cartes modernes.	Milles romains.
De Livourne à l'embouchure de l'Arno , fleuve	. 9 . 31
La mesure est en ligne droite. Il y a un petit torrent ou rivière que coule à Luni et se débouche dans l'embouchure même du fieuve Magra La courbe formée par le rivage étant très peu bombée, les vaisseau pouvaient aller en ligne droite sans perdre de vue la terre.  Cependant en considérant attentivement le court intervalle, et les ma rais, qui séparent les embouchures de l'Arno et du Serchio, on est port à croire qu'autrefois une branche de l'Arno se détachait dans le Serchio Alors ce dernier serait le Pisanis fluvius, et on aurait les mesures su vantes, qui sont encore plus exactes en suivant exactement la côte.	i. x - té
De Pise à l'embouchure du fleuve Serchio par Morona e Fiumicello, et ensuite le fleuve Serchio	. 9
On suit exactement la côte, et cette opinion paraît d'autant plus probable que du temps de Ptolémée le fleuve qui coule à Pise était cons sous le nom particulier de Arnus fluvius, et Simlerus nous appres (j'ignore sur quelle autorité) que le Pisavus fluvius était appelé Auseren	o- uu id
Du fleuve de Luni ou de Magra à Sestri di Levante  Dans ce trajet, pour retrouver la mesure ancienne, il ne faut p suivre la côte trop rigoureusement; de l'embouchure de la rivière Mag on va droit à l'île Tino sans entrer dans l'anse ou le golfe de Spezia:  Tino droit à la Punta del Mesco; de Punta del Mesco droit à Sestri Levante.	as ra de
De Sestri di Levante à Porto Venere	• •••
De Sestri di Levante à Porto del Fino (en suivant la côte).  Il faut observer que la courbe formée par le rivage entre ces de lieux étant extrêmement prononcée, on ne pouvait aller en ligne dro sans s'éloigner beaucoup de terre; ainsi on suivait la côte.	ux

114 ANALYSE GÉOGI	RAPHIQUE	
Itinéraire matitime. Wesseling,	page 503.	Milles romains
A Portu Delphini Genua Portus		16
A Genua Vadis Portus	· • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	30
A Vadis Sabatiis Albingaunum portu	s	18
Ab Albingauno portum Mauricii Tavia	uvius, voilà trois positions,	25
et il n'en faut que deux; nous donnons à li tion de cette anomalie, et nous prouverons Ab Albingauno Portum Mauricii Portum Mauricii Tavia fluvius	qu'il faut lire :	
	-	89
A Vintimilio Plagia (x11)		
La plage de Vintimille ne formant qu'une seconde pour exprimer une corrélation de nous démontrer quelle était cette autre posit pas la même dans tous les manuscrits de l'I Bibliothèque du Roi porte xxII et le Ms qui est le plus nouveau, marque xII. Je vai fres étaient parfaitement exacts et qu'ils ex rentes qu'on a mélangées et confondues ens 1°. En retrauchant une des positions de le de trop, parce qu'on a mélangé deux dis pour le Ms. 4808 et Wesseling:	le distance; la mesure doit ion, mais cette mesure n'est tinéraire. Le Ms. 4806 de la . 4807, xv. Le Ms. 4808, s prouver que tous ces chif- priment des distances diffé- emble. a ligne où il s'en trouve une	•
Portum Mauricii Tavia fluvius 2°. En liant la fin de la ligne qui précèc qui suit pour le Ms. 4807, on a :	de dans l'Itinéraire à celle	12
Favia fluvius Vintimilio Plagia  3°. En liant le milieu de la ligne qui préc le Ms. 4806, on a:		15
Portum Mauricii Vintimilio Plagia	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	22
Vintimilio Hercolianico portu		16
Ptolémée distingue le Portus Herculis du Herculis se trouve placé par lui un peu à l'or la Turbie. C'est précisément là que nous por raire. Parce que Strabon a dit qu'il y avait d'Hercule, je ne vois nulle nécessité d'y re l'Itinéraire et de Ptolémée, et de corriger to raire et de l'édition des Aldes, qui portent to lianico. J'aime mieux croire qu'il y avait sur culis, et que c'est précisément par cette raiss d'eux par un surnom. Mais ces deux lieux être confondus ensemble; l'un était la citadel et la mesure totale de Wesseling y porte.	nest du Trophea Augusti ou rient les mesures de l'Itiné- au Partus Moñæci un temple éunir le Portus Herculis de us les manuscrits de l'Itiné- us Herclemannico ou Hercu- cette côte deux Portus Her- on qu'on aura distingué l'un étaient si près qu'ils ont pu	65

	115 Milles
	mains.
De Porto Fino à Gênes	16
De Gênes à Vado (en ligne droite)	30
De Vado à Albenga	24
Les 18 milles porteraient à Loano ou Pullopice.	
D'Albenga au port SMaurice	19
Même en côtoyant tous les détours de la côte, on ne trouve pas plus de 16 minutes : ainsi ce qu'il y a de trop dans la mesure précédente se trouve exactement compensé par le déficit de celle-ci; l'embouchure de la rivière Taggia est beaucoup plus loin. Pour savoir pourquoi elle se trouve mentionnée ici, consultez la remarque ci-contre.	
	89
De SMaurice à l'embouchure de la rivière Taggia  En suivant exactement la côte, on aboutit à Madonna di l'Arma, un peu à l'est de la rivière; ou bien en suivant tous les plus petits détours	12
du rivage, on aboutit à la rivière.  De l'embouchure de la rivière Taggia à Vintimille  En suivant exactement la côte avec une ouverture de compas de ; minute.	15
Du port SMaurice à Vintimille	22
De Vintimille au port d'Eza	16
-	65

#### ANALYSE GÉOGRAPHIQUE

Dans la plupart des manuscrits de l'Itinéraire, la distance de cette position et celle des deux suivantes manquent; si on admettait que les chiffres donnés par certains manuscrits, et que Wesseling a adoptés, sont des milles romains, il faudrait supposer que l'on a répété trois fois le même trajet, et qu'on a successivement avancé et rétrogradé. Il est bien plus présumable que ces chiffres indiquent des stades; une partie de l'Itinéraire maritime est en stades. Comme les Grecs marseillais étaient ceux qui naviguaient le plus dans ces parages, il est probable que leurs itinéraires ou cartes maritimes étaient en stades; c'est d'après un de ceux-là que l'on aura rempli la lacune de certains périples;	tuneraire maritime. Wessetting, page 505.
position et celle des deux suivantes manquent; si on admettait que les chiffres donnés par certains manuscrits, et que Wesseling a adoptés, sont des milles romains, il faudrait supposer que l'on a répété trois fois le même trajet, et qu'on a successivement avancé et rétrogradé. Il est bien plus présumable que ces chiffres indiquent des stades; une partie de l'Itinéraire maritime est en stades. Comme les Grecs marseillais étaient ceux qui naviguaient le plus dans ces parages, il est probable que leurs itinéraires ou cartes maritimes étaient en stades; c'est d'après	co Avisione portus
peut-être aussi originairement les mesures se trouvaient-elles en stades et en milles romains, et c'est par ennui, ou par négligence, que les copistes n'en auront plus transcrit qu'une seule. Alors, comme à l'égard des lieues gauloises, il est facile de comprendre qu'on aura omis l'une, au lieu de l'autre. Mais quelle était la mesure de stades dont on se servait sur cette côte? Strabon nous dit (liv. IV, p. 202) que d'Albingauno au Portus Monæci (Monaco), on compte 480 stades; or, en suivant la côte, on trouve que cette distance équivaut à 43 minutes d'un grand cercle ou milles géographiques, ce qui fait juste 480 stades de 666 au degré. Si en effet nous mesurons depuis Eza, ou Portus Hercultanicus, la côte sur l'excellente carte de Bourcet jusqu'au fond de l'anse, au sud du cap de SHospicio, où nous savons que subsistait encore, il y a cinq cents ans, le port Olivula, nous trouverons que cette distance équivaut juste au nombre de stades de 666 ; marqués par l'Itinéraire.	art des manuscrits de l'Itinéraire, la distance de cette des deux suivantes manquent; si on admettait que les par certains manuscrits, et que Wesseling a adoptés, sont ins, il faudrait supposer que l'on a répété trois fois le qu'on a successivement avancé et rétrogradé. Il est bien e que ces chiffres indiquent des stades; une partie de ritime est en stades. Comme les Grecs marseillais i naviguaient le plus dans ces parages, il est probable aires ou cartes maritimes étaient en stades; c'est d'après que l'on aura rempli la lacune de certains périples; originairement les mesures se trouvaient-elles en stades ains, et c'est par ennui, ou par négligence, que les copistes us transcrit qu'une seule. Alors, comme à l'égard des i, il est facile de comprendre qu'on aura omis l'une, au Mais quelle était la mesure de stades dont on se servait Strabon nous dit (liv. IV, p. 202) que d'Albingauno au fi (Monaco), on compte 480 stades; or, en snivant la e que cette distance équivaut à 43 minutes d'un grand se géographiques, ce qui fait juste 480 stades de 666; au fet nous mesurons depuis Eza, ou Portus Herculianicus, la lente carte de Bourcet jusqu'au fond de l'anse, au sud du picio, où nous savons que subsistait encore, il y a ciuq ort Olivula, nous trouverons que cette distance équivaut e de stades de 666; narqués par l'Itinéraire.
Ab Anaone ad Olivulam portus	Olivulam portus

DES ITINÉRAIRES ANCIENS DES GAULES.  Cartes modernes.	117
D'Eza à l'anse du quartier de Beaulieu	Stades. 22
The second secon	
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
·	
,	
De l'anse du quartier de Beaulieu à l'anse de la chapelle de SFrançois de Sales	4
De l'anse de la chapelle de SFrançois de Sales au port de	-1
Monte Olivo, dans le fond de l'anse qui est au sud du cap	
de SHospicio	12
<del>-</del>	38
Il a existé dans ce lieu une ville qui, dans le dénombrement du dio-	O,
cèse de Nice, est nommée Castrum de Monte Olivo. Les franchises et pri- viléges accordés à Villefranche par le comte de Provence, Charles II, ont invité les habitans de Mons Olivi à s'y transporter vers l'an 1300; et en 1376, l'auteur d'Un Voyage de Grégoire II à Rome confond ce port	
avec celui de Villefranche. Dans l'ancienne carte portugaise de la biblio- thèque de Jean-Vincent Pinelli, dont j'ai parlé dans mes notes sur la	

Géographie de Pinkerton, on trouve près de Niza le Porte Olius, mais il n'y est pas fait mention de Villefranche. Dans le Catalogue des lieux qui dépendent du diocèse de Vence, dressé en 1200, est Castrum de

Olivo. Voyez Hon. Bouche, t. I, p. 286.

#### ANALYSE GÉOGRAPHIQUE

ltinéraire maritime. Wesseling, pages 504 et 505.	romains.
Ab Olivula Nicia Plaga	5
A Nicia Plaga Antipoli portus	
Ab Antipoli Lero et Lerinus insulæ	11
A Lero et Lerino Foro Juli portus	24
A Foro Juli sinus Sambracitanus Plagia  Les Mss. 4807 et 4808 portent:  A Foro Julii Sambracitanus plagia 15  Sur quoi voyez la remarque ci-contre:	25
A sinu Sambracitano Heraclia Caecabaria Porbaria portus	16
Ab Heraclia Caccabaria Alconis	12
Ab Alconis Pomponianis portus	30
A Pomponianis Telone Martio portus	18
	157

DES ITINÉRAIRES ANCIENS DES GAULES.	119 Milles
	romains.
Du port de Monte Olivo à Nice	
De Nice au port d'Antibes	16
Il faut prendre la mesure de l'orient de Nice qui conduit dans l'ans qui est au midi d'Antibes, où est la Salis. En partant de la rivière d Nice et s'arrétant à Antibes même, on ne compte que 10,000 toises ou 13 milles. M. Tolosan dit ': « Voici la ligne que tiennent les bateaux ; ils vont reconnaître l'embouchure du Var, qui est à six milles de Nice; puis ils suivent le contour du golfe, qui est de dix milles jusqu'à Antibes. Les patrons de felouques génoises qui avant 1814 venaient habituellement charger du vin dans ce dernier port, m'ont toujours dit qu'ils évaluaient ce trajet à 16 milles 2. »	e 1 3 4 -
D'Antibes au port de Monterey, dans l'île Ste-Marguerite (en	ı
suivant la côte)	11
Du port de Monterey, dans l'île Ste-Marguerite jusqu'à Fréjus.	
Ces deux dernières mesures sout de la plus rigoureuse exactitude; i fant suivre la côte jusqu'au cap de la Croisette, où est le plus cour passage pour l'île Ste-Marguerite.	t
De Fréjus à la plage des Salins, à la sortie du golfe de	! =
STropez	<b>25</b>
Leçon des Mss. 4807 et 4808 :	
Fond du golfe de STropez à l'étang de Fou 15  Cette leçon est bonne comme détachée et sert à marquer le fond du golfe, mais elle n'est point en harmonie avec le reste de cet itiuéraire, qui marche très bien et sans aucun dérangement jusqu'à Toulon en suivant les côtes.	1
De la plage des Salins à la grande plage de Cavalaire	16
Près de là le canton de Praire et le canton de Cavalaire, et le cap de Portenon, à l'est.	
De la plage de Cavalaire à la pointe des Gourdons et la plage	
de la Vieille  De la pointe des Gourdons au lieu nommé le Port, dans la	12
presqu'île de Gien	30
Du lieu nommé le Port, dans la presqu'île de Gien, à Toulon.	18
Les trois manuscrits de la Bibliothèque du Roi portent 18, et cette leçon est préférable à celle de 15, adoptée par Wesseling, qui ne mène que jusqu'à la-tour SLouis, à l'entrée de la petite rade. Cependant la leçon de 15 peut se justifier en ne serrant plus tant la côte. Cette portion de l'itinéraire se trouve mieux refaite d'après une variante du Ms. 4126.  1 L'Ami du Bien, octobre 1826, p. 71.	1
<sup>3</sup> Dans la Méditerranée, les pilotes grecs et autres emploient encore romain ancien ou le mille de 75 au degré.	le mille

Toute la portion de l'Itinéraire qui se trouve entre Telo Martius, Toulon et Massilia, Marseille, a été dérangée, et il serait impossible de justifier les mesures qui s'y trouvent et de rétablir l'ordre primitif si les noms modernes ne retraçaient les noms anciens presque sans altération. Donnons d'abord l'itinéraire tel qu'il est à la page 506 de l'édition de Wesseling:

est à la page 506 de l'édition de Wesseling:		
A Telone Martio Taurento portus xII		
A Taurento Cariesis portus xII		
A Carsicis Citharista portus xvIII		
A Citharista portu Æmines positio vi		
A portu Æmines Immadras positio x11		-
Ab Immadris Massilia Græcorum portus. 🛛 🗴 🔾 🔾	Suite, j	p. 121.)
1°. Voici comment on doit lire l'itinéraire maritime :		
Itineraire maritime. Wesseling, page 506.		Milles mains.
A Telone Martio Æmines positio		18
•		
A portu Æmines Taurento		12
A Taurento Carsicis portus		12
A Carsicis Citharista portus (en rétrogradant)		6
A Citharista portu Immadras positio	••	12
Ab Immadris Massilia Græcorum portus		12
		72

L'ensemble de ces mesures forme 72 milles romains, et en suivant la côte avec une ouverture de compas de mille toises, on n'en trouve guère que 60 milles sur la carte moderne. Il y a donc double emploi dans quelques unes des mesures : il y a plus. Je dis qu'il y a deux manières de considérer cette portion de l'Itinéraire. Comme itinéraire maritime, il y a interversion dans une position et double emploi dans une mesure. Cette interversion et ce double emploi proviennent de ce qu'on a mélangé avec l'itinéraire maritime deux itinéraires terrestres sur cette côte qui offraient des noms et des distances semblables, mais différemment combinés : c'est ce qui paraîtra manifeste d'après la correspondance exacte des mesures anciennes avec les meilleures cartes modernes :

Cartes modernes.	Milles
De Toulon à l'île d'Embies, au port, près l'oratoire de	
SPierre	18
Dans ce trajet, je suis la côte avec une ouverture de compas de 1,000 toises, mais de Toulon je passe droit au fort de l'Eguillette; et pour aboutir au cap Cepet, je suis la côte en droite ligne sans mesurer l'enfoncement de la plage du Lazaret ni du creux SGeorge.	•
Du port de l'île Embies aux ruines de Taurenti	12
Des ruines de Taurenti à Cassis (toujours en suivant la côte).	12
De Cassis à Céreste ou son port à la Ciotat	6
Ici l'itinéraire rétrograde, et cependant la mesure est exacte, mai elle prouve en même temps le mélange de plusieurs autres itinéraires Céreste est appelée <i>Cesarista</i> dans une bulle de Grégoire X de l'an 1084.	
De Céreste ou la Ciotat, à l'anse à l'ouest du cap Morgiou.	12
La Ciotat est d'une fondation récente. Honoré Bouche observe qui dans un ancien dénombrement des lieux de Provence, il est fait mention de Céreste et non de la Ciotat; et comme Céreste est à près de mille toises de la côte, ceci me persuade que Citharista est une intercalation tirée d'un itinéraire terrestre, mais la mesure en partant de la baie que est vis-à-vis Céreste n'en est pas moins exacte.	1 2
De l'anse à l'ouest du cap Morgiou, à l'entrée du port de Marseille	12
C'est déranger bien gratuitement les mesures que d'aller placer la po- sition d' <i>Immadris</i> , non sur la côte du continent, mais sur un petit îlo ou écueil nommé le Maire ou de Mairé : c'est ce qu'a fait M. Tolosar ( <i>Ami du Bien</i> , juillet 1826, p. 277), et cela pour un prétendu rappor dans les noms qui n'existe pas ou n'existe que faiblement.	: 1
	70

Afin qu'il soit facile de distinguer au premier coup d'œil de quelle manière les deux itinéraires terrestres ont pu se confondre et se mêler avec l'itinéraire maritime, je rapporterai de nouveau toute cette portion de l'itinéraire tel qu'il se trouve dans les manuscrits, et je mettrai en regard les deux itinéraires qui en résultent:

•				
		Premier itinéraire.	Milles : restT.	Milles
A Telone Martio Taurento portus.  A Taurento Carsicis portus	XII	A Telone Taurento A Taurento Carsici		
•		Deuxième itinéraire	Lises:	
A Carsicis Citharista portus	ΔÍ	A Telone Citherista A Citherista portu C A Carsicis Massilia A Carsicis Massilia portus	arsicis Grecorum Grecorum	6 12
Observez que la position celle d'Immadras ou anse du peuvent trouver place dans c cisément celles où la route m les temps ont dû être des po	cap I es de roder	dorgiou sur une c ux itinéraires terr ne ue passe pas ,	ôte aride, qu estres, sont p et qui dans (	i ne oré-
Tall - for the contract of	***	W		lles
Itinéraire maritime.			roma	
A Massilia Græcorum Incaro	Posi	110		12
Ab Incaro Dilis positio	<b>.</b>	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	•••••	8
A Dilis fossis Marianis  Trois manuscrits de l'Itinéraire pendant la leçon de xx que co une erreur: elle provient d'un it pas marquée, et elle marque la d	e (4800 ntient inérair listance	3-4808 7230 A) port l'édition de Wesselin e où la position de l e d' <i>Incaro</i> à <i>Fossis</i> .	ent xir ; ce- g n'est pas Dilis n'était	<b>12</b>
A Fossis ad gradum Massilita	noru	m fluvius Rhod <mark>a</mark> n	us 1	6
A gradu per fluvium Rhodani	ım A	relatum	3	ю.

78

Premier itinéraire.	Milles omains.	Milles omains.
De Toulon aux ruines de Taurenti (par la route moderne) De Taurenti à Cassis (par la route moderne)	14 ½ 9 ½	-
Deuxième itinéraire terrestre.		
De Toulon à Ceireste (par la route)		18 6
De Toulon à Ceireste (par la route)  De Ceireste à Cassis (par la route moderne)  De Cassis à Marseille (par la route moderne)  De Cassis à Marseille (par la route moderne)	. 12	12
, , ,	36	36

Cartes modernes	Milles romains.
De Marseille à Carry (en suivant la côte, mais sans la serrer de trop près)	12
De Carry à Carro	8
près)	12
De Foz-lès-Martigues à l'ancienne embouchure du Rhône	
ou Vieux-Rhône	16
Du Vieux-Rhône à Arles (en remontant le Rhône)	, <b>3</b> 0
	78

241. Analyse géographique de la portion de l'itinéraire maritime entre Albingaunum (Albinga) et Portus Monzei (Monaco), selon l'édition de Wesseling.

La distance la plus prochaine pour Hercolianicus Portus nous conduit, ainsi qu'on l'a vu, à l'ouest de Turbie, à deux ou trois minutes géographiques de Monaco; et sous ce rapport, on ne peut guère douter que cette position ne soit le Portus Herculis de Ptolémée, que ce géographe distingue du Portus Monæci. Nous avons retrouvé, par le moyen des variantes puisées dans les manuscrits, les mesures exactes pour les distances intermédiaires; mais ceux qui donnent les mêmes leçons ou les mêmes chiffres que l'édition de Wesseling, et qui portent Herclemanico au lieu d'Herculiano, paraissent avoir eu en vue l'Hercule Monæci portus; du moins l'ensemble de leur mesure depuis Albengo porte juste à Monaco, mais toutes les mesures intermédiaires sont fautives.

Itinerarium maritimum. Wess., p. 503.	Cartes modernes.	
Ab Abingauno Portum Maurici <sup>1</sup> Tavia fluvius	D'Albinga au fleuve Taggia 26 %	
A Vintimilio Plagia	Du fleuve Taggia à Vintimille (en ne serrant pas trop la côte) 13 à De Vintimille à Monaco 13	
A Vintimilio Hercule Monsci portus	De Vintimille à Monaco 13	
53	53	-

On voit que l'ensemble de cette mesure est pour les deux extrêmes d'une admirable exactitude, et les positions intermédiaires, excepté la dernière, offrent aussi une précision suffisante. Le rédacteur avait peut-être la mesure totale entre Albingauno et Portus Monœci comme elle est dans Strabon. Trouvant une mesure de 16 entre Albintimillo et Portus Herculis, il aura confondu ce dernier avec Hercle Monæci arcem, et il aura retranché de chacune des deux positions antérieures ce qu'il fallait pour rendre son nombre exact.

Il est évident que *Portum Mauricii* est ici mentionné parce qu'il se trouvait sur le passage.

242. Analyse géographique de la portion de l'itinéraire maritime entre Forum Julii (Fréjus) et Telone Martio (Toulon), rétabli d'après deux variantes de l'itinéraire.

En prenant pour cette ligne a Foro Julii sinus Sembracitanus la variante du Ms. 4806, qui marque xv, et pour la ligne ab Heraclia Caccabaria Alconis la variante du Ms. 4126 (Codex Colbertinus olim, 3120 et 3896), qui marque xxII, cette portion de l'Itinéraire maritime se trouve rétablie de la manière suivante:

Itinéraire maritime.	Milles romains.	Cartes modernes.	Milles romains.
A Foro Julii sinus Sambracitanus plagia	хv	De Fréjus à STropez  Dans cette mesure on suit exactement la côte jusqu'à Gerre- Vieille, dans le golfe, et de la on se dirige droit à STropez.	15
A sinu Sambracitano He- raclia Caccabaria Por- baria portus	XVI	De STropez à la plage de Briande-Tour, et écueils de Camarat	16
Ab Heraclia Caccabaria	XXII	noms conservent évidemment des restes des anciennes dénomina- tions. Il faut suivre la côte. De la plage d'Esquaret-Ca- marat, Briande-Porte, à la plage du Gaz et du Ma-	
	•	gazin, vis-à-vis l'île et Roude la Fournique On suit bien exactement la côte. Les mesures sont iei la seule indication dans tout le trajet: sauf un seul nom qui rappelle l'ancien.	22
Ab Alconis Pomponianis portus	XXX	De la plage du Gaz et du Magazin au lieu nommé le Port (presqu'île de Gien)	30
A Pomponianis Telone Martio portus	101	Du port de Gien, dans la presqu'île de Gien, à Toulon	18 101

#### ANALYSE GÉOGRAPHIQUE

DES ITINÉRAIRES

#### DES COTES OCCIDENTALES,

#### SEPTENTRIONALES ET MÉRIDIONALES

#### DE LA GAULE,

SELON PTOLÉMÉE, EXPLIQUÉ PAR M. GOSSELLIN.

# §. I. ITINÉRAIRES DES COTES OCCIDENTALES ET SEPTENTRIONALES DE LA GAULE.

243. Itinéraire de la côte occidentale de la Gaule, depuis ÆASO PROMONTORIUM (cap Machichaco des Pyrénées) jusqu'à Gobzum Promontorium (cap de Gob-Estan).

Positions anciennes, selon Ptolémée.	Stades de 500.	Positions modernes correspondantes.	Stades de 500.
Æaso promont. Pyrenæi		Cap Machichaco des Pyrénées.	
Æaso civitas	. 304	Héa	
Atarias flavius	. 681	Adour, fleuve	. 650
Sigmanus fluvius	. 989	Rivière de Mimisan	. 982
Curianum promont		Cap Féret ou d'Arcachon	. 1,379
Garumna fluvius		Embouchure de la Garonne	1,851
Santonum portus		La Rochelle	2,276
Sautonum promont		Pointe de l'Aiguillon	
Canentellus flavins		Embouchure des rivières de Vi et de Jaunay	e
Pictonium promont	. 3,071	Pointe de Boisvinet	
Secor Portus		Pornic	
Liger fluvius		Embouchure de la Loire	
Brivates portus		Brivain	
Herius fluvius		Rivière d'Aurai	
Vindana portus		Anse de Kerguelin	·
Gobæum promont		Cap de Gob-Estan	

#### \* 244. Premier itinéraire de la côte septentrionale de la Gaule, entre Sequana (la Seine) et Gobæum promonto-RIUM (le cap Gob-Estan).

Positions anciennes , selon les tables grecques de Ptolémée.	Stades de 500.	Positions mordernes correspondantes.	Stades de 500.
Sequana fluvius	. 0	Embouchure de la Seine à Viller ville	
Neomagus	. 260	Neuville, près de Port-en-Bessin	
Olina fluvius		Embouchure de la Saire (les Aulnais).	-
Crociatonorum portus	. 907	Baie d'Ecalgrain	
Argen		Agon, près Coutances (confonde avec Agan, près SBrieuc).	1
Tetus fluvius	1.530	Rivière de Tréguier	
Staliocanus portus		Rivière de Morlaix	1,903
Gobæum promontor	2,425	Cap de SMathieu (confondu	1
`		avec le cap de Gob-Estan)	2,473

### \* 244. Deuxième itinéraire des côtes septentrionales de la Gaule, entre Sequana (la Seine) et Gobzum promontorium (le cap Gob-Estan)<sup>2</sup>.

Positions anciennes, selon les tables latines de Ptolémée.	Stades de 500.	Positions modernes correspondantes.	Stades de 500.
Sequana fluvius	. 0	Embouchure de la Seine à Viller- ville	. 0
Neomagus	. 687	Néville, près de Barfleur	676
Olina fluvius		Rivière de Ste-Croix (cap aux Hé-	
		lènes)	977
Grociatonorum portus	. 1,088	Port de Barneville, près de Cro- ville.	
Argen fluvius	. 1,461	Argennes, près d'Avranches (con- fondu avec Agan, près de	•
		SBrieuc	1,500
Tetus fluvius	. 1,741	Rivière de Tréguier	1,772
Staliocanus portus	2,135	Rivière de Morlaix	2,123
Gobæum promontor	. 2,694	Cap de SMathieu (confoudu	•
	•	avec le cap de Gob-Estan)	2,692

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Cet itinéraire et le suivant sont suivant nous faussés, parce que M, Gossellin n'a pas pu trouver la véritable cause du dérangement que Ptolémée a fait subir aux itinéraires primitifs pour dresser cette partie de sa carte.

<sup>2</sup> Voyez la note sur l'itinéraire précédent.

245. Itinéraire de la côte septentrionale de la Gaule, entre Sequana fluvius (la Seine) et Mosa fluvius (la Meuse).

Positions anciennes, sclon Ptolémée.	Stades de 500.	Positions modernes correspondantes.	Stades de 600.
Sequana fluvius	. 0	Embouchure de la Seine à Viller ville	
Phrudis fluvius	. 817	La Somme (Troise)	. 836
Itium promontorium		Cap Blanc-Nez	. 1,381
Gæsoriacum Navale	. 1,708		
Tabuda fluvius	. 2,008	Ancienne embouchure de l'Es	
Mosa fluvius	. 2,483	La Meuse	

246. Itinéraire de la côte septentrionale de la Gaule et de la Germanie, depuis GESORIACUM NAVALE (Boulogne) jusqu'à Albis (l'Elbe).

Positions anciennes , selon Ptolémée.	Stades de 600.	Positions modernes correspondantes.	Stades de 600.
Gesoriacum Navale	0	Boulogne	. 0
Tabuda fluvius	300	(Aas, rivière de Gravelines)	
Mosa fluvius	774	(Ancienne embouchure de l'Es- caut)	
Lugdunum	1,508	Leyde, à Katwick	
Rheni ostium occident		Le Rhin, près de Zandwoord	
Medium fluvii ostium		Embouchure du canal de Bakkum	
Orientale fluv. ostium	2,316	Passage de Vlie	2,320
Manarmanis portus	2,576	Sur la côte nord d'Améland	
Vidras fluvius	2,865	Embouchure de la Hunnes	2,880
Amasius fluvius	3,285	Embouchure de l'Ems	
Visurgis fluvius	4,095	Embouchure du Veser	
Albis fluvius		Embouchure de l'Elbe	

Pour les preuves et les développemens de ce travail sur les côtes occidentales et septentrionales de la Gaule, je renvoie à l'ouvrage de M. Gossellin, intitulé Recherches sur la Géographie systématique et positive des Anciens, t. IV, p. 59 à 152, et p. 157 à 159.

#### §. II. ITINÉRAIRES DES CÔTES MÉRIDIONALES DE LA GAULE .

### 247. Itinéraire des côtes méridionales de la Gaule, entre Templum Veneris (cap de Creuz) et Massilia (Marseille).

Positions anciennes, Distances selon Ptolémée. de 666		Positions modernes correspondantes.	Minutes,
Templum Veneris	0.0	Cap de Creuz,	0. 0
Illiberis flavias	28.19	Le Tech, rivière	28.31
Ruscino fluvius	<b>38.7</b>	Tet, rivière	37. 2
Atax fluvius	47. 7	Ancieune embouchure de l'Au-	
		de, à Leucate	47.34
Orobius fluvius	5 <b>6.</b> 7	Grau de la Vieille-Nouvelle	
		(Aude)	57.46
Araurius fluvius	65.56	Grau de Pissevaques (Ande)	67.15
Agathapolis	74.56	Agde (confondu avec l'embou-	
•		chure de l'Eraut)	
Setius Mons	9 <b>2</b> .26	Montagne de Cette	92.37
Fossæ Marinæ		Gran et étang de Maguelone	103.21
Rhodani. Ost. Occident		Le Rhône, aux étangs d'Aigues-	
		Mortes	112.50
Rhodani, Ost. Orient	121.45	Le Rhône-Mort	
Maritima Colonia	145. 7	A l'embouchure du vieux Rhône	
Cœnus fluvius	154.8	Canal et étang de Ligagnan	
Massilia	181.26	Marseille	179.33

### 248. Itinéraire des côtes méridionales de la Gaule, entre MASSILIA (Marseille) et Antipolis (Antibes).

Positions anciennes, selon Ptolémée.	En degrés de 666 ‡ stades.	Positions modernes correspondantes.	Minutes.
Massilia		Marseille	
Tauroentium	22. 0	Tarente, dans le golfe de la Ciotat	
Citharistos promont	43.30	Cap Cepet, à l'entrée de la grande rade de Toulon	
Olibia civitas	65.30	SVincent de Carquairanne	
Argenties fluvius		Rivière et plage de l'Argentière.	81. 2
Forum Julium		Fréjus à l'ancien port	123. 8
Antipolis	149.55	Antibes	149,59

#### 249. Iles et caps des côtes méridionales de la Gaule.

Positions auciennes selon Ptolémée.	Positions modernes correspondantes.
Agatha insula	Cap d'Agde, réuni au continent Ile Brescou on Brescou Iles d'Hières Ile de Lérins ou de Ste-Marguerite

<sup>1</sup> Ce travail de M. Gossellin, sur les côtes méridionales de la Gaule, n'a jamais été imprimé, et a été exécuté à ma prière pour ma Géographie ancienne des Gaules, que l'ingénieux auteur de la Géographie des Grecs analysée avait bien voalu lire en manuscrit, et qui avait obtenu son suffrage.

#### **EXPLICATION**

DES

# ITINERAIRES DES CÔTES MÉRIDIONALES DE LA GAULE.

#### S. I. DU CAP CREUZ A MARSEILLE.

Du Templum Veneris, où Ptolémée fait commencer les rivages méridionaux de la Gaule jusqu'à Antipolis, où il les termine, ses tables font compter pour la distance littorale 391',50". Sur la carte moderne, on trouve, en suivant les côtes, depuis le cap de Creuz, où était le Temple de Vénus Pyrénéenne, jusqu'à Antibes 329',32": et quel que soit le stade que l'on emploie, les positions anciennes ne s'accorderont point dans toute cette longueur avec l'état actuel des lieux.

Mais si l'on fait attention qu'en suivant les côtes sur la carte moderne, Marseille se trouve à très peu près à mi-chemin du cap de Creuz à Antibes, tandis que sur la carte ancienne Marseille est presqu'aux deux tiers de la distance qui sépare le Temple de Vénus d'Antipolis, on reconnaîtra que les mesures qui composent cet intervalle n'ont pas été prises avec un même module, et que l'auteur de la carte ancienne a fait quelque confusion en employant les mesures qui lui étaient données.

Pour rétablir ces mesures dans leur intégrité, je divise l'îtinéraire en deux parties : l'une depuis le *Templum Veneris* jusqu'à *Massilia*, l'autre depuis *Massilia* jusqu'à *Antipolis*.

Du Temple de Vénus à Marseille, la carte de Ptolémée fournit 241',55", et la carte moderne 179',33" seulement : et comme ces sommes sont entre elles dans la même proportion que le stade de 666 \(\frac{1}{4}\) est au stade de 500, j'en conclus que les mesures de cette côte avaient été prises avec le premier de ces stades, et que l'auteur de

la carte ancienne a employé ces mesures comme si elles eussent été données en stades de 500 au degré. C'est la cause pour laquelle sa graduation prend plus d'espace qu'elle n'aurait dû en avoir.

De Marseille à Antipolis la carte ancienne donne 149',55" d'intervalle; en suivant les sinuosités, je trouve 149',59" sur la carte moderne, pour la distance de Marseille à Antibes: ainsi, il n'y a pas d'erreur sur les mesures dans cette partie de la carte.

Les mesures du premier itinéraire étant réduites dans la proportion que j'ai indiquée, je pars du cap Creuz; je touche au port de Llanza, à Bagnoles de Mirande, au port Vendres, à Goulioure et à l'embouchure de la rivière de Massane, qui passe à Argelles, et qui se perd dans l'angle que forme la côte à 2,000 toises au sud du Tech. Jusqu'à la Massane, la côte est sinueuse et montueuse; au delà, elle est sablonneuse et plate. Je viens à l'embouchure du Tech, et je compte depuis le cap de

De l'embouehure du Tech, je suis une côte unie, sablonneuse et étroite, qui sépare de la mer un terrein marécageux, dans lequel est l'étang de Saint-Nazaire et un autre plus petit. J'arrive à l'embouchure du Tet, qui passe à Perpignan, et je compte depuis le Tech......

8,100° 8°31′34″

Perpignan est à 6,500 toises en ligne droite de l'embouchure du Tet. Sur cette rivière, à 4,200 toises de son embouchure, est un ancien château fort, nommé Castel-Roussillon. C'est ce lieu qui a donné le nom de Roussillon à la province, et qui paraît avoir été le Ruscinon de Ptolémée, d'où la rivière a été appelée Ruscino.

A 18,500 toises de l'embouchure du Tet est une petite ville, appelée Ille, dont le nom a beaucoup d'analogie avec celui d'*Illiberis* de Ptolémée, mais la ville ne sezait pas sur le fleuve de ce nom. Elle peut avoir donné lieu à quelques méprises. Mercator, au dos de sa carte, prend Ille pour *Illiberis*. Du cap de Creuz à l'embouchure du Tet. 35,200° 37° 2'52"

Du Ruscino à l'embouchure de l'Atax, les mesures réduites de Ptolémée sont de 9 ou environ 8,550 toises. En partant de l'embouchure du Tet, et en comptant 9 à 10,000 toises le long du rivage, on parvient à la hauteur d'un lieu nommé Leucade, situé sur l'étang du même nom, à 1,100 toises de la mer... 10,000 10°31' 2"

C'est donc vers ce point qu'a dû se trouver l'ancienne embouchure de l'Atax ou du brasde l'Aude qui passe à Narbonne.

Il faut observer que toute cette côte, depuis les environs du Tech jusque vers Narbonne, est très marécageuse et remplie d'étangs qui se succèdent dans la direction du midi au nord. a peu près comme ceux qui existent entre Bayonne et Bordeaux, sur la côte de l'Océan. Ce terrein noyé s'étend même, et sans beaucoup d'interruption, jusqu'au delà des bouches du Rhône; et les eaux de ces étangs s'écoulent dans la mer par des ouvertures nommées graux, qui s'obstruent quelquefois par les sables qui s'v accumulent.

L'Aude, à 4,000 toises au-dessus de Narbonne, se divise en deux bras. Celui qui passe par cette ville, et qui est l'Atax des anciens, se jette maintenant dans l'étang de Sigean, en traversant une grande partie de sa longueur, sur une langue de terre basse et étroite. A l'extrémité sud de cet étang est le grau de la nouvelle, par où ses eaux s'écoulent dans la Méditerranée.

Mais près de ce grau on trouve les vestiges du canal par où l'Aude continuait autrefois son cours pour se rendre dans l'étang de la Palme. Ce canal, qui bordait le rivage de la mer à environ 300 toises de distance, est long de 2,100 toises, et vient aboutir au point le plus septentrional de l'étang de la Palme. Cet étang, au midi, n'est lui-même séparé d'un autre plus petit que par un espace sablonneux de 3 à 400 toises, et ce dernier verse ses eaux dans l'étang de Leucade.

L'étang de Leucade, à la hauteur du lieu de ce nom, n'est séparé de la mer que par une bande de sable unie, très basse et en partie noyée ; elle n'a pas plus de 150 toises de large : dans le siècle dernier, elle était encore traversée par un canal ou grau, que les sables obstruent maintenant, et qui formait l'entrée septentrionale de l'étang de Leucade. D'après les mesures anciennes, cette entrée a dû être autrefois l'embouchure de l'Aude ou Atax par laquelle les vaisseaux remontaient la mer jusqu'à Narbonne, en passant au pied de la colline de Leucade. Si le lieu ou la colline de ce nom avait été autrefois comme aujourd'hui relégué dans l'intérieur d'un étang, et sans communication avec la Méditerranée, il serait resté inconnu aux anciens, et Méla n'en aurait pas parlé.

De cette ancienne embouchure de l'Atax à Agathapolis, les mesures réduites de la carte de Ptolémée font compter 27',49", et la cartemoderne en fournit 31',21",39" pour arriver à l'embouchure de l'Éraut, à 1,600 toises de laquelle Agde est située. Ainsi l'ensemble des mesures est assez juste, et l'on voit que, par suite des méprises précédentes, l'embouchure de l'Éraut est prise ici pour Agathapolis.

Mais comme dans cet intervalle Ptolémée indique deux fleuves, l'Orobius, qui conserve le nom d'Orob, et qui passe à Béziers; ensuite l'Araurius, maintenant l'Érant, qui baigne les murs d'Agde, les mesures partielles ne répondant pas aux embouchures de ces fleuves,

Du cap de Creuz à l'ancien grau de	
Leucade	<b>47</b> °33′5 <b>4</b> ″
il faut que l'auteur de la carte ancienne, trompé	
par les indications incertaines des navigateurs,	
ait confondu les embouchures de ces deux	
fleuves avec quelques uns des canaux qui com-	
muniquent de la mer dans les étangs dont j'ai	
parlé. Il existe entre Leucade et l'Éraut douze	
de ces ouvertures ou graux; et l'on voit d'après	
les mesures anciennes que le grau de la Vieille-	
Nouvelle, qui sert d'écoulement à l'étang de	
Gruissan, est donné par Ptolémée pour l'em-	
bouchure de l'Orobius, et qui assigne pour celle	
de l'Araurius le grau de Pissevaques, qui donne	
entrée à l'étang de Fleury, et qui communique	
avec l'embouchure actuelle de l'Aude. Ces mé-	
prises sont cause que dans la carte ancienne	
Agathapolis ou Agde et Bætire ou Béziers se	
trouvent éloignées des fleuves dont nous par-	
lons, tandis que ces villes sont situées sur	
leurs bords.	
Je compte de l'ancien grau de Leucade au	
grau de la Vieille-Nouvelle 9,700 <sup>t</sup>	10°12′3 <b>2</b> ″
Du grau de la Vieille-Nouvelle au grau de	
Pissevaques 9,000 <sup>t</sup>	9°28′20"
Du grau de Pissevaques à l'embouchure de	
l'Éraut, que Ptolémée confond avec la posi-	
tion d'Agathapolis, parce qu'il avait placé	
l'Éraut au grau de Pissevaques 11,100 <sup>t</sup>	11°40′57"
De l'embouchure de l'Éraut au port de	
Cette, situé dans une péninsule et au pied de	
la montagne de ce nom, je compte 13,000 <sup>t</sup>	13°40′56"
De la montagne de Cette au grau de Ma-	
guelone je trouve	10°44′ 7"
Le grau de Maguelonne est l'entrée des	
vastes étangs ou lagunes qui se prolongent	
vers le sud-ouest jusque près d'Agde, et vers	
le nord-est jusque près d'Aigues-Mortes et	
de Lunel.	
00.000	100-00//01

Du cap de Creuz au grau de Maguelone.....

98,200: 103:20'46".

Cette entrée, d'après les mesures anciennes, me paraît être les Fossæ Marianæ que Ptolémée place entre le Setius Mons et l'embouchure occidentale du Rhône. Tous les autres géographes indiquent le Fossæ Marianæ à l'est du Rhône, entre ce fleuve et Marseille, et il paraît impossible de les chercher au grau de Maguelone. Je crois que le texte de Ptolémée a subi dans cet endroit une légère altération, et qu'il faut lire, comme portent l'édition de 1475, Fossæ Marinæ. Cette dénomination vague, qui indiquait seulement l'entrée des lagunes, aura été changée par des copistes en celui de Fossæ Marianæ, d'après les auteurs qui ont parlé des travaux que Marius avait fait faire au Rhône, et dont on voit encore les traces dans l'étang de Galejon, comme je le dirai dans la suite.

Du grau de Maguelone, les mesures indiquent l'embouchure occidentale du Rhône à l'ancienne embouchure, maintenant obstruée, de l'étang de Repausset. Cette embouchure forme encore un canal qui, en traversant cet étang, communique à Aigues-Mortes, située au milieu des vastes marais et des nombreuses lagunes que l'ancien passage du Rhône et ses inondations ont laissés dans tout ce terrein. Une partie des eaux du fleuve le traverse encore, quoique son lit principal se soit porté plus à l'orient.

Le bras du Rhône qui passait à Aigues-Mortes sort du fleuve à 7 ou 800 toises au-dessus d'Arles, on l'appelle le Petit-Rhône. La disposition du terrein semble annoncer que jadis cette branche du fleuve est venue former la longue suite des étangs de Mauguio, de Perols, de Maguelone et de Thau, pour se je-

130	ANALYSE GEOGRAPHIQU	E	
Du	cap de Creuz au grau de Mague-		
i	lone	98,200	103°20′46"
ter dans	la Méditerranée, à peu de distance		
	'Agde. Mais dans les premiers siè-	•	
	re chrétienne son embouchure occi-		
dentale s	e trouvait, d'après les mesures an-		
ciennes,	à l'extrmité septentrionale et occi-		
dentale d	e l'étang de Repausset, éloignée du		
	Iaguelone de	9,000:	9°28′20″
De l'ai	cienne embouchure de l'étang de		
	à l'ancienne embouchure du Rhône-		
	ès de la Martelière et de la redoute		
de Terre-	Neuve, il y a	7,700	8° 6′15″
Cette 1	ongue lisière de sable, qui sépare		
	les lagunes dont j'ai parlé, et qui		
	'a que 2 ou 300 toises de large, est		
	le dunes depuis le grau de Mague-		
•	squ'à l'ancienne embouchure du		
	ort. Après ce point, ce ne sont plus		
	bles noyés, accumulés par les eaux,		
	uelques parties deviennent habita-		
	me l'indique le nom de Redoute de		
Terre-Ne			
	ne-Mort est l'ancienne embouchure		
	hône, qui vient des environs d'Ales.		
	700 toises de la mer, il a laissé		
	a lit à sec pour se porter plus à l'o-		
	'on a été obligé de creuser un canal		
	urner une partie des eaux qui sui-		
	nouvelle route, afin de les ramener		
	ancien lit.	*	
	one-Mort à l'embouchure du Vieux-	40 800	00:04400#
	y a	19,500	20•31′23″
	mbouchure du Vieux-Rhône se déta-		
	principal de ce fleuve, à 5 ou 600		
	a mer, où il se jette maintenant, et		
à l'ouest d	e sa nouvelle embouchure. On suit		

dans les sables et dans les marais l'ancien lit

qu'il s'était creusé, et dans lequel il ne coule plus maintenant qu'un filet d'eau.

L'espèce de delta compris entre la branche principale du Rhône et le bras nommé le Petit-Rhône est ce qu'on appelle l'île de la Camargue, toute couverte de marais, à travers lesquels on suit encore d'anciennes traces du cours du fleuve, qui a changé de lit plusieurs fois. La moitié de cette île, qui avoisine la mer, est couverte de vastes étangs et de lagunes: c'est un sable noyé.

Le lit du Vieux-Rhône s'appelle aussi canal du Japon. De son embouchure à l'embouchure de l'étang de Galéjon il y a.....

10,200 10044 7"

L'étang de Galéjon et celui de Ligagnon forment une lagune droite de 9,000 toises de long sur 600 à 1,200 de large. Cette lagune ressemble aux vestiges d'un vaste canal creusé de mains d'hommes. Elle reçoit à son extrémité nord les eaux de deux petits canaux qui viennent d'au delà d'Arles, et qui longent le cours du Rhône. Ces étangs sont, je crois, les Fossæ Marianæ.

De l'embouchure de l'étang de Galéjon à Marseille je compte.....

26,000: 27°21′53"

170,6001 179-32/44"

A 2,500 toises de l'embouchure de l'étang de Galéjon on trouve Fos-lès-Martigues, qui rappelle les Fossæ Marianæ; et à 2,500 toises de Fos l'embouchure de l'étang de Berre, où sont les Martigues, Ensuite la côte est montueuse jusqu'à Marseille.

Vis-à-vis et au midi du Setius Mons, Ptolémée place deux îles: Agatha, dans laquelle il indique une ville du même nom, et l'île Blascon.

On ne connaît point d'îles en avant du port de Cette, mais comme Ptolémée met 20 minutes de distance entre le Setius Mons et l'île Agatha, et que ces 20 minutes, réduites comme les autres distances de cet itinéraire, n'en représentent que 15, l'île Agatha

ne peut se rapporter qu'aux collines qui forment le cap d'Agde, situé à 11,000 toises ou 11',34" 38" du port de Cette. Le cap d'Agde paraît avoir été séparé autresois du continent; les étangs de Luno, d'Embourres, et les marais qui l'environnent du côté de la terre serme, sont des vestiges du séjour de la mer.

A 500 toises du cap d'Agde est un rocher entouré par la mer; il conserve le nom de Brescou ou Brescon, ainsi que le fort qu'on a bâti dessus. Le nom de ce rocher rappelle celui de l'île Blascon, dont parle Ptolémée, quoique le texte de cet auteur l'indique comme étant à mi-chemin du Setius Mons à Agatha.

### II. DE MARSEILLE A ANTIBES.

J'ai dit que les mesures de la carte de Ptolémée entre Marseille et Antibes étaient justes, et n'avaient besoin d'aucune réduction.

De l'entrée du port de Marseille je suis le rivage, qui est très sinueux; j'évite les petites sinuosités, et je viens à Tarente, ancienne ville ruinée, sur la côte orientale du golfe de Lèques, et vis-à-vis la Ciotat. Je compte depuis Mar-22,000 23 9'17"

De Tarente, le rivage continue d'être si-

nueux, je le suis, et j'arrive au cap Cépet, à l'entrée de la grande rade de Toulon.....

19.59.49 19,000°

Du cap Cépet, j'entre dans la grande rade de Toulon, j'en suis toutes les sinuosités, telles que le creux Saint-Georges, la plage du Lazaret; j'entre dans la petite rade, j'en fais le tour, et en suivant toujours le rivage, je viens à Saint-Vincent de Carquairanne, gros village au midi et un peu à l'ouest d'Hières. Depuis le cap Cépet je compte.... 19,500° 20°31′23″

La variante du texte grec porterait Olbia au château de Giens, situé au milieu de la côte méridionale de la presqu'île de Giens, qui est vis-à-vis Hières.

De Saint-Vincent, je longe la presqu'ile de Giens, j'en suis les contours, et je viens à

142,500: 149:58/42"

De Marseille à Saint-Vincent	60,500	63°40′29"
la plage de l'Argentière, où se jette la rivière du même nom. Cette plage et cette rivière sont à l'extrémité orientale des salines d'Hiè-	·	
res (Salines). De Saint-Vincent à l'Argentière.	16,500°	17•21′57"
De la rivière d'Argentière, je suis la côte,		
qui est sinueuse, et je viens au fanal de l'an- cien port de Fréjus, près de l'embouchure du		
Reyran, rivière. Fréjus est à 900 toises de la		
mer. De l'embouchure du Reyran à l'embou-		
chure de la rivière Argentière, il y a 1,300		
toises. De l'Argentière au fanal précédent	40,000	<b>42°</b> 5′58″
Du fanal de Fréjus à Antibes, je suis les	01 F00!	
sinuosités de la côte, et je trouve	25,500	26°50′18″

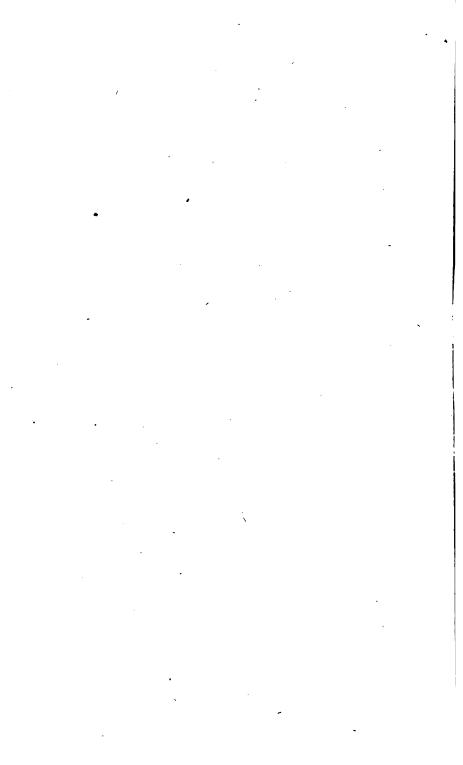
Dans ce trajet, Ptolémée place:

Les cinq îles Stæchades, qu'il dit être vis-à-vis le promontoire Citharestes, et qui ne peuvent représenter que les îles d'Hières.

Lerone Insula, qu'il dit être vis-à-vis le Var. Cette île doit répondre à la plus grande des îles de Lérins, connue sous le nom de Sainte-Marguerite.

D'Antibes au Var, il y a 6,500 toises.

VIN DES ITINÉRAIRES.



# DES MATIÈRES

#### CONTENUE

# DANS LE TOME PREMIER.

Avis au lectrur	. ]
PREMIÈRE PARTIE.	
DEPUIS LES PREMIERS TEMPS DE L'HISTOIRE JUSQU'A L'INVASION DE LA GAULE TRANSALPINE PAR JULES CÉSAR, L'AN 58 AVANT JÉSUS-CHRIST.	
CHAPITRE PREMIER. Depuis les premiers temps de l'histoire jusqu'à la fondation de Marseille, l'an 600 avant JC	ſ
Chap. II. Depuis la fondation de Marseille, l'an 600 avant JC., jusqu'aux dernières expéditions des Gaulois en Italié, ou 478 ans avant JC., époque du passage de Xerxès en	
Grèce	24
S. I. Examen des côtes des deux Gaules durant ce période	bid.
S. II. Examen de l'intérieur des deux Gaules durant ce période	51
A. — Première expédition des Gaulois au delà ou au midi des Alpes	bid.
B. — Seconde, troisième et quatrième expédition des Gaulois et des Ligures au delà des Alpes	66
C Expédition de Sigovèse au nord des Alpes Ex-	
pédition des Boii	75

Снар. VI. Des peuples qui	habitaient	les deu	x Gaules	lorsque	
Annibal les traversa,	l'an 218	avant	JC.,	jusqu'à	
l'an 203 avant JC				• • • • •	1 <b>2</b> 9
A _ De la Gaule trans	alnine lors	du nas	sage d'Ar	nnibal	ibid.

A. — De la Gaule transalpine lors du passage d'Annibal. . ibid.
B. — De la Gaule cisalpine lors du passage d'Annibal. . . 141

CHAP. VIII. Depuis l'entrée des Romains dans la Gaule transalpine, l'an 155 avant J.-C., jusqu'au commencement de la conquête générale de ce pays par Jules César, l'an 59 avant J.-C.

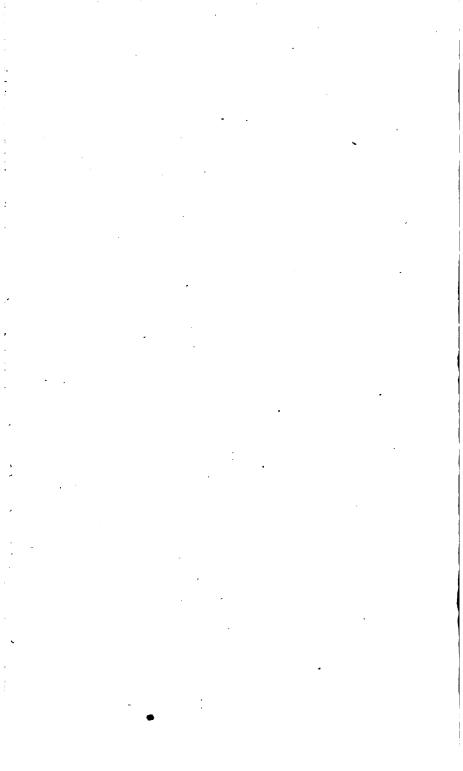
## DEUXIÈME PARTIE.

DEPUIS L'INVASION DE LA GAULE TRANSALPINE ET L'ENTIÈRE CONQUÊTE DE CETTE CONTRÉE PAR JULES CESAR JUSQU'A LA SOUMISSION DES PEUPLES DES ALPES SOUS AUGUSTE.

CHAPITRE PREMIER. Du progrès des connaissances géographiques dans les temps anciens relativement aux Gaules trans-

alpine et cisalpine, et des noms généraux qui leur furent	
donnés - Indication des moyens à employer pour déter-	
miner la position et les limites des peuples pour les périodes	
qui vont suivre, et par quelles raisons on peut tracer une	
carte plus exacte de ces différens peuples pour la Gaule	
transalpine que pour toute autre contrée Page 20	)1
CHAP. II. De l'état des deux Gaules depuis l'invasion de	
Jules César dans la Gaule transalpine, l'an 58 avant JC.,	
jusqu'à l'entière conquête de ce pays, 50 avant JC 24	16
§. I. (A) Divisions généralesibio	d.
§. I. Gaule transalpine 25	<b>5</b> 2
1. De la Province romaine, ou Gallia braccata ibio	d.
§. II. De la Gaule chevelue, Gallia comata 28	32
2. De l'Aquitaine de César, Aquitania 28	33
S. III. De la Celtique de César, Celtica 30	)6
S. IV. De la Belgique de César, Belgica 41	9
S. II. (B) Peuples indépendans des Alpes, entre la Gaule	
et l'Italie, au temps de César	5
C III (C) Caula aisalnina 56	^

FIN DE LA TABLE DU TOME PREMIER.



# DES MATIÈRES

COMPRNIES

# DANS LE TOME SECOND.

## DEUXIÈME PARTIE.

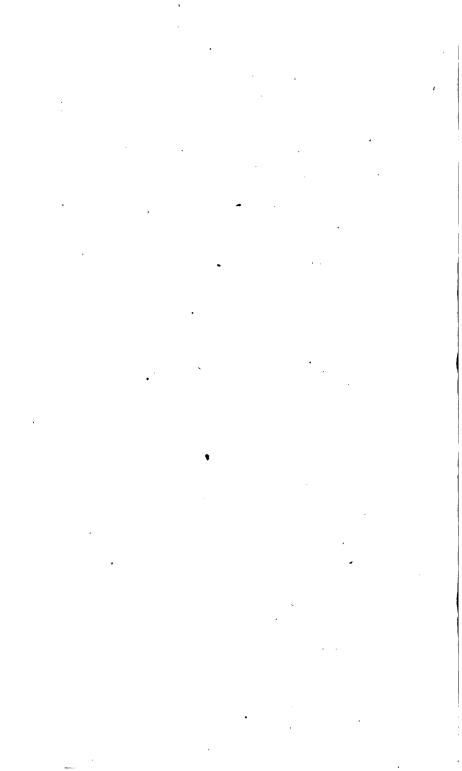
(.ETIUS)

CHAP. III. Depuis l'an 49 avant JC. ou 704 de Rome, époque du commencement de la guerre civile, jusqu'à l'an 27 avant JC. ou 726 de Rome, époque où Auguste tint les états de la Gaule	
S. I. Gaule transalpine	ibid.
§. II. Gaule cisalpine	11
CHAP. IV. Depuis l'an 27 avant JC. jusqu'à l'an 8 après JC., ou depuis la première division de la Gaule par Auguste, jusqu'à la création des deux commandemens ou provinces militaires, nommées la première et la seconde Ger-	
manie	13
S. I. Préliminaires	ibid.
§. II. Limites des deux Gaules	16
S. III. Peuples des Alpes, au temps d'Auguste	22
S. IV. Gaule cisalpine	82
S. V. Gaule transalpine	162
Première division sous Auguste. — Agrandissement de l'Aquitaine	•
νν 1Ω	

	146	TABLE ANALYTIQUE
	Gallia d	comata (Gaule chevelue)
	De l'Aqu	iltaineibid.
	De la Co	eltique ou Lyonnaise
	De la Be	lgique
		TROISIÈME PARTIE.
	DE LA GAU	DU RÈGNE D'AUGUSTE, OU L'ENTIÈRE CONQUÊTE LE TRANSALPINE ET LA SOUMISSION DES PEUPLES JUSQU'A LA CHUTE DE L'EMPIRE D'OCCIDENT.
	la fin du rê jusqu'à l'ai	gne de Vespasien, ou depuis l'an 14 de JC., 179 de JC
		a Gaule transalpine
	Vespasien, de Julien-l'	ouis l'an 80 de JC., époque de la mort de jusqu'à l'an 360 après JC., époque du séjour Apostat à Paris. Division de la Gaule transale provinces
	Снар. III. De	puis l'an 360 jusqu'en l'an 369 343
•	CHAP. IV. De	puis l'an 369 jusqu'en 381 après JC 360
-	CHAP. V. Dep	uis l'an 380 jusqu'en 401 370
	CHAP. VI. De	puis l'an 401 jusqu'en 420 373
		provinces et cités de la Gaule 377
		viles et militaires de la Gaule transalpine 413
	A. — Di	visions civiles de la Gaule 416
	Du pré	fet du prétoire des Gaulesibid.
	Du vic	aire des dix-sept provinces
	Du trés	sorier général de l'Empire
	De l'in	tendant de l'empereur
	B. — Div	isions militaires de la Gaule
	1. Du	généralissime de la cavalerie
	2. Du	généralissime de l'infanterie

DES MATIERES.	147
Chap. VII. De la Gaule cisalpine au commencement du se- cond siècle de l'ère chrétienne. — Détails géographiques donnés par l'inscription gravée sur cuivre, nommée Table alimentaire Véléianc, dite de Trajan	457
CHAP. VIII. De la Gaule cisalpine, depuis le règne de Tra-	
jan, ou l'an 117 de JC., jusqu'à la chute de l'empire ro-	
main en Occident, l'an 410	485
Notice des dignités de l'Empire	497
A. — Divisions civiles	ibid.
Du vicaire d'Italie	ibid.
Du trésorier général de l'Empire	500
Divisions militaires	502
Généralissime de l'infanterie	ibid.
Du maître des manufactures d'armes	508
CHAP. IX. De la Gaule cisalpine, depuis l'an 410 jusqu'au	
re sidola	K10

FIN DE LA TABLE DU TOME SECOND.



# DES MATIÈRES

CONTENUES

## DANS LE TOME TROISIÈME.

INTRODUCTION A L'ANALISE GEOGRAPHIQUE DES MINERAIRES	
ANCIENS POUR LES GAULES CISALPINE ET TRANSALPINE Page	j
Analyse géographique des itynéraires anciens pour les	
GAULES CISALPINE ET TRANSALPINE	1
* 1.'Itinéraires de Faventia (Faenza) à Mediolanum (Milan),	
à Bergamum (Bergame), et à Patavium (Padoue)	2
* 1. Itinéraires de Faventia (Faenza) à Bergamum (Bergame)	_
, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	3
2. Itinéraire de Faventia (Faenza) à Parma (Parme) et à	
Dertona (Tortone)	6
3. Itinéraire de Comum (Côme) à Brixia (Breseia) par Bergamum (Bergame)ibic	d.
	7
	•
5. Itinéraire de la route de <i>Patavium</i> (Padoue) à <i>Aquileia</i> (Aquilée)	ď.
6. Route d'Ariminum (Rimini) à Aquileia (Aquilée)ibio	
* 7. Itinéraire de la route d'Aquileia (Aquilée) à Pola (Pola)	
	8
* 7. Itinéraire de la route d'Aquileia (Aquilée) à Tergeste	,
(Trieste) et à Pola (Pola)ibio	a.
8. Itinéraire de la route d'Aquileia (Aquilée) à Tharsaticus (Thersat)ibia	d.
•	
9. Itinéraire de la route de Verona (Vérone) à Bononia (Bo-	
logne)	9

10. Itinéraire de Verona (Vérone) à Bononia (Bologne, selon une seconde combinaison,
11. Itinéraire de la route de Cremona (Crémone) à Bononia (Bologne)ibid.
12. Itinéraire de la route de <i>Patavium</i> (Padoue) à <i>Bononia</i> (Bologne), sclon deux itinéraires mélangés, rétablis dans leur exactitude primitive
13. Extrait de la ronte d'Aquileia (Aquilée) à Bononia (Bologne), avec les noms modernes correspondansibid.
* 14. Route de Patavis (Padoue) à Bononia (Bologne) 11
* 14. Route de Patavis (Padone) à Mutina (Modène) ibid.
15. Itinéraire de la route de Faventia (Faenza) à Luca (Lucques)
16. Route de <i>Parma</i> (Parme) à <i>Luca</i> (Lucques) donnée en une seule distanceibid.
17. Itinéraire de la route de <i>Mediolanum</i> (Milan) à <i>Hostilia</i> (Ostiglia)
18. Itinéraires de plusieurs routes de Luca (Lucques) à Pisa (Pise) et à Florentia (Florence)
* 19. Itinéraire de la route de <i>Pisa</i> (Pise) à <i>Tegolata</i> (Trigoze), en passant par <i>Lunæ</i> (Lune)
* 19. Itinéraire de la route de <i>Pisis</i> (Pise) à <i>Monilia</i> (Moneglia)
20. Itinéraire d'une route de Florentia (Florence) à Pisa (Pise)ibid.
21. Itinéraire de la route de Mediolanum (Milan) à Placentia
(Plaisance)ibid.
Premier tracé
Deuxième tracé
22. Itinéraire de la route de Placentia (Plaisance) à Berga- mum (Bergame)
Premier tracéibid.
Deuxième tracéibid.

23. Itinéraire de la route de Placentia (Plaisance) à Dertona
(Tortone) Page 1
Premier tracé ibid
Deuxième tracéibid
24. Itinéraire de la route de Augusta Taurinorum (Turin) à
Dertona (Tortone)ibid
Premier tracéibid
Deuxième tracéibid
25. Itinéraires de la route des côtes de la Ligurie, et du pas-
sage de la Gaule cisalpine dans la Gaule transalpine par
les Alpes maritimes
Premier tracé
Deuxième tracéibid
26. Rétablissement de la route de l'itinéraire depuis Albin-
ganum (Albenga) jusqu'à Varum flumen (le Var) 20
Premier tracéibid
Deuxième tracéibid
Troisième tracéibid.
Quatrième tracéibid.
27. Rétablissement de la route entre Genua (Gênes) et Figli-
nis (Finale), qui se trouve dans la Table Théodosienne,
segment 3—D, et segment 2—F
Premier tracéibid.
Deuxième tracéibid.
Troisième tracé
Quatrième tracéibid.
Premier tracé pour la variante du Ms. 7230 A 22
Deuxième tracéibid.
Troisième tracéibid.
28. Itinéraires des routes de la Gaule cisalpine dans la Gaule
transalpine. — Depuis Mediolanum (Milan) jusqu'à Bri-
gantio (Briancon). — Passage des Alpes cottiennes par le
mont Genèvre 23
Premier tracéibid.
Danvidma tracá ibid

29. Route de Mansio Ebrodunum (Embrun) à Mediolanum
(Milan) Page 24
Premier tracéibid
Deuxième tracé
30. Extraits de différentes routes de l'Itinéraire d'Antonin, où se trouvent répétées des portions de la route précédente. ibid
31. Itinéraire de la route de Mediolanum (Milan) à Vienna (Vienne) par les Alpes Graies
32. Itinéraire de la route de Vercellæ (Verceil) à Vienna (Vienne)ibid
* 33. Itinéraire de la route d'Arebrigium (Pont-de-Seran) à Darantasia (Moutiers en Tarentaise), faisant voir que dans l'Itinéraire d'Antonin il y a eu confusion dans les chiffres et les noms des deux routes Arebrigium et Darantasia 2
* 33. Itinéraire de la route entre Arebrigium (Pont-de-Seran) à Darantasia (Moutiers en Tarentaise), selon la Table Théodosienne, faisant voir qu'il y a eu intercalation de deux routes en une seuleibid
34. Itinéraire de la route de Sena Gallica (Sinigaglia) à An- cona (Ancône), selon l'Itinéraire d'Antonin et la Table Théodosienne combinés
* 35. Itinéraire de la route de Segusio (Suse) à Augusta Tau- rinorum (Turin)ibid
* 35. Itinéraire de la route de Segusio (Suse) à Augusta Tau- rinorum (Turin)ibid
* 35. Itinéraire de la route de Segusio (Suse) à Augusta Tau- rinorum (Turin)ibid
36. Route de Laumellum (Lomello) à Taurinis (Turin) 2
* 37. Itinéraire de la route de Mediolanum (Milan) à Argen- toratum (Strasbourg)ibid
* 37. Itinéraire de la route de Mediolanum (Milan) à Argen- toratum (Strasbourg)
* 38. Itinéraire d'une route d'Epamanduodurum (Mandeure)
à Utirensis (Ensisheim)ibid.

* 38. Itinéraire d'une route d'Epamanduodurum (Mandeure)
à Cambete (Gross-Kembs)
* 39. Itinéraire d'une route d'Augusta Rauracorum (Augst)  à Argentoratum (Strasbourg)
* 39. Itinéraire d'une route d'Augusta Rauracorum (Augst)
à Argentoratum (Strasbourg)ibid.
* 40. Itinéraire d'une route de Vesontio (Besançon) à Argen-
toratum (Strasbourg)
* 40. Itinéraire d'une route de Vesontio (Besançon) à Argen- toratum (Strasbourg)ibid.
* 41. Itinéraire de la route de Vindonissa (Vindisch) à Ar-
gentoratum (Strasbourg)ibid.
* 41. Itinéraire de la route de Vindonissa (Vindisch) à Ar-
gentoratum (Strasbourg)
42. Itinéraire de la route de Vindonissa (Vindisch) à Artal-
binno (Binningen)ibid.
43. Itinéraire de la route d'Eburodunum (Yverdun) à Abiolica
(Auberson)ibid.
43 bis. Itinéraire d'une route d'Epamantadurum (Mandeurre)
à Uruncis (Illzach)ibid.
44. Itinéraire de la route de Vercella (Verceil) à Laus Pom-
peia (Lodi)
45. Itinéraire de la route de Mediolanum (Milan) à Mogun=
tiacum (Mayence)ibid.
46. Itinéraire de la route de Mediolanum (Milan) à Vitricio
(Verrez) 35
* 47. Itinéraire de la route de Mediolanum (Milan) à Octo-
durus (Martigny)ibid.
* 47. Itinéraire de la route de Mediolanum (Milan) à Octo-
durus (Martigny)ibid.
48. Itinéraire de la route d'Octodurus (Martigny) à Mogun-
tiacum (Mayence)
* 49. Itinéraire de la route de Vibiscum (Vevey) à Aventicum
(Avenche)ibid.
200

* 49. Itinéraire de la route de Vibiscum (Vevey) à Aventicum (Avenche)
* 50. Itinéraire de la route d'Augusta Prætoria (Aoste) à Vi- visco (Vevey)bid.
* 50. Itinéraire de la route d'Augusta Prætoria (Aoste) à Vi- visco (Vevey)ibid
51. Itinéraire de la route d'Augusta Vindelicorum (Augsbourg) à Verona (Vérone)
52. Itinéraire de la route d'Espagne en Italie par les Alpes cottiennes, depuis <i>Ugernum</i> (Tarascon) jusqu'à <i>Ebrodunum</i> (Embrun), selon Strabon et l'Itinéraire d'Antonin comparés
53. Itinéraire de la route d'Espagne en Italie par les Alpes maritimes, telle qu'elle est donnée dans Strabon, livre IV, avec les distances de ce géographe comparées à celles des cartes modernes
54. Itinéraire de la route romaine qui de Nicæa (Nice) ou Cemenelium (Simiers) se dirigeait au nord dans la vallée de Barcelonnette, rétabli d'après les bornes milliaires trouvées sur place
Route romaine par la vallée de Tinea
* 55. Itinéraire de la route de <i>Brigantio</i> (Briançon) à <i>Vapin-cum</i> (Gap)
* 55. Itinéraire de la route de <i>Brigantio</i> (Briançon) à <i>Vapin-cum</i> (Gap)ibid.
* 56. Itinéraire de la route de Vapineum (Gap) à Arelate (Arles)
* 56. Itinéraire de la route de Vapineum (Gap) à Arelate (Arles)
57. Extrait de l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem ibid.
58. Itinéraire de la route in Alpe Cottia (Mont-Genèvre) à Cularo (Grenoble) et Vienna (Vienne)ibid.
59. Itinéraire de la route de Brigantio (Briançon) à Vapin-
CLUB (LIGHT)

71. Portion de la route romaine de Burdigala (Bordeaux) à Augustodunum (Autun)......

72. Route d'Augustodunum (Autun) à Lutetia (Paris), en
passant par Nevirnum (Nevers) et Genabum (Orléans), Page 50
73. Route de Casaromagus (Beauvais) à Lutetia (Paris) ibid.
74. Route de Rotomagus (Rouen) à Casaromagus (Beauvais). 51
75. Route de Petrum Viaco (Estrépagny) à Lutetia (Paris) ibid.
76. Route de Petrum Viaco (Estrépagny) à Lutetia (Paris) ibid.
77. Route de Rotomagus (Rouen) à Lutetia (Paris) 52
78. Route de Mediolanum Aulercorum (Évreux) à Durocasses
(Dreax)ibid.
79. Route de Juliobona (Lillebonne) à Durocasses (Dreux ibid.
* 80. Route de Juliobona (Lillebonne) à Rotomagus (Rouen). ibid.
* 80. Itinéraire de la route précédente de Juliobona (Lille- bonne) à Mediolanum (Évreux), passant par Lotum (Cau- debec)
81. Route de Juliobona (Lillebonne) à Rotomagus (Rouen). ibid.
82. Route de Juliobona (Lillebonne) à Noviomagus (Lisieux). ibid.
83. Itinéraire de la route de Juliobona (Lillebonne) à Duro- cassis (Dreux), en passant par Noviomagus (Lisieux)ibid.
84. Route de <i>Juliobona</i> (Lillebonne) à <i>Durocasses</i> (Dreux), en passant par <i>Mediolanum</i> (Évreux)
85. Route de Rotomagus (Rouen) à Durocassis (Dreux)ibid
86. Route de Carocotinum. (Harfleur) à Augustobona (Troyes). ibid.
87. Route de Juliobona (Lillebonne) à Augustobona (Troyes). 55
88. Route de Riobe (Orby) à Agedincum (Sens)ibid
89. Route de Samarobriva (Amiens) à Suessiones (Soissons). ibid.
90. Route de Cæsaromagus (Beauvais) à Augustomagus (Verberie)
91. Route de Bagacum (Bavay) à Duro-Cortorum (Reims)ibid
92. Route de Bagacum (Bavay) à Duro-Cortoro (Reims)ibid
93. Route de Casaromagus (Beauvais) à Augustobona (Troyes)ibid
94. Route d'Agedineum (Sens) à Fixtuinum (Meaux)

gacum (Bavay)	
113. Itinéraire de la route de Castellum (Cassel) à Turnacun	
(Tournay)ibid.	
114. Itinéraire de la route de Castellum (Cassel) à Bagacum	
(Bavay)ibid.	
115. Itinéraire de la route de Teruenna (Thérouenne) à Ba-	
gacum (Bavay)	
116. Itinéraire de la route de Castellum (Cassel) à Nemeta- cum (Arras)ibid	
117. Itinéraire de la route de Taruenna (Thérouenne) à Tur-	
nacum (Tournay)ibid.	
118. Itinéraire de la route de Taruenna (Thérouenne) à Ne-	
metacum (Arras)ibid.	
119. Itinéraire de la route de Taruenna (Thérouenne) à Duro-	
Cortorum (Reims)	
120. Itinéraire de la route de Taruenna (Thérouenne) à Duro-	
Cortorum (Reims)ibid.	
121. Itinéraire de la route directe entre Nemetacum (Arras)	
et Samarobriva (Amiens)ibid.	
122. Itinéraire de la route de Samarobriva (Amiens) à Ne-	
· metacum (Arras)ibid.	
123. Itinéraire de la route de Samarobriva (Amiens) à Ta-	
ruenna (Thérouenne)	
124. Itinéraire de la route de Aug. Suessionum (Soissons) à	
Duro-Cortorum (Reims)ibid.	
125. Itinéraire de la route de Mediolanum (Saintes) à Ve- sunna (Périgueux)ibid.	
126. Itinéraire de la route d'Augustoritum (Limoges) à Ava- ricum (Bourges)	
127. Itinéraire de la route d'Avaricum (Bourges) à Augusta	
Nemetum (Clermont)	
128. Itinéraire de la route d'Avaricum (Bourges) à Aquæ	
Neræ (Néris) ibid.	

129. Itinéraire de la route d'Augustoritum (Limoges) à Argen- tomagus (Argenton)
130. Route d'Argentomagus (Argenton) à Aquæ Neræ (Néris)
131. Itinéraire de la route d'Avaricum (Bourges) à Mediola- num (Saintes)
132. Itinéraire de la route de Cæsarodunum (Tours) à Ava- ricum (Bourges)ibid.
133. Itinéraire de la route d'Augustodunum (Autun) à Aquæ Borvonis (Bourbon-l'Archambault)ibid.
134 Itinéraire de la route de Sitillia (Thiel) à Rodumna (Rouanne)ibid.
135. Itinéraire de la route de Decetia (Decise) à Aquæ Nisencii (Bourbon-Lancy)
* 136. Premier itinéraire de la route de Decetia (Decise) à Augustodunum (Autun)ibid.
* 136. Deuxième itinéraire de la route de Decetia (Decise) à Augustodunum (Autun)ibid.
137. Itinéraire de la route d'Augustodunum (Autun) à Dece- tia (Decise)ibid.
* 138. Premier itinéraire de la route de Lugdunum (Leyde) à Argentoratum (Strasbourg) et à Vemania (Immenstadt) 69
* 138. Deuxième itinéraire de la route de Lugdunum (Leyde)  à Argentoratum (Strasbourg) et à Vemania (Immenstadt) 70
* 139. Premier itinéraire de la route de Vemania (Immenstadt) à Lugdunum (Leyde)
* 139. Deuxième itinéraire de la route de Vemania (Immenstadt) à Lugdunum (Leyde)
140. Itinéraire de la route de Borbetomagus (Worms) à Bonna (Bonne)
141. Itinéraire de la route de Noviomagus (Nimègue) à Lug- dunum (Leyde)ibid.
142. Premier itinéraire de la route d'Augusta Vindelicorum (Augsbourg) à Brigantia (Bregentz)ibid.

	•
160	TABLE ANALYTIQUE
143. (A	Deuxième itinéraire de la route d'Augusta Vindelicorum ugsbourg) à Brigantia (Bregentz)
bo	Itinéraire de la route d'Augusta Vindelicorum (Augs- urg) à Campodunum (Kempten)ibid.
145. <i>A</i>	Itinéraire de la route de Campodunum (Kempten) à bodiacumibid.
	Itinéraire de la route d'Augusta Vindelicorum (Augs- ourg) à Ad Lunam (Ulm)
	Itinéraire de la route de Vindonissa (Vindisch) à Adumam (Ulm)
Insc	ription de Tongresibid.
148.	Première face de l'inscription. Route de Bonna (Bonne) Borbetomagus (Worms)
r	Deuxième face de l'inscription. Route de <i>Duro-Corto-</i> um à <i>Samarobriva</i> , comparée avec la Table et l'Itinéraire Antonin
D	Deuxième face de l'inscription. Itinéraire de la route de duro-Cortorum (Reims) à Samarobriva (Amiens), comparé vec les cartes modernes et restituéibid.
* 15	1. Troisième face de l'inscription. Route de Castellum Cassel) à Nemetacum (Arras)
* 15	1. Troisième face de l'inscription. Itinéraire de la route le Castellum (Cassel) à Nemetacum (Arras)ibid.
152	. Itinéraire de la route d' <i>Atuatuca</i> (Tongres) à <i>Novioma-</i> us (Nimègue)
* 15	3. Premier itinéraire de la route de <i>Brigantium</i> (Brentz) à <i>Tarvessède</i> (Torre di Vercella)ibid
* 15	33. Deuxième itinéraire de la route de Brigantium (Breentz) à Tarvessède (Torre di Vercella)
* 15	4. Premier itinéraire de la route de <i>Tarvessède</i> (Torre di ércella) à <i>Mediolanum</i> (Milan)
* 15	4. Deuxième itinéraire de la route de Tarvessède (Torre

155. Itinéraire de la route de Brigantium (Bregentz) à Summo
Lacu (Samogia, extrémité du lac de Côme) Page 79
156. Itinéraire de la route d'Arbor Felix (Arbon) à Curia
(Chür ou Coire, et l'extrémité du lac Côme)ibid.
* 157. Premier itinéraire de la route de Vemania (Immen-
stadt) à Augusta Trevirorum (Trèves)ibid.
* 157. Deuxième itinéraire de la route de Vemania (Immen-
stadt) à Augusta Trevirorum (Trèves)
158. Itinéraire de la route d'Augusta Trevirorum (Trèves) à
Argentoratum (Strasbourg)ibid.
159. Itinéraire de la route de Divodurum (Metz) à Argento-
ratum (Strasbourg)ibid.
160. Itinéraire de la route de Moguntiaeum (Mayence) à Au-
gusta Trevirorum (Trèves)
161. Itinéraire de la route de Moguntiacum (Mayence) à Vo-
solvia (Ober-Wesel)ibid.
* 162. Premier itinéraire de la route d'Augusta Rauracorum (Augst) à Moguntiacum (Mayence)ibid.
* 162. Deuxième itinéraire de la route d'Augusta Rauraco-
rum (Augst) à Moguntiacum (Mayence)
163. Itinéraire de la route d'Augusta Treyirorum (Trèves)
à Colonia Agrippina (Cologne)ibid.
164. Itinéraire de la route directe entre Murcomagus (Mar-
magen) et Colonia Agrippina (Cologue)
165. Itinéraire de la route d'Augusta Trevirorum (Trèves) à
Colonia Agrippina (Cologne) ibid.
166. Itinéraire de la route d'Epoïsso (Ivois ou Carignan) à
Duro-Cortorum (Reims)ibid.
167. Itinéraire de la route de Duro- Cortorum (Reims) à
Epoisso (Ivois, actuellement Carignan)ibid.
168. Itinéraire de la route de Duro-Cortorum (Reims) à Au-
gusta Trevirorum (Trèves) 85
169. Itinéraire de la route de Duro-Cortorum (Reims) à Me-
duanto (Martué)ibid.

170. Itineraire de la route de Duro-Cortorum (Reims) à 176-
veros (Trèves)
171. Itinéraire de la route de Duro-Cortorum (Reims) à Co-
lonia Agrippina (Cologne) 86
172. Premier itinéraire de la route de Duro-Cortorum (Reims)
à Divodurum (Metz)ibid.
173. Deuxième itinéraire de la route de Duro-Cortorum
(Reims) à Divodurum (Metz)ibid.
174. Troisième itinéraire de la route de Duro-Cortorum
(Reims) à Divodurum (Metz)87
175. Itinéraire de la route de Duro-Cortorum (Reims) à An-
domatunum (Langres)
176. Premier itinéraire de la route d'Argentoratum (Stras-
bourg) à Noviomagus (Spire)ibid.
177. Deuxième itinéraire de la route d'Argentoratum (Stras-
bourg) à Noviomagus (Spire)88
178. Troisième itinéraire de la route d'Argentoratum (Stras-
bourg) à Noviomagus (Spire)ibid.
179. Itinéraire de la route de Tullum (Toul) à Duro-Corto-
rum (Rheims), en passant par Mosa (Meuvy)ibid.
180. Itinéraire de la route d'Andomatunum (Langres) à Tul-
lum (Toul)
181. Premier itinéraire de la route de Divodurum (Metz) à
Augusta Trevirorum (Trèves)ibid.
182. Deuxième itinéraire de la route de Divodurum (Metz) à
Augusta Trevirorum (Trèves)ibid.
183. Troisième itinéraire de la route de Divodurum (Metz) à
Augusta Trevirorum (Trèves)ibid.
184. Itinéraire de la route de Tullum (Toul) à Confluentes
(Coblentz), selon l'anonyme de Ravenne90
185. Itinéraire de la route de Tullum (Toul) à Indesina
(Nancy)ibid.
186. Itinéraire de la route de Castellum (Cassel) à Colonia
Agrippina (Cologne)ibid.

		•
164	TABLE ANALYTIQUE	
	Ninéraire de la route de Vesunna (Périgueux) à tum (Limoges)	
	Itinéraire de la reute d'Aginnum (Agen) à Lug int-Bertrand de Comminges)	
	Itinéraire de la route de Climberrum (Auch) à rginatz)	
à <i>A</i>	Premier itinémire de la route de <i>Burdigala</i> (Bou Augustodunum (Autun)	97
	Dauxième itinéraire de la route de Burdigula aux) à Augustodunum (Autun)	
mon	ltinéraire de la route d' <i>Avaricam</i> (Bourges) à <i>Aq</i> nis (Bourbon-l'Archamhault)	98
torii	Itinéraire de la route de <i>Mediolanum</i> (Saintes) à itum (Limoges)	ibid.
gusi	Itinéraire de la route d'Augustoritum (Limogestonemetum (Clermont)	ibid.
sun	Itinéraire de la route de <i>Burdigala</i> (Bourdeaus na (Périgueux)	ibid.
	Itinéraire de la route de Tolesa (Toulouse) à	
	Itinéraire de la route de <i>Divona</i> (Cahors) à Se <sub>l</sub>	
	Itinéraire de la route de Segodunum (Rhodez) ne (Saint-Thibery)	
	Itinéraire de la route d'Aginnum (Agen) à Tolo	sa (Tou- ibid.
217. Ca	Itinéraire de la route d'Aginnum (Agen) à ahors)	Dirona 100

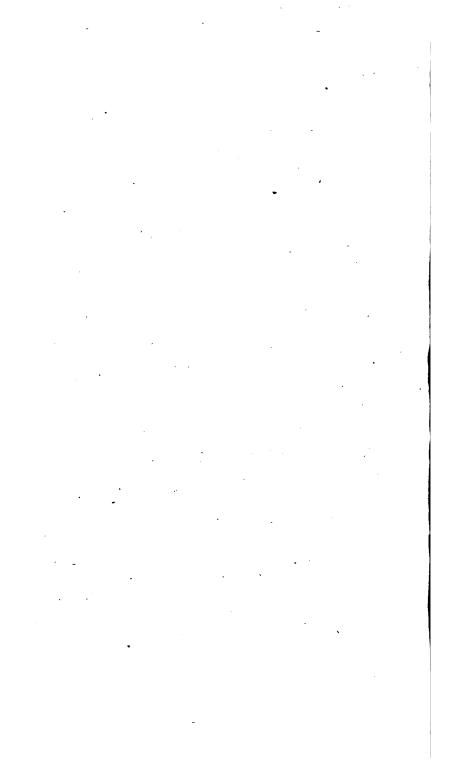
## BBS MATIÈRES.

* 221. Premier itinéraisse de la route d'Arelate (Arles) à Va-
lentia (Valence)
* 221. Deuxième itinéraire de la route d'Arelate (Arles) à Valentia (Valence)
222. Itinéraire de la route de Comenelum (Simiers) à Anclate
(Arles)
223. Itinéraire du chemin direct de Massilia (Merseille) à
Arelate (Arles), indiqué par certains manuscrits de l'Itiné-
raireibid.
224. Itinéraire de la route de Forum Julii (Fréjus) à Are-
late (Arles)
224 bis. Itinéraire de la route détournée de Forum Julii (Fré- jus) à Aquis Sestis (Aix)ibid.
225. Itinéraire de la route de Cemenellum (Simiers) (Nice) à
Arelate (Arles)ibid
226. Itinéraire de Forum Julii (Fréjus) à Matavone (Vins),
formant un embranchement de la route précédente 104
227. Itinéraire de la route d'Aque Sextiæ (Aix) à Arelate
(Arles), formant un autre embranchement de la route tracée dans le numéro 125ibid.
228. Itinéraire de la route directe d'Aguæ Sestiæ (Aix) à Are-
late (Arles)ibid.
229. Itinéraire de l'embranchement de la route n° 227, entre
Aqua Sestia (Aix) et Fossis Marianis (Foz-lès-Martigues). ibid.
230. Itinéraire de la route d'Arelate (Arles) à Juncaria (Jon-
quières)
231. Itinéraire de la route d'Arelate (Arles) à Barcino (Bar-
celone)
232. Route de Juncaria (Jonquières) à Barcino (Barcelone) ibid.
233. Itinéraire de Ad Pyrenæum (château du Réart) à Jun-
caria (Jonquières)
* 234. Itinéraire de la route de Pampelone (Pampelune) à
Burdigala (Bourdeaux)ibid.
* 234. Itinéraire de la route de Pampetone (Rampetune) à
Aquis Tarbellicis (D'Aqs) ibid.

1 <b>66</b> .	TABLE ANALYTIQUE	
	e la route d' <i>Aquis Tarbellicis</i> (D'aqs) à <i>Bur</i> - eaux)Page 10	18
236. Itinéraire d <i>losa</i> (Toulouse	le la route d'Aquis Tarbellieis (D'Aqs) à To-	d.
	e la route d'Aquis Siccis (Aiguas-Sec) à Ver- nose)ibic	d.
de Cæsaraugu	et deuxième tracés de l'itinéraire de la route sta (Saragosse) à Beneharnum (la vieille tour lac)	09
gusta (Saragos Maslac)		d.
	l'Aquis Tarbellicis (D'Aqs) à Aquis Convena- s de Bigorre)ibio	d.
Analyse géogra	PHIQUE DE L'ITINÉRAIRE MARITIME 11	0
Observations p	préliminairesibio	ł.
	e maritime de <i>Pisanus Portus</i> à <i>Portus Del-</i>	.2
* 240. Itinéraire	e maritime de Livourne à Porto Delfino 11	3
time entre Al	ographique de la portion de l'itinéraire mari- bingaunum (Albinga) et Portus Monæci (Mo- 'édition de Wesseling12	4
time entre For	ographique de la portion de l'itinéraire mari- rum Julii (Fréjus) et Telone Martio (Toulon), s deux variantes de l'Itinéraire	25
TALES, SEPTE	PHIQUE DES ITINÉRAIRES DES CÔTES OCCIDEN- NTRIONALES ET MÉRIDIONALES DE LA GAULE, MÉE, EXPLIQUÉ PAR M. GOSSELLIN	26
	res des côtes occidentales et septentrionales	ł.
243. Itinéraire o	de la côte occidentale de la Gaule, depuis outorium (cap Machichaco des Pyrénées) jus- promontorium (cap de Gob-Estan)ibia	

* 244. Premier itinéraire de la côte septentrionale de la
Gaule, entre Sequana (la Seine) et Gobaum promontorium
(le cap Gob-Estan)
* 244. Deuxième itinéraire des côtes septentrionales de la
Gaule, entre Sequana (la Seine) et Gobæum promontorium
(le cap Gob-Estan)ibid.
245. Itinéraire de la côte septentrionale de la Gaule, entre
Sequana fluvius (la Seine) et Mosa fluvius (la Meuse) 128
246. Itinéraire de la côte septentrionale de la Gaule et de la
Germanie, depuis Gesoriacum Navale (Boulogne) jusqu'à
Albis (l'Elbe)ibid.
S. II. Itinéraire des côtes méridionales de la Gaulc, 129
247. Itinéraire des côtes méridionales de la Gaule, entre
Templum Veneris (cap de Creuz) et Massilia (Marseille) ibid.
248. Itinéraire des côtes méridionales de la Gaule, entre
Massilia (Marseille) et Antipolis (Antibes),ibid.
249. Iles et caps des côtes méridionales de la Gauleibid.
Explication des itinéraires des côtes méridionales de la
GAULE 130
S. I. Du cap Creuz à Marseilleibid
S. II. De Marseille à Antibes
Table analytique des matières contenues dans le tome premier. 14
Table analytique des matières contenues dans le tome second 14

FIN DE LA TABLE DU TOME TROISIÈME ET DERNIER.



## TABLE DES CARTES

QUI COMPOSENT.

# L'ATLAS DE LA GÉOGRAPHIE

HISTORIQUE ET COMPARÉE

## DES GAULES CISALPINE ET TRANSALPINE.

### PLANCHE PREMIÈRE.

Avant l'arrivée des Étrusques et des colonies grecques en Italie, 1300 ans avant J.-C.

### PLANCHE II.

Premier Empire des Rhasenæ ou Tyrrhéniens, antérieurement à leurs conquêtes au nord des Apennins.

#### PLANCHE III.

Deuxième Empire des Étrusques, à l'époque de la plus grande extension de ce peuple. — Arrivée des premières colonies greoques dans le nord de l'Italia, antérieurement à l'an 600 avant J.-C., ou à la fondation de Marseille.

#### PLANCHE IV.

Premières conquêtes des Gaulois en Italie, et premier établissement de ces peuples au nord du Pô, sur le territoire des Tyrrhéniens, dans le vu° siècle avant J.-C.

#### PLANCHE V.

Deuxième, troisième et quatrième expédition des Gaulois au delà des Alpes et du Rhin, depuis l'an 600 avant J.-C. jusqu'à l'an 478 avant J.-C. — Limites des peuples à cette époque dans les deux Gaules.

#### PLANCHE VI.

Cinquième expédition des Gaulois en Italie, et leur établissement au midi du Pô.

### PLANCHE VII.

Sixième expédition des Gaulois. — Limites de la confédération gauloise dans la Cisalpine, dans sa plus grande extension, immédiatement avant la prise de Rome, de 350 à 390 ans avant J.-C.

### PLANCHE VIII.

Ora Maritima de Festus Avienus, montrant les premières notions des Grecs de Marseille vers les sources du Rhône, et leurs établissemens sur les côtes de la Gaule, entre les Pyrénées et Marseille.

### PLANCHE IX.

Carte des Itinéraires anciens dans les Gaules cisalpine et transalpine, dressée d'après l'analyse géographique de M. Walckenaer.

FIN DE LA TABLE DES CARTES.

## ERRATA

### AVEC CORRECTIONS ET ADDITIONS.

### TOME I.

Page 9, ligne 7, Maestra, lisez: Maestro.

Pages 60, 130, 250, Vertacomiri, lisez: Vertacomicori.

Pages 61 et 62, Sculteri, lisez: Suelteri.

Page 70, ligne 14, Vertaconieri, lisez: Vertacomicori.

Page 82, ligne 12, Duro-Catalonum, lisez: Cabillonum.

Page 145, ligne 1, non ceux, lisez: non de ceux.

Page 213, ligne dernière en note, éditeur, lisez: éditions.

Page 223, ligne 14, Val de Vice, lisez: Val de Viù.

Page 225, ligne 1, graphie de, effacez ces mots.

Page 234, ligne 10, ajoutez à la note 2 au bas de la page:

Nous avons dit ci-dessus, page 231, que par ces mots Galliam Veterem, Ausone désignait la Gaule cisalpine, mais en nous rappelant les actes de l'empereur Gratien, nous croyons que c'est la Gaule transalpine qu'Ausone a voulu désigner.

Page 245, avant-dernière ligne, Augt, lisez: Augst.

Page 251, ligne 18, qui contient la province romaine, lisez: qui contient toute la Gaule, y compris la province romaine.

Page 269, ligne 12, Mont-Genève, lisez: Mont-Genèvre.

Page 354 et ailleurs, Barbier du Bocage, lisez partout : Barbié du Bocage.

Page 375, dernière ligne en note, Recherches, lisez: Recueil.

Page 449, ligne 1, Flamands, lisez: les Flamands.

Page 541, ligne 27, Eburodunum, lisez: Ebrodunum.

Page 542, ligne 25, ni la vallée, lisez: ni dans la vallée.

### TOME II.

Page 47, ligne 1 des notes, Barbier du Bocage, lisez: Barbié du Bocage.

Page 126, ligne 10, Ingannum, lisez: Ingaunum.

Page 137, avant-dernière ligne des notes, n'avait, lisez: n'avaient.

Page 164, ligne 14, l'Aquitaine, lisez : l'Aquitaine.

Page 278, ligne 16, Catelauni, lisez: Catalauni.

Page 339, après la ligne 3, intercalez la ligne suivante :

- Betterrensium, Béziers.

Page 351, dernière ligne du texte, supprimez le chiffre 8.

Page 371, après la ligne 13, intercalez la ligne suivante:

- Cabellicorum, Cavaillon.

Page 488, Ariminium, lisez: Ariminum.

## TOME III.

Page xxij, ligne 16, explorés, lisez: exploré.

Page xlv, ligne 24, Hiéron, lisez: Héron.

Page lix, ligne 6, p. 556, lisez: p. 536 et 533.

Idem, ligne 24, p. 544, lisez: p. 542.

Page lx, ligne 19, tome I, p. 544, lisez: tome II, p. 542.

En rectifiant ces citations, je m'aperçois que je n'ai point épuisé la liste des erreurs de M. Delambre pour la Gaule, il faut y ajouter:

Juliobona, Honfleur.

Rhotomagus, Bayeux.

Bien plus, M. Delambre met Gottingue, sous son nom moderne, au nombre des villes inscrites dans les Tables de Ptolémée; ceci prouve qu'il a copié sa liste dans une édition de Ptolémée on se trouvent interpolées des positions medernes: comme nous avons réuni toutes les éditions de cet ancien géographe, il nous serait facile de découvrir celle qui a induit M. Delambre en erreur, mais cette recherche est inutile à notre objet.

Page 13, Lucca, lisez: Luca.

Page 22, ligne 10 (colonne à gauche), 30, hsez : 20.

Page 27, lignes 3 et 4, des deux routes Arebrigium, lisez: des deux routes entre Arebrigium.

Page 66, nº 129, Augustoritum (Poitiers), lisez: Augustoritum (Limoges).

Page 95, ligne 7, Agedincum, lisez : Aginnum.

Page 129, au nº 248 (colonne à gauche), au lieu de lisez:

En degrés En degrés de de

666 f stades. 500 stades.

## INDEX

DES NOMS DE PEUPLES, DE VILLES, \*\*\*c.,

DE LA

## GÉOGRAPHIE

## ANCIENNE, HISTORIQUE ET COMPARÉE

## DES GAULES

## CISALPINE ET TRANSALPINE.

Aballo, Avallon, 11, 351.

11/

Abano, village du Padouan; a des sources chaudes renommées, 1, 7. Abrincatui, peuple du territoire d'A-

vranches, 1, 384; 11, 261. Accion, nom du lac Léman dans

Avienus, 1, 114.

Acedum, Azolo, 11, 147.

Acerra, Gerra, près de Pizzighettone, 1, 126.

Aciacum, Auchy, 1, 443.

Acitavones, peuple de la Vanoise, aux sources de l'Isère, 11, 37, 65. Acunum, Ancône, 11, 204.

Adanates, peuple d'une partie de la Maurienne, 11, 32.

Adertisus pagus, pays d'Artois, 1, 433. Adriatique (golfe), 1, 11, 48.

Aduatici, peuple germain, 1, 502.

Adulas (monts), le Saint-Gothard, 1, 227.

Adunicates, peuple des environs d'Aiglun, 11, 41.

Ædui, Ædussii, Æduens, peuples d'Autun, 1, 54, 55; appelés Ædussi par Apollodore, 56, 62, 65, 82, 84, 176, 178, 181. L'un des peuples les plus nombreux de la Gaule, 198; alliés des Ambarri,

Ægidia, position à Capo d'Istria, 11, 159.

Æmona, Laybach, 1, 228; 11, 155.

Epiaticus portus, à l'embouchure de la rivière d'Ypère, 1, 465.

Ærenosii, Ærénésiens, peuple des environs d'Arinio, 1, 130.

Aeria, établissement marseillais, s,

Æsis fluvius, le Fiumesino, rivière, 1, 5o. L'Esino, 83; 11, 17, 93.

Agatha, Agde, 1, 27; fondée par les Phocéens, 28, 186; 11, 178.

Agathon portus, Agaye, 1, 183.

Agedincum, Sens, 1, 54, 57, 325; métropole de Lutetia jusqu'en 1622, 405. Sa position prouvée historiquement, 409.

Agesinates, peuple du territoire des Pictavi, dans le district d'Aisenai,

1, 367; 11, 245.

III.

Aginnum, Agen, 1, 191; capitale des Nitiobriges, 304, 359.

Agones, peuple voisin des Taurisai, 1, 144.

Agnotes, peuple de la Gaule, aux bords de l'Océan, 1, 199.

Agrippinensium civitas, Cologne, 1, 459.

Aigues-Mortes, présumée être Rhodanusia, 1, 28.

Alauna, Alaume, 11, 258.

Albangușta, capitale des Elicocii on Helvii, Aps, 1, 275.

Alba Helviorum, Apt, village du Vivarais, 1, 275; 11, 168.

Alba Pompeia, Alba, 11, 88, 109. Albenga, 1, 36.

Albiæci, Albici, Albioeci, peuple de la Gaule méridionale, 1, 61, 185, 256. — Le même que les Reii. — D'Albiosc, 257.

Albis, l'Elbe, fleuve, 1, 446.

Albingaunum, Albenga, 11, 107.

Albium, nom substitué à celui d'Antium, 1, 35. (Voyez Antium.)

Albium ingannum, 1, 143; Albenga, 11, 126.

Albium intemelium, Ventimille, 1, 162; 11, 107.

Alesia, Alais, 1, 54.

Alexia, Alise, bourg de Sainte-Reine en Auxois, 1, 21, 328.

Alliana regio, Allia ou Halia, au midi de Laumello, 11, 130.

Allobroges, peuple des bords de l'Isère, 1, 133; position de leur territoire, 134, 170, 181, 189. — Allobrogie, 250; description de ses peuples, 261; 11, 200; prend le nom de Sapaudia.

Alona et Alauna, Alleaume, près de Valogne, 1, 385.

Alonis, île et ville du pays des Marseillais, 1, 280.

Alpes cottiennes, par où passa Annibal, 1, 59; 11, 491.

Alpes grain, petit Saint-Bernard, 1, 221, 556; réunies à la Gaule, 11, 322, 491.

Alpes maritima, province composée de plusieurs petites peuplades, 1, 537, 556.

Alpes penninæ, Alpes pennines, le grand Saint-Bernard, 1, 69, 71, 220. — Juliennes, 226. — Carniques, ibid. — Noriques, 227. — Pannoniennes, 228. — Vénitiennes, ibid. — Centroniques ou Centroniennes, ibid., 548.

Alpes rhétiques, de Rhétius, chef des Étrusques, 1, 67,

Alpes tridentines, 1, 170. — Istriennes, 11, 70.

Alpis Julias saltus, défilés des Alpes cottiennes, 1, 63.

Alpium maritimarum Provincia, Province des Alpes maritimes; éteudue, limites, métropole et cités, 11, 361.

Alteium, Altzeheim ou Eltz, près de Trèves, 1, 517.

Altinum, Altino, 11, 55, 148.

Altus mons, Haut-Mont, 1, 475.

Alutrenses, peuple des hords de l'Ala, 11, 68, 146, 155.

Aleum, Albona, 11, 159.

Amagetobria ou Magetobria, position à Amage, à l'est de Luxeuil, 1, 319.

Amasius, l'Ems, fleuve, 1, 453.

Ambarri, Ambibarri, peuple près de Lyon, dans les environs d'Amberrieu et d'Ambronay, 1, 56, 62, 133, 324.

Ambiani et Ambitui, position et limites de ce peuple, 1, 429 -- La ville d'Amiens, 451.

Ambilatri, peuple des environs de Mirebeau, 11, 244.

Ambiliates ou Ambialites, peuple du territoire de Lamballe, 1, 382, 433.

Ambisuntes, Ambisontii, peuple du Tyrol, 11, 59

Ambitui, peuple de la Gaule d'Asie, 1, 79. — Nommé Ambiant par Du Cange, ibid.; par d'autres, Ambituati ou Ambituatos, ibid.

Ambivarites, peuple aux environs de la rivière d'Amblève, 1, 508. Ambligia, la forêt d'Amblise, 1, 475. Ambrones, peuple de la Gaule, 1, 180, 311. Anagnutes, peuple situé à Agnos, dans les Basses-Pyrénées, 11, 243. Anamarori, peuple du nord de l'Italie, 1, 126; sa position, 127. Ananes, Anamares, Anamani, noms substitués à celui d'Androri, 1, 126, 127. (Voyez Androri.) Anas, la Guadiana, fleuve, 1, 205. Anatili, peuple aux embouchures du Rhône, 11, 186. Anaunium, Castel Nano, 11, 55. Ancona, Ancône, 1, 34. Ville des Umbri, 41; 11, 17. Anderitum, capitale des Gabali, 1, 345; position à Anterrieux, 347. Andes ou Andecavi, 1, 367, 375; 11, Andomatunum, Langres, t, 319. Andosiens, peuple des environs d'Altousane, au nord de Balaguer, 1, 130. *Androri* ou *Andres*, pe<del>up</del>le des environs de Casteggio, 1, 126. Anneianum, Montagnano, 1, 87. Anone (lac d'), 1, 17. Anonium, Aunonium, Castel di Nen, 11, 146. Anteis, Draguignan, 1, 256. Antipolis, Antibes, 1, 27, 182, 186; capitale des Deciates, 11, 198. Antissiodurum, Auxerre, 1, 84. Antium, 1, 32, 33; position à Gênes, 134, 40. Antobroges, peuple des environs d'Antonin, diocèse de Cahors, 11, 246. Apennin (l'), 1, 11; chaîne des Apennias, 50. Apiates, peuple de la vallée d'Aspe, т. 304. Apponi fontes, sources chaudes d'A-

bano, au sud-est de Padoue, 1, 7.

Aponus, Abano, 11, 149.

99.

Apreisa fluvius, l'Ausa, rivière, 11,

Apta Julia, Apt, 1, 279. Apuani, peuple ligure de la Toscane, 1, 156, 157; 11, 126. Aqualia, Aiwaille, 1, 506. Aquæ, Baden, ville bâtie et habitée par les Romains, 11, 293. Aquæ Augustæ, Aquise, 1, 196. Aquæ Borboniæ, Bourbon-l'Archembault, 1, 372. Aquæ Sextim, Aix, en Provence, première ville romaine, chez les Salluvii, 1, 25, 61, 178, 184, 189. Aquæ Statiellæ, capitale des Statielli, 1, 122. La ville moderne d'Acqui, capitale du Haut - Montferrat 123, 143, 161. Aquenses, peuple du Bigorre, 1, Aquensis vicus, Bagnerre de Bigorre, 1, 293. Aquileia, ville d'Italie, dans le Frionl, 1, 2, 68; colonie romaine, 150, 226; 11, 152. Aquinates, peuple des environs d'Acqua viva, 11, 102. Aquis Nisenii, Bourbon-Lancy, 1, 372. - Aquis tarbellicis, Aqs, 1, 290. Aquitania, Aquitaine, 1, 233, 246, 252, 254. Divisions, 283; 11, 231 et suiv. - D'Auguste, 313 et suiv. Métropole et cités, 337. — Prima, métropole et cités, 362. — Secunda, ibid. Aquitani, dénomination des Tarbelli , 1 , 296. Arar, la Saône, rivière confondue avec l'Isère, 1, 135, 337. Arausio, Orange, 11, 203. Arbor Felix, Arbon, 1, 312, 321. Arbot-sur-Aube, 419; 11, 351. Arduenna Silva, foret d'Ardennes, 1, 508. Ardyes, Ardyens, peuple gaulois, 1, 139. Arecomici, partie de la nation des Volça, 1, 132; 11, 176. Argenosio, Archanchy, 11, 264. Argentoria, placé à Artzenheim, tr, 35o. \

Aregenuæ, position à Argentan, 1, 393; 11, 254.

Arelate, Arles, 1, 25, 184, 277, appelée aussi Constantina, 279.

Arenatio, Arth, 11, 307.

Argenteus fluvius, Argents, rivière,

Argentoratum, Strasbourg, 1, 319,

Argentuaria, Artzenheim, 11, 316. Ariminum, Rimini, 1, 85, 86, fondé par les Romains, 121, 147, 150; 11, 17, 94.

Arles, autrefois nommé Théline, 1, 114.

Arno, rivière, 1, 33, 34, 40.

Arnum, nom substitué à celui d'Antium, par Cluverius, 1, 33.

Arsia fluvius, Arsa, rivière, limite de l'Italie, 11, 15&

Arretini, peuple de l'Arno, 1, 145. Arretium, Arezzo, ville de Toscane, 1, 89, 91, 145.

Arsia, rivière, 1, 15o.

Arusnates, peuple du val Pulicella, canton des Euganei, 1, 144.

Arverni, célébrés par Lucain, 1, 21. Peuples puissants de la Gaule transalpine, 53. Leur alliance avec les Romains entraîne la conquête de la Gaule trans., 54, 62, 179, 190, 198. Leur position, 339.

Arvii, peuple de la Bretagne, 1, 58, 39o.

Asciburgium, Asbourg; sa fondation attribuée à Ulysse, 1, 21, 505.

Aspa Luca, Aspe, position à Accou, dans la vallée d'Aspe, 1, 304.

Asta colonia, Asti, 11, 108.

Asseriates, peuple du val d'Arsa, II, 68, 146, 155.

Astromela, étang de l'Estouma, ainsi appelé par Pline, 1, 118.

Atacini, peuple des bords de l'Aude. Atax, 1, 140, 193. — Territoire de Narbonne, 253, 254; 11, 175. Atacinus vicus, Aussière, lieu de

naissance de Varron, 1, 140.

Atax ou Attagus, rivière de l'Ande, 1, 40, 109.

Ateste, Este, 11, 147.

Atesui et Ætusiates, peuple des environs d'Alteux, en Forest, 1, 336, 394.

Athenopolis, Athènes de la Gaule, 1, 189.

Athesis, Adige, fleuve d'Italie, 1, 7. Atrebates ou Atrebatii, peuple compris dans le Belgium, 1, 421. Position et limites, 431.

Atriu, voyez Hadria.

Atrien (golfe); Golfe adriatique, 1,

Atrianus fluvius, le Tartaro, 11, 153.

Attagus. (Voyez Atax.) Atuatici ou Aduatici, peuple confin

des Eburones, dans le pays de Namur, 1, 505. - Atuates, Aituatoi, 558. - Atuatuca, Tongres, II.

Aucis, Ausciatis, Ulces, Oulx, dans la vallée de Suse, 1, 559.

Audena flavius, l'Aulla, rivière, 1, 159.

Augusta, Aoust-en-Diois, capitale du Tricastin, 1, 59.

Augusta Prætoria, Aoste, en Dauphiné, 1, 137, 221.

Augusta Rauracorum, Augst, I, 314; 11, 316.

Augusta Suessionum, Soissons, 1,

Augusta Taurinorum, Turin, 1, 64, 141, 542. ...

Augusta Trevirorum, Trèves, 1, 513. Augusta Vagiennorum ou Bagiennorum, Bagienna ou Baienna, nom moderne Bene, 1, 163; 11, 88.

Augusta Veromanduorum, Saint-Quentin, 1, 430, 480.

Augusta Vindelicorum, Augsbourg, 1, 68.

Augustomana et Augustobona, Troyes, capitale des Tricasses, 1, 54, 413. Augustodunum, Autun, 1, 53, 319.

Augustodurus, Bayenx, 1, 385, 395. Augustonemetum, Clermont, capi-

tale des Arverni, 1, 53.

Augustoritum, Limoges, 1, 54, 340, 360. Sa position déterminée par quatre routes romaines, 370.

Aulerci ou Cenomanni, peuple d'Éyreux, 1, 57, 58, 62. — Cenomani, grande nation au-delà des Alpes, 66, 67. — Diocèse du Mans, au temps de César, 390. — Diablintes, 391. — Eburovices, id. Étendue et limites de leur territoire, 398.

Aurelianorum civitas, Aurelianum, Orléans, 1, 57.— De l'empereur Aurélien, 400.

Ausuganei, peuple du val Sugana, 11, 68.

Autumnacum, Andernach, 1, 510.

Ausci, Auch, 1, 191, 283, 286.

Ausson, ruisseau qui se jette dans l'Aude, 1, 140.

Autissiodurum ou Autessiodurum, Auxerre, 1, 406; 11, 265. Autricum, Chartres, capitale des Carnutes, appelée ensuite Carnutum, du nom du peuple, 1, 57, 58, 398, 400.

Autura, Eure, rivière, 1, 399.

Avantici, peuple des Alpes du diocèse de Digne, 11, 42.

Avara ou Avera, l'Évre, rivière de Bourges, 1, 373.

Avaricum, Bourges, capitale des Bituriges, 1, 52.

Avenio, Avignon, 1, 279.

Avenna, Avennes, 1, 476.

Aventicum, Avenches, 1, 82, 195; réuni à la province des Sequani, 11, 318.

Aventicus pagus, conton d'Avenches, 1, 315.

Axima, Aisme, 1, 547.

Azania, Azillanet, Azille, départ, de l'Aude, 1, 280.

В.

Bachiglione, rivière, 1, 13, 31, 68. Badiocasses, Bajocasses, peuple de Bayeux, 1, 385; 11, 251.

Bayeux, 1, 385; 11, 251.
Bagacum, Bavai, capitale des Nervii,
1, 472.-

Bæteris, Beterræ, Bettarra, Blitterra, et Besara, Béziers, ville, 1, 110. (Voyez Besara.)

Barderate, position entre Voghera et Pavie, 11, 121.

Bargusia et Bergusia, Balagner, 1, 130.

Bargusiens, peuple de Bargusia, 1, 130.

Barra. (Voyez Bergomum.) Bartesate, 1, 17.

Basacotes, le même peuple que les Vasates ou Vocates, 1, 302.

Basilia, Bale, 1, 322; 11, 349.

Bassi ou Hassi, peuple du territoire du Bellovaci, 1, 429.

Batavi, peuple de l'extrémité septentrionale de la Gaule, 1, 458. Sa position et ses limites, 492; 11, 283, 305 et suiv. Batavodurum, placé à Vykby-Duürstede, 11, 307.

Batiana, Bancs, 11, 204.

Bebryces, peuple ligure, 1, 38. Ibères mélés, 39, 62, 141.

Bebrycium mare, mer des Bebryces, ou mer de Narbonne, 1, 39.

Bechuni, peuple de la Vénétie, 1, 174; 11, 145.

Bedularium et Beolarium, Beaulard ou Bolard, 11, 30.

Belaci, peuple de la vallée de Bardonache, 11, 29.

Belendi, petit peuple des Pyrénées, 1, 306; 11, 243.

Belges (les), 1, 180.

Belgica, la Belgique; Belgique seconde, formée d'unc partie du territoire des Menapii, 1, 459 — Prima, métropole et cités, 11, 331; — secunda, métropole et cités, ibid et 348.

Belgique (la), 1, 246, du temps de César, 419; 11, 267 et suiv. Belgium, district du centre de la Belgique, 1, 430; comprenant les Bellovaci, les Atrebutes et les Ambiani, 421.

Bellovaci, peuple du Belgium, centre de la Belgique, 1, 420.

Belunum, Belluno, 11, 67.

Benearni, peuple du Béarn, 1, 294. Beneharnum, le Béarn, 11, 401.

Beneharum, position aux ruines de Castelnon, 1, 204.

Bercorates, petit peuple des Pyrénées, 1, 306.—Position à Barcou, maintenant Jouanon, 11, 241.

Bergine civitas, ancienne ville dans la plaine de la Crau, 1, 117, capitale des Nearchi, ibid.

Bergonum, capitale des Orobü, 1, 15; auparavant Barra, déjà détruite du temps de Pline, 16; maintenant Barra Vico, 17. Barrus mons, tbid., 64, 67; fait partie des possessions des Cenomani, 92; 11, 128. Bèritini, peuple de la vallée de Saint-Pierre, 11, 40.

Berre, nom d'un étang de la plaine de la Crau, 1, 117.

Berunenses et Belunenses, peuple du Bellunèse, 11, 67, 146.

Besançon , 1 , 83.

Besara, Béziers, ville rebâtie par les Romains, 1, 110.

Betasii, peuple placé à Beetz; et Biez, près de Bruxelles, 11, 288. Betiræ et Bæterra, Béziers, 11, 176. Bibona qu Divona, Cahors, 1, 352.

Bibracte ou Augustodunam, Autun, 1, 56, 327. Biducesii, peuple confondu par d'An-

ville avec les Fiducasses de Pline, au territoire de Bidué, ou de Saint-Brieuc, 1, 382; 11, 256.

Bigerriones, Begerri, peuple du Bigorre, 1, 283.

Bilitio, Bellinzone, près du lac Majeur, 11, 62.

Bituriges, Bourges, 1, 56.

Rituriges, peuple puissant parmi les Celtes ou Gaulois, 1, 52, 53; enlèvent aux Étrusques une grande partie du pays, 95, 199.—Vivisci, 304, 360; Celtes et non Aquitains, 305.— Josci, ibid.— Cubi, peuple de la Celtique au midi de la Loire, 372; 11, 237.

Blanc-Nez, cap, au nord de l'Europe, 1, 98.

Blangiacum, Blangy, 1, 443.

Blannovices et Brannovices, Blannof, dans le Brionnais, 1, 331.

Blascon, île de Brescon, I, 111.

Boates, petit peuple des environs de Buch, 1, 306.

Boetis, le Guadalquivir, 1, 207.

Boincum, Boui, dans le diocèse d'Auxerre, 1, 83.

Boiatium civitas, Buch, 1, 301.

Boii, Boiens, peuple de la Gaule, 1, 62, 71; s'établissent en Bohème, 75. Leur cinquième expédition, 81, 84. Certitude de leur position géog., 86. Leurs conquêtes, 95. Expulsés par les Romains, 124, 149, 161, 163, 303, 406. Compris dans la grande confédération des peuples appelés Senones, 411.

Rodiontice, peuple des Alpes, du diocèse de Digne, 11, 42.

Bonconica, Oppenheim, 11, 278.

Bonnieu, cap, entre Foz et Istres, en Provence, I, II8.

Bononia, Bologna, primitivement Felsina, 1, 12; capitale des Étrusques, 150.

Bononia, Boulogne-sur-Mer, 1, 450. (Voyez Gessoriacum.)

Borbetomagus, Worms, capitale des Vangiones, 1, 523; 11, 277.

Bormanni, peuple placé à Bormes,

Borvonis, Bourhonne, 1, 321.

Boui, près d'Entrain, diocèse d'Auxerre, 1, 83; reste de l'ancien nom des Boii, ibid.

Bounon; analogie du nom de cette localité avec celui de Bononia donné par les Boii à la ville de Felsina, 1, 83.

Brachbantensis pagus, le pays de Brabant, 1, 476. Bratuspantium, la même ville que Casaromagus, Beauvais, 1, 423-428.

Bretina, Brentonico, 11, 146.

Breuci, peuple de la Pannonie, 11, 50.

Breuni, Brenni., peuple des environs du grand Brenner, au-dessus de Trente, 11, 48.

Breviodurum, Pont-Autou, 1, 395; 11, 353.

*Briegium* , la Brie , 1 , 415.

Brigantia, Bregentz, 1, 308, 323.

Brigantii, peuple de Brianconnet, près des sources de l'Estevon, 11, 40. — De la vallée de Bregentz, 11, 57.

Brigantium, Brigomagensium civitas, Briançon, 1, 540; 11, 65.

Brigiani, peuple de la vallée de Briançon, 11, 37, 65.

Brigieni, 1, 251.

Beigobanne, Brugge, sur les bords du Danube, 1, 560.

Brigulus, ancien nom de l'Arar, rivière qui se jette dans le Rhône, 1, 137. Brinietes, peuple des Ligures, 1, 158; 11, 126.

Brinnonus, Brignon, Brienne, 11, 184.

Brioveva ou Briodurum, Saint-Lô;

Brivates portus, Brivain, près du Croisic, 1, 377.

Brixellum, Bressello, 11, 96.

Brixia, Brescia, 1, 67, 68.

Brocomagus, Brumat, 11, 520.

Brodontii, peuple de la montagne de Brodon, vallée d'Olle, 11, 38, 65.

Brugetia, Brugeria, Brugnière, 11, 184.

Brundulus portus, Porto Brondolo, 1, 48, 67.

Bruolisela, Bruxelles, 1, 476.

Bardigala, Bordeaux, 1, 288, 302; capitale des Bituriges Vivisci, 304; 11, 235, 356.

Burginatio, placé à Schankenschantz, 11, 307

Butrium, Bedriacum de Tacite, position à Casal Romano, 11, 135.

C

Cabellio, Cavaillon, 1, 175, 187, 282.

Cabillonum, Châlons-sur-Saône, 1, 56, 325.

Caburre, Cavor, près Bagnolo, 11, 116, 132.

Cadurci, peuple de Cahors, 1, 191, 253, 339. Sa position, 351.

Cadurcum et Civitas Cadurcorum, Cahors, 1, 352.

Cæsarodunum, position à Tours, 1, 53, 375, 400. Cæsaromagus, Beauvais, 1, 414, 423.

Cæsena, Césène, 1, 563.

Caladunum, Chalons, aux environs de la Mayenne, 1, 389.

Calbium promontorium, cap du Raz, en Bretagne, 1, 99, 208. Caldriacum, Candri, 1, 475. Caleti et Caletes, peuple du pays de Caux, 1, 434.

Calucones, peuple du val Caleuca,

Calydona, forêt de Calduoven, arrondissement de Thionville, 1, 516.

Camatullicorum regio, placé à Ramatuelle, 11, 191.

Cambiovicenses, peuple de Combrailles ou Chambon, diocèse de Limoges, 1, 372.

Cambolectri, peuple de l'Aquitaine, 11, 169, 220, 242.

Cameracensis pagus, le Cambresis, 1,

Cameracum, Cambrai, 1, 432.
Camerina, Camerana, 11, 95.
Camerte, Camero, chef-lieu des Ca-

mertes, dans les environs d'Ancône, 1, 125.

Camertes, peuplade du territoire des Senones, 1, 125.

Campanie (la), 1, 90.

Camponi, peuple de la vallée de Campan, 1, 306; 11, 244.

Camuni, peuple du val Camonica, 1, 46.

Canini Campi, aux environs de Bilitio, près du lac Majeur, 11,62.

Cannine ates, Cannane fates, division des Betavi, dans le Rhynland, 11, 289.

Cap Sacré, dans l'Ibérie, 1, 99. Caracates, peuple des bords du Rhin, 11, 278.

Carbonaria Sylva, la forêt Charbonnière, 1, 476.

Carilocus ou Carus locus, Charlieu, 1, 331.

Carneres, Carnières, 1, 475.

Carni, peuple d'Italie, 1, 169, 224.

— Appelés Norici, et autrefois
Taurusci, 11, 71. Son ancien territoire dans le Frioul et la Carniole, 82.

Carnutes et Carnotes, peuple de la Gaule, au pays de Chartres, 1, 57, 66. Étendue et position de son territoire, 399, 403.

Carnutum. (Voyez Autricum.)

Carosio, nommé Carusco, confondu avec Carystum, 1, 123.

Carpentoracte, Carpentras, 11, 182. Carvone, placé à Rheenen, 11, 307. Carystum, Cartoso, ancienne capitale des Statielli, 1, 123, 160; 11,

Casmonates, peuple du territoire d'Acqui, 11, 120. — Casmonium, Castellazzo, ibid.

Cassitérides, îles à l'onest de l'Angleterre, 1, 204.

Castel-Vecchio, 1, 150.

Castellum Ictimuli, 1, 168. — Menapiorum, Cassel, 451.

Castra Herculis, Hervelt, 11, 307.

Castri Lucus ou Locus, Mons, 1, 472.

Castrum Mutilum, entre Sapinia et Arezzo, 1, 89.

Catalauni, peuple de la Belgique, 1, 407.

Catalaunum, Chalons-sur-Marne, 1, 488.

Catali, peuple des environs de Castus, 11, 71.

Catelauni, 11, 278.

Catenates, peuple voisin de la Lech, 11, 59.

Cattes, peuple voisin des Ubii, 11, 7.
Caturiges, peuple, 1, 227. Sa position et ses limites, 539. — Ville de Chorges, 541; 11, 65.

Caturiges, peuple du territoire d'Embrun, 1, 260. — Bar-le-Duc, 534. Placés dans l'inscription du trophée des Alpes, 11, 26, 30.

Catviaca, Oppodète, 1, 259.

Cauloniens (pays des), dans la Calabre, 1, 90

Cavares, peuple des hords du Rhône, division des Volcæ, 1, 132, 190, 255; 11, 200 et suiv.

Gavaturines, I, 165, à Creverina, 166. Cecylistrium. (Voyez Citharistium.) Celelates, peuple ligure, I, 155.

Cellæ, Celles, 1, 506.

Celtes, on Gaulois, nation vers les embouchures du Pô, 1, 42. Gaulois, 49. Leur première irruption en Italie vers 591, ibid. Faissient partie de l'expédition de Bello-

vèse, 174, 209. Celtibérie, contrée entre l'Ibérie et

la Celtique, 1, 131.
Celtique (la), troisième partie de toute la Gaule, à l'époque de la conquête de César, 1, 53. Ainsi désignée par les auteurs grecs, 214, et Gaule par les Latins, ibid.
— Celtique, du temps de César, 306. — Transpadane et cispadane, 11, 83. — Celtica braccata, 163. — Lyonnaise, 250.

Celto-Galatai, Gaule transalpine, 1, 230.

Celtorii, peuple de la Gaule; faisaient partie des Salyens, 1, 61. Celtus, la Garonne, 11, 308.

Cemenelium, Cimiers ou Simiers, 1, 162; 11, 23, 105.

Cenomanni, Cénomans, 1, 68 (voyez Aulerci). Leur position géographique, 74, 92. Leurs conquêtes, 95. Colonie près de Marseille, 132. Gaulois cénomans, 216, 390. — La ville du Mans, auparavant Subdimum, 391; 11, 127, 133.

Centrones, peuple des Alpes graies, 1, 222, 251; occupaient la Tarentaise, 543. Position et limi-

tes, 546; 11, 21.

Centronicæ Alpes, portion des Alpes du pays des Centrones, 1, 548; nommées Alpes grecques par Pline, ibid.

Cercidiates, peuple ligure, 1, 155.

Cervaria locus, Cervera, 11, 174.

Cessero, Saint-Thyberi, 1, 191.

Chalbici, peuple du Valais, et Chablais, 1, 114.

Chamari, peuple germain, transplanté dans la Belgique, 11, 331, 334.

Chapelle (la) en Vercors, 1, 60.

Chauci, peuple placé entre l'Ems et le Weser, 11, 303.

Chersonèse cimbrique, 1, 98.

Cimbri, Cimbres, 1, 98. Compris sous la dénomination de Gaulois, ibid., 180, 195.

Citerior portus, placé à Ambletuse, 1, 449.

Citharistium, Ceveste, substitué mal à propos à Cecylistrium, 1, 218. Citharistes promontorium, La Ciotat, 11, 196.

Clarus mons, château fort, Clermont, 1, 340.

Classis, aujourd'hui Classi, vaste port du temps d'Auguste, 1, 45.

Clastidium, ancienne ville du territoire des Androri, 1, 126. Casteggio moderne, 153; 11, 86.

Claterna, Quaderna, 11, 97.

Clusium, l'antique Camers, aujourd'hui Chiusi, 1, 89. Clusura, Clausa, Cluse, 1, 547.
Cobiomaco, Cambiac, 1, 194.
Cocossates, peuple de l'Aquitaine,
1, 283.

Cœnicenses, peuple dans la dépendance des Marseillais, 1, 281; — position à l'embouchure du Rhône, 11, 220.

Cœnus fluvius, bras du Rhône, place au Gras-de-Foz, 1, 281; 11, 220.

Caquosa, Causseque, territoire des Cocossates, 1, 303.

Caresi, peuple germain, 1, 502. Sa position, 507.

Cæsena, Césène, 11, 97.

Coesnou ou Coueznou, près de Brest, 1, 102.

Colches et Argonautes, colonies d'Assiatiques et de Grecs, 1, 2.

Colli Euganei, monts Eugène, 1, 9.
Colonia Agrippina, Cologne, 1, 497.
— On Oppidum Ubiorum, 11, 8, 282.

Colonia Equestris, Nyon, 11, 316.
Colonnes d'Hercule, 1, 108, 212.
Comenses, peuple des environs de Côme, 1, 151.

Comminica, Commica, Comminge ou Commenge, 1, 200.

Commoni, peuple du midi de la Gaule, 1, 279; 11, 190.

Comum, Côme, 1, 64. Principale ville des Orobii, 92, 566; 11, 128.

Concordia colonia, Concordia, 11, 152.

Condate, Rennes, 1, 375.

Conderates, peuple de Condrieux, 1, 273, 337.

Condrostensis pagus, Condrust ou Condroz, 1, 506.

Condrusi, peuple germain, 1, 502. Confluentes, Coblentz, 1, 512.

Consoranni, peuple de la province narbonnaisé, 1, 196; 11, 169, 174. Position dans le Couserans, 244.

Consuanetes et Consuantoi, peuple du comté de Kœnigseck, au nord du lac de Constance, 11, 57. Convenæ, Cominges, 1, 191; peuple de la province narbonnaise, 196, 285; н, 169, 238.

Cora vicus, La Ville-Auxerre, 1, 411; 11, 351.

Corbilo, ville gauloise, florissante, indiquée par Pythéas, 1, 103. Présumée être Corsep, à l'embouchure de la Loire, ibid.

Corezzo. ou Ostarie, au nord-ouest de Langastrino, 1, 47, 48.

Coriallum, Cherbourg, 1, 396; 11,

Cortallum, Cherbourg, 1, 385.

Cosedia, la Cousinière, 1, 396.

Cossedia, et Civitas Constantia, Contances, 1, 386.

Cossini, peuple des environs de Crosson, en Bretagne, 1, 102.

Cossio, capitale des Vasates, placée à Bazas moderne, 1, 302.

Cottius (royaume de), comprenant les Segusini et les Caturiges, 1,

Cremonæ, Cremone, 1, 64. Cremonis jugum, mont Cremon, petit Saint-Bernard, 1, 221. Crispinum, Crépin, 1, 475.

Crodunum, 1, 194.

Crisopiti, petit peuple du diocèse de Quimper-Corentin, 1, 381.

Crociatonorum portus, port de Barneville, 11, 257.

Crociatonum, Cronciaconnum, et Croneiaconnum, placé à Turqueville, à l'ouest d'Audouville, 1, 385.

Cularo, Grenoble, 1, 137, 263.

Culici, nom de petites peuplades des Alpes mentionnées par Pline, 11, 69, 146, 155.

Curia , Coire , 1, 228.

Curianum promontorium, pointe d'Arcachon, 1, 299.

Curiosolitæ, Curiosolites ou Curiosvilites, peuple de l'Armorique, 1, 381. Incertitude sur le territoire de ce peuple, placé dans le diocèse de Saint-Malo, près de Corseult, 1, 381; 11, 255.

Curte Buriadis, Eburias, Burio moderne, 1, 161.

Curtissolre, Consolre, 1, 476. Curtracensis pagus, le Courtraisis, 1, 462.

Cynètes ou Cynésiens, dans l'Algarve, 1, 205.

Cyneticum littus, plage du Rech jusqu'au bourg de Canez, dans les Pyrénées, 1, 108.

D.

Daliterni, peuple du Valais, 1, 114. Torrent de Dala, 115.

Darantasia, Moutiers en Tarentaise, 11, 65.

Dariorigum, capitale des Veneti; position à Vannes, ou Venne, encore appelée Wenet par les - Bretons, 1, 378.

Datii, petit peuple du territoire des Ruteni, placé aux environs de la Daze, rivière, 11, 249.

Daunites, peuple de l'Italie, 1, 41. Dea, Die, capitale des Vocontii, 1, 258.

Decem pagi, Dieuze, 1, 530. Deciates, 1, 148. Subjugués par les Romains, 178, 182, 183, 185; nommés Liguri transalpini, 186; réunis à la Province romaine, 537; 11, 111, 198.

Dectunines, 1, 165.

Derthona, Tortone, 1, 122, 167.

Desuviates, peuple enclavé dans le territoire des Salyes, 11, 215.

Devoluy (le), montagne du Dauphiné, 1, 138.

Diablintes, 1, 58. Position de ce peuple, 387 et suiv. Jubleins, ville de la Mayenne, 397.

Diablintum civitas, placé dans le territoire du Mans, 1, 386.

Dibio, Dijon, 1, 418.

Die, Dea, ville du Dauphiné, 1, 60. Didateum, ville des Sequani; La Cité, 1, 321.
Dinia, Digne, 11, 42.
Dionantum, Dinant, 1, 506.
Divitense munimentum, Dieutz, 1, 516.
Divodurum, Metz, 1, 82, 488.
Domitius pagus, 1, 164.

Doria-Baltea, rivière d'Italie, 1, 70.
Dripsinum, Tressino, 11, 138.
Durnacas, sur les médailles, Tournay, 1, 460.
Durocotorum, Duricortora, Reims, 11, 250, 327.
Duro - Cabillonum, et non Catalonum, Châlons-sur-Saône, 1, 82.
Durocasses, Dreux, 1, 57, 400.

E.

Ebrodunum, Ebrodonum, Epeprodunum, Eburodunum, Embrun, I., 259, 541; II., 27.

Eborolacum, Eborolanum, Evroligum, Ebreule, 1, 342.

Ebroicæ, Ebroicorum civitas, Ebroas, Évreux, 1, 399.

Ebrudunum Sapaudiæ, Iverdun, 11, 358.

Eburiates, peuple du comté d'Asti, 11, 120. — Eburias, Burio, ibid. Eburones, nation germaine, 1, 502.

Position et limites de son territoire, 503 et suiv.; 11, 284.

Eburovices, peuple d'Evreux, 1, 57.
Eburovicum civitas, Evreux, 1, 398.
Ectini, peuple du val Saint-Étienne,
11, 66.

Edenates, peuple du val d'Eynau, 11, 39, 65.

Edrani, peuple du Brescian, 11, 137; — Edruin, Idro, 138.

Egdini, Ectini, peuple du val Saint-Étienne, 11, 33.

Egitnapolis, 1, 182. Position à Napoule, ibid. — Agaye, 11, 198. Eguituiri, peuple du district d'Entre-Deux, 11, 39, 66.

Elbe (1'), fleuve, 1, 98.

Electrides, petites îles des lagunes du golfe Adriatique, 1,6.

Electris, la plus considérable des îles Électrides dans les lagunes, 1,6.

Elicocii, même peuple que les Hel-

Elimberris, ou Neaville, capitale des Ausci, 1, 286.

Elna, la Liane, rivière, 1, 455.

Elusa, Eause, 1, 287; 11, 356. Elusates, peuple de l'Aquitaine, 1,

283. Elysices, nom d'un peuple de la

Gaule, 1, 40.

Elysii, nom de peuple ligure, 1, 40. Émilie (l'), dixième province d'Italie, 11, 518.

Emilienne (route), 1, 91.

Emporiæ, Ampurias, 1, 177.

Emporium, Emporia, sur la côte de l'Ibérie, colonie de Marseille, 1, 29, à la note. Aujourd'hui Ampurias, 131, 186.

Entella fluv., Lavagna, riv., 11, 107. Epanterii, peuple des montagnes, mentionné dans un passage de Tite-Live, 1, 146.

Eporedia ou Eborelia, colonie romaine, 1, 164, 167. Ivrea, 11, 131.

Eretenos, l'Éridan ou le Pô. (Voyez Eridanus.)

Eridan méridional, branche spinétique, 1, 50. Septentrional, ou Reteno, ibid.

Eridanique, branche du Pô, 1, 44.
Eridanus fluvius, Eridan ou le Pô,
1, 4. Eretenos, dans Ælien, 7,
Eritanus, ibid. Ses bouches confondues par les Grecs avec celles
de l'Adige et du Pô, ibid. Nommé
aussi Rhodanus, par Eschyle, 31.

Ses différents noms chez les auteurs anciens, 1, 42, 43.

Ernagium, Saint-Gabriel, 11, 215. Esubiani, peuple de la vallée de la Vésubia, 11, 65.

Esseium, abbaye d'Essay, 1, 393.

Essui, peuple de Seez, 1, 57. — Des environs d'Esch, dans la Germanie seconde on inférieure, 394, 509.

Esterel ou Sterel, district au nord d'Antibes, 1,62.

Ethiopiens, 1, 209.

Etrurie, Toscape moderne, 1, 10.

Etruria nova, 11. Ainsi appelée
par les Romains, 14, Tyrrhenia,
par les Grecs, ibid., à la note;
étymologie de ce nom, ibid. Sé-

parée de la Gaule cisalpine par la chaîne des Apennins, 91.

Etrusci ou Tusci, s'établissent dans le nord de l'Italie, 1, 94.

Etrusques ou Tyrrhéniens, possédaient presque tout le nord de l'Italie, avant la fondation de Marseille, 1, 13. Affaiblis par les Gaulois, sont encore la première puissance de l'Italie, 49. Étendue et limites de leurs possessions, 50. Vaincus par les Gaulois, 64.

Euburiates, peuple du pays d'Asti, 1, 161.

Euganei, habitants qui ont précédé les Hénètes, 1, 8; nom resté à un petit groupe de montagnes au sud-ouest de Padoue, ibid. Limites de leur territoire, 50.

F.

Falmiensis pagus, depuis Falemannia, la Famène, 1, 506.

Fania, la Fagne, 1, 476.

Fanomartis, Kamars, 1, 475.

Fanum Fortunæ, Fano, colonie romaine, 11,94.

Farraticanus pagus, terra di Farra, ou Farra d'Alpajo, dans le Frioul, 11, 139.

Faventia, Faenza, 1, 89; 11, 97.
Felsina, l'une des colonies tyrrhéniennes ou étrusques, 1, 12; son
nom changé en celui de Bononia, et depuis, Bologna, ibid.

et 83. Ferrare, 1, 44.

Fertini et Feltrini, peuple de Feltre, 11, 67, 146.

Ficaruolo (le), rivière, limite des Lingones, 1, 87.

Fines, Fins, près d'Alise, 1, 329.

Fisiacum, Fichau, 1, 476.

Fixtuinnum, fines Jatinorum, mentionné par Ptolémée, 1, 414; incertitude de sa position à Montbout, près de Meaux, 415. Flaminie (la), onzième province d'Italie, 11, 518.

Flamonienses, peuple des environs de Flamassons, 11,68, 146, 155.

Flandrensis pagus, pays de Flandre, 1, 462. Flandrenses, peuple des environs de Bruges, 11, 280.

Florentia, Florence, 1, 89, 562.

Focunates, peuple des environs de Focagna, 11, 55.

Forensis pagus inferior, le Giarest, position à Saint-Étienne, capitale du Forest, 1, 335.

Foretani, peuple des environs de Forforcano, 11, 155.

Forli, ville d'Italie, 1, 89.

Formio, fleuve d'Italie, 1, 4; confondu par Cluverius et d'Anville avec le Risano, ibid., 51.

Forojulienses, surnommés Transpadani, habitants de la vallée de Natisone, 11, 69.

Forum Cereale, position entre Cartignano et Dronera, 11, 117.

Forum Clodii, position à Lojano,

Forum Cornelii, position à Imola, 11,97.

Forum Fulvii, villa del Foro, 11, 123.

Forum Gallorum, position à San-Donino, près d'Urbino, 11, 12.

Forum Julii, Fréjus, 1, 184, 537; 11, 9. — Julium Colonia, Cividale, 151.

Forum Jutuntorum, ou Diuguntorum, position incertaine à Chiari ou Urago sur l'Adda, 11, 133.

Forum Licinii, Lissone, 11, 128.

Forum Livii, Forli, 11, 98.

Forum Neronis, position à Mornas, préférable à celle de Forcalquier, 11, 219.

Forum Popilii ou Populi, le Forimpopoli, 11, 100.

Forum Segusianorum, Feurs, dans le Forest, 1, 335.

Forum Segustavarum, Farnay, 1, 335.

Forum Tiberii, placé à l'île de Reichnau, dans le lac de Constance, 11, 317. - Forum Truentinorum ou Brintquorum, position à Bertinoro, 11, 101.

Forum Valentinum, Valenza, 11, 123.
Forum Vibi, Envie, ou Revello, 11, 132.

Forum Voconii, position à le Canet, 1, 266; 11, 9.

Possa Corbulonis, canal de Corbulon, de Leyde à Vlaerdingen, 11, 324.

Fossæ marinæ, les marais d'Aigues-Mortes, 1, 111.

Francia, France, nom substitué à celui de Gaule, après l'entière conquête de Clovis, 11, 375.

Francs, leur transplantation dans la Gaule, 11, 333. — Nommés Aştuarii, défaits par Julien, 347.

Friniates, peuple d'Italie, 1, 156;

Frisii, peuple à l'extrémité de la Gaule, sur les bords du Rhin oriental, 11, 295.

Frisones, peuple des bords de la mer jusqu'à l'Escaut occidental, 11, 280.

G.

Gabali, Gabaliens, peuple de la Gaule transalpine, 1, 54, 339. Au territoire de Saint-Flour, 340. Sa position, 345.

Gabalitanum territorium, Gavaldanum, le Gévaudan, 1, 345.

Gades, Gadir, Cadix, 1, 30, 106, 107, 204.

Gæsates, Gaulois d'au delà des Alpes, compris entre le Rhône et les Alpes, 1, 123, 124.

Galatie ou Gaule, état formé en Asie par les Gaulois du nord des Alpes, 1,78, 210. — Nom donné à la Gaule celtique par les Grecs, 230.

Galitie ou Gaule d'Asie, 1, 79. (Voyez Galatie.)

Galbiate, 1, 17.

Gallia proprement dite, surnommée Comata, 1, 98, 163, 199. — Ultima, la dernière conquise, transalpine, 232. — Braccata et Provincia, la Provence, ibid., et 11, 366. — Narbonensis, Narbonnaise, 1, 233. — Togata, 11, 17, 163. — Riparensis, Gaule riveraine, division militaire, 359. — Notitia provinciarum et civitatum, 377 et seq. Callia tres les trois Gaules: l'Aqui-

Galliæ tres, les trois Gaules : l'Aquitaine, la Lyonnaise et la Belgique d'Auguste, 11, 369.

Gallitæ, peuple au confluent de l'Estevon et du Var, près de Gillette, 11, 41, 65.

Galliata, point de la route des Gaulois, 1, 89

Gallinaria, Gallinara, 11, 107.

Gandarus pagus, le Gantois, 1, 462.

Ganodurum ou Gaunodurum, ville de
l'Helvéne; sa position incertaine,
1, 317.

Garda (le lac), 1, 71.

Gargarius locus, Guarguiez, 11, 216.
Garites, peuple de la Garonne, 1,

253, 283.

Garoceli, petit peuple des Alpes, 1, 226. Sa position et ses limites, 542.

Garuli, petit peuple du district de Gastagnano, 1, 159.

Gartunni, peuple d'Aquitaine, 1, 283.

Gascogne (golfe de), 1, 99.

Gaules, limites des deux paye, 11, 16. — Grandes divisions, 360 et suiv.

Gaule cisalpine, 1, 4, 11. Partie de l'Italie, 40. Possédée par les Tyrrhéniens, ibid. Son plus grand accroissement, 93, 96, 214.—Circumpadane, transpadane, cispadane, 215.—Gaule togée, ibid.—Cisalpine, 229, 231, 236; 11, 92. Divisions générales des deux Gaules, 246 et suiv., 251, 560 et suiv. Ses limites, 11, 21, 82.—Ses subdivisions, 90, 321.—Détails géographiques, 457, 485 et suiv.

Gaule transalpine, peuplée par des Germains d'origine scythique, 1, 16. Désignée par le nom général de Celtique, à l'époque de la conquête de César, 53; lacune dins son histoire, 178, 229, 236. — Division générale des Gaules, 251. — Sous Auguste, 11, 162, 310 et suiv. — Divisions civiles et militaires, 413. — Civiles, 416. — Militaires, 425.

Gaule narbonnaise, 1, 180. — Transmontana, 229. — Supérieure, ibid. — Ultérieure, ibid. et 11, 368. — Citérieure, ibid. et 11, 368. — Subalpine, ibid. — Lyonnaise, 1, 248.

Gaulois, 1, 13. Leurs grandes émigrations au delà des Alpes datent du vir siècle avant Jésus-Christ, 1, 23. Emigrations, 37. Leur première irruption en Italie, vers 591, 49. Position et limites de leur territoire, 50. Leur marche en Italie, 60. Gaulois cénomans, 67.

— Transalpins, 75. Appelés Cimbres par des auteurs latins, 99. —
Tectosagès, 219. — Ligures, ibid.

— Leur origine scythique et orientale, 469.

Gelduba, Geloub, 1, 505; 11, 282. Genabum, Orléans, une des principales villes des Carnutes, 1, 57, 375, 400, 484.

Genaunes, Anaunes et Naunes, peuple du Val de Non, 11, 47, 52.

Geneva, Genève, 1, 249, 262.

Gendere (mont), appelé Alpes cottiennes, 1, 59.

Genua, Gênes, 1, 13. Position à Antium, 34. Ancienne capitale des Ligures, 35, 36, 40, 122, 160, 562.

Genuenses, 1, 165.

Gergovia, ancienne ville détruite en Auvergne, 1, 341. Montagne de Gergoie, ibid.

Germania inferior on secunda, 1, 491. Entre l'Escaut et le Rhin, 11, 314. — Superior, 315.

Germanie, ses diverses nations sous des noms liguriens, 1, 40, 98, 181.

— Première et seconde Germanie; deux commandements ou provinces militaires des Romains, 11, 13. — Première, métropole et cités, 330. — Seconde, ibid., 346. Gesates, Gaulois transalpins, 1, 214.

Gesaries, Gaulois transalpins, 1, 214.
Gesocribate, Brest, 1, 377.
Gesoriacum et Rononia. Bontogno.

Gesoriacum et Bononia, Boulogne, 1, 431, 450. Gesoriacus pagus, Boulonais, 11, 267.

Giaresium, Giers, Jarest, dans le Forest, 1, 335.

Glanum, Saint-Remi, 1, 281, 282; 11, 214.

Gobeum promontorium, cap Gobestan, I, 102; II, 254.

Gottolengi, peuple du territoire du Brescia à Godalazzo, 11, 136.

Grandesia, Grand, 1, 534.

Gratianapolis, Grenoble, 1, 263.
Grecs de l'Asje: leurs établissement

Grecs de l'Asie; leurs établissements à Marseille, 1, 23. Griselum, Greonla, 1, 258.

Gugerni, peuple à l'orient de l'Escaut, 1, 459, 464; 11, 279.

## H.

Hadria on Atria, Atri, dans le Picenum, détruite l'en 340 de Rome, 1, 5, 9. Sa fondation attribuée aux Etrusques, 12. A donné son nom à la mer Adriatique, ibid. Golfe, 48, 74; 11, 148.

Halys, fleuve de l'Asie-Mineure, 1, 219.

Hassi ou Bassi, peuple placé à Hair, dans un canton du diocèse de Beauvais, 11, 269.

Helcebus, Elle, 1, 520.

Helena, Elneya, 1, 131.

Helis palus, étang d'Hélice ou de la Bobine-d'Aude, 1, 40, 109.

Helisyes, ancien peuple d'Asie, probablement une division des Bebryces, 1, 39, 62, 109, 141.

Helvetii, les Helvetiens, faisaient partie de l'armée de Bellovèse, 1, 78, 181, 306 et suiv.; 11, 316.

Helvii, habitans de Viviers, 1, 54, 250, 273; 11, 168, 247.

Hénètes, peuple de la Paphlagonie,

1, 8, 9, 206; distincts des Liguriens et des Celtes, 11, 83.

Henetia ou Venetia, 1, 3, Hénétie ou Vénétie, 8.

Heraclea, à l'embouchure du Rhône, dont l'existence est douteuse, 1,

Heraclea Caccabaria, la pointe Cavalaire, 1, 280.

Hercates, petit peuple d'une vallée voisine de Gastagnano, 1, 159.

Hercinie, montagne et forêt d'Allemagne, 1, 75, 309.

Herculis Monæci portus, Monaco; sa fondation attribuée à Hercule, r, 21; Herculis portus, position à Eza, 11, 106.

Hestiones, Estiones, peuple des environs de Kemptem, sur les bords de l'Iller, 11, 57.

Hispanie, 1, 31.

Histri, peuples histriens, 1, 42.

Hostilia, Ostiglia, 11, 140.

Hunulphicurtes, Hennecourt en Picardie, 1, 475.

## I.

Ibères, les premiers peuples de l'Europe, selon Scylax, 1, 30; Ibères mélés, 39, 62.

Ibérie ou Hispanie, 1, 31, distincte de la Celtibérie, 131, comprise dans la Celtique par Ephore, 210. Icidmagus, Issengeaux, 1, 334.

Ictimuli, peuple des environs de Verceil, 1, 168; 11, 133.

Idanusa, Indaüs, canton de Mauléon, 1, 301.

Idice (l'), riviere d'Italie, 1, 86; limite des Boil et des Lingones, ibid.

Iles des côtes méridionales de la Gaule, 11, 225 et suiv.

Illerda, Lérida, 1, 300:

Illergetes, peuple des environs d'Ilerda, ou Lérida, 1, 130.

Illiberris, ville de Pyrène, nom basque et primitif qui signifie ville nouvelle, 1, 108. — Ville d'Alneys, 287. — Helene, aujourd'hui Elne, 11, 170.

Ilvates, 1, 149, peuple ligure, 152.
Industria, Allustria, autrefois Bodincomagus, sur le fleuve Bodincus,
le Po, 11, 122.

Ingaunes, peuple ligure, 1, 143, 146, 161.

Insubres, peuple au nord du Pô, 1, 64, nommés Isumbri par Polybe, 66; et Symbrici ou Symbri, par Strabon, ibid. Leur position déterminée, 74, 142 et suiv. Dénomination générale sous ce mot, 145, 151, 163. Gaulois insubres, 216; 11, 127.

Insubrius ager, Insubrie, territoire de Milan, 1,64.

Intemelii, peuple ligure des côtes d'Italie, 1, 162.

Iria, Voghera, 1, 110.

Isara, Isère, rivière, 1, 134.

Isarci, peuple situé entre les deux rivières de Sarca, 11, 51.

. Ister, fleuve; le Danube, 1, 2, 207.

Istrie, ainsi nommée du fleuve Ister, 1, 2, 204. Comprise dans la Celtique transpadane, 11, 83.

Istriens, peuples de l'orient des Vénètes, 1, 50.

Isumbri. (Voyez Insubres.)

Itinéraires anciens pour les Gaules cisalpine et transalpine, tom. 111, p. 2 à 139. (Voyez la Table de ces Itinéraires, p. 148 à 167 du même tome 1111.)

Itium promontorium, cap Griz-Nez, 1, 452.

Itius portus, Wilsand, Isten, Essen, 1, 449; 11, 268.

Iturissa, Iturin, 1, 297.

J.

Japyges, peuples du midi de l'Italie, 1, 41.

Japygie, pays des bords de l'Adriatique, entre la Pouille et la Calabre, 1, 90. Japygium, promontoire, 213.

Jatinum, Meaux, 1, 488.

Jemerii, petit peuple des Alpes; position à Vaumielles-lès-Jaumes, 11, 34. Jemmis, Saint-Jemmes, 11, 34.

Jontora, Jonquières, 11, 197.

Julia materna, colonie d'Arles, 1, 278.

Juliobona, Lilebone, capitale des
Caleti, 1, 434.

Juliomagus, Angers, 1, 375.

Julium Carnicum, Zuglio, 1, 169,
228; 11, 91, 151.

Junonis fontes ou Aquæ, 11, 145.

L.

Lactora, Lectoure, 1, 196, 287.
Lactorates, peuple de Lectoure, 1, 196, 305.

Lævi, peuple au nord du Pô, 11, 120. Lævi-Ligures, peuple des environs du Tessin, 1, 66, 70; leur position déterminée, 74, 142.

Lago Maggiore, lac Majeur, 1, 17. Ladio, petite rivière de Laion, 1, 376.

Lambrani, peuple des rives du lac Lambra, 1, 565.

Langenses, peuple ligure, 1, 167.
Latufates, peuple des environs de
Latus, département de la Vienne,
11, 247.

Laurion, Lauron, 11, 195.

Lapicini, petit peuple, à Picciana, 1, 159.

Lapurdum, pays de Labourd, emplacement à Bayonne, 1, 298.

Larius lacus, lac de Côme, 1, 13, 72. Lassuni, peuple de la vallée de Baïgorry, 11, 242.

Latobrigi, peuple des environs de Donau-Eschingen, 1,559; 11,58. Laude Pompeia, Lodi-Vecchio, 11, 128.

Laumellum, Gaumellum, Laumello, 11, 132.

II, 132.

Lauriacum, Lauri, I, 312.

Laura Laurès dans la vallés de Res

Lauro, Laurès, dans la vallée de Barcelonette, 1, 226.

Ledus, le Lez, rivière, 1, 110.

Legedia, Lezeau, près Villebandon, 1, 396.

Lemovices, peuple du Poitou, 1, 134.

— Lemovices Armoricani, 367 et suiv. Position de leur territoire, 370.

Lepontii, petit peuple des Alpes, près des sources du Rhin, 1, 251, 556; 11, 64.

Lesura mons, mont Lozère, 1, 345.

Letes, Læti, tribu de Sarmates établis dans la Belgique, 11, 332.

Leuceris, Lovère, 11, 138.

Leuci, peuple du diocèse de Nancy et de Saint-Dié, 1, 532.

Leuni, peuple des environs de Leutkirch, 11, 58.

Lexovii, Lexuvii, 1, 387. Position de ce peuple, 394; 11, 251.

Lexoviorum civitas, Lisienx, 1, 395. Libarna, Lavezzara, 11, 109, 125.

Libarnenses, pays qui appartenaient à ce peuple, 11, 480.

Libici, peuple sorti des Salluvii, 11, 132.

Libui, Ligures, ou Libici, peuple de la Gaule cisalpine, 1, 65, 69, 70. Ses conquêtes, 95, 142.

Liburni, Liburniens, 1, 10, 42.
Libye (la), ou Afrique, 1, 113.

Licates, Licatii, peuple des bords de la Lech, dans les environs d'Augabourg, 11, 56, 50.

Licinii forum, dans le Milanais, autrefois l'entrepôt du commerce des Gaulois avec les Orobiens, 1, 74. — Lissone, 11, 128.

Ligauni, peuple des environs de Saint-Vallier, 11, 42.

Ligirrus pagus, position anx environs de Reyrolles, 11, 199.

Ligures (pays des), i, 4. Compremait tous les habitants des Alpes marítimes, 10. Synonyme de Taurisci, ibid. Trajet maritime des Ligures, 32, 36. Leurs limites avec les Tyrrhéniens, 50. Tous les peuples méridionaux de la Gaule appelés Ligures, 59, 145, 161. Ligures capillati; 1, 162; 11, 22. Ligures montani, 1, 163.

Ligurie, 1, 20, 32, 34. Ses limitès fixées sous Anguste à la Magra, 36. Seconde des divisions de l'Italie, 11, 83. — Neuvième région d'Auguste, 88, 160,

Liguri transalpini, 1, 186.

Liguriens, 1, 176; — salyens, 178.

Liguriens eleates, 1, 153.

Liguriens ilvates, 1, 153.

Ligustine, pays des Liguriens, 1, 37. Ligustinus sinus, golfe de Gênes, 1, 152.

Lingones, Langres, 1, 82.

Limonum, Poitiers, 1, 53, 362.

Lingones, peuples de la Gaule, partie de la Bourgogne, 1, 71, 75. Leur cinquieme expédition, 81. Sa position géographique certaine, 86. Incorporés avec les Senones, ibid. Leurs conquêtes, 95. Expulsés par les Romains, 124. Ligures mélés, 141. Position et limites de ce peuple, 416; 11, 165.

Liquentiæ portus, position à Porto di Margharita, 11, 150.

Lissone, petit village au nord de Milan, présumé l'Orobium forum,

Litana silva, forêt de Litane, pres de Lizzane, 1, 149.

Litubium on Ritubium, Retorbio, 1, 155.

Lobacus, Lobes, 1, 475.

Luca, Lucques, 1, 561.

Lucenses, pays qui appartenaient à ce peuple, 11, 482 et suiv.

Lucus Augusti, Luc, 1, 259.

Lugdunensis provincia, la Lyonnaise d'Auguste, 11, 313. — Prima, Lyonnaise première, métropole et cités, 335. — Secunda, Lyonnaise seconde, métropole et cités, 337.

Dagdinum, Lyon, nom celtique ou gaulois, 1, 196, 262, 325. La ville la plus considérable des Segusiani, et de toute la Gaule celtique, 1, 333. — Leyde, 453; 11, 250.

Lugdunum clavatum, Laon, 1, 481. Luna Dirutta, sur la côte de Ligu-

rie, bâtie par les Etrusques, 1, 12; ville étrusque, 34, 158, 100.

Lucques, place par Frontin dans la Ligurie, 1, 92.

Lutecia, Paris, 1, 54, 57, 400. Preuves de sa position à Paris moderne, 404, 435, 483.

Lutera, Lodève, 11, 182.

Luxovium, Luxeuil, 1, 320.

Lydiens, donnent le nom à la ville de Pise, 1, 19.

Lygies, les mêmes peuples que les Ligures, 1, 30. — Comati, 162; 11, 22.

Lyonne, petite riviere, 1, 60.

Lyonnaise première, 11, 329. (Voyet Lugdunensis provincia.)

М.,

Macri, peuple entre Reggio et Quaderua, 11, 103.

Magelli, petit peuple du val Pragelas et de la vallée de Fénestrelle, 1, 542; 11, 39, 119

Magellum, Majers, 11, 39.

Magra (la), rivière de la Ligurie, 1,
36, 94, 157; 11, 19, 108.

Magri campi, vallée formée par la Magra, 1, 158.

Maiensis, Merano, 11, 150.

Majanis, au lieu nommé Marano, limite de la Gaule oisalpine, 11, 46.

Melbodium, Maubeuge, 1, 475. Manicelum, Maniceno, 1, 165.

Mansa vious, 1, 112.

Mandubii, Mandabiens, peuple de l'Auxois, 1, 54, 193, 328.

Mantebrum, placé à Mantoy, près de Reims, 1, 490.

Mantua, Mantone, capitale des possessions transpadanes des Étrusques, 1, 12, 67.

Marazzi (petra), Marengo, 11, 120. Marca, Marche, 1, 506.

Marchia Lemovicina, la Marche du Limousin, ou frontière Lemovienne, 1, 371

Marciliacum villa, Marcilly-la-Ville, 1, 389.

Mariai, peuple de la Ligurie, 11,120. Mariaus vieus, Marengo, sur la voute d'Alexandrie à Tortone, 1, 127. Maritima Colonia, le Vieux-Rhône, 11, 186.

Martin en Vercors, 1, 60.

Martrelo, Martrey, 11, 55.

Mussalia, Marsaglia, 1, 127.

Massilia, Marseille. Sa fondation par les Phocéens, l'an foo avant J.-C., 1, 1, 24, 34; époque où cette ville était renfermée dans une presqu'ile, 119.

Mastramela, Astromela et Mustromela, étang de l'Estouma ou de Berre, 1, 118, 188.

Matisco, Macon, 1, 318.

Matrona, la Marne, rivière, 1, 246; nr, 352.

Mattiaci fontes, placé à Wishaden,

Medalgicus pagus, cant des Mauges, 1, 376.

Medeletensis pagus, le Mélanthois, 1, 462

Mediolano, Meylieu, 1, 335.

Mediolanum, capitale des Aulerci-Eburovices, place à Evreux, 1,-398.

Mediolanum, Milan, 1, 60, 65; 11, 128. — Saintes, 236. — Evreux, 351.

Mediomatrioi, peuple au midi des Treviri, diocèse de Metz, 1, 517 et suiv.

Medoacas, le Bacchiglione, rivière d'Italie, 1, 68 Medoaci, peuple de la plaine de Vicence, 11, 149 Medulli, peuple de la Manrience, 1, 543; 11, 31, 65, 200.

Mein (le), rivière, 1, 78.

Meldi, peuple voisin des Pàrisii, au territoire de Meaux, 1, 55, 403, 408; faisait partie de la grande Confédération des peuples compris sous le nom de Senones, 411.

— Autre peuple de ce nom, 413.

— Peuple près de Bruges, à Meld-felt, 468; 11, 265.

Melo, Mella, rivière, 11, 136.

Melodunum, Melun, 1, 109; confondu avec Metiosedum, ibid.

Melpum, ancienne ville, 1, 81

Memini, peuple du midi de la

Gaule trans., 1, 61, 185, 260.

Memmate ou Mimate, Mende, 1, 344.

Mempiscus pagus, la Ménapie, capitale Tournay, 1, 443.

Menapia, ville de la Bactriane, à l'ouest de Bactres, 1, 470.

Menapii, peuple limitrophe des Morini, 1, 440 et suiv. Position sur la rive orientale du Rhin, 458. Son territoire, 501; 11, 280.

Menapiorum cascellum, Cassel, I, 431, 467.

Mentovines, 1, 165.

Mer Ligurienne, 1, 121.

Mer de Toscane, ou Inférieure, on mer Tyrrhénienne, 1, 93.

Merula, rivière, l'Arosoja moderne, 11, 126.

Mevania, Bevagna, lieu de naissance de Properce, 11, 65.

Mer Tyrrhénienne on Inférieure, 1, 49, 93.

Mesiates, peuple du val Misox ou Messacine, 11, 62.

Mimeni, peuple de la Narbonnaise

Modigliana, 1, 89.

Monesi, peuple de Moneins, 11, 244.

Monocalini, peuple de Montana,

Monœci portus, Monaco, 11, 20.

Mogontiacum, Mayence, 1, 510.

Montani, peuple de la Gaule, aux
environs du Var, 1, 537.

Morini, peuple de la Belgique, 1, 420. Position et limites, 437; 11, 3; son territoire subdivisé en deux cités, 333.

Mons Barrus, voyez Bergomin.

Mons Joventius, Monte-Giovo, 1,

Mosa fluvus, la Meuse, 1, 446. Manuanicum, Montigny, 1, 475. Musa Vecchia, rivière, 1, 51. Mutina, Modène, 1, 67. Colonie ro-

maine, 124.

N.

Nabalia flumen, branche orientale du Rhin ou l'Yssel, 11, 296.

Namnetes, peuple de Nantes, 1, 364, 375. Position de son territoire, 376; 11, 262.

Namnetum portus, Nantes, 1, 377.
Nantuates, ancien peuple confondu avec les Chalbici, 1, 115, 173. A l'est des Allobroges, 273, 547.
Position et limites, 548. Même peaple que les Chalbici, 550; 11, 56, 64.

Nar fluvius, Néra, rivière, 11, 87. Narbo Martius, Narbonne, capitale des Bebryces, 1, 39, 139, 190; colonie des Ataeini, 193. Narbonnaise (Gaule), partie de la Gaule transalpine, désignée sous le nom de Celtique, 1, 53.

Narbonensis provincia, la Narbonnaise d'Auguste, 11, 313, 356. — Secunda, métropole et cités, 370.

Narbonesse, village près d'Aussière, 1, 140.

Nasium, Naix, 1, 488.

Nassonacum, Nassogne en Ardennes, 1, 509.

Nauportus, Neustadt, 11, 71.

Naustalo oppidum, 1, 112.

Neapolis, Napoule, au xIII siècle, 1, 193.

Nearchi, peuple à l'embouchure du Rhône, 1, 116.

Nemaloni, Nemalones, peuple des environs de Miolan, vallée de Barcelonette, 11, 37, 65.

Nemanturi, peuple des environs de Demandols, 11, 41, 66.

Nemausus, Nimes, 1, 22. Colonie romaine, capitale des Areconici, r32, 140; 11, 180.

Nemetacum et Nemetocenna, capitale des Atrebates, Arras, 1, 421, 430.

Nemetes, peuple de la rive droite du Rhin, 11, 277, 319.

Nemosus, capitale des Arverni, depuis Augustonemetum, Clermont, 1, 53. Nerusii, peuple des Alpes, au diocèse de Grasse, 11, 43.

Nerusi, peuple de Vence, 1, 183, 255; 11, 66.

Nervii, peuple de la Belgique, 1, 420, 467. Position et limites de son territoire, 470 et suiv.; 11, 333.

Nesactum, ville des Istriens, 1, 156; emplacement de Castel-Vecchiu, ibid. et 158.

Nevirnam, Nevers, 1, 325, 400.
Nicas, Nice, 1, 27, 162, 186; 11, 20, 106.

Nimes, ville des Atécomiques, 1, 193.

Nixobrigos; 1, 2543: pemple de la Celtique, 305, 359, 398.

Næomagus, Néville, près Barfleur, 11, 256.

Noiodunum colonia, Nyon, 1, 316.

Noreia, Noring, près de Gmund, en Allemagne, 1, 76, 82, 224. Sa position discutée, 11, 71 à 82.

Norici, appelés Taurisci ou Taurini, différents des Taurini de la Ligurie, 1, 172, 224. — Les mêmes que les Carni, 11, 71.

Norique (la), partie de l'Allemagne, 1, 75; 11, 22.

Novaria, Novarre, en Italie, fondre par les Vertacomicori, 1, 59.

Novempopulania, próvince de la Gaule, 1, 287; la Novempopulane, 11, 338; métropole et criés, ibid., 356.

Noverium, Nuitz, 1, 505.

Noviodunum Biturigum, Neuvy-sur-Baranjon, 1, 373.

Noviomagus, Lisieux, ancien nom de la capitale des Lesovii, 1, 395.

— Noyon, 485.— Nimègue, 496.

— Spire, capitale des Nemetes, 523; 11, 277.

Nuceria, position à Luzzara, 11, 96.

Q.

Obringa fluvius, placé à l'Ahr, 11, 315.

Oceanus Tarbellicus, golfe d'Aquitaine, 1, 295.

Ocellanou Ocela, l'Auxois, 1, 543.

Ocelum, Uxellum, Oscellum, Ocellum, Occelio, Uxeau ou Ocello, vallée de Fénestrelle, limité de la Province citérieure, ou Gaule cisalpine, 1, 538; 11, 64. — Domo d'Ostola, ibid.

Octodurenses, peuple de Valeis, r

Octodurenses, peuple du Valais, 1, 251.

Octodurus, position à Martigny, 1, 552, ou Martinaels, 11, 64. Octudurus, Sion, capitale du Valais, 1, 139. Odiates, 1, 165; situation à Obieta,

166.

OEaso promontorium de Ptolómée,
cap Machicaco, 1, 100, 300.

\_cap Machicaco, 1, 100, 300.

OEnotrie, situation de ce pays, 1,
207,

OEaso, Ea, on Hea, petite ville près du cap Machicaco, 1, 299. OEstrymnii, peuples qui habitaient les îles Scilly ou Sorlingues, 1,

Olarso, Olarço, ou Oliarçon, village près d'Irun, 1, 300.

Olbia, Eoubo, 1, 27, 186.

Olina fluvius, l'Orne, rivière, 1, 386, 397; 11, 257.

Oltis, le Lot, 1, 348.

Ombrie, sixième région de l'Italie, d'après la division d'Auguste, 11, 87.

Onabrisates, peuple du Nébousan, 1, 306; 11, 240.

Onesii, peuple des environs d'Ozon, 1, 306; 11, 239.

Opitergium, Oderzo, 11, 55, 147.

Opisci, au Osci, 1, 94.

Oppidum Deciatum, Saint-Raul de Vence, 1, 184.

Oratelli, peuple des environs de la montagne d'Orel, à l'est d'Embrun, 11, 37, 66.

Origiacum, Orchies, 1, 433.

Orobii, Orobiens, habitants des montagnes de la Ligurie, 1, 13, Signification de leur nom, ibid. et 18; près du lac de Côme, 72, 73. Leur territoire envahi par les Insubres et les Cénomans, 92, 151; 11, 128.

Orobis, l'Orbe, rivière, 1, 110.

Orabium fanum, ville an nord de Milan, 1, 74.

Oromaranci, peuple d'un canton des Morini, 1, 441, 458.

Osamii, peuple de l'extrémité de la Bretagne, 1, 379.

Osquidates campestri, pemple de la vallée d'Ossau, 1, 302; 11, 143.

Ossidates campestri, au territoire d'Aquitaine, 1, 283.

Ostidamnii et Osimii, les memes peuples que les Timii et les Simii, 1, 101 (Voy. Timii.)

Ostimit, Ostionestimii, Östsimii, thêmes peuples que les Tinii, I, tor (Voyez ce mot.)

Ostiones, Ostiaos, même peuple que les Ostidamnii, 1, 101. (Voyez co mot.)

Ostrani, habitants d'Ostra; position à Cormaldo, 1, 93.

Otesini, peuple des environs des Bondeno, 11, 10.

Oximus civitas, Oximum, Exmes, Eximes, 1, 392; 11, 253.

Ouybie, v, 147, 177, 182; réunis à la Province romaine, 537.

Pabulensis pagus, le pays de Pevele, 1, 462. Paderenus. (Voyez Portus Eridani.) Padinum, Padinates, ville et peuple

des environs de Bondeno, peutêtre à Mirandola, 11, 101.

Padus, le Po, 1, 5, 43; 11, 98.

Pagus Insuber, 1, 65.

Pagus Trojanus, doit être placé près du village moderne d'Adria, 1, 9. Palsatium, placé à Pallaziola, 11,

154.

Pampelo, Pampelune, 1, 300. Parentium, Parenzo, 11, 157.

Parisiis, Paris, 11, 351. (Voyez Lu-tecia.)

Parisii, les Parisiens, ne formaient originairement qu'un même peuple avec les Senones, 1, 55. Posidans la Celtique, 403.

Parmenses, pays qui appartennient à ce peuple, 11, 480.

Patavium, Padoue, 1, 9, 93.

Pedona, Borgo di San Dalmazzo, 11, 116.

Piégu, à l'est de Tallard, 11, 40.

Pélasges (les), abordent en Italie, vers 1376 avant J.-C., 1, 5; originaires du Péloponèse, 6, Grecs-Tyrrhéniens, 15, à la note.

Penpedunni, peuple placé au port Pinède, 11, 242.

Pergantium, Breganson, 11, 196. Petrocorii, peuple du Périgord, 1, 254, 360. Phéniciens (les); leurs premières navigations vers le Rhône, 1, 113.

Phecéons (les) forment un établissement commercial dans le royaume de Tartessus, Cadix, 1, 22. Autres établissements, 27, 37.

Phradis, la Somme, rivière, ainsi nommée dans Ptolémée, 1, 430.

Picenum, région de l'Italie du milieu, Marche d'Anoone, 1, 41. District du territoire des Sénonois, 121; 11, 17.

Pictones et Pictori, peuple du Poitou, 1, 364. Limites exactes de son territoire, 366.

Pietas Julia, Pola; Polenses, les habitants, 11, 157.

Piguerol, 1, 142.

Piplas, petites îles de l'étang de Rubresus, 1, 109.

Piquentum, Pinguente, 11, 159.
Pisaurum, Pesaro, 1, 150; 11, 94.

Piscenæ, Pesenas, 11, 179

Pise, primitivement Teuta, occupée par les Teutanes, avant l'arrivée des Tyrrhéniens, ses seconds fondateurs, 1, 19. Signification du mot Pise, qui lui est donné par les Lydiens, ibid., 34, 40.

les Lydiens, ibid., 34, 40.

Placentia, Plaisance, 1, 64, 128;

Placentini, nom des pays qui ressortaient de ce peuple, 11, 474.

Pamani, peuple germain, 1, 502.

Pæni, les Carthaginois, 1, 220.
Po di Levante, l'une des deux bran-

ches du Pô, 1, 9. Po di Maestra, l'une des deux bran-

ches du Pô, 1, 9.
Po di Primaro qu Eridanus, 1, 46.

Podi Primaro on Eritanus, 1, 40.

Podium on Anicium, le Puy en Velay, 1, 344.

Po Grande, branche du Pô, 1, 44. Pola, ville d'Istrie, 1, 2, 4, 94. Pollentia, Polenza, 11, 108, 114.

Polygium, 1, 112.

Pomponius Portus, le Port, dans la presqu'île de Gien, 1, 280.

Pons Drusi, Botzen, 11, 55.

Pont-Euxin, mer Nöire, 1, 2.

Porto Primaro, branche du Pô ainsi nommée, 1, 44.

Porto di Brinto, 1, 43.

Portum Bucinum on Abucinum, Portsur-Saone, 1, 321,

Portus Classis, port de Ravenne au 1vº siècle, 1, 45.

Portus Eridani, port à l'embouchure du Paderenus, le Pô, 1, 45.

Portus Veneris, Port-Vendre, 1,

Potentia, Santa Maria di Potenza, dans le Picenum, 1, 150. — Carrà, 11, 123.

Pouille (la), 1, 90.

Preciani, peuple de l'Aquitaine, 1, 283, 293; nommé aussi Ptiani, Pitanii, Prociani, Laciani, 295.

Province ultérieure, Province romaine, 1, 258.

Provincia Alpium graiarum et penninarum, 11, 391. — Ses villes, ibid. Provincia Alpium maritimarum, 11,

Provincia Alpium mariumarum, 11,

Provincia Aquitanica prima, métropole et cités, 11, 398. — Secunda, 399.

Provincia Belgica, la Belgique d'Auguste, 11, 314. — Prima, 384. — Secunda, 385.

Provincia Germania prima, métropole et cités, 11, 388. — Secunda, ibid.

Provincia Italia, l'Italia proprement dite, 11, 507.

Provincia Lugdunensis, Prima, 11, 377. — Secunda, 380 et seq. — Tertia, 383. — Senonia, 383.

Provincia maxima Sequanorum, la grande Séquanaise, 11, 326. Métropole et cités, 389.

Provincia Narbonensis, la Narbonnaise; métropole et cités, 11, 339. — Prima, 411. — Secunda, ibid.

Provincia Novempopulana, métropole et cités, 11, 399.

Provincia Viennensis, la Viennaise; métropole et cités, 11, 341, 396 et suiv.

Provinciæ consulares, 11, 498; — præsidiales, ihid. et suiv.

Prusianum, Bresium, Bresis, 11, 185.
Pucinum, Pisino vecchio, 11, 158.
Pyrenæus summus, Castel-Pinon, 1,
301.

Pyrene civitas, Pyrene, 1, 108, 207.
Pyrénées, montagnes limites de l'Imbérie, 1, 31. Promontorium Pyreneum, cap Creuz, 196.

Q.

Quadiatii, peuple de la vallée de Quarrgina, Quarrzina, 11, 124.
Queyras, 1, 34.
Quatuorsianani. surnom des

Quariates, peuple des environs de Forcalquier, 1, 35.

Quarqueni, peuple des environs de Quer, 11, 69, 155.

Quarrgina, Quarrzina, 11, 124. Quatuorsignani, surnom des Turbelli, 1, 295.

Quatrième Lyonnaise, comprenait la Senonia, 1, 55.

R

Radanusia et Rodanusia, ville qui appartenait aux Marseillais, 1, 26, 27.

Rame, Rama, Casse-Rom, commencement de l'Italie, 1, 540; 11, 27. Ratiatum et Vicus Ratiatensis, posi-

tion à Saint-Pierre de Retz, 1, 366.

Raudeno villianum, 11, 29.

Rauraci, people de la nation des Sequani, 1, 309, territoire de Bale, 322; 11, 265.

Rauraris et Arauris, l'Hérault, 11,

Ravenna, Ravenne, fondée par les Thessaliens, chassés à leur tour par les Tyrrhéniens, 1,9,44, 563; 11,98.

Rodones ou Rhedones, peuple de l'Armorique, 1, 382.

Regiates, par corruption Velejates, position incertaine, 1, 102.

Regiodola, village de Réol, 1, 515.
Reii, même peuple que les Albici,
de la nation des Volcæ Tectosages,
1, 256. — Riez, ville, ibid.

Remi ou Rhemi, peuples de la Belgique, 1, 420, 477. — Nommés liberi et fæderati par Pline, 483, 486; position et limites de leur territoire, 487 et suiv., 11, 278.

Rentica, Renty, 1, 443.

Reteno, rivière qui coule à Vicence,

1, 7; son nom moderne est Revone par corruption, 7, 31. Retorinum, Retovio on Rebbio, 11,

Retzun , 1 , 67.

Revone , voyez Reteno.

Rhætia, Rhétie, 1, 67. — Rhæti, peuple montagnard, 560; 11, 22; position et limites, 63. — Prima, 492. — Secunda, 493.

Rhasenæ, peuple du nord de l'Italie, 1, 94.

Rhegium Lepidum colonia, Reggio, 11, 96.

Rhin (le), fleuve, 1, 78.

Rhoda, ville près d'Agde, fondée par les Rhodiens, 1, 25,

Rhodanus, nom donné au Reteno, rivière, 1, 5, 43

Rhode, sur la côte de l'Ibérie, co-

Rhodiens (les) paraissent sur les côtes méridionales de la Gaule, 1, 25.

Rlione (le), 1, 25; a pris son nom des Rhodiens, selon Pline, ibid. Rhône Ibérien, 31. Rhône mort on le petit Rhône, 34. Description de ce fleuve dans Avienus, 113; sort d'un rocher appelé la Colonne du soleil, ibid.

Riensis pagus, territoire de la cité de Tongres, 1, 477. Rigomagus, Rimagen, 11, 282.
Risano, confondu par Cluverius et d'Anville avec le Formio flumen, 1, 4.
Rodumna, Roanne, 1, 333.
Romatinum portus, Porto di Caorle, 11, 155.
Rome, 1, 13, 33, petite étendue de son territoire, 41, 49.
Roschinus, la rivière du Tet, 1, 108.
Rotomagus, Rouen, 1, 395, capitale des Pellocasses, 435; 11, 351.
Rubico, Rubicon (le), rivière près de Rimini, 1, 85; formait la limite de la Gaule cisalpine au temps de César, 562; 11, 98.

Rubresus lucus, étang de Sigean et de Gruissan, 1, 109.

Rucinates et Rucantii, peuple des environs de Reusach, 11, 58.

Rugusci, peuple des environs de Rogoreto, 11, 61.

Ruscino, Castel-Roussillon, 1, 108, 131; 11, 173.

Ruteni, peuple de la Gaule transalpine, 1, 179. — Provinciales, 190. 250, 345. — Position déterminée, 358; 11, 169.

Rutuba fluvius, Rotta, rivière, 11,

S. · ,

Sabata, Savone, 11, 108. Sabium, Sabio, 11, 138. Saint-Julien en Vercors, 1, 60. Saint-Paul-des-trois-Châteaux, n'était pas la capitale du Tricastin, 1, 5g. 🔻 Salassii et Salassi, peuple entre la Sesia et la Doria, 1, 169 et suiv., 221, 251; 11, 64, 130 et suiv. Saletio, Seltz, 1, 523; 11, 347. Salina, capitale des Suetri; position à Castellane, 11, 105. *Sallugia*, village d'Italie, 1, 70. Salluvii. (Voyez Salyi.) Salluzola, village d'Italie, d'origine Salluvienne, 1, 70. Saltus gallianus, route des Gaulois dans l'Apennin, 1, 89. Saltus graius, défilé des Alpes graies, 1, 232. Saltús taurinensis, le mont Genèvre, 1, 224. Salyi on Salluvii, Sallyens ou Salluviens, peuples ligures, 1, 60, 69, 70, 95, 152, 195, 255; aux environs du Var, 537. - Salyes, Salices, peuple ligure, au-delà des Alpes, 1, 37, 152; 11, 214 et suiv. Sammara, Sumina ou Somma, la Somme, rivière, 1, 430.

Sammarobriva, Amiens, 1, 422.
Samnages et Samnagenses, peuple de la dépendance des Marseillais, 1, 281. Position à Senas, 11, 225.

Samnium (le), 1, 157.

Sanitium, Senez, 11, 42, 106.

Santones, peuple de la Saintonge, 1, 254. Saintes, 360; 11, 249.

Santonum portus, position à La Rochelle, 1, 363.

Santonum promontorium, position à la pointe d'Aiguillon, 1, 363.

Sabaudia et Saboia, nom qui a remplacé celui d'Allobrogie, 1, 268. La Savoie, 11, 358.

Sapinia, ville d'Italie, 1, 89.

Sardones, habitans du Roussillon, 1, 131, 196, 255.

Surnios, Sarniga, 1, 171.

Sarsina, chef-lieu des Sarsinates, le Sarsino des cartes modernes, I, 126.

Sarsinates, peuple des environs d'Ariminum, 1, 126.

Sarraca ou Caracca, Sarca, 1, 174; 11, 47, 147.

Savincatii, petit peuple des Alpes, 11, 29. Sa position, 32, Scaldis, l'Escaut, 1, 447. Scarpona, Scarpone, 1, 534; position à Charpaigne, 11, 348.

Scingomagus, position à Servières, près de Briançon, 11, 25.

Sconii, Siconii, peuple du val d'Oy-

Secras ou Searas, ancien nom de l'Isère, rivière, 1, 133.

Sculteri ou Selteri, peuple du territoire des Salyens, 1, 61.

Scythie ( la ) et Scythes, 1, 98, 209.

Sebinus lacus, lac d'Iseo, 1, 72.

Sebudinum ou Vindinum, capitale des Aulerci-Cenomani, le Mans, 1, 58.

Secusses, penple des Alpes istriennes, aux environs de Saguria, 11, 70.

Sedelaucum et Sidolocum, position à Saulieu, 1, 328, 411; 11, 351.

Sediboniutes, peuple placé à Sebi, dans les Basses-Pyrénées, 11, 241.

Seduni, peuple du val d'Aoste, 1, 551; Sedunum, Sion, 553; position et limites, ibid et suiv.; 11, 64.

Segalauni, peuple à l'orient du Rhône, 1, 255, 267; 11, 200 et suiv.

Segesta, Sestri di Levante, 11, 121.

— Tigulliorum, ibid.

Segni, peuple germain, 1, 502; sa position, 507.

Sogobrigia, 1, 37.

Segobrigii, les Segrobrigiens habitaient la partie de la Gaule qui environne Marseille, avant l'arrivée des Phocéens, 1, 37; étaient de la nation ligurienne ou lygienne, ibid. et 61.

Segodunum, Rhodez, 1, 344; capitale des Ruteni, 359.

Segovia, colonie des Segobrigii, 1, 37.

Segovina ou Segolina villa, Seguin ou Chamlas-Seguin; 11, 29.

Segusiani ou Sebusiani, Segusini, Ségusiens, peuples de la Gaule trans., comprenant le Lyonnais, 1,54,273; leur position, 332; territoire et limites, 544. Segusini, Segugini, peuple de la vallée de Suze, en Italie, 1, 337, 540. — Segusio, capitale, Suze, 11, 28.

Segusio, Suze, 1, 64, 262, 337. Segusterone, Sisteron, 11, 184.

Sempronii forum, Fossombrone, 12,

Sennates, peuple des environs de Sennac, 11, 243.

Sena Gallica, Senogallia et Sena, colonie romaine établie dans le pays des Senones, 1, 120; première colonie romaine au-delà de l'Apennin, 121; Sinigaglia des modernes, ibid.

Sena Julia, Sienne, en Toscane, 1, 121.

Sena, Sêne, île, 1, 102.

Sena Gallica, Sinigaglia, capitale des Senones, 1, 91.

Senomagus, Saint-Pierre-de-Senos,

Senones, les Senonois, 1, 54. Voisins des Carnutes, 66, 71, 74. Incorporés aux Lingones, 86. Leurs conquêtes, 95, 405. — Ont eu la gloire de prendre Rome, 406; 11, 48, 53 et suiv, 265.

Senonia, province des Senones, comprise dans la quatrième Lyonnaise, 1, 55, 406.

Sentii, peuple des Alpes, au diocèse de Senez, 11, 42, 222.

Sentinates, peuplade du pays des Senones, voisins des Carnutes, 1, 125.

Sentinum, capitale des Sentinates, actuellement Sasso Ferrato, 1, 126. — Sentino, rivière, ibid.

Septimania, 1, 254. Nom attribué à une partie de la Narbonnaise, 11, 368.

Sequana, la Seine, 1, 246.

Séquanais, peuple de la Seine, 1,

Sequani, peuple à l'extrémité méridionale du Jura jusqu'à Coblentz, 308. Réunis à la Belgique, 316. Territoire de Besançon, 318; 11, 165, 316 et suiv., 354. Sequanorum (Maxima), la Grande-Séquanaise, métropole et cités, 11, 334.

Sestimates, Sestino, 11, 95.

Sesuvii ou Saii, penple du territoire de Séez, 1, 391.

8etium promontorium, Sette moderne, 1, 111, 112.

Sette Comuni, groupe de petits peuples des Alpes, 11, 69.

Sexsignani, surnom des Cocossates, 1, 295, 303.

Sextantio, Sostentio, Çastelnau, 11,

Sibutzates, peuple de l'Aquitaine, 1, 283. Position entre Dax et Bayonne, à Sobusse, 303.

Sibyllates, peuple de la vallée de Soule, 1, 305; 11, 343.

Sicambres, peuple établi sur la rive occidentale du Rhin, 11, 279.

Siculi ou Sicani, peuples de Sicile, repoussés de leur territoire par les Pélasges, 1, 16, 94.

Siga, Sause, dans le val di Sesana,

Sigodunum, Rhodez, 11, 182.

Sigynnes, nation au nord de l'Allemagne, 1, 206,

Sismii. Voyez Timii.

Sita, Sete, Cette, 11, 178.

Sithiu, Saint-Omer, 1, 443.

Sodobria, village romain, au pays des Carnutes, 1, 403.

Sogiontii, peuple des environs de Sigonce, au nord-est de Forcalquier, 11, 39, 65.

Solimariaca, Soulosse, 1, 535.

Solodurum, Sulodorum, Soleure, ou Solotkurn, véritable nom, 1, 314. Solona et Solonates, ville et peuple de Solaria, 11, 101.

Solonium ou Solonum, Scillonaz, près de Belley, 1, 198.

Sordi, Sordiceni ou Sordones, peuples en deçà des Pyréuées, 1, 108; 11, 170.

Sordicen stagnum, l'étang de Leucate, 1, 109. Sordus amnis, ruisseau qui coule à l'étang de Leucate, 1, 109.

Sorlingues on Soilly, Hes, 1, 102. Sotiates, peuple de l'Aquitaine, 1,

Sotiates, peuple de l'Aquitaine, 1, 283.

Sotium, Sos, dans le Gabaret, 1, 283.

Spina, ville à l'une des embouchures
du Pô, bâtie par les Pélasges, 1,
6, 8. Sa position déterminée, 41,
43, 44. Ses vestiges submergés,
47. Polta di Spina, Dorso di Spina,

anciens restes de cette ville, ibid. et 74. Spinetique, branche du Pô, sujour-

d'hui appelée Porto di Primaro, I, 44

Stæchades, petites fles sur la côte de la Gaule, entre le Rhône et le Var, 1, 5. — Iles d'Hyères, 11, 225.

Stæni, Stunici, partie des Euganei, 1, 169. Au pied des Alpes tridentines, 170; 11, 47.

Staliocanus fluv., rivière de Morlaix, 11, 256.

Statumæ, Sumènes, 11, 184.

Statielli, l'un des principaux peuples ligures, 1, 122, 153; 11, 117.

Stoma-Limne de Strabon, embouchure de Foz, 1, 118.

Stoni, peuple des environs de Stenico, 11, 145.

Stuinus urbs, capitale des Stæni, Storo, 1, 172.

Stura (la), rivière, 1, 71. Confondue avec le Pô, par Polybe, ibid.

Sturii, peuple à l'orient du lac Flevo, 11, 303.

Suanitæ, Suanetes de Ptolémée, 1, 173. Peuple du val Seriana, 11, 61.

Suasani, habitants de Suasa, position à Castel-Leone, 11, 93.

Subanecti, Ubanecti, Sylvanectes; leur position discutée, 11, 270 à 274.

Subdinnum, Le Mans, 1, 389, 400.

Suboctini, peuple des environs du mont Ocra, 11, 70.

Succases, peuple à Succos, dans les Basses-Pyrénées, 11, 242. Sucssiones, peuple de la Belgique, 1, 407. Position et limites de son territoire, 483.

Suetrii, Suetri on Suelteri, penple de la Provence, 1, 255; 11, 43, 66, 105; distinct des Sueltri, 197.

Sueri, peuple à l'occident de l'Escaut, 1, 458; 11, 279. Sunici, peuple placé entre la Roër et la Meuse, 11, 288. Suindinum ou Cenomanni, Le Mans,

¥ : 50.

Sulgas, la Sorgue, rivière, 1, 179. Symbrii et Symbri. Voyez lusubres. Sylvanectes, petit peuple, diocèse de Senlis, 1, 429.

Т.

Tabernæ, Zaberne, 1, 523.
Tablæ, Ablas, dans l'île des Bataves,
1, 472.

Tabuda' flumen, cours de l'Ass, 1, 446.

Tablis, placé à Ablas, 11, 307.

Taifalgi, peuple du territoire des Pictari, dans le district de Tifange, 1, 367.

Tanetani, habitants de Tannetum, on Canetum, 11, 96.

Taphros et Taphron, marais d'Aigues-Mortes ou de Mauguis, 1, 111.

Taracunonienses, Tarusconienses, peuple du comté de Foix, 11, 1742

Tarantasia et Darantasia; position a Moustier en Tarantaise, 2, 547. Tarasco, Tarascon, 1, 259.

Tarnaia, Tarnadæ, Saint-Maurice,

Tarraco, Tarragone, 1, 300.

Tarbelli, peuple de l'Aquitaine, 1, 283, 295.

Tarbellicum æquor, golfe d'Aquitaine, 1, 295.

Taruenna, Térouanne ou Thérouenne, 1, 432. — Détruite par Charles-Quint en 1553, 457.

Tarusates, peuple de l'Aquitaine, 1, 283. Au territoire de Tursan, 301.

Tartessus (royaume de), en Espagne; florissant à l'arrivée des Phocéens, 580 ans avant J.-C., 1, 22. — Détroit, 206; le Bætis, Guadalquivir, fleuve, 207.

Tarrisium, Tarvis, 1, 228.

Tasconi, peuple des environs de la rivière Tescon, 11, 174.

Taurasia, et Augusta Taurinorum, Turin, capitale des Taurisci, 1, 141.

Taurasini, peuple montagnard du centre de l'Italie, 1, 157.

Taurentium, Taurenti, 1, 186.

Taurini ou Taurisci, Tauriniens, habitants des Alpes rhétiennes, 1, 18; synonyme du nom d'Orobii, et de Bergomenses, ibid. et 63. D'origine ligurienne, 72, 96, 163. — Norisci, 557; 11, 131.

Tuurinus saltus, col de la Rousse, 1, 538.

Taurisani on Taurisani, peuple de Tarvis, 11, 70 — Tarvisium, Tarvis, capitale, ibid.

Taurisci, Taurisques, nom générique qui signifie habitants des montagnes, 1, 141.

Tauroentium, Tauroentum, Taurois, Tarento, près de la Ciotat, 1, 27; bâtie par les Phocéens, 28. Origine de ce nom, 29; 11, 195.

Taurus, chaîne de montagnes de l'Asie, 1, 18; a la même étymologie que le nom des Taurini, lbid., à la note.

Tebavii, peuple de la vallée d'Allevard, près de l'Isère, 11, 32.

Tectosages. (Voy. Volcæ Tectosages.)
Telo Martius, Toulon, 11, 195.

Temenicum agrum, et Cemenicum agrum, vallée du Simmenthal, 1, 115.

Targestum calonia, Tergeste, Trieste, 1, 564; 11, 156.

Terlainum, Terlon, 1, 476.

Tervanensis ou Ternanensis pagas, district de Thérouenne, 1, 442. Tessin, rivière, 1, 70.

Titte-de-Buch (la), en Aquitaine, 1, 77, 301.

Tetus, le Tet, rivière des Pyrénées, 1, 108. — Rivière de Tréguier, 11, 256.

Teuta. (Voyez Pise.)

Tentanes ou Toutas, peuple originaire de la Grèce, 1, 19.

Teutoni, Teutons, 1, 98, 180, 194, Thélise, Arles, 1, 114.

Tibre (le) rivière de Rome, 1, 13, 34.

Ticinum, Pavie, 1, 64, 70; 11, 120,

Tidone ou la Trebbia, 1,50,86.

Tigulia, Trigosa et Segeste, 11, 107. Tigurini, peuple de l'Helvétie, 1, 180, 194.

Tigurinus pagus, canton de Zurich ou d'Uri, 1, 310.

Tilavempti fluvius, le Tagliamento,

Timare, Timao, rivière d'Italie, qui se jette dans le golfe de Venise, 1, 2.

Timii ou Sismii, peuple des environs du cap Calbium, 1, 100.

Tinurtium, Tournus, 1, 328.

Togrinses, placés à Torsa, 11, 155.

Tolbiacum, Colbiacum ou Calbiacum, célèbre par la vietoire de Clovis, an nord de Zulpich, 11, 283.

Tolistobii, peuple de la Gaule d'Asie,

Tolosa, Toulouse, 1, 77, 140, 191; Tolosates, peuple, 196; 11, 175.

Tolosanus pagus, distinct de la Septimania, 1, 254.

Tolosates, peuple de Toulouse, grande division des Volca Tectosages, 1, 253.

Tornates, petit peuple des environs de Tournay, près de Bagnères, 1, 306; 11, 240. Toxandri, peuple à l'orient de l'Escaut. 1, 459, 464.

Trajectum, Utrecht, 1, 498.

Transpadani, peuple d'au-delà du Pà, x, 565.

Trebbia (la), rivière, 1,86:

Trovidos, Saint-Laurent de Trèves, 11, 185.

Treviri et Treveri, peuple de Trèves, 1, 243. — De la Belgique, 420, 490; position et limites, 510; 11, 274 et suiv.

Tribocci, peuple des Sequani, 1, 323, 519; 11, 319.

Tricassii, Tricasses, habitants du territoire aux environs de Troyes, 1, 55, 407, 413; 11, 265.

Tricastini, peuple de la rive orientale du Rhône, 11, 200 et suiv.

Tricastiu moderne (le); n'était pas habité par les Tricastini, 1, 59.

Tricastenoi, 1, 172.

Tricastini, peuples du Tricastin, dans la Gaule, 1, 59; position de leur pays, ibid., 63, 137, 255. Tricoriens, peuple du Dauphiné, 1, 138.

Tricorii, peuple des Alpes, 1, 258;

Tridentini, peuple de Trente, 1, 169; 11, 67, 146.

Tridentinum, Tridentum, Trente, 1, 67, 68; 11, 67.

Tridentum Villa, Trent, 1, 389; 11, 55.

Trieste, ville de l'Istrie, 1, 2.

Trittis, Tretz, 11, 217.

Triulatti, peuple des bords du Var, 11, 41, 66.

Triutella, Trinquetaille, à l'ouest du Rhône, 1, 279

Triumpili, peuple du val Troppia, 11, 45.

Trazen, Troizen, Trezen, Trazenide, pays de Massilia, vallée au nord des Alpes maritimes, 1, 128, 281. — District de Bobbio, 11, 197.

Trophæa Augusti, la Turbia, 11, 106. Tublinatium, Toblino, 11, 55, 146.

Tugeni, peuple de l'Helvétie, 1, 311. Tugen, village, ibid.

Tulingi, peuple du district de Tiengen, au-dela du Rhin, 1, 559; 11, 59.

Tullum, Toul, 1, 417, 533.

Tungri, peuple qui remplaça les Eburones, 1, 459, 464, — et le nom de Germani, 502, 504; 11, 281.

Tungrorum civitas, Tongres, 1, 459. Turba, Tarba, Tarvia, Terbes, 1,

Turnacum, Tournai, 1, 432.

Turones, Turonii, peuple de la Celtique, entre la Seine et la Loire, 1, 374; 11, 167.

Tusci ou Tyrrheni, peuple d'Italie, Toscans, 1, 71; dans la Marche d'Ancone, 87. (Voy. Etrusci.) Tusciana, Toscane, 1, 67.

Tusculanum, Toscolano, 11, 138.

Tylangii et Tulangii, peuple du Valais, 1, 114. Vallée de Turnange, au Valais, ibid.

Tyriens (les), fondateurs de Carthage, 1, 97. Leurs premières navigations vers le Rhône, 113.

Tyrrhenie, troisième des grandes divisions de l'Italie de Strahon, 11, 83,

Tyrrhéniens, venus de Lydie, expulsent les Pélasges de l'Italie, r. 6. Leurs émigrations, 10. (Voyez Étrusques), 13, à la note; 15, 33, 35, possesseufs de toute la Gaule cisalpine, 40, 50, Tyrrhénie, 107.

U

Ubii, peuple a l'orient de l'Escaut, 1, 459, 464, 514; 11, 7, 278, 282.

Uceciense, Uzès, 11, 339.

Eceni, peuple des Alpes, 1, 251, 272, dans la vallée d'Oz; 11, 38. Ucetia, Uzès, 11, 183

Ugernum, position à Beaucaire, 11,

Uliarius, île d'Oléron, 11, 249.

Ulmunetes, peuple des bords du Rhin, 1, 512, placé à Ulmersbach, 11, 275.

Umbranici, peuple du diocèse d'Albi, 11, 175.

Umbri, peuples d'Italie, chassés de leur territoire par les Pélasges, ... 1, 5, 10, 41; combattent contre les Ganluis, 87, 94.

1.000

Unelli ou Venelli, peuple armoricain, mentionné par César, 1, 385; dans le Cotentin, 11, 251.
Uræ fons, source de l'Eure, 11, 181.

Urba, Orbe, 1, 315.

Urbanetes et Umbranates, peuple des environs de Panaro, 11, 103.

Urbin (duché d'), 1, 88.
Urbinum hortense, Urbino, 11, 95.

Ursidongus, 1, 475.

Usipetes, nation germanique, 1, 458.

Utis, le Val Torto, rivière de Ravenne, 1, 88.

Uxellodunum, ville du territoire des Cadurci, 1, 353; position à Capdenac, 358.

Uxisama, île d'Ouessant, 1, 102,

Vada Sabatorum, Vado, 11, 84, 108, 109.

Fadicassii, peuple placé dans le Valois, 11, 270.

Vadimonis lacus, lac formé par une legune du Tibre, lac de liassano, 1, 122.

Vagienni, peuple ligure, 1, 163; expulsé de la Gaule cisalpine, per les Insubres, 542; 11, 23, 112.

Valentia, Valence, en Dauphiné, 1, 137, 260, 262, 542; 11, 201. Valentianas, Valenciennes, 1, 475.

Vallis Pennina, le Valais, 1, 317.

Vangiones, peuple des bords du Rhin, 1, 522; 11, 276. — Worms, capitale, 277, 319.

Vanienses, peuple de Venzone, aux environs de Gemona, 11, 68, 146, 155.

Vannia ou Vaunia, position à Lavezine, 11, 145.

Fapincum, Gap, 1, 267, 540; 11,

Varbani on Varvani, peuple des environs de Valvasone, 11, 70, 155.

Vardacatium, Gavardatensium, Gavardo, 11, 138.

Varduli, peuple de la nation des Aquitani, 1, 299.

Vasates, Bauss, 1, 283, 398.

Vasconia, Gascogne, 1, 254.

Pasio, Vaison, dite capitale des Vocontii, 1, 258; 11, 371.

Passei, peuple aux environs de la montagne de Vassia, duns les Hautes-Pyrénées, 11, 242.

Vatrate, Vallerangue, 11, 184.

Veamini, petit peuple des Alpes, '11, 33; dans le Toramenos, 65.

Vediantii, penple ligure, 1, 162, 185, 255. Aux environs du Var, 537. Veii, nom que prirent les Romains après la conquête des Gaulois, 81.

Veiturii langenses, 1, 165.

Velauni, peuple des environs de Vevelause, sur les bords du Verdon, 11, 41, 66.

Veleiates, même peuple que les Liguriens eleates, 1, 153.

Veliates, surnommées Vecteri, peuple des confins de la Ligurie, 11, 102, 124.

Veliocasses, Velocasses, peuple de la Normand e, 1, 396; et de la Belgique, 397. Position et limites de ce peuple, 434.

Vellaudunum, incertitude des auteurs sur la position de cette ville des Senones, 1, 410:

Vellauni, peuple du Velay, 1, 274. Vellavi, habitants du Puy-en-Velay, 1, 54, 274; réunis aux Arverni,

1, 54, 274; reums aux Arve 344.

Vellejates; noms des pays dans le territoire desquels ils possédaient des fonds de terre, 11, 462.

Vellejus pagus, Velleja, I, 154. Vendelgiæ, Cateau-Cambresis, I, 475.

Veneni, peuple près des sources de la Sture; position à Vinadio, 1, 33, 112.

Venerisportus, porto Venere, 11, 108. Vénètes, habitants de la Vénétie, 1, 13, 42. Délimitation de leur pays, 50.

Veneti, peuple des environs de Vannes en Bretagne, 1, 100. Poaition déterminée, 378; 11, 263,

Venetia, pays des Vénètes, 1, 150, 169, 204; 13, 91. Dixième région d'Auguste, 161.

Venetica insula, ites des côtes de la Celtique, Belle-Re, Houst, Hedic, Groa ou Grouaix, 11, 265.

Venetus lacus, Boden-See, ou lac Constance, 11, 301.

Venicamori, petit peuple des Alpes, aux environs du col Morin et du col Lautaret, 11, 33. Venidates ou Nedinates, peuple des environs d'Udine, 11, 69.

Vennones, Vennonetes, peuple du val Telline, i1, 47.

Venostes, peuple du val di Venosta, Winthgau Thal des Allemands, 11, 46.

Ventia et Ventium, Vence, 1, 183,

Veragri, peuple de l'extrémité occidentale du Valais, 1, 115, 227, 273; position et limites, 550 et suiv.; 11, 64.

Verbigenus, et Urbigenus pagus, Oudendorp, 1, 310.

Vercellæ, Verceil, 1, 60.

Vercorium, Vercors, district du Dauphiné, 1, 59.

Vergunni, peuple de Vergon, à l'ouest d'Entrevaux-sur-Vaix, 11, 41, 66.

Vermeria, Verberie, 11, 273.

Vernaison, petite riviere, r, 60.

Verodunensium civitas, Verdun, 1, 524.

Veroduni ou Veruni et Verodunenses, peuple du diocèse de Metz et Verdun, 1, 524; 11, 278.

Veromandui, peuple du Vermandois, 1, 479 et suiv.

Verona, Vérone, 1, 50, 67, 68; fondée par les Rhæti et les Euganei, 11, 140.

Vertacomicori, au lieu de Vertacomiri et Vertaconieri, une des peuplades des Vocontii, 1, 59, 70, 261; 11, 127.

Vervassium, Vervo, 11, 55, 146.

Vesontio, Besançon, capitale des Sequani, 1, 316, 318.

Vesubiani, Esubiani, peuple de la vallée de Vesubia, 1, 34.

Vesulus mons, Mont-Viso, 11, 117.

Vesunna, Périgueux, 1, 352, 360; 11, 236.

Vettiani, peuple du territoire de Vezzano, 11, 55, 146.

Veturi, peuple de la Gaule d'Asie ou Galitie, 1, 79.

Vetus Stænicum, Vestone ou Vesz tino et Stine, 1, 170.

Vialoscencis pagus, Volovicum, Vulvicum, Volvic, 1, 343.

Vibelli, peuple des environs de Saluzzo, 11, 118.

Viberi, petit peuple à l'extrémité orientale du Valais, 1, 564; 11, 64. Vibericus, Wisbach ou Wispach,

près du Simplon, 1, 555.

Vicence, 1, 50, 67.

Vicentins (les) détournent le cours du Reteno, dans le x11° siècle, 1, 7.

Victumvias, Vicevano, 1, 142.

Vidinates, peuple d'Udine, 11, 155. Viducassium civitas, village de Vieux,

près de Caen, 1, 395. — Kiducasses, 11, 252, 325.

Vienna, Vienne en Dauphiné, capitale des Allobroges, 1, 137, 261; 11, 201.

Vigenna in Vizionnis, Viazenis et Viagena, Viozena, 11, 116.

Viennaise (la), ses principales villes, 11, 356, 371.

Villarium, Valluvoire, 11, 34.

Vindalium, Ouandalon, 1, 179.
Vindelici, Vindéliciens, peuple des
Alpes, 11, 48. — Vindélicie, province réunie à la Rhétie, 58. Position et limites, 63.

Vindinum, le Mans, 1, 58. (Voyez Sebudinum.)

Vindomagus, Vindémiase, 11, 180.

Vindonissa, Vindisch, 1, 312.

Ventium, Vence, 11, 66.

Virinn, rivière de Virinque, limite du Vigan, 11, 184.

Vitodurum, Winterthur, 1, 312.

Voberna, Vobarno, 11, 137.

Vocates, peuple de l'Aquitaine, 1, 283.

Vocontii, peuples de la Gaule Narbonnaise, 1, 59, 137, 190, 258; gouvernement de ces peuples, 11, 21.

Volcæ, Gaulois des deux rives du Rhône, 1, 131.

Volcæ Arecomici, 1, 132, 190; leur territoire, 253; 11, 180.

Volca Cavares; 1, 131, 190.

Volcæ Tectosages, peuples de la Gaule méridionale, Languedoc, 1, 62, 75. Faisaient partie des troupes de Gaulois qui passèrent en Germanie, 77, 132, 190; 11, 170.

Volaterræ, Volterra, 1, 333.

Vordenses, petit peuple placé à Gordes, du côté d'Apt, 11, 221, Vorganium, ou Vorgium, capitale des Osismii, placée à Concarneau, à Tréguier, à Carbaix, par différents auteurs, 1, 380.

Vorincus, Brocincus, Brocen, 11, 185. Vosavia, Uber-Wesel, 1, 523.

Vulcassinus pagus, le Vexin, 1, 436.

Vulchalo, 1, 194.

Vulgientes, peuple de la Gaule méridionale, partie de la Provence, 1, 61, 185, 260; 11, 220.

W.

Wallare, Wasters, 1, 476.

Walis, Wahalis, Wachalis, le Wahal, bras da Rhin, 1, 4921

FIN. DE L'INDEX

## CORRECTION.

Tome I, page 32, lignes 20 et 21, au lieu de : « La navigation du Rhône à Antium est de quatre nuits », lisez : « La navigation du Rhône à Antium est de quatre jours et de quatre nuits »

## GÉOGRAPHIE

ANCIENNE.

HISTORIQUE ET COMPARÉE

# DES GAULES

## CISALPINE ET TRANSALPINE,

SULVIE

DE L'ANALYSE GÉOGRAPHIQUE DES ITINÉRAIRES ANCIENS,

ET ACCOMPAGNET

D'UN ATLAS DE NEUF CARTES;

## PAR M. LE BARON WALCKENAER,

MERSON DE D'INSTITUT DE FRANCE (ALTOERE DES ESSERTE EDUS ET RELEG-RETTRES).

TOME TROISIÈME.



## A PARIS,

LIBRAIRIE DE P. DUFART,
RUE DES SAINTS-PÉRES, Nº 1;

A ST. PETERSBOURG, CHEZ J.-F. HAUER ET CO. 1839.

